

Guide Arts et Spectacles

QUARANTE-HUTTIÈME ANNÉE -

JEUDI 10 JANVIER 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - OIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

La rencontre de Genève entre M. James Baker et M. Tarek Aziz

Le front du terrorisme

TOUT le monde y pense. meis bien pau de respon-sables occidentaux ecceptent d'en parler en public : si la guerre éclete dens le Golfe, bon nombre d'Etats, situés perfois à des milliers de kilomètres du conflit, devraient sans doute faire face sur leur territoire à une sutre guerre, extrêmement dés-tabilisatrice, celle que mênareit toute une armée de terroristes. dont on ne doute pas qu'une partie est déjà à pied d'œuvre.

F ...

. ,

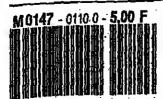
M. Saddem Hussein n'Ignore n'en de le sainte peur qu'inspire ce genre d'ectivité sux sociétés occidentalee, et c'est hien pour-quoi il e multiplié les allusions au fait qu'un conflit dans le Golfe ne manquerait pas d'avoir des répercussions bien loin de le région. Ces menaces voilées ont été prises très eu sérieux non seulement par les responsables occidentaux, mais aussi par les dirigeents arebes dits e modérés», qui ne seraient sans doute pas épargnés par de telles repré-

EN fait, ce sont tous les pays Lebritent d'importents intérêts eméricains — mais aussi britanniques - qui eerviraïent de cibles, au Proche-Orient, au Msghreb et en Europe. Les services eméricains auraient même déjà pris des précautions dans l'Australie, les Philippines et la Sresil, pour ne rien dire du Pakistan. Ils n'excluent même pas que, pour la première fois dans l'histoire du terrorisme musulman, des attentats aient lieu sur le territoire eméricain.

C'est pourquoi des listes de suspects à « neutraliser » dès le début d'un conflit ont déjà été dressées à Washington. La plupart des pays d'Europe occidantale ont fait de même, à commencer par la France, qui e déjà payé un lourd tribut à la violence aveugle st qui a mis en place depuis lundi un plan spécial emiterrorisme dont le nom de code est tout un programme : «Vigie-

M. SADDAM HUSSEIN ne manque ni d'expérience ni d' « atouts » pour mener cette guarre de l'ombre et de la lâcheté. Depuia ses premiara jours, le régima trakien actuel a eu recours au terrorisme, grâce à ses propres réseaux, bien sûr, mais surtout par l'intermédiaire de groupes palestinians qu'il manipula et contrôle sans vergogne. N'en citons pour (sinistre) mémoire que quelques-uns : la Front populaire de libération da le Palestine (FPLP) de Georges Habache, installé de longue date dans la capitale irekienne ; la Front de libération de la Palastine, d'Aboui Abbas, responsable du détournement de l'« Achille Lauro », aujourd'hul choyé par Bsgdad après l'avoir été en Libys; le Fatah Consell révolutionnaire d'Abou Nidal, le responsable présumé de la tuerie de la rue des Rosiers, expulsé d'Irak en 1983 mais qui y a de nouveau été convié.

La liste n'est pas exhaustive, comme le montre le cas d'un terroriste palestinian manipulé par les services irakiene, qui va être jugé à Athènes pour un attentat commis en 1982. M. Saddem Hussein, enfin, peut eussi comp-ter sur l' « aide » plus ou moins spontenée d'una multitude de groupes qui ne dépendent pas de lui, mais qui se eolidariseront avac sa sanglanta croisede. Autant dire que si guerre il y e eprès le 15 janvier, elle aura lieu sur plusieurs fronts, dont l'un sera très proche de nous.



Ultime tentative pour éviter la guerre dans le Golfe

Le Pentagone annonce que les forces alliées dépassent 600 000 hommes

La réunion entre M. James Baker et M. Tarek Aziz e commencé à Genève, mercredi 9 jenvier en fin de matinée. Le chef de le diplometie irakienne e dit être venu «l'esprit ouvert», tandis que le secrétaire d'Etat eméricein se montreit très réservé. M. Bush s'est employé merdi à resserrer les rangs de la coalition anti-irakienne, elors que M. Baker, à Paris, obtenait une déclaration sur « un accord total et complet entre le France et les Etats-Unis», en dépit de quelques divergences. Cependent, le Pentagone a ennoncé que les forces alliées dens le Golfe dépassaient 600 000 hommes.

– Lire également -

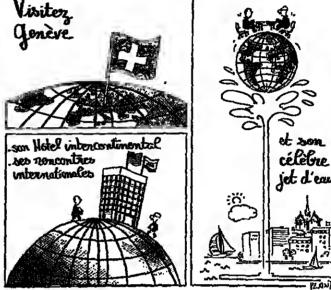
A Bordeaux Le déclin

du «système Chaban»

Delmas.

Selon la chambre régionale

- M. Tarek Aziz, compagnon inconditionnel de M. Saddam Hussein par JEAN GUEYRAS M. James Baker, le frère jumeau de M. George Bush
- M. Bush demande ou Congrès de serrer les rangs
- m Le message brouillé des Occidentaux à l'Irek
- Mise en garde d'Isreël contre toute solution qui préserverait le puissance militaire irakienne ■ Plusieurs pays demandent à leurs ressortissants de quitter la région pages 3 à 5



Jacques Lesourne un patron pour «le Monde»

ler de la « guerre de succes-sion » du Monde : réunie le mardi 8 janvier, l'Assemblée générale de le Société des rédacteurs, qui délient, evec redacteurs, qui datient, evec 32,3 % des parts, une mino-nité de blocage au sein de la SARL éditrice, e epprouvé eu second tour, à la confortable mejorité de 67,6 % des voix, le candidelure, avancée par tous les eutres porteurs de parts, de Jecques Lesourne eu poste de gérent et direc-teur de la publication,

Une essemblée générale de la SARL sera convoquée à brève échéence pour ratifier ce choix; compte tenu des positions prises per les uns et par les eutres, la décision des essociés ne feit eucun doute.

Ce dénouement sere accueilli evec soulagement. ANDRÉ FONTAINE Lire la suite page 31

Lycées : le système éclaté

Crise de croissance et mosaïque sociale : les problèmes lycéens ne relèvent plus d'un traitement uniforme

Avec « Riviera », la télévision française

tourne sa plus grosse série... en anglais

Tont n'est que revo, luxe, suelle des gouvernements succes-

sifs depuis 1974 ».

nos programmes.

Les intrigues écrites par Leone

Blair, l'euteur de Privilege et de

World of Difference, voni-elles

faire rougir nos prudes

consciences hexegoneles? Pes

plus, probablement, que les

autres feuilletons qui envahissent

L'émoi n'est pas à chercher

suprès de nos ligues de vertu,

mais du côté des professionnels

doni «Rivicra» boulcverse

repères, règles et méthodes de

travsil. Ricn, dans cette énorme

eventure - deux cent soixante

épisodes de vingt-six minutes,

210 millions de francs de hudget,

- n'est coutumier de la télévision

française. Tout, dans ce produit

« made in France », fleure l'effi-

Le concept, d'abord. Il a été

élaboré dans une agence de

publicité, Lintas-Paris, à qui l'on

devait déjà l'introduction dans

une dizaine de pays européens

des jeux «Jeopardy» et «La roue

cacité d'Hollywood.

par Antoine Prost

-15,6 millions de francs ont été détournés de leur destination initiale lors de la construction du centre international de football du Haillan, vitrins du club des Girondins de Bordesux. M. Claude Bez assurait alors la présidence du club. Cette affaire contribue à alourdir l'atmosphère de fin de règne dans laquelle baigne le ville de Bordeaux, atteinte par le déclin du système politique mis en place par M. Jecques Cheban-Lire page 8 les articles de GINETTE DE MATHA et GILLES PARIS.

Les lycées traversent une crise de croissance brutale : c'est un fait, et non une politique; le prohième n'est plus d'en débettre, mais d'y faire face. La croissance bouleverse les lycées et les soumet à des tensions sens précédent qu'on ne résoudra pas sans modifier leur mode habituel de fonctionnement. Le système lycéen est construit autour de normes nationales et régi par une edministration centralisée. Les programmes et les horaires, les examens font l'objet de textes nationsux qui définissent dens le détail les

seurs et élèves doivent accomplir. Les personnels de direction et les professeurs sont nommés par le ministère, en fonction de leurs vœux, qui visent des départements ou des villes plutôt que des établissements. Bref, c'est un système centralisé et uniforme.

Sa justification est de garantir, en principe, un enseignement d'égale qualité quel que soit le lycée et donc de protéger les élèves contre des discriminations. Depuis longtemps, ce principe s subi des entorses. Du fait de leur histoire, de leur réputation, de leur clientèle, les lycées différent les uns des eutres. Tous ne

amour et heine. Une Méditerra-

née de carte postele, une côte

baignée par une lumière d'été, la blancheur éclatante des villas et

des yechts. Entre Monaco et

Nice, Cap Riviera. Un éden

u béni des dieux»; un paradis où « le soleil rend l'or encore plus

brillant et exacerbe les passions ».

La musique de Philippe Lees

résonne, la caméra fond sur les

mésaventures de la riche famille

de Courcey. Le père sutoritaire

(Henri Scrre), la mère coupable (Sara de Ssint-Hnbert), la fille

nymphomane (Jeane Manson), sa

sœur exemplaire (Christiane

Jean), le fils séducteur (Xavier

Deluc) entourés de deux dizaines

de comparses - courtisans.

rapaces et ennemis - emportés

dans le tourbillon d'une gigantes-

Nul n'a vu ces images qu'E-

tienne Mougeotte, vlce-PDG de

TF 1, promet à nne heure de

grande écoute « pour le premier semestre de 1991 ». Et pourtant,

elles sont déjà eu cœur de bien

que saga.

Tel sélectionne impitoyablement et se targue de succès au baccalauréat proches des 100 %, sans préciser qu'il a éliminé depuis la Antoine Prost, professeur à l'uniseconde plus du tiers des élèves.

Tel sutre, au contraire, multiplie les redoublants pour les conduire au beccalauréat, avec des taux de succès moindres. Les politiques éducatives changent sussi, au gré des proviseurs. On voil, d'unc année à l'autre, la tolérance envers l'absentéisme se réduire ou s'accroître, l'enseignement physique et sportif prospédocumentation et d'information des clubs etc.

Lire la suite page 12 versité Paris I, auteur d'un rapport sur les lycées publié en 1983, à été, entre mai 1988 et Octobre 1990, chargé de mission auprès du premier ministre.

ÉDUCATION

u Ghettos urbains, ghettos scolaires u Universités : la professionnalisation ine-chevée. pages 11 et 12

Feuilleton à l'américaine La tension dans les pays baltes

Washington eccuse Moscou de « provocation »

PARIS • ILE-DE-FRANCE

La restauration de Notre-Dame-de-Paris 100 millions de francs

dégagés par l'Etat ■ L'ert dans le Vsi-de-Mams. ■ Las Britanniques de Paris

veulent leur tunnsl.

Francophonie Le prochain sommet n'sura pes lieu au Zaīre

Nouveau mariage dans l'industrie pharmaceutique

L'alliance Elf-Kodak page 29

Le projet de grand stade Deux sites resieni en compétition

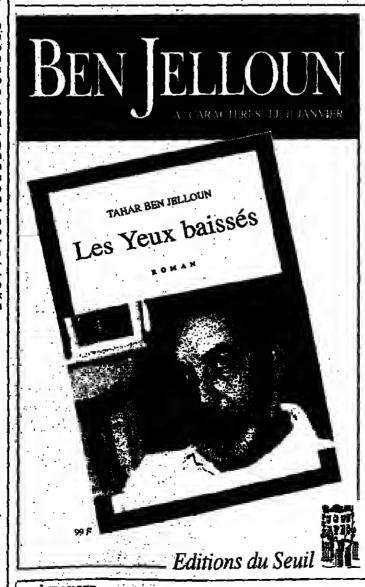
à l'est de Paris page 9

« Sar le vif » et le sommaire comples

PIERRE-ANGEL GAY Lire la suite page 31

des polémiques. Accusées ici de de la fortune» pour le compte du a destruction de l'identité cultumarchand de lessive - et plus relle française ». Dénoncées là gros annonceur européen - Ûnicomme un « sous-produit améri-cain ». Vilipendées encorc comme al'illustration parfaite de la désastreuse politique audiovi-

A L'EFRANGER : Algéria, 4.50 DA; Merce, 7 DH; Tuniste, 650 m.; Alternegre, 2.20 DM; Autriche, 22 SCH; Belgique, 33 FB; Canada, 2.26 \$ CAN; Antilles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivolte, 485 F CFA; Danemerk, 12 KRD; Espegne, 175 PTA; G. P., Gebes, 180 DR; Mande, 90 p.; Indie, 2 ODD L; Luxambourg, 33 FL; Norvège, 13 KRN; Pays-Bes, 2.50 FL; Portugel, 150 ESC; Sénégel, 375 F CFA; Suèle, 14 KRS; Suèles, 1,70 FS; USA (NY), 2 S, USA (others), 2.50 S.



Des polémiques disproportionnées

par Claude Hagège

ES récentes polémiques sur la « réforme » de l'orthographe paraisseot peu proportioo-nées à l'enjeu véritable. Avant tout parce que l'examen du rapport du 6 décembre 1990, par lequel il fauqu'il o'y a pas de réforme. Ce mot désigne proprement un changement désigne proprement un changement assez radical pour rapprocher la graphie de la prononciation. D'un tel changement, personne ne veut dans le monde francopbone, pour qui l'habitent : l'attachement à ce que la forme graphique des mots nous conte de nos cultures successives, cette légende des siècles tissée dans la trame de l'écriture, et dont l'imprécision même est chère aux smants du mot tracé, oe fixant nulle borne à leurs divagations.

En outre, les « rectifications » (c'est le titre du rapport) présentent trois traits remarquables; d'une part, elles ne coocerocot que des poiots assez particuliers, tels que marques du combre, trémss, accents, partielpes, emprunts;

d'autre part, sur ces points mêmes, les propositions paraisseot modérées, surtout si oo les compare à d'autres, comme celles de 1975. dues à l'Académie fraoçaise; en troisième lieu, le projet oe fait qu'apporter, dens le plus grand nombre des cas, une caution publique à des usages attestés. Les spécialistes mandatés pour le propos ainsi que l'Académie, priée d'en dire son sentiment, o'ont donc pas fait autrement que cette dernière ne fait depuis plus de trois cent cin-quante ans qu'elle en e reçu ministère : enregistrer l'usage et non le précéder. Enfin, on relève une précision importante : les graphies traditinuvelles, si elles ne font plus autorité, cootiouent d'être licites. Ceux qui oe souhaitent pas s'eo iotégral de fraocophooie, ou de

« francographie». L'orthographe est une institution, contrairement su langage, dont per-sonce o'a jamais retrouvé d'acte de oaissance issu d'une autorité pro-clamée (et pour cause, puisqu'il aurait fallu pour cela, circulairement, que l'on sût déjà parler). Toute institution possède une double nature : elle fixe les pratiques, mais, en retour, elle est housculée par leur pression même; cela s'op-plique eu cas présent. De 1694 à 1975, l'orthographe française a été l'ohjet de neuf ajustements, dont une partie au moins a façonné son visage d'aujourd'bui, sans pouvoir faire qu'il ne demeurat des zones de turbulence. Le projet actuel est inspiré par le souci de réduire cers d'entre elles et de cootribuer ainsi à feciliter l'apprentissage scolaire outant qu'à étendre le rayonnement du français.

L'orthographe est l'affaire de tous. Ce rapport peut, certes, être amélinré; mais, plutât que des flambées de colère, il devrait susciter des questions, des propositions d'emeodement, pourvu qu'elles soieot étayées d'argumeots. Le débat vaot mieux que l'affronte-

Claude Hagège est professeur eu Collège de France.

La « Réforme » est morte

par Philippe Sollers

semble humain de cesser de tirer eur la réforme de l'orthographe puiequ'elle est morte. À défaut d'en tirer un impromptu à le Mollère ou un scours à la Norpois, pastiche de Proust, on peut quand même

Que l'Académie française e est ndiculisée de façon insolite en faisant de son secrétaire perpétuel quelqu'un qui aurait tenté un coup de force sane l'accord de ses cullègues. Démission? Comment faire sufrement?

Q'un certain nombre d'éditorialistes, soucieux de défendre le gouvernement, puisqu'il est « de geuche » (is « Réforme », done, eussi) ont eru volr, dane la messe spontance dee edverseires de ce lifting graphique, la réunion de tous les conservatismes, une sorte de Front national, béret et baquette. Ce qui fera plaisir à nombre de signatalres, notamment à Cleude Simon, prix Nobel de littérature.

Que vouloir réformer la langue sens demander leur avis eux écrivaine (sauf ceux de l'Académle qui dormeient le jour où ils ont approuvé cette fantaisie de techniciens) est une comédie sérieuse dane la mesure où elle fait preuve d'un énorme mépris pour l'activité symbolique d'imaginetion désormeis définie comme un sprivilège ». Il s'agit bien, en effet, d'eligner le plus possible les mots et les phrases sur le communication rentable. Dens quel hut? Celul, euphorique, de la marchandise pressée. La littérature est un privilège inu-

tils? On ne l'aura pas dit execte-ment, maie c'est clair. Le président de la République aurait déclaré qu'il avait « essayé Vollà un effort émouvant . La bibliothèque tout entière le remercie, mais n'en est pas rassurée pour autant.

Une «Réforme», n'est-ce pas, ne peut être qu'un progrès .

e donc beaucoup, et c'est une bonne nouvelle) y verraient une continuation d'un programme de destruction et d'eplatissement genéralisé. Pas dejour en effet où on ne constate le montée d'un analphabétisme egressif et d'une emnésie milltente, esclavee de la brutalité publicitaire la plus convaincue.

REPRODUCTION INTERDIT

De moine en moins de vrais livres, des produits vite évacua-bles. Les classiques rendus illisibles et d'eilleurs entièrement à rééditer dans une perspective tronguée comme on colorise les films et comme bientôt on demandera sux peintres de ne plus utiliser les nuences de la

C'est désormeis dans cette direction qu'il faut porter le débat. Qui sait encore lire et écrire? En posant vraiment cette question, on ira en effet de révé-

contestent pas cette réalité mais :

plexité de l'orthographe ferait tout le charme subtil de notre langue, lequel serait une marque de le ricbesse de

notre culture! Et, seion cette logique,

il oe faudrait surtout pas simplifier

l'écriture, sauf à vouloir affaiblir déli-

bérément le rayonnement de la

culture française... C'est oublier un

Quelques fanfreluches

par André Goosse

ES rectifications de l'ortbographe suscitent dans l'opioioo, surtoot à Peris, des remous tels que certaios parleot d'uoe guerre de religion. Pour quel enjeu? La trioité des scceots, l'aigu, le grave-et le circonflexe, la présence réelle du sens primitif dans les noms composés et quelques autres subtilités.

Les edversaires crient eu saborte de la langue française, voire de la Culture, à l'etteolat cootre l'âme de le France. Le modeste i de oignon est aiosi érigé en rempart de la civilisation occidentale. On oublie que l'orthographe o'est pas la langue, mais soo vêtemeot pour la commooicatioo écrite. Jean Dupoot dans sa baignoire est tonjours Jean Dupoot, Il o'est d'eilleurs pas question de désbabiller la langue; on lui ôte tout au plus quelques fanfreluches.

Environ huit ceots mots reçoivent une graphie qui n'est pas déjà daos certaios dictionnaires, soit un mot sur quatre-vingt-dix dans uo répertoire comme le Grand Robert. A titre de comparaison, la boitième éditioo (1932-1935), peu oovatrice pourtant, do Dictioonelre de l'Académie, dont la comenciature est plus restreiote, a change l'ortbographe d'environ eioq cents mots, soit un mot sur soixaote (et il n'y a pas eu de guerre de religion), tandis que la troisième (1740), le plus radicale, en evait modifié plus de six mille, soit un sur quatre.

Aucun des eina ceots mots les plus fréquents du français o'est touché, et, sur les mille mots les plus fréquents, le rapport do Conseil supérieur n'en corrige que six. Les rectifications portent sonvent sur des mots plus ou moins rares. Vous o'evez pas tous les jonrs l'occasioo de conjuguer : j'agnèle, tu agnèles, elle agnèle...

Obstination inutile

On crie aussi à l'attentat contre la tradition. On ne ponrra même plas lire Molière dans le texte, écrit un journaliste. Quelle ignorance! Prenons dans l'édition du temps o'importe quelle nièce. le Misanthrope, par exemple, qui était alors le Misontrope (sans h). Dans les vingt-deux premiers vers de la dernière scène, je compte quarante-cinq différences entre la graphie d'alors (1) et celle qui nnus a été enseignée, mais cette dernière demanderait noe seule modification pour tenir compte des rectifications officialisées le 6 décembre. Celles-ci, en effet, concernent un mot toutes les deux pages eo moyenne, dans un livre quelconque.

Les livres déià imprimés ne sont dooc pas destioés ou pilon. Bico des lecteurs oe s'aperceyroot de rien (comme ils oe se soot nas apercus que Proust écrivait nénufar avec uo f). Ils écrivaient déjà plus d'one fois selon la couvelle norme : je l'ai constaté à cinq reprises dans le mémoire rédigé par Philippe et Marie-Josée de Saiot-Robert cootre les rectifications. Et je oe perle pas iei des quatre cents mots dont la graphie « couvelle » est déià coregistrée par certaios dictionnaires, comme référendum (avec deux occents), des lieds (avec s), etc.

D'autres opposants déconcect uo asservissemeot de l'orthographe à la phooétique. Accusation sans foodement. Les experts qui oot préparé le rapport out touécrite evait ses besoins spécifiques et qu'elle ne pouvait se modeler purement et simplement sur l'oral (ce que les variations sociales et régionales reodent d'ailleurs impossible). Eo dehors de quelques cas partículiers, comme asséner (au lico d'assener) qui cotérine uo changement de proconcietion, c'est l'orthographe même qui fait l'objet des règles ocovelles.

Car il s'agit bien de règles, soit qu'il o'y en ait pas en jusqu'à préscot, par exemple pour conjuguer harceler on fureter, soit one les règles existantes soient d'application malaisée (un cure-dent, mais un cure-ongles; des serre-tête, mais des couvre-chefs) ou bien pourvues d'exceptions qu'il était avantageux de faire disparaître (aimé-je) ou de rédoire (allégement), en tâchant de donner une justification aux exceptions qui subsistent.

La vraie cause de l'oppositioo est celle-ci : il v o dans tout usager du fraoçais un conservateur qui sommeille. Beaucoup de gens soot fachés parce qu'ils croient qu'oo veut les contraiodre à changer leurs hahitudes, parfnis péoiblemeot ecquises. Je me suis demandé ci-dessus si elles étaient réellement acquises. Uo défenseur de l'accent eirconflexe m'envoie une carte manuscrite où il a écrit un pivot avec un accent...

Si vous teoez à oignan, à douceâtre, à chariot, à imbécilité (malgré imbécile), à abrégement tera (malgré il achètera), si vous trouvez que ces graphies sont la fine fleur de la civilisation francaise, libre à vous d'écrire comme cela jusqu'à la fin de vos jours. Vous auriez des prédécesseurs : quand l'Académie a réintroduit le t en 1835 dans les pluriels comme enfons et parens, la Revue des deux mondes s'est opposée à la réforme ; elle a teou bon pendant plus de quatre-vingts ans puisqu'elle n'a accepté qu'en 1919 d'écrise enfants et parents. Bel

exemple d'obstination inutile. Les edversalres du changement oe se battent pas seulemeot nour conserver dons leur usage les formes qo'ils oot opprises, même absurdes ou désordanoées. Persoone ne veut oi ne peut le leur interdire. Ils se battent pour imposer aux générations futures ces absurdités et ce désordre. Comment faut-il appeler ce genre de

André Goosse est professeur à l'université de Louvain, mambre de l'Académie royals de lanque et de littérature françaisee de Belgique, membre du Conseil supérieur de la langue fran-

TRAIT LIBRE



Tire-fesse(s)

Voici que renaît l'une de ces guerree franco-françaises à travere lesquelles s'eet forgée 'identité nationale. Il y en out de plus cruelles et l'on se réjouira que le présente se cristallisa sur des bizarreries imprévues, nées d'une bonne intention simplificatrice et d'un égitime eouci de cohérence Pourtent, on surait dû ee conveincre qu'il n'est pas de planification sans revere, et se féliciter par avance que, perpén'édicte eucune règle qui ne puiese sauffrir quelques excetptions. Mais s'agit-il bien d'exceptions?

L'on concoit que le retour su

paganisms, institutionneliaé par l'usage des prie-dieux, ait de qual en chaquer plue d'un. Encore que ces pièces de mobilier so semblent guère occuper au eréneau portsur. même dens lee enhèrea du plus mur (eccent circonflexe intenu) engagement dans la foi. Mais le tire-fesse : qui nierait que, pour le néophyte, le einqulier soit de rigueur ? Comment expliquer, sans cela, son comportement au has de la pente, démarrage en biais suivi de la chute mortifiante qu'une symétrie dens la position de ses fesses out épargnée au skieur confirmé ? Au fait, pourquoi le tire-fesse(s) et non pas l'eristocratique remonte-pente ou le triviel tire-cui, qui évite-

raient quelques dérapages ? ANNE-MARIE DURANTON

La tentation élitiste

par Vincent Lucci et Yves Nazé

fort imparfait. Les inquiets pourront

A nouvelle querelle qui se déve-loppe sujourd'hui, sutout d'une institution - l'orthographe – depuis trop longtemps figée dans sa norme, n'a donc rien d'inédit pour les spécialistes. On ne compte plus en effet depuis le dix-neuvième siècle, les projets de simplification, qui déclenchent, à chaque fois, campagnes d'opinion et polémiques de lettrés et de grammairiens. Et la surprise est d'autant moins grande que conservateurs (ceux de droite comme ceux de gauche se retrouvent ici dans une troublante unanimité) pèchent plus par leur faiblesse qu'ils oe touchent par leur originalité

Que les intellectuels défendent leur mgue, quand cela se justifie, rien de plus louable et de plus légitime; encore devraient-ils, même dans ce cas, raisoo garder dans un pays où naquit, voilà longtemps déjà, l'esprit cartésien... Tentoos donc uoe approche raisonnable. Pour préciser d'abord que, dans le cas présent, la langue française o'est oullemeot nacée par cette petite «toilette» d'un système graphique par ailleurs

vite se rassurer en prenant connaissance de la liste des graphies recti-fiées (JO du 6 décembre 1990), ils se réjouiront de savoir qu'oo écrira désormais; fort logiquement, «évènement» (et non « événement», combieo commettaient l'erreur?), «qué-bécois», «cootigüe», «révolver», «téléfilm» et même «telai» comme « délai »; et peo d'entre eux devraient être gênés par la nouvelle écriture de : «basselissier, bouterole, feverole, jéjunum, etc.» l Quant au «nénular» nouveau, le trouveront ils moins gracieux, à la surfece de l'étang, comme on voudrait le leur faire croire?

L'orthographe française est com-pliquée, parfois illogique, souvent capricieuse. Que certaines lignes de force do système aient pu être dégagées par les linguistes ne change rien au fait que la transcription de notre langue, et ce contrairement à beaucoup d'autres, ne s'opère qu'au moyeo d'un code peu cohérent et

Les opposants à toute évolution, même prodente et modérée, ne

COURRIER

Un sondage national

Mieux vaodrait, si l'on veut éclairer l'opinion publique sur la portée de la réforme, effectuer un soodage auprès des différentes couches de la société française à qui serait posée la question sui-vante : combien de fois, dans vos relations sociales et professionnelles, avez-vous eu l'occasioo d'écrire le mot « abîme » ? On pourrait d'ailleurs élargir l'enquête aux muts «hibou» su pluriel et «tire-fesses» en singulier. Une cir-culaire de M. le ministre de l'éducation nationale imposerait aux enseignants de lire les résultats du soodage oux élèves, avant chaque exercice de dictée et nol donte alors que la peur de « la faute d'orthographe » perdrait son caractère nbsessionnel et que l'on pourrait enfio passer aux choses sérieuses : donner aux élèves matière à expression et leur enseigner écrite ce qu'ils ont à dire.

JEAN LLASERA Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine)

Profanations auotidlennes

Ils m'interpellent, ceux qui s'offusquent de quelques simplifica-tions apportées à l'orthographe. J'ai même lo dans votre journal, qu'un comité Robespierre souhaite guillotiner moralement, de son mépris, « ceux qui ont osé profanei notre langue».

Nos coupeurs de têtes feraient mieux de s'intéresser aux profanations que les médias lui font subir quotidieocemect,

 les fautes et mots employés à tort et à travers, du genre « je pars à », « je vais sur » et bien entendn l'inévitable « alternative », parsois qualifiée de « seule ». Ne pas oublier le couple santasque « risque et chance » ;

- les mots étrangers qui foot riches : look, challenge, hit, etc. J'ai

entendn à France-loter que notre langue e été en « pool position » en Algérie et aussi qo'Untel s'était

rendu « oux USA ». Proconcé « vouessé ». c'est eocore plus - Paccent tonique mis systémati quement, dans les bulletins d'infor-mation, sur la première syllabe des mots, comme si le français était du

tchèque ou du polonais. A propos de style, que dire de lo stagnation de lo chute » trouvée dans votre numéro du 2 jan-

Certes, les circonflexes et le x sèche-cheveux méritent une polé-mique. Mais déjà, il y e quelques

siècles, à Constantinople, le sexe MARCEL MARTIN

Que de temps perdu!

instituteur puis directeur d'école à Paris pendant quarante ans, je me suis usé les nerfs et j'ai tourmenté des centaines d'élèves pour un résultat dnuteux. Maigré tous les Bled et autres manuels miracles, je leur ai sartout fait perdre beaucoup de temps qui aurait été mieux utilisé qo'à un dressage iou-tile. J'ai eu des élèves qui n'ont pu être admis dans un collège techni que de cuisine on de plomberie à use des fameuses cinq fautes éliminatoires de la dictée, même si les quatre-vingt-quinze autres mots étaieot bieo orthographies. Si l'Académie avait coosenli, ou début du siècle, à une réforme raisonneble, que d'énergie économi-

Est-il oécessaire qu'on écrive «fille» et «ville» pour marquer la beauté et la rigueur de la langue française? Je renvoie ces beaux esprits à Trissotin et à Molière et qu'on cesse enfin de confoodre culture et mémorisation abusive style jeux télévisés.

ROBERT HIMON

peu vite - à dessein? - que l'orthographe o'est qu'une composante de la langue écrite (et le lexique? et la morphologie? et le svotaxe?) laquelle n'est ou une des formes de l'expression de notre culture... C'est surtout refuser l'idée que le système graphique puisse s'adapter, en permanence, pour remplir au mieux sa fonction fondamentale de transcription, aux évolutions de la langue et des modes et technologies de com-munication (ou pourrait évoquer, sur ce dernier point, les rapports entre l'informatique et la langue écrite). L'argument selon lequel l'orthographe de 1991, oée de l'histoire et de l'usage, doit être respectée au oom du «génie français» (sic), nous paraît done aussi dérisoire que dangereux.

Faire admettre que la complexité de 'orthographe donne sa richesse au français permettrait de justifier les efforts exceptionnels que, par rapport à d'autres langues, chacuo dolt coosentir pour maîtriser notre «belle» langue nationale l Et si certains o'y parviennent pas; pent-être est-ce parce qu'ils n'en sont pas dignes? Voila comment se développe l'argument élitiste, qu'on peut trou ver ainsi exprimé : «A qui profiterait une réforme simplificatrice de l'orthographe tendant vers lo reproduction phonétique? Évidemment aux ignorants. Mais qu'importe que les igno-rants fassent des fautes?» (Sean Dutourd, le Monde de l'Education.)

Pour nous. Porthographe française ne saurait être un instrument de sélection de l'élite, pas plus qu'un reliquaire précieux de la langue. Elle o'e rien, enfin, d'uo objet tabou, et peut done être simplifiée, ou «modernisée», ou «adaptée», ou «rectifiée», pour peu que les exi-gences d'une bonne communication l'imposent.

L'essentiel, dans ce débat parfois bien léger, est de ne jamais oublier les centaines de millions de francophones ou d'étrangers, élèves oo adultes, qui écrivent notre langue (ou tentent de le faire, à moins qu'ils o'y aient déjà renoncé...) et se trouvent obligatoirement confrontés à l'orthographe. Ni objet de recherches ni divertissement d'esthète, elle est d'abord, pour eux, l'un des moyens obligés de transcrire un message qui devra assurer, avec efficacité, la comqui, durant leur vie entière, dans les situations les plus diverses, unt besoin d'écrire, on peut réclamer la possibilité d'utiliser le code écrit de leur langue d'une manière prévisible et ovec outant de rapidité que de

Une première étape est aojourd'hui franchie; l'orthographe va per-dre quelques bizarreries injustifiables et quelques pièges ioutiles et gaspil-leurs de temps. C'est la langue écrite qui, si l'oo continue dans cette voie avec la même prudente délermination, y gagnera en rigueur (et s'appreodra plus facilement !) : un beau progrès pour le rayonnement de la culture française.

Vincent Lucci est professeur d'université à Granobie et Yves Ferrières (Loiret) Nazé est inspecteur d'acadé

Le message

ಪ್ರವರ್ಷ ಸಂಪರ್ಧ ಸ್ಥ

METER A LONG O

tigg to be he are had, a

THE REAL PROPERTY.

Ballingen an et al.

The way were the same of

CONTRACTOR OF STREET

** 5*Fig. Page, 6, 7

Far that is not as

MITTERS 1.

STEELE OF THE STEEL

E Tradition of the second

医髓片 明 打电 。

SETTEN SHARE IN THE CASE

Berge by Maria 18

& Core and many and the con-

 $\mathbb{R}^{n-q^{n}} = r_{n} = -r_{n+q^{n}-q}$

254 ("A-1") (1") 1 :

. A the are ver an are

THE REPORT OF THE PARTY OF

Mar Berten

Contractor terror is

THE KORK IS THE ...

5 1 THE

the least.

the productions

man distribution of the File

200

PR 1

Ser Be rikumia bir tir

The state of the same

Section 19 To State 19 To Stat

The state of the s

tea to the same

A STATE OF THE STA

St. Black the st.

E. Property

A STATE OF THE STATE OF

List 1, Trans.

Towns of the second

Market The AT

Editor and a second

Within the state of the state o

Erra h similare

FOR FIRE AND THE

23

STREET PROPERTY. General garrier in State of the late of ELT al a factor State of a way of the

in the factor of the factor of

and the state of t

Le message quelque peu brouillé des Occidentaux à l'Irak

M. Terek Aziz ast errivé sourient et «l'esprit ouvert»; M. Jemes Baker a débarqué porteur d'un message un peu plus brouillé qu'il n'eureit sana doute voulu. C'était merdi 8 jenvier à Genève, à le veille de la rencontre entre les chefs dea diplomaties Irakienne et américeine, dont on attendeit qu'ila désemorcant la crise du Golfe eprès avoir fait monter la tension à son maximum à force

est morte.

d'intransigeance. « Je viens de bonne foi et ovec l'esprit ouvert. Je suis prêt à avoir des conversations constructives ovec M. Boker s'il monifeste lo même intention », a déclaré M. Tarek Aziz à soo arrivée sur les bords du Léman. «L'Irak ne cède pas à lo pression, a-t-il poursuivi, mois est ouvert à des véritables échanges de vues sur la situation dons le monde entier. S'il y a une intention véritoble, sincère et sérieuse de faire lo poix dans

alors nous sommes prêts à adopter une attitude réciproque.»

Le ministre irakien a sjooté qu'en revanche, si sa délégation « devait entendre la même rhétorique servie par les Américains », les entretiens en entraîneraient pas de résultats positifs et nous donnerons la réponse oppropriée ». Ce discours se démarque sensiblemeot des déclarations enflammées auxquelles Bagdad - y com-pris M. Tarck Aziz - aveit hebitoé la communauté internationale depuis le début de la crise, le 2 août. Cette « ouver sure d'esprit s, sortout, tranche avec le leitmotiv asséné jour après jour par le régime de M. Saddam Husscio: « Non, nous ne quitterons jomois le Koweit, 19 province

Sor le fond, toutefois, rieo de bico ocoveau, apparemment, puisque les lrakieos n'oot tou-jours pas reconcé, loin de là, an lico qu'ils établisseot cotre le reglement de la crise du Golfe et celui des diverses autres crises au

Proche-Orient, à commencer par la questioo palestinicone. Uoe relation que les États-Unis excluent totalement mais qui se trouve au ceotre de divergences d'appréciation an sein de la coalition anti-irakienoe.

Et Paris, de son côté...

Et si M. Baker a pu, lors de soo escale allemande de mardi, qui a précédé - avec ses étapes pari-sienoe et milanaise - son arrivée à Geoève, estimer que son pays considérait la communauté interoationale comme « très solide-ment unie » derrière les résolutions du Cooseil de sécurité de l'ONU, des craquemoots se soot fait eotendre ces jours derniers. « Il est importont que nous n'en-voyions pas des signaux divergents et que nous fassions tout ce qui est en notre pouvoir pour convoincre Saddam Hussein que la communauté internationale est sérieuse dans ses intentions », a encore dit le secrétaire d'Etat à Boon. La

présidentielles. Glacé, brutal ou rustra à l'occasion, soua des

dehors très distingués, le secré-

taire d'Etat, contrairement à

Georga Bueh, seit parler. A la

presse d'abord, ce qui n'est pes une mince affaire à l'haure où

beeucoup as pardent dena les

apparentes contradictione de la

politique américaine dana le

Mala, par deasus tout,

nueges, à soixante ans. On dit le

secrétaire d'Etat très ambitieux.

Le virua da le politiqua l'a pria

meilleure chance de solution pacifique de la erise est « de foire
comprendre à Saddam Hussein
que lo communauté internationale
restera unie », a répété M. Baker
un peu plus tard à Milan. Ce message-ci était indubitablement destiné à ses interlocuteurs parisiens,
MM. François Mitterrand et MM. Fraoçois Mitterrand et

Toujours lors de son étape ita-lienne, le secrétaire d'Etat a, en effet, iodiqué qu'il avait été informé, à Paris, des résultats du long entretien qu'a en M. Michel Vauzelle, samedi dernier è Bag-ded avec le préfédent Sadder dad, avec le président Saddam Hussein. Or, a-t-il déclaré, «je n'oi rien entendu qui puisse me faire conclure que Soddam Hussein o finalement compris que lo communouté internotionole est determinée lorsqu'elle lui assirme qu'il doit évacuer le Koweit ». Poor voilé et diplomatique qu'il ait été, ce propos o'en était pas moias un reproche dnublé d'une manifestatioo de dépit.

Bien sûr, de Londres à Milao co passant par Paris et Bonn, les professioos de loyeuté et les chands encouragements prodigués aux Américains o'ont pas man-qué. Mais s'ils avaient été totalement dépourvus d'arrière-pensées, peut-être M. Baker ne se serait-il pas scoti obligé de multiplier les appels... à l'unité.

Et le bel uosnimisme francosméricaio célébre par MM, Baker et Dumas - « Il existe un accord total et complet entre les France et les Etats-Unis quant à l'opplico-tion des résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies avont le 15 janvier (...). Je crois que lo Fronce et les Etots-Unis demeurent absolument unis quont oux objectifs que nous souhaitons otteindre », a déclaré le secrétaire d'Etat, auquel M. Dumas a fait écho en parlant d'« identité d'appréciation de lo situation » entre Paris et Washington - n'empêche pas des différences d'émerger der-

rière la façade. La priocipale de ces divergeoces concerne la conférence internetionale sur le Proche-Orient que Paris suggère de réuoir après le réglement de la crise du Golfe. Une chronologie dans laquelle Washington s'ioquiète visiblement de vnir resurgir le fameux « lien » qu'il récuse.

Message français à Alger

Or, si M. Dumas a rappelé que la France soutenait le projet d'une telle conférence ioternatio-nale depuis 1983 et qu'il ne s'agissait done pas d'une « posi-tion nouvelle ni [d'] une position circonstontielle », le ministre français a reconnu que Wasbing-too considérait qu' « en l'étos actuel des choses, cela pourrnit apparaître comme une concession foite à Soddom Hussein et par conséquent broussier le message qui sui est adressé ». Il a ajouté : a Ce point de vue a été examiné ce matin et nous avons rappelé nos positions respectives. » On ne pou-vait être plus clair sur l'existence d'un désaccord. Pour simplifier encore les choses, le président de la commission des affaires étran-gères de l'Assemblée natinnale avait, peu avant l'arrivée à Paris

Le « numéro deux » irakien

en visite officielle à Téhéran Une importante délégation irakienne, conduite par M. Izzat Ibra-him, vice-président du Conseil de commandement de la révolution, la plus haute instance politique irakienne, est arrivé mardi 8 janvier à Téhéran pour une visite officielle de trois jours. « Les relations irakoiraniennes constituent la principale cié pour le règiement de tous les problèmes dans le Golfe et ou Proche-Orlent », a déclaré à son arrivée M. Ibrahim, qui a souhaité l'établissement de relations « stratégiques » entre les deux pays, e dans l'intérêt des deux peuples et des aspirations des peuples de la région à la sécurité, la stabilité et la

M. Ibrahim a été reçu par le premier vice-président iranien, Hassan Habibi, et par le vice-président chargé des relations avec le Parlement, l'hodiatoleslam Ataollah Mohadjerani. M. Habibi a souhaité « une solution aux problèmes existant entre les deux navs ». Selon l'agence iranienne IRNA, les deux capitales se sont mises d'accord pour un retrait des derniers territoires encore occupés. Ce retrait devait être effectif mercredi à midi, heure locale. - (AFP, Reuter,

de M. Baker, préconisé une « ini-tiative française ou franco-arabe » en cas d'échec de la rencontre de

Et, sans attendre que celle-ci commeoce, M. Mitterrand a dépêché mardi le secrétaire général de l'Elysée, M. Jean-Louis Bianco, à Alger pour remettre « un message » au président Cha-dli Bendjedid, lui-même récem-ment eogagé dans une mission de médiation dans le Golfe.

Si, à Bagdad, oo « n'a pas entendu parler » d'une quelconque ioitiative fraoçaise ou franco-arabe, comme l'a assuré le miois-M. Latif Nassif Jassem, les Saou-diens o'eo laissent pas moins percer uoe certaine ioquiétude devant les initiative de Paris.

L'ambassadeur d'Arabie saoudite à Boon n'a-t-il pas regretté auc la diplomatie française ainsi qo'allemande, a-t-il estimé -soit source d'ambigoîté et se démarque de l'intransigeance de Washington. «Les gouvernements français et allemaod) disent qu'ils ne changent pos de politi-que, mois nous ovons peur du chongement », a-t-il déclaré à l'agence Associated Press.

Intransigeance? Un baut responsable américain a laissé entendre, mardi, sous le convert de l'ano oymat, que Wasbingto o

seulement de retrait irakien du Koweit au 15 janvier, à condition toutefois qu'il soit sans équivoque et appelé à être tntal, rapportent l'AFP et Reuter.

La enalitioo anti-irakienne devrait envisager de revoir ses plans si les Irakiens annnocent clairement leur inteotinn d'évacuer l'émirat à l'échéance du 15, a enofié ee respoosable, selon lequel les Etats-Unis estiment que Bagdnd atteodra le deroier moment poor annoncer un retrait du Koweit... si retrait il doit y

YVES HELLER

 M. Gorbatchev opposé à tout report de l'ultimatum du 15 janvier. - Un porte-parole du Kremlin a déclaré, mardi 8 janvier, que M. Gorbstehev est opposé à tout report de l'ultimatum lancé par les Nations uoies à l'Irak pour le 15 janvier. L'URSS soutient toutes les initiatives en faveur d'un retrait pacifique des trakiens do Koweit. « Une solution pacifique est possi-ble, a-t-il dit, si seulement le président irakien est vraiment conscient qu'un engogement des hostilités militoires contre lui est une réelle possibilité.» - (AFP.)

M. James Baker : le frère jumeau de M. George Bush

Lora de son arrivée fracassante au département d'Etat, au lendemein da l'antrée an fonctions de M. Ronald Reagen, an jenvier 1981, celui qui se voulait le plus « politique » des secré-taires d'Etat, l'autoritaire Alexander Haig, evalt lencé le perl impossible de cfaire parler la diplomatie américaine d'une

Pari tenu, dix ans plus tard aeviement et par un outsider des arcanes du «Foggy Bottom» (1), l'ancian avocat James Addison Beker The Third, secretaire au Tresor du président Resigen de 1984 à 1988, après avoir été secrétaire général de la Maison Blanche Des débuts discrets sur la scène diplomatiques dus largamant aux nombrausaa e lecunaa » initielas dans la domaine international da celul qui, daux ans plus tard, est devanu, au tarma da plua da trois cent rancontres et sommets, l'une dea principales chevilles ouvrières de l'organisation du monda da l'eprès-guerra

Barrer la route à Ronald Reagan...

A cele, plueleurs raisons : un isme efficace mia au servica d'un instinct politiqua trea sur, una puissance de travail qui an avait vite fait l'homma indispensabla dans la léthargia das Maison Blancha, et ce qui n'est pas négligeable, un réseau eussi

de la côte Est vanu chercher fortune au Texas, at Baker, l'héritier d'una dynastia d'hommes d'affairea de Houston ennverti à le politique.

densa que fidèle d'amitiés. Parmi les, au premier chef, celle de M. Gaorge Bush. Presque deux jumeaux, tant l'osmose est complète entre Bush, le patricien

Une vieille emitié qui remonte Ca dernier, après l'evoir conseillé dana ses affairea, e contribué à le feire élire an dirigeant en 1980 et en 1988 ses deux campagnes

M. James Baker est un redoutaparcours inhabituel san parfaite ment évaluer l'impact e domestique » dea grenda dossiars intarnationaux. Adapta das conversatione téléphoniques eu moins autant qua la présidant, il garda un contact constant avec les leadere du Congrès. Pourtant, san amhlé avec M. Georga Bush n'est paa sans

sur la tard mais pour ne plus le làchar ; il visaralt déjà la première place à la Maison Blanche. Au point qua, en prenant ombrage, M. Georga Bush, qui en auralt eu l'idée un moment. n'envisagarait plus de le prendre

aux années 60 et qui fut cimentée à l'époque par un objectif commun. batrar la route à Ronald Reagan. George Bush e initié James Baker à la politique.

tion présidentielle, an 1992.

comma colistier possible à le

place de l'ambarrassant Den

Quayle lors de la prochaina élec-

M. Tarek Aziz : un compagnon inconditionnel de M. Saddam Hussein

Longtemps considéré - à tort - comme la plus libéral da l'équipe qui entoure à Bagdad le président Seddam Hussein, M. Tarak Aziz, la chef de la diplomatie irakienne, est en réalité l'un des principaux idéologues du régime et un compagnon fidale at inconditionnal du président irakien.

Cette réputation de libéralisme teinté da nun-conformisma. M. Tarek Aziz la devait en partie à sa qualité de chrétien dans un regime où tous les postes importants sont détenus par dea

Né en 1936 dans une modeste famille chrétienne nestorienne de le région da Mossoul, dans le nord de l'Irak, M. Tarek Aziz de son vrai nom Mikhaii Johanna - a longtemps servi de caution à la propaganda de Bagdad esion laquelle il n'a jemals existé de discrimination, en Irak, à l'égard

des minorités religieuses. Autre aspect rassurant du personnage : son allura debonnaire, sa veste culture, sa perfaite connaissance de l'anglaia - il e'est spécialisé dans la littéreture anglaise - et les liens d'amitié et de confience qu'il a tissés



au fil des années avec les lournalistes occidentaux dont il fut l'Interiocuteur privilégié.

Ses liena evec le présidant Saddam Hueseln remontant aux ennées 50 lorsque, membre du parti Baas aujourd'hul au pouvoir, il ceuvrait dans la clandestinité, s'occupant en particulier de l'orgenisation du parti et de sa propagande, tandis que M. Saddam Hussein n'hésitait paa à se battre dans la rue et à faire le coup da feu. En 1968, avec l'arri- par le bassiate convaincu qu'e vée au pouvoir du Bass à la suite toujours été M. Tarek Aziz. d'un coup d'Etat militeire.

M. Tarek Aziz se voit confier, en sa qualité d'idéologue du régima, la diraction du quotidian Al Thewra, l'organe du parti.

En 1979, il suit M. Seddam Hussein, qui viant d'accéder à la présidence de l'Etat eprès l'éviction du général Hessan el Bakr, dans son irrésistible ascension. Il est nommé au poste stratégique de minietre de l'information aujourd'hul détenu par M. Latif Nassif Jassem, autre homme de confiance du président - et entre au commendement régional du parti et au Conseil de commandement de le révolution. l'instance suprême du paya. Daux ans plus tard, en ISB1, il devient ministre des affaires étrangères et vice-premier ministre.

Rusé, M. Tarek Aziz a survécu à toutee les purgas, sanglantes ou eutree, qui depuis plus de vingt ans ont marqué le pouvoir bassiste. En lui confiant des misaions délicates, voire impossibles. M. Saddam Hussein ne craint aucune surprise. Il sait qu'il sera obéi au doigt et à l'oeil

Un haut-lieu des entretiens au sommet

Une colomba blenche de 1,50 matre d'anvergura, un ramesu d'oliviar vert dans le bec, aurmonte l'entrée de l'hôtel intarcontinental de Ganàve, où l'antretien entre MM. James Baker et Tarek Aziz

devait avoir lieu mercredi. Les forces de la police cantonale quadrillent discrètement les abords de cet immeuble da dixhuit étages de varra et d'acier, planté au milleu de la verdure du quartiar diplomatique de Genava, haut liau des rencon-

tres au sommet. Aucun détall n'a été négligé... A l'Initiativa das autorités cantonales, le « Salon persan », qui sert à l'accréditation das quel-que milla journalistes présenta, a été rebaptisé « Salon suisse », afin de ne pas froisser lea sus-

ceptibilités des diplometes. e La situation est un peu particulière», dissit mardi le directaur adjoint da l'hôtel en évoquant le problèma de la taille et

de la forma da la table de négo-

cletion. Les propositions de la direction de l'établissemant ont été envoyéae à Begded et à Washington at, dans l'attante de réponses, l'hôtal tanaît en résarve des tablas de toutas formes at da toutes tailles.

En août 1988, au début des négociations de paix Ireno-iraannas, à Genàve égalemant, M. Tarek Aziz avait longtamps ergumenté des dispositions pratiques lors de sa rencomre avec son homologue iranian, M. Ali Akbar Valayati. Las daux hommes avaiant finalement opté pour une table triangulaire.

A la veille da la rencuntre, les pacifistas ganavols sa sont mobiliaés en annoncant des manifestatinns contre la guarre leudi et samedi. Toute manifestation était interdita marcredi sur la rive droite du Lac Léman. où aa trouve l'intercuntinental. Un comité d'action contre le guerre a damandé aux Genevois d'accrocher un tissu blanc à leur fenêtre. - (AFP, Reuter.)



Indépendamment des agréments qu'elle procure à ses lecteurs, la littérature dispense-t-elle des enseignements philosophiques? En s'appuyant sur l'analyse d'œuvres de Sade, de Mme de Staël, de Sand, de Hugo, de Flaubert, de Bataille, de Roussel, de Céline et de Queneau, l'ouvrage de Pierre Macherey répond positivement à cette question. Comme il existe une philosophic scientifique, existe aussi une philosophie littéraire.

Collection "Pratiques Théoriques" dirigée par Etienne Balibar DUI et Dominique Lecourt. 256 pages - 148F. L

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

LA CRISE DU GOLFE

Les forces alliées massées sur le « front » sont plus nombreuses que celles de l'Irak

Le Pentagone a fait savoir, mardi B janvier, qua les forces alliées dans le Golfe dápassent désormais celles massées par l'Irak. Elles se montent à 605 000 hommes - dont plus da 360 000 Américains - contre 540 000 Irakiens, depuis l'arrivéa sur place, en une samaine, da 25 000 nouveaux Gl. D'autre part, selon des exparts militaires, les forces américaines disposent de quoi riposter aux missiles Scud irakiens. Elles sont en effet équipées des nouveaux missiles ATCMS (Air Tectical Missile System), d'une portée de 450 kilomètres.

La force multinationale n'aura pea recours à l'arme nucléaire en cas de guerre, a décleré merdi è Londres le secrétaire au Foreign Office. M. Douglas Hurd e rappelá que les États-Unis avaient pour politique d'exclure l'emploi de l'arme nucléaire contre des États ne la possédant pas. «Je ne vois pas de circonstances dans lesquelles ils, ou nous, ou les Français pourreient vouloir

L'organisation Greenpeace a náanmoins lencé una misa en garde contre les dangars nucléaires

Tandis que le Canada étudie una demande d'accroissement de son aide à la force multinationale, le gouvernement des Pays-Baa a décidá de s'opposer à l'envoi de forces terrestres dans le Goffe. Il a néarmoins décidé de placer deux frégetes sous commandament américain, uniquement pour des

En RFA, une information judiciaire e été ouverte contre sept firmes ellemendes soupçonnées d'avoir violé l'embargo contre l'Irak. Les responsables de ces sociétés, dont le nom n'a paa été révélé, risquent des peines pouvant aller jusqu'à quinze ans de prison.

D'autre part, le cargo soviétique Dmitri Furmanov aat immobilisé depuis le 4 janviar, en mer Rouge, par les marines occidentales. Selon la Maison Blanche, ce cargo est chargé d'armas et da

piècas dátachées pour l'industrie militaire, ce qui pourrait constituer une violation de l'embargo con-

Le ministère soviétique du commerce extérieur a affirmé, mardi, que cette cargaison était destinée à l'armée jordanianna. Le ministère des affaires étrangères a déclaré que « mi le cargo ni son itinéraire ne violent les résolutions de l'ONU » et considère « que cet incident vise à nuire aux activités commerciales de la marine marchande soviétique ». Il y voit « une nouvelle tentative de semer le doute sur la façon dont l'URSS respecte les résolutions de l'ONUa.

A Ankara, le président turc, M. Turgut Ozal, e évalué mardi à 50 % les chances d'une guerre dans le Golfe. Il a déclaré qu'une offensive tarrestre contre l'Irak à partir de la Turquie «ne pourrait être envisagée que si le situation évolue eu point d'avoir de très mauvaises conséquences pour les

· Autre voisin de l'Irak, l'Iran a proposé mardi aux pays de la région de mettre à laur disposition ses installations portuaires a'ils craignent leur destruction en caa de guerre. Salon Redio-Téhéran, « les marchandises einsi stockées dans ses entrepôts ne seront pas soumises eux lois iraniennes sur l'importation et l'exportation ».

Pendant ce temps, des mouvements pacifistes mobilisant leurs militants en Grande-Bretagne et aux États-Unis. En France, plusieurs associations et personnalités ont lancé un appel pour « l'ouverture de négociations sans préalable » et pour un rassemblement, place de la Madeleine à Paris, samedi 12 janvier à 14 heures. Les Verts ont l'intention de damander audience au président de la République pour réaffirmar leur a refus de le guerre »: Pluaieurs organisations et partis politiques ont appelé à une manifestation de la Bastilla à l'Elyséa, aemadi à 14 h 30, à l'initiative de I'a Appel des 75 ». - (AFP, Reuter, AP.)

M. Bush demande au Congrès de serrer les rangs autour de l'administration

Comme pour prévenir les effets d'un échec de la rencontre de Genève, le président Bush a passé la journée du mardi 8 janvier à tenter de convaincre aussi bien les membres da la coalition anti-irakienne que les élus du Congrès de serrer les rangs autour de la position définie par la Maison Blanche.

WASHINGTON

de notre correspondant

M. Bush a été très explicite dans un discours destiné aux auditoires étrangers et diffusé par les services officiels américains : « Je suis que des pressions sont en train de s'ac-Saddam Husseln un moyen quelconque de sauver la face ou que l'on accepte un retrait qui soit moins an'inconditionnel. Le danger de cette vote devrait être clair pour

M. Bush o'a pas été plus précis. meis la mise en garde semble s'adresser plus particulièrement à In France, dont l'insistance à vouloir envisager une conférence internationale sur le Proche Orient irrite clairement l'administration. eo dépit des bonnes paroles prononcées publiquement par M. Baker à Paris.

M. Bush a profité de l'occasioo pour rappeler que la rencontre de Genève ne pouvait en rien être assimilée à une négociation avec l'Irak : « Je n'ai pas envoyé le secrétaire d'Etas Baker à Genève pour faire des compromis ou pour offrir des concessions. » Et il a ajouté que «le monde civilisé» serait le 15 janvier prochain à bont de patience.

Le président américaio s'est montré presque aussi ferme dans une lettre par laquelle il a demandé au Congrès de voter une résolution l'autorisant à recourir « à tous les moyens nécessaires » pour obtenir l'évacuetion du Koweît par l'Irak. Jusqu'à présent, la Maison Blanche nvait hésité à faire cette démarche, à la fois parce que M. Bush considérait qu'il n'evait pas légalement besoin d'une telle autorisation, et parce qu'il ne voulnit pas risquer nn échec. Meis dès lors qu'un débat sur le crise du Golfe doit

partir du jeudi 10 janvier, le président a résolu de mettre sensteurs et représentants face à leurs res-

Après avoir, avec une certaine irritation, reproché aux élus de ne pas avoir suffisamment soutenu la Maison Blanche dens son épreuve de force avec l'Irak, M. Busb met en demoure le Congrès de rattraper son retard et de passer à l'acte. Cette requête a reçu pour l'instant un accueil mitigé, le leader démocrate du Sénat. M. George Mitchell, refusant par exemple d'accorder un « chèque en binne » au président. Mais on trouve aussi des démocrates qui souhaitent renforcer la main de M. Bush dans les contraire - des républicains qui n'admettent pas que le président veuille obtenir à l'evance un blanc seing lui laissant la libre décision d'user de la force à un moment e par des moyens dont lui seul serait

La même division se retrouve parmi les « experts » qui continuent à se présenter devant les commissions des deux Chambres Oo n ainsi entendu successivement mardi deux enciens secrétaires d'Etat développer des arguments exectement opposés, l'un M. Cyrus Vance, se prononçan pour la patience et les sanctions, l'autre M. Alexander Heig, déter miné à en découdre su plus vite.

La dernière enquête du Washington Post et de la chaine ABC montre par exemple que deux Américains sur trois sont partisans d'un reconrs à la force si M. Saddam Hussein ne cède pas - un résultat qui en apparence e tout pour satisfaire la Maison Blanche. Mais il suffit d'évoquer les conséquences en vies humaines pour que ees chiffres fondent : les partisans d'un affrontement ne sont plus que 44 % si les combats deveient coûter la vie à 1 000 Américains, et 35 % si 10 000 soldats améri-cains devaient périr (61 % étent dans cette hypothèse opposés su recours à la force) : voilà au contreire de quoi renfincer les convictions prêtées à M. Saddem Hussein, selon lesquelles le public eméricain n'est absolument pas prêt à des sacrifices importants.

Mise en garde d'Israël contre toute solution qui préserverait la puissance militaire de Bagdad

A quelques heures da la rencontre de Genève, la position israélienne était réitérée à Jérusalem sous forme da mise en gerda : toute solution eu conflit du Golfe qui laisserait intact l'arsenel irakien prézenteralt des risques pour l'Etat hébreu.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Devant un groupe de journalistes israéliens, le ministre des affaires étrangères, M. David Lévy, a insisté sur la nécessité d'accompagner un réglement négocié - auquel, pour l'heure, on ne croit guère - de précautions de nature à armes de destruction massive ; il devra y evoir « des mesures de supervision et de contrôle» du potentiel militaire – et notamment nucléaire – de Saddam Hussein sl l'affaire se solde par un retrait négocié des forces irakiennes du

De bonne source, on évoquait la possibilité d'envisager des « zones mmpon » aux frontières de l'Irak. voire de maintenir en place une partie des forces internationales dépêchées dans le Golfe.

A l'evance, on imagioait qu'une négociation sur le retrait irakien risquait fort de comporter un

demandera de faire des « concessions a pour faciliter un règlement de la crise, mais faire pression sur nous ne servira à rien.

Les mêmes sources disaient avoir des assurances américaines sur un point crucial : les Etats-Unis se refuseront catégoriquement - diplomatie secrète ou non - à lier une solution de la crise à la coovocation d'uoe conférence internationalde devant traiter des autres conflits de la région. Indirectement, c'est une réponse à l'une des suggestions françaises présentées à la récente réunion des Douze à Luxembourg et seloo laquelle toutes les questions du Proche-Orient pourraient être exa-mioées « dans le cadre d'une ou de deux conférences Internationales», une fois acquise l'évacuation des

--- Alerte maximale. ... propos apaisants

En général, les efforts de la diplomatie européenne ont suscité ici peu de commentaires - en tout cas guère d'enthousiasme, même si aueuoe voix officielle o'est allée aussi loin que le Jerusalem Post, dont les positions reflétent celles du Likoud; et qui qualifiait cette semaioe les dirigeants européens de dignes « héritiers de Chamber-

officiels, comme chez les commentateurs, l'opinion générale était que la réunion de Genève avait peu de chances de déboucher sur quoi que CE SOIL

Les explications doooées tournaient autour de quelques observa-tions faites depuis plusieurs semaines déjà : le présideot Sad-dam Hussein n'a jamais pris la mesure de la détermination du président Bush; il percoit les débats au Congrès et dans la presse améri-caine comme autant de signes de la feiblesse et de l'irrésolution des Etats-Unis; il ne comprend rien au fonctionnement d'une démocratie; enfin, personne, dans son entourage, n'a osé le mettre au courant de la formidable force militaire assemblée contre lui.

Le directeur du centre d'études Aviv, le général Aharon Yariv. disait, ce week end, que M. Bush ne pouvait comprendre et que signifiait « le sens de l'honneur et de la dignité thez un Saddam Hussein et que ce dernier était incapa-ble de saisir ce qu'était le sens de la morale chez un président américain ». De celle incapacité à communiquer, ajoutait-il, peut résulter une guerre qu'aucun des deux pro-tegonistes n'aurait initialement

La tendance dominante parmi

manque pas en Israël - est de pre-voir un conflit qui sera bref, très violent et se terminera à l'avantage écrasant des Etats-Unis après qu'aura été anéanti l'essentiel du potentiel offensif de l'Irak.

Alors que la presse décrit l'aviation israélienne, les renseignements militaires, les services de la défense civile et l'état-major comme étant à un oiveau d'alerte maximal, le ministre de la défense, M. Moshe Arens, a tenu des propos apaisants dans une interview accordée au Yediot Aharonot : e Nous avons toutes les raisons d'être confiants dans les capacités de notre armée à protèger le pays si le besoin s'en fait sentir, a-t-il dit. mais je ne suis pas sûr que cela sera necessaire (...). La probabilité que Saddam Hussein se lance dans une opération contre l'État d'Israel n'est pas élèvée et sa capacité à nous juire subir des dommages est

« Dormez-vous bien jours-ci?*, demande-t-on au ministre . Réponse : « Je dors très bien, j'espère que tous les Israéliens dor-ment très bien et j'ai l'impression que c'est en effet le cas. » Sur ce dernier point, il est permis d'émettre respectueusement quelques

ALAIN FRACHON

Plusieurs pays occidentaux demandent à leurs ressortissants de quitter la région

L'ambassade de France en Jordanie a recommandé, mardi 8 janvier, aux « femmes et aux enfants ainst qu'aux hommes dont la présence n'est pas indispensable», de quitter le royaume hachémite en raison de la situation dans le Golfe. La communauté française est estimée actuelle-ment à 350 personnes en comptant celles qui ont la dnuble nationalité. L'ambassade a prévu trois centres de regroupement : l'école française, la résidence de France et le Centre culturel français, qui doivent accueil-lir les Français en cas de besoin. Chaque centre peut loger de 100 à 140 personnes avec un mois de

Le département d'Etat américain a autorisé, mardi également, les employés du gouvernement dont la présence n'est pas indispensable à quitter le Pakistan et encouragé les citoyeus américains à faire de même. 390 employés, dont ceux de l'Agence pour le développement, les volon-taires du Peace Corps et les diplomates sont actuellement dans ce pays. Leurs families comptent 382

Les autorités fédérales helvétiques ont de leur côté appelé leurs quelque 8 000 ressortissents résidant dans le Golfe à quitter cette région, a indi-qué le porte-parole du département fédéral des affaires étrangères. Les autorités de Berne ont précisé qu'il s'agit d'un «conseil très ferme» (à moins que leur présence ne soit absolument indispensable). Ce e conseil » s'adresse aux ressortissants helvétiques résidant dans les pays suivant : Arabie saoudite, Bahrein, Emirats arabes unis, Iran, Israel, Jordanie, Oman, Qatar, Syrie, Turquie orientale et Egypte.

Tous ces citoyens suisses ont reçu chacup un masque à gaz. L'opération a débnté au mois de novembre. 7 923 Suisses résident dans cette région. 5 143 possèdent une double nationalité. La colonie la plus forte sont en train de rapatrier les milliers (5 171 personnes) se trouve en Israël. La compagnie Swissair a annoncé la suspension de ses vols des vendredi vers le Proche-Orient, dont Israël, à 'exception de liaisons réduites avec

Fin de l'évacuation des Soviétiques

Le Caire et Djeddah pour des raisons

de sécurité et de coûts.

L'Algérie a également suspendu ses vols spéciaux pour le « petit pèleri-nage » à la Mecque et les autorités de pélerins se troovant en Arabie

Le ministre autrichien des affaires étrangères a également demandé aux 450 citoyens résidant encore actuelement dans la région du Golfe de rentrer au pays. Certains Autrichiens sont restés de leur propre gré en lirak après le retour des derniers otages lin août, ramenés par le président Kurt Waldheim

L'Aliemagne a rappelé son ambassadeur et son personnel diplomatique en poste à Bagdad en insistant néan-

moins sur le fait que la mission n'était pas fermée. Les Pays-Bas ont eussi réduit au minimum le personnel de leur ambassade et invité leurs ressortissants à quitter Israel L'ONU pour sa part a demandé à la Jordanie de laisser ses frontières ouvertes aux

réfagiés. L'évacuation des Soviétiques d'Irak doit en principe prendre fin, mercredi 9 janvier, a annoncé le ministère des affaires étrangères. 354 citoyens soviétiques se trouvaient encore mardi dans ce pays. - (AFP,

Les Français d'Arabie saoudite peu pressés de rentrer samedi (ici le premier jour de le

da notre envoyé spécial

« Surtout n'attends pas le demier moment pour rentrer. » Après cette ultime recommendation à son mari, la jeune femme, eccompagnée de son fils de quatre ans, est anvolée pour la France. Comme elle, aux premières heures de la matinée, lundi 7 janvier, à l'aéroport de Ryad, quelques autres ressortissants français embarquaient pour la même voyage

Catte réection de prudence répond aux souhaits du ministère des affeires étrangères. Depuis plusieure semaines, I invite les « nonactifs > à quitter le royaume. Le Quai d'Orsay avait même recommandé aux familles de profiter des fêtes de fin d'année pour boucler leurs valises et invité ceux qui se trouvaient en France à différer leur retour en Arabie. Mais ces recommandations n'ont pas encore été

semaine), l'Ecole française de Ryed rouvrait ses portes normalement après les vacances de Noël, avec seulement 20 % d'absents dans son effectif scolaire (sept cent cinquante élèves); celle de Dahran, dans l'est du pays, ville plus proche du Kowelt, a fait de mêma, bien qu'alle anregistre une baisse de fréquentation plus significative (moins

Hormis les plus prudents, ou les plus craintifs, qui sont partis depuis longtemps, les Français résident en Arabie (un peu moins de trois mille actuellement) ne paraissent pes s'inquiéter outre mesure da l'approche de l'échéance du 15 janvier. A tel point qu'un avion civil ayant affectué en début de semains un transport de troupe an Arabie, a guitté Ryad evec anviron daux cents places libres, alors que les Français avaient été invités à profi-

ter du voyage. De son côté, l'ambassade de France à Ryad a peaufiné son plan aussi largement suivies que prévu d'intervention. Un diplomata

confirme qua la diatribution de masques à gaz pourrait a'effectuer dans les prochains jours, suivant sinsi l'exemple de la Grande-Bratagne qui e délà commencé à « équiper » ses ressortissants. Par ailleurs, le pire est déjà prévu : un plan envisage l'évacuation des Françaia par avion ou par hélicoptèra. Des « groupes de sécurité » ont été constitués, dont les responsables seront chargés d'alerter les Frençais résidant dens leur quartier, pour les inviter à se rassamblar dena das ellots d'accueil»: quatre dans la région du centre (Ryad), et cinq à l'est (Dahran). Une note distribuée aux rassortissants français indiqua notamment que le « paquetage » à emporter dans de telles circonstencea ne doit pas axcédar 10 kiloa, recommanda de mettra des chaussures de marche et invite les automobilistes à conserver toujours plein le réservoir de leurs voi-

GÉRARD MÉJEAN

Ryad dément la défection de six hélicoptères irakiens

Le ministre saoudien de la défense, le prince Sultan Ben Abdel Aziz, a « catégoriquement dementi », mardi 8 janvier, que des appareils irakiens aient « trouvé refuge » le jour précédent en Arabie Saoudite (le Monde du 9 janvier). Dans une déclaration rapportée par l'agence officielle saoudienne SPA, le prince Sultan a affirmé que les informations selon lesquelles six pilotes irakiens avaient fait défection et s'étaient posés avec leurs appareils en Arabie Saoudite sont « dénuées de tout fondement ».

Selon des sources militaires américaines en Arabie Saoudite, six hélicoptères militaires irakiens avaient atterri, luodi soir 7 janvier. dans l'Est du royaume, deux appareils ayant effectue un atta

forcé dans le désert à la suite d'une panne de carburant et quatre autres s'étant posés sur la base de Ras Al-Khafji, près de la frontière saoudo-koweitienne, l'(rak avnit démenti ces informations, les qualifiant de « campagne de désinformation menée par Washington ».

JAN KRAUZE

D Le Danemark fonralt des misstles à la Turquie. - Répondant à une demande de l'OTAN, le gouvernement danois e accepté de fournir à la Turquie une soixantaine de missiles air-air de type Sidewinder pouvant équiper les chasseurs américeins F-16 dont dispose ordinairement l'armée denoise. - (Corresp.)

ntre toute solution militaire de Bag

ux demandent

itter la region

L'augmentation du risque de guerre pèse également sur les barèmes acriens. La compagnie américaine Pan Am a suspendu la semaine dernière tous ses vols vers Tel-Aviv et Ryad en raison notamment d'une augmentation de 1 000 % des primes d'assurances sur ces destinations, « Les compagnies basées dans la région ont toutes signé de nouveaux contrats qui peuvent être révisés chaque mois. Pour les autres compagnies, nous imposons une surcharge d'assurance sur chaque vol à destina-

LA CRISE DU GOLFE

Des correspondants de guerre dûment chapitrés

Au sein de la coalition anti-irecienne, les pays qui ont envoyé des contingants importants en Arebie secudite, comme les Etats-Unia, la Grande-Bretagne ou la France, ont entrepris da « conditionner » la presse qui se propoce de rendre compte des combats éventuela. C'est à qui, avec l'argument de vouloir faciliter le travail des correspondants de guerre ou de protéger leurs déplacements, charche à les encadrar eu mieux. Ainsi, aux Etate-Unis, lee journalistes devront eccepter de soumettre leurs articles aux autorités mili-

En France, quelques « accrédités spéciaux » seront autorisés à monter - è tour de rôle - è proximité des zones d'engagemant, sans êtra eu contact des combets, à la condition d'âtre escortés par un officier qui les chaperonners pendant que des cinéastae et des photographes militaires pourront, eux seuls, atteindre les pramières lignes pour y opérer.

Aux Etets-Unis, encora, l'armée a prévu d'imposer eux journalistes recrutés de subir quelques épreuves médicaleo, voire sportives, pour témoigner de leur forme physique. En Frence, on e demandé à cee envoyés très spécieux d'acheter euxmêmes leur tenue de protection anti-chimique et de revêtir un uniforme de combat pour accomplir leur têche.

La plupart des journalistes admettent l'instauration de telles règles en cas d'ouverture des hostilités. Une certaine forme de censure militelre eur les raportages demeura, cependant, une question plus controvarsée, même si la presse peut comprendre qu'elle n'est pas là pour donner trop da renseignements précis ou indiscrets à un adversalre qui, fui, ne joue pae la jeu de la « transperance » médiati-

Les Lloyd's et l'éventualité d'un conflit

Envolée des primes d'assurance maritimes et aériennes

M. Steven Merrett, un des trois cent soixante-dix opérateurs-souscripteurs (underwriters) agréés des Lloyd's de Londres, ne chôme pas ces jours-ci : le directeur du groupe d'assurances (syndicate) <418 > est en effet l'un des rares opérateurs de la Bourse de Lime Street à être spécialisé dans la couverture des « risques de guerre ». LONDRES

· correspondance

Les courtiers font la queue devant son box de teck clair aux banquettes vertes, niché au rez-dechoussée, pour faire parapher leur slip, le morceau de carton que signent les participants à la réassurance, e Nous assurons le fuselage des avions et la coque des bateaux contre le risque de guerre et de ter-rorisme pour un nn. En sas de crise, une clause du contrat prévoit une révision régulière du barème, généralement mensuelle. Depuis le janvier, cette revalorisation est bdomadaire. Après la date-butoir du 15 janvier, les contrats seront adaptés au jour le jour », nous explique M. Steven Merrett.

M. Merrett siège an Joint Cargo War Risks Committee (conseil commun de fixation des barèmes d'essurance des cargaisons en temps de guerre), un organe infor-mel qui regroupe des membres des Lloyd's et des souscripteurs de l'Institute of Underwriters pour déterminer les barèmes généraux des primes de guerre perçues sur les cargaisons à destination de zones dangereuses. La semaine dernière, ce comité a décidé de laisser entière liberté aux souscripteurs, désormais autorisés à négocier directement les surprimes imposées sur les frets transitaut par le Golfe ou la mer Rouge.

Effet dissuasif

Résultat : les barèmes d'assurance se sont envolés. En une semeine, les tarifs des cargaisons de beteaux à destination de port de Ras- Tanura (Arabie saoudite), situé à 200 kilomètres du Koweit, ont quadruplé, atteignant 1,25 % de la valeur de la cargaison. Ceux à destination du terminal de Khrag (Iran) ont doublé, s'élevant à 0.3125 % de la valeur. Les primes à destination des autres ports saoudiens, le Qatar et les Emirats arabes unis sont aussi dans l'ascen-

tion du Proche-Orient. Nous avons

fortement conseille à tous nos clients de restrer leurs avions du Moyen-Orient », explique M. Mes-

En fait, les Lloyd's ont tiré les

leçons de huit ans de guerre Iran-Irak dont les dévastations aériennes et maritimes leur avaient coûté plus de 1 milliard de dollars. L'envolée des primes est destinée à dissuader les compagnies aériennes et les armeteurs de desservir la région. « Traditionnellement, la réputation des Lloyd's repose sur leur capacité d'assurer tout et n'im porte quol. Les souscripteurs du secteur risques de guerre-terrorisme ne veulent pas refuser une assurance, prestige oblige. Ces surprimes d'assurance, qui atteignent parfois un niveau ridicule, sont desinées à contraindre les clients à abandonner le Proche-Orient », rétorane M. Julian Jessup, analyste du secteur assurance auprès de la Banque Barciay De Zocte Wedd.

Pas de pessimisme

Les deux dernières années ont été mauvaises pour les spécialistes

actuelle est plus imprévisible en raison du nombre de soldats Impliqués et de la quentité d'ormements déployés. Mois en cas de conflit armé, je pense que l'espace aérien sera fermé aux avions civils, qu'une zone maritime d'exclusion interdira l'accès aux navires marchands, ce qui devrait limiter la casse. Les risques d'attentots terroristes à l'extérieur de la région m'inquiètent

fallait lire :

Le ministère belge de la justice a démenti, mardi 8 janvier, evoir donné son accord à la libération du terroriste palestinien Nasser Saïd en échange de celle des quatre otages

belges du Silco.

EN BREF

Le Fatah-Conseil révolutionnaire,

organisation d'Abou Nidal, avait

affirmé, mardi à Beyrouth, que les

otages belges evaient été conduits

dans un « pays nml en prévision de

leur échange avec le camarade Nas-

ser Saïd détenu en Belgique» et que

□ CANADA : nouvelle échauffourée avec des Mohawks au Québec.

dn war risks. La facture pour 1990 de la saisie par les Irakiens d'nne douzaine d'avions civils de la Koweit Airlines au moment de l'invasion, le 2 août, la destruction d'un appareil des lignes chinoises lors d'une tentative de détournement aérien et de la catastrophe de Lockerbie va dépasser les 500 mil-lions de livres, estime Mª Jessup, soit le donble des revenus des primes et des surprimes encaissées

Pourtant, malgré ces déboires, le pessimisme n'est pas de saison sous les vitrages dépolis de la cathédrale de verre du Lloyd's of London. D'abord parce que les statuts de ce club plus que tricentenaire excluent les dommages de la guerre terrestre.

Ensuite, comme le souligne M. Steven Merrett, «la struction

Dans l'ennonce parue dans les éditions du Monde

du 7 daté 8 janvier 1991 (page 5) et du 8 daté 9 janvier 1991 (page 4).

Exposition de photos sur

« Les violations des droits de l'homme au Koweit »

LE COMITÉ DE SOLIDARITÉ KOWEITIENNE

L'Hôtel Intercontinental les 8 et 9 janvier 1991

ORGANISE CETTE EXPOSITION A:

de 10 heures à 21 heures.

ses rangs et a annoncé evoir effectue huit arrestations. - (Reuter.)

la réponse de Bruxelles avait été

positive (le Monde du 9 janvier).

« Le gouvernement belge n'n encore

pris aucune décision quant à la libé-

ration de Nasser Said » (condamné

en 1980 à la prison à perpétuité

pour an attentat contre des enfants

parole du ministère de la justice. Le

ministre des effaires étrangères, M. Mark Eyskens, a déclaré qu'il ne

ferait aucun commentaire tant que

les otages ne seraient pas rentrés en

Belgique. - (AFP.)

juifs à Anvers), a déclaré un porte

- Une nouvelle bataille rangée a opposé mardi 9 janvier policiers et O CHINE : protestation de la Indiens Mohawks dans la réserve Fédération pour la démocratie coatre la condamnation de disside Kahnawake, près de Montréal, qui avait été le théâtre de violences dents. - La Fédération pour la l'été dernier. Un policier a déclendémocratie en Chine (FDC), qui ché la colère des Indiens en tentant regroupe de nombreux opposants d'interpeller un des leurs, auteur chinois à l'étranger, a protesté cond'une infraction routière. Selon les tre le récente condamnation de autorités, de einquante à soixante dirigeants étudiants par le régime Mohawks ont accueilli à coups de de Pekin (le Monde du 8 janvier). bâtons et de battes de base-ball une La FDC affirme que la procédure cinquantaine d'hommes de la ntilisée est « illégale » et viole la police montée venus en renfort. La Déclaration universelle des droits police a fait état de six blesses dans

> □ CORÉE DU SUD : nouvelle proposition de Pyongyang à Séoul. - La Corée du Nord a proposé, mardi 8 janvier, à la Corée du Sud la tenue d'une conférence sur la réunification à laquelle participeraient les gouvernements et les partis politiques des deux pays. Cette réunion aurait lien le 15 août, jour anniversaire de la création de la République de Corée (Sud). D'autre part, le premier ministre japonais, M. Toshiki Kaifu, est arrivé mercredi à Séonl pour une visite officielle de deux jours. - (AFP.)

En France

« Toute démonstration de faiblesse entraînerait de nouveaux manquements » au droit

déclare M. Michel Rocard

Evoquant la crise du Golfe, et en particulier l'ultimatum du 15 janvier, M. Michel Rocard e notammen déclaré, mardi 8 janvier, en présen-tant ses vœux à la presse : « Ceux qui ne craîndraient pas cette échéance seraient irresponsables, autant que ceux qui, parce qu'ils la craignent, seraient prèts à tous les abandons. Quant à moi, je m'en tiens à un seule observation. En quelque six mille ans d'histoire à peu près connue de l'humanité, c'est la première fois que, face à une agression intolérable, la communauté internationale se lève pour dire non, pour dire halte, et en prendre les moyens.

» On peut regretter qu'elle ne l'ait pas fait plus tôt, déplorer qu'elle ne l'ait pas fait sur d'autres conflits. Une seule chose est certaine : si cette première tenutive tournait court faute de détermination, l'humanité en repren-drait pour des décennies, des siècles peut-être, avant de pouvoir à, nouveau se mobiliser pour faire respecter son droit. Non seulement la communauté internationale se priveralt du moyen de mettre fin à d'autres conflits mais toute démonstration de faiblesse de sa

part encouragerait de nouveaux man-» Nous sommes tous trop attachés au droit international, trop sensibles à ce qu'il a de porteur de paix pou accepter qu'après avoir fait un grand pas en avant grâce aux Nations unies, pas en avant grace aux Nations unies, noute pusillanimité lui fasse faire aujourd'hui et pour languemps dix pas en arrière. Nul, plus que le président de la République et le gouvernement n'est attaché à la paix. Nul, plus que la France n'a déployé et ne déploie d'affact avant de la part de la part d'affact avant de la part de la pa d'efforts pour la sauver. Mais nul n'oublic, et certainement pas les Français qui en ont eu l'expérience, qu'il est des situations où prétendre sauver la paix au prix d'un abandon conduit genéralement à cumuler et la honte et la guerre malgré tout. Notre

l'avenir, peut garantir la paix.» De son côté, M. Raymond Barre a affirmé, mardi 8 janvier, eu cours d'un déjeuner-débat organisé par le magazine La Vie publique; a M. Bush veut devenir le gendarme du globe. C'est une ambition que les Européens ne peuvent accepter. Nous

premier objectif, a conclu le premier ministre, c'est le droit, car lui seul, à

serons fatalement conduits à mettre un frein à cette politique. De plus en plus, les intérêts européens n'appa-raissent pas superposables aux intérêts américains. Il y o une différence entre un comportement de satellite et un comportement de par-tenaire (...) Nous avons fait tout ce que les Etats-Unis ont successivement demandé. Le camouflet que l'Europe vient de recevoir de Saddam Hussein était tout à fait prévisible. On peut être solidaire en gardant un désir d'autonomie pour défendre ses propres intérêts.»

M. Waechter contre « toute solution armée »

Le porte-parole des Verts, M. Amoine Weechter, a indiqué, pour sa part, qu'il souhaite pouvoir exposer en président de la République les raisons du erefus de toute solution armée à la crise du Golfe» exprimé par son mouvement. Une demande d'audience antérieure, restée à ce jour sans réponse selon M. Waechter, avait déjà été edressée au mois de septembre dernier à

M. Michel Rocard a été inter-

rogé par les journelistes à

l'hôtal Matignon, lors da la

cérémonie des vœux à la

prasse, mardi 8 janvier, sur la

possibilité pour le président da

la Républiqua da damandar aux

M. François Mitterrand. Parallèlement, les Verts ont entrepris de pré-senter leor analyse sur la crise du Golfe devant les ambassadeurs de l'Irak et d'Israël. En inaugurant une série de «points-presse» qui devraient être bebdomadaires, ou nouveau siège des Verts, à Gentilly (Val-de-Marne), le député européen a toutefois précisé, ce même mardi, que les Verts sont d'accord, sur un point, avec le chef de l'Etat, à savoir la nécessité de réunir une double conférence internationale sur la ges-tion du pétrole dans la région et sur la question palestinienne.

Pour le Parti communiste, il convient de réunir d'urgence la com-mission de la défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale parce que « la représenta-tion nationale ne doit pas être tenue à l'écart » des événements.

Ouant au délégué général du Front national, M. Bruno Mégret, il a dénoncé «la politique de Panurge du président de la République» en déplorant « que le pouvoir socialiste place aussi ostensiblement la France o la remorque des Etats-Unis.»

Un dispositif mis en place sur l'ensemble du territoire Un « tour de table »

« Vigie-pirate » anti-attentats

PROCHE-ORIENT

Le sort des otages belges du « Silco »

Bruxelles dément avoir donné son accord

à la libération d'un terroriste palestinien

Depuis le week-end demier, un premier dispositif amiterroriste a été mis an place sur l'ansemble du territoire français. Baptisé plan « Vigie-pirata », il répond à une double menace ; calle d'attentats terroristes liés à le crise du Golfa et celle d'actions violentas suscitées par la montée des tensions en Corse.

Installé de manière discrèta, le plan consistà pour l'heura à accentuer la vigilance des fonctionnaires en faction devant plusieurs centaines de « points sensibles ». Ministères, entreprises travaillant pour le défense nationele, centres da l'EDF ou des PTT, relais-émetteura de radiotélévision et autres installations d'intérêt national, sont désormeis gardés par des fonction-naires équipés de gilets pare-

« Vigie-pirate » tend evant tout à sensibiliser les policiers et les militaires en charge de cee missions. Ce n'est qu'an caa d'aggravation des manaces tarroistes que ce dispositif, prévu par les textes relatifs à la défense civile - qui eont couverts par le secret-défense, - serait renforcé.

membres du gouvarnamant, lors du conseil des ministres, un engagement formel da soutanir ses décisions éventuelles dans

Le premier ministre a répondu par des périphraces qui ont pu laisser eroire à ses Interlocuteurs qu'il an serait effectivement ainsì. N'aveit-Il pas, d'eilleurs, fait une allusion implicite, mals assez claire, à ceux dec membree du gouvarnement qui auraiant quelquee réticencas? Dans son toest, il evait qualifié d'eirresponsables » aussi bien ceux qui ne craindraient paa la guerre que « ceux qui, perca

qu'ile la craignent, seraient

prêts à tous les abandons ».

Une telle consultation des membres du gouvernement ne serait pes una nouveeuté soue la V. Républiqua. Ainai, de Gaulle e interrogé les ministres à plueieurs reprises evant qu'il ne décide, le 29 mara 1966, le retrait de la France du commandement de l'OTAN. De façon plus formelle encore, le général de Gaulle a su recours à cetta procédura en demendant son avis à chaque membre du gouvernement au coure d'un c tour de table » au conseil dec ministres. Ce fut la cas avant son discoura du 16 eaptembre 1959 eur l'autodétermination

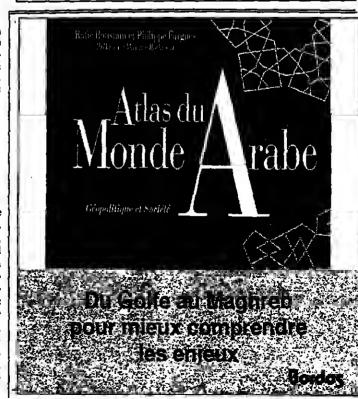
de l'Algérie où, pour la première fols, il anvisageait l'hypothèse d'une « Algéria algérienne », c'est-à-dire d'une indépendance an association avec la France. Il y a procédé da nouvaau au momant du putsch das généraux d'Algar, en avril 1961.

au conseil des ministres?

Ce ganra d'intarrogatoire avait été alors beptisé « la confassionnal ». Catte procédure e enfin recu s la plus nette au cours du conseil des ministres du 19 septembre 1962, lorsque le général a damendé laur accord à cheque membre du gouvamament sur sa décision de proposer au référandum una réforme de la Constitution instituant l'élection du président de la République eu suffrage universei. Cheque ministre e donné son avis, puis ce fut le tour du premier ministre, Georges Pompidou, at le général a conclu en qualques mote. C'est au cours de cette réunion du conseil, que le minlatre da le justice. M. Jean Fover. avant présenté quelquec objectione, de Gaulla avait tranché à ee manièra : « M. le garde des sceaux a des scrupules, mais il

M. Pierre Sudraau, minletre (MRP) de l'éducation nationale, avait formulé lae plus axpresses réserves et en evait informé, au préeleble, le président de la Républiqua et le premier ministre. Celles-ci n'eyent pas été retanues, M. Sudreau evait ramis sa démission au général de Gaulle, qui l'evait acceptée, mais qui ne l'avait rendue effective que le 15 octobre.

ANDRÉ PASSERON



Washington accuse le Kremlin de « provocation » dans les Républiques baltes

Les Etats-Unis ont accusé le Kremlin, mardi 8 janviar, de se livrar à l'« intimidation » et à la « provocation » dans lea Républiques battes où des renforts militaires ont été anvoyés pour faire appliquer la conscription obligatoire.

La Maison Slanche, a précisé son porteparole, M. Marlin Fitzwater, suit cattentivement » la situation : « Nous appeions l'URSS à cesser les tentatives d'intimidation at à retourner à des négociations libres de toute pression et d'utilisation de la force », a-t-il déclaré. L'envoi de troupes supplémentaires dans les Républiques baltes, ainsi que dans d'eutres Républiques rebelles, constitue « un pas sérieux vers une escalade de la tension » et un a revirement très sérieux » de l'attitude du Kramlin par rapport aux tentatives da

C'est la première fois depuis plusieurs mois que les Etats-Unis émettent un tel rappal à l'ordre à l'égard dea autorités soviétiquaa. D'autres capitales occidentalea ont exprimé leur préoccupation sur la situation

dans les pays baltes. A Londres, la gouvernament britannique a appelé Moscou à « négocier pour résoudre les problèmas baltes »; à Stockholm, le ministre suédoia des affaires étrangères, M. Sten Andersson, a jugé « inacceptables les pressions politiques et militaires » exercées par Moscou sur les Baltes. Enfin, le ministère denois des affaires étrangères, « gravement préoccupé » par ces événements, a de nouveau demandá eux Douze d'intervenir euprès de l'URSS.

La hausse des prix entraîne la démission du gouvernement lituanien

de notre correspondant

L'arme économique est décidé-ment plus redoutable que les blindés de l'armée soviétique. Elle a cu lituanien. A peine rentrée de Mos-cou où elle venait de rencontrer sans succès Mikhaïl Gorbatchev à propos de l'opération laucée par l'armée dans toute la Baltique pour récupérer les réfractaires au service militaire, le premier ministre, M= Kazimiera Prunskiene, a présenté sa démission devant le Parlement de Vilnius.

« Nos opinions concernant la politique économique sont differentes. C'est pourquoi la tojalité du gouvernement démissionne » Cette femme, au credo liberal, que l'on-

Elle clôt ainsi un ldng chapitre de querelles mal dissimulées avec le président Vytautas Landsbergis Ce dernier s'est d'ailleurs empressé d'annoncer à la télévision que cette démission ne signifiait pas le départ de toute l'équipe actuelle. membres fera partle du nouveau. gouvernement », a déclare l'impétueux musicologue, fort peu appré-cie au Kremlin.

Le rôle de M. Ianaev

C'est une hausse de 200 à 800 % des prix, entrée en vigueur lundi, qui a provoqué la rupture entre le Parlement et le premier ministre, en fouctions depuis mars dernier Cette mesure, similaire à celle appliquée en Lettonie et en Estonie mais avec un niveau de bausse bien plus important, vise à placer

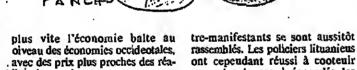
Un appel contre l'intervention de l'armée soviétique

La France et la Communauté auropéenne doivent s'opposer avac vigueur à l'intervention de l'armée aoviétiqua qui vient d'être décidée par M. Gorbatchev contre les pays baltes.

Le monde entier étant occupé par la crise du Golfe, n'y a-t-il pas le risque da voir se rééditer la coup de Budapest pendent la crise de Suez ? Depuis des mois une double menace se précisa celle du retour à un pouvoir total et incontrôlé en Union soviétique, dénoncé par la veuve d'Andrei Sakharov et, récemment, par M. Chevarnadze kil-même ; celle du retour à « l'ordre colonial » englobées dans l'empire.

La France n'a jamais reconnu llement l'annexion des pays baltes, conséquence direct du pacte Hitler-Stalina. Elle ne doit pas laisser sans protester a'ac-complir le coup de force actuel.

SI l'Europa n'agit paa an Europe même, quelle justification aurair encore la construction européenne ? Si la France ne fait nen, alors que son gouvernement n'a pas hésité à l'engager pour défendra l'indépandance du Kowett, quel peut être le sens de sa mission et quelle serait la cohérence de sa politique ? Au moment où l'Europe et la France nrgenisent l'aida à M. Gorbat-chev, est-il tolérable qua cette aida puissa être retournée contre la liberté ? Ont signé cet appel MM. Jean-François Deniau, Alain Besançon, Jacquaa Julliard, Pierre Manent, Olivier Chevrillon, René Thom, Marcel Gauchat, Claude Lefort, François Furet, Michal Hallar, Jean-François Revel. Alain Finkielkraut.



· La riposte des partisans de Moscou ne s'est pas fait attendre. Ciuq mille personnes environ ont manifesté devant le Parlement, mardi matiu, à l'appel du groupe Edintsvo (unité) partisan du maintien de la république dans l'Union

Très exeités, les manifestants ont essayé de pénétrer en force dans le bâtiment, comme avaient teuté de le faire l'année dernière les adversaires de l'indépendance à Riga, la capitale lettoue. M. Landsbergis a lancé aussitôt un appel à l'aide à la radio et plusieurs milliers de con-

MM. Gorbatchev et Eltsine sont parvenus à un compromis sur le budget

Uu accord de compromis a été conelu, mardi 8 janvier, à l'issue d'une reneontre entre MM. Mikhail Gorbatchev et Boris Eltsine sur la contribution de la fédération de Russie au budget de l'Uninn, a annoncé l'agence Tass. La Russie versera directement 23,4 milliards de roubles, soit la somme annoncée par les autorités russes en décembre au début de la « guerre des budgets », a précisé l'agence non officielle Interfax. Elle cédera aussi 38,6 milliards des revenus tirés de sou activité d'import-export et envirou 15 milliards de roubles tirés de ses ressources naturelles, ce qui porte á près de 80 milliards de roubles sa contri-bution au budget fédéral. En outre, Russie va apporter 30,6 milliards de roubles à un funds fédéral extra-budgétaire de stabilisation de l'économie soviétique, pour aider les républiques déficitaires.

Le budget de l'Union, de nouveau présenté mardi à l'ouverture de la nnuvelle sessiou du Soviet suprême s'élève à 276 milliards de roubles, avec des recettes chiffrées doit être beancoup plus impor-tant : en effet, les républiques doivent dorénavant supporter les subventions aux prix alimentaires, alors que les prix d'achat aux pro-dneteurs ont été fortement augmentés, sans répercussion sur les

prix de vente. Les dépenses du KGB sont apparues pour la première fois dans le budget et s'élèven! à 4,9 milliards de roubles. Celles de l'armée se montent à 96,6 milliards, soit 35 % du hudget fédéral, qui ne tient pas compte des budgets des républiques, précise le quotidieu Finan-

rassemblés. Les policiers lituanieus ont cepeudant réussi à cooteuir avee des lances à incendie les assauts des nationalistes russes.

Le Parlement a néaomoins décidé de suspendre la hausse des prix. Le président Landsbergis avait, dès luodi, exprimé à la télévising son opposition à ce projet. Il estimait que les Lituaniens avaient besoin de « calme pour traverser un moment très difficile », avec l'anuonce de l'envni de renforts para-

Il reste cependant que la crise provoquée par le départ de M∞ Prunskiene prive les nationalistes d'un des rares négociateurs crédibles à Moscou. Les relations « cordiules » de M. Gorhatehev

avec celle-ci n'ont pas empêché le numéro un soviétique de refuser de discuter avec elle du problème de l'action de l'armée et de lui conseiller de s'adresser au miuistère de la défense. M. Gorbatchev a répeté qu'il ne

chutistes pour ramener dans les casernes les quelque 9 500 réfrac-taires au service militaire recensés en Lituanie. Mardi soir, M. Lands-

bergis a demaudé à nouveau aux Lituaniens de continuer à veiller

jour et nuit sur l'immeuble du Par-lement, devenu le symbole de la souvernineté de la petite Républi-

saurait parler de processus d'iodé-peudance pour la Lituanie avant qu'un référendum, prévu par la loi soviétique, y soit organisé.

Seloo certaius députés réformateurs, le tout nouveau vice-prési-dent soviélique, M. Goeonadi lanaiev, scrait directement impliué dans cette première manifestatinn de la reprise eu maiu annoncée par M. Gorbatchev avec la réforme entamée fin décembre du pouvoir exécutif. M. lanaiev organiserait, en collaboration avec l'armée, ce retour à l'affirmation de l'autnrité de l'Etat soviétique depuis le comité ceotral du Parti communiste, dans le cadre d'une « commissioo centrale de coordination » qu'il préside. - (Intérim.)

GRECE: les autorités dépassées par l'afflux de réfugiés d'Albanie

La tragédie des « Epirotes du Nord »

de notre correspondant Depuis le dimanche 30 décembre, environ cinq mille «Epirotes du Nord» (nom donné aux Albaoais de souche grecque) sont arri-vés en Grèce. Complètement démunis, affamés et épuisés après plusieurs beures de marche nocturne dans les montagnes enneigées, ces réfugiés n'ont trouvé pour l'instant que la misère et la mendi-cité. « On u falm, cela fait quatre jours que nous n'avons rien mange et notre vie est un cauchemar. On u quitté l'Albanie car on ne supportait plus l'oppression, les privations et le malheur. On a trouvé la frontière ouverte et on u fui vers la liberté. Pendant tout notre voyage martyr, on pensait au blen-être qu'on allait naître », raconte un jeune réfugié de dix-ueuf ans. « Laissez-nous vivre en Grèce et on nettoiera tout Athènes avec nos mains », affirme un autre du même âge.

Logements de fortune

La plupart venleut rester ici, en Grèce, contrairement aux vœux des autorités d'Athènes. Certains pensent au retour - mais quaud a la démocratie existera vraiment en Albanie ». D'autres, une ceo-taine, out rejoint leurs foyers devant les pénibles conditions d'accueil à la frontière. A Filiatès, le plus grand centre de regroupe-ment au sud de la frontière, à Igou-ménitsa où à Ioannina, la capitale de l'Epire, ils soot eotassés dans des logements de fortuoe : écoles, casemes, camps de toile...

A Athènes même, où quelques centaines de personnes sont arri-vées ces derniers temps, no immeuble du ceotre ville a été squatté. Ao petit matin, à Omonia, la grande place populaire de la capitale, les réfugiés errent à la recherche d'un emploi,

Surprises, les autorités grecques out été manifestement dépassées par l'ampleur et la rapidité de l'exode. Les efforts du gouverne-ment, de l'Eglise et des populations bordant la frontière qui ont distribué spontanément des vivres, des vêtements et des ebaussures, ne soffisent pas. Le porte-parole du gouvernement, M. Byrou Polydoras, a souligné que les autorités ne pouvaient répondre aux « rêves »

des réfugiés qui s'attendaient. après les rumeurs diffusées par Tirana, à trouver en Grèce « des terres, des logements, des voitures des televisions ». Les couditions d'accueil ne peuveut être «idéales», a prévenu le porte-pa-role. Athènes a demandé l'aide du Haut-Commissariat des réfugiés de l'ONU et obteuu une aide d'ur-gence de 500 000 écus de la Communanté européenne.

Pour tenter de régler le probleme, le premier ministre, M. Constantin Mitsotakis, effectuera les 13 et 14 jauvier, une visite à Tirana, la première d'uu chef de gouveroemeut grec en Albanie. M. Mitsotakis doit y négocier le retour des réfugiés dans ce pays avec la certitude qu'ils ue serout pas poursuivis et qu'ils recouvrerout uormalement leurs propriétés.

Il apportera également son sou-tien au processus de démocratisa tion et promettra l'aide écouomi que de la Grèce par divers iuvestissements en exigeant des garanties pour l'amélioration des conditions de vie - politique et religieuse - de la minorité grecque DIDIER KUNZ

ALBANIE : pas de report des M. Ramiz Alia, a de nouveau refusé, mardi 8 janvier, au cours d'une rencontre avec des représentants du Parti démocratique, d'accéder à la demande de l'opposition de retarder les élections du 10 février. Tirana a d'autre part promis l'immonité à ceux des queique 6 000 Albanais récemment réfugiés en Grèce qui voudraleut reotrer chez eux.

D TURQUIE: fin de la marche des mineurs. - Les 50 000 mineurs de Zonguldak, près de la me jours, ont mis fin, mardi 8 janvier, à leur marche sur Ankara à l'appel du présideot de leur syudicat, M. Semsi Denizer (le Monde du 9 jauvier). Ils ont commencé à rentrer chez eux après ciuq jours de marche pour appuyer leurs revendications. Le cortège avait été stoppé dimanche par les forces de sécurité. - (AFP.)

AFRIQUE

Le sommet de la francophonie n'aura pas lieu au Zaïre

Le prochain sommet da la francophonie n'aura pas lieu à Kinshasa, au Zaïre. «Le présidant Mobutu a accepté da paaser son tour et ja l'en félicite », a déclaré, mardi 8 janvier, à RFI, M. Jacques Pelletier. Le ministre de la coopération et du développement a précisé que la France ae portait candidata pour accueillir, à l'automne, un tal

Le président Mobutu a donc jeté l'éponge. Il a préféré renoncer de lui-même à accueillir le prochain sommet de la francophanie plutôt que d'y être contraint par plusieurs membres éminents de ce « club », au premier rang desquels le Canada et la Belgique. Sans comp-ter la France qui, pour ne rien dire, n'en peusait pas moins...

Lors d'une visite officielle, à la mi-juin, à l'île Maurice, M. Fran-çois Mitterrand avait, eo termes sibylins, poussé ce pays à accueil-lir le sommet de la francophonie. Quelques jours plus tard, à La Baule, à l'occasion du sommet franco-africain, le président fran-çais avait insisté, devant ses homologues du continent noir, au point d'en irriter certaios, sur les vertus de « l'Etat de droit ».

Mauvaises manières

Ces propos éclairaient les précédents d'uo jour ocoveau et dounaient à penser que les tristes records do Zaïre en matière de respect des droits de l'homme lui vaudraient une punition (le Monde du 21 jniu 1990).

Par esprit de corps, beaucoup de

dirigeants africains – et encore tout deroiérement. M. Abdnu Diouf, le chef de l'Etat sénégalais – avaient fait bloc autour du président Mobulu pour s'opposer à ce « changement de site », le jugeant malvenu. En revanche, les mouvement d'oppositiou zaïrois, auxquels le pouvnir mène la vie dure ième dans le cadre d'un multipartisme tout frais et bien fragile. déuonçaient la « caution » ainsi donnée à un régime notamment coupable d'un « massacre », à la mi-mai, sur le campus universitaire de Lubumbasbi, au cours duquel, selon des témoins dignes de foi, plusieurs dizaines d'étu-

diants avaient trouvé la mort. Le Canada et la Belgique, l'ancienne puissance coloniale, tirèrent argument de cette affaire pour obtenir discrètement que le prohain sommet de la francophonie ait lieu ailleurs qu'à Kinshasa, sauf à le boycotter s'ils n'obtenaient pas satisfaction. Leurs pressious avaient d'autant plus de chances d'aboutir que les autorités zaïroises reclamaient aux bailleurs de fonds occidentaux quelque 50 millions de dollars pour l'organiser et qu'à l'évidence elles se montraient inca-

pables de tenir les délais. Le président Mnbutu paye, aujourd bui, le prix de ses mauvaises manières de gouverner. La France n'est pas mécontente de lui danner à réflécbir. Comme elle l'a fait récemment, de manière radicale, avec l'ex-président Ichadien Hissène Habré et, de manière plus feutrée, avec le roi du Maroc. Tous personnages qui avaieot mal reçu l'appel à la démocratie de La Baule...

SOMALIE

Le président Syaad Barré résiste toujours aux attaques des rebelles

de notre correspondant

Une centaine d'étrangers ont attendu en vaiu d'être évacués, mardi 8 janvier, à l'aéroport de Mogadiscio. Les combats faisaient rage dans la capitale somalienne et les Hercules C-130 de l'armée de l'air italienne u'ont pas pu atterrir. En revanche, à Merca, sur la côte sud, le navire-atelier français Jules-Verne et ses deux hélicoptères Puma out embarqué, dans le cadre de l'« opération Bérénice», quarante-cinq expatries.

La capitale somalienne, aux deux tiers désertée, est, aujour-d'hui, menacée par les épidémies. Les cadavres abandonnés sur les trottoirs, le manque d'ean et l'ab-sence d'bygiène font craindre le pire. A Afgoye, à 20 kilomètres de là, où s'entassent les habitants qui là, où s'entassent les habitants qui ont fui la ville, on redoute le choiéra, et les responsables du Congrès de la Somalie unifiée (USC) out
lancé uu appel à l'aide. Mais
l'équipe de Médecius sans frontières déposée luudi à Mogadiscio
par les pilotes italiens n'a pas
encore reussi à s'installer dans un
hônital hôpital,

Gouvernement interethnique

A Rome, les différents mouve-ments rebelles ont fait état, mardi, de «durs affrontements qui ont fait quatre cents morts» et d'uoe avance des maquisards daos la zone portunire. Leurs communiqués annoucent régulièrement la «fin de Syaad Barré» mais, selon l'ambassadeur d'Italie à Nairobi, en contact avec son homologue en dés aux citoyer
JACQUES DE BARRIN Somalie, la position du président, pays. – (AFP.)

qu'il croit « toujours dans la capitale » est encore forte. « Il n'est plus en état de se sauver mais est encore en état de nuire », a-t-il sou-ligné. Ses troupes contrôlent toujours le front de mer, l'aéroport et la villa Somalia. Radio-Mogadiscio a même recommeucé à émettre, mardi soir, pour anuoncer le «retour à la normale» dans la

capitale... Le régime du président Barré est. aujourd'bni, en sursis, après vingt et un ans de dictature, et l'opposition se prépare à prendre la relève. Ses responsables, en exil à Rome, entendent « former un gouvernement d'union nationale inter-ethnique uvec toutes les forces démocratiques politiques et sociales du pays. y compris celle des Marehan, le cian de Syaad Barré». Mais, sur le terrain, le partage du pouvoir ue sera pas chose facile. La sourde inimitié que tel opposant se laisse parfois aller à exprimer vis-à-vis d'un autre clan fait planer des menaces d'affrontements après la « chute imminente » du présent

JEAN HÉLÈNE

a ALGÉRIE : accord evec le Maroc sur le délai des permis de séjour. - Le premier ministre, M. Moulnud Hamrouche, a annonce, mardi 8 janvier, à l'issue d'une visite officielle à Rabat où il a rencontré le roi Hassan II, que les gouvernements algérien et marocain avaient décidé de porter «immédiatement» de un à dix ans le délai des permis de séjour accordés aux citoyens de l'un et l'autre

POLITIQUE

La situation en Corse

Lee nationelistes clendestins « modérés » du e canal hebituel » du FLNC ont ennoncé, mardi 8 jenvier, un « gel total » temporaire de leurs actions «militaires» afin de ne pas contribuer à la « confusion » en Corse et de couper court à tout

Tandis qua l'opposition continue à critiquer le gouvernement, M. Michel Rocard devrait e exprimer sur la Corse, jeudi matin 10 janvier, au micro

M. Antoine Waechter, porte-parole des Verts, a décleré merdi que, bien qu'insuffisant, le projet Joxe constitue « une evancée qui mérite d'être soutenue ». « il est tout à fait déplecé de faire l'amelgame entre la violence dans l'îla et le projet défendu par M. Joxe », a-t-il ejouté.

Sur le plan judicieire, et dans le cadre des « nominatione significativee » décidées per le conseil restreint du gouvemement consacré à le situation dans l'île et annoncées, jeudi 3 janvier, par M. Georges Kiejman, ministre délégué à la justice, la chancellerie e indiqué, mercredi 9 janvier, qu'un nouveau procureur général près la cour d'eppel de Bastia avait été désigné. Il s'agit de M. Jean-Louis Nadal, jusqu'à présent procureur de la République à Créteil (Vel-de-Marna), qui, en Corse, remplacera l'actuel tituleire du poste, M. Michel Perceval.

Dans un entretien accordé, mercredi 9 jenvier, eu Figaro, le garde des sceaux, M. Henri Nellet, estime que « le taux d'élucidation des effaires est insuffisant en Corse », en raison des « difficultés » qu'ont les eervices d'enquête « pour réunir des témoignagas, des indices, des présomptions ». Soulignent qu'il na s'egit « pes seulement » d'un « effort de la justice ou de la police judiciaire, de la gendarmerie ou de la police nationale », mais eussi d'une « prise de conscience de la population, particulièrement de tous ceux qui exercent une reeponsabilité politique, morale, sociale ou économique dens l'île », le ministre e quelifie d'a inadmissibles » les a déclarations de certains

responsables politiques nationaux et locaux sur la a dámission » de l'Etat en Corse ». A ce sujet, M. Nallet e reppelé que « l'amnistie de certains délits commis an Corse a été votée sur initiative parlementaire à l'issue d'une intense campagne des élus du RPR, qui sont, aujoura'hui, mal venus d'en critiquer les effets ».

Enfin, mais sans que cela ait, semble-t-il, de rapport avec la situation politique de l'ile, deux juges d'instruction du tribunal de Bastia ont été, après enquête de l'inspection générale des services judiciaires, suspendus de leurs fonctions pour a ebsentéisme injustifié et répété».

Deux juges d'instruction suspendus

de notre correspondant

La tragedie

Epirotes du No

Mie Claude Aubanel et M. Eric Sievers ont été suspendus de leurs fonctions de juge d'instruction eu parquet de Bastia à la suite du rap-port d'enquête établi par la mission de l'inspection générale des services udiciaires, veouc en Corse eu mois d'octobre dernier. Les magistrats du siège avaient publié deux motions de défiance contre ces deux juges d'instruction - le perquet en comptant trois - de Bastia, à qui il est reproché « un absentéisme injustifié et répété».

Dans leur motion, les magistrats du siège evaient demandé des sanctions, « afin que cesse une situation qui confine au déni de justice». Le Conseil supérieur de la magistrature statuera sur le sort des deux magis-trats instructeurs dans un délai con encore précisé. Ils encourent le radiation ou, à tout le moins, la mutation dans une autre juridiction. Il est

reproché eux deux juges, notam-ment, de n'instruire que soixante-dix dossiers d'affaires par an, alors que, à population égale, les cabinets d'ins-truction, sur le contineot, examinent cast uinst deceiers dans l'année. cent vingt dossiers dans l'année.

La suspension de ces deux magis-trats, qui e un caractère exceptionnel, n'aurait pes de lien evec les récentes mesures annoncées par le conseil des ministres restreint ponr le renforce-ment de l'autorité de l'Etat en Corse. Les avocats du barreau de Bastia, qui ont toujours protesté contre les len-teurs des instructions et leurs conséquences directes sur les détentions de quences arectes sur les detentions de prévenus, estiment que la décision de la commission d'enquête peut, eussi, masquer une « sanction particulière contre le juge Sievers, à qui le siège reproche une trop grande indépen-dance d'action». Le magistrat aurait continué d'instruire une affaire alors qu'il evait été dessaisi du dossier par décision de la chambire d'accusation de la cour d'appel de Bastia

L'une des deux tendances du FLNC annonce le « gel total » de ses actions « militaires »

da notre correspondant La rumeur de la tenne d'une conférence de presse clandestine du Front de libération nationale de le Corse (FLNC) circulait en Corse depuis plusieurs jours. Mardi après-midi 8 janvier, vers 16 heures, en plein jour, dans une maison d'habitation proche de Bastia, un homme portant une capoule et non ermé. accompagné de deux militants se réclamant de la tendance « canal habituel » du FLNC - c'est-à-dire de la fractioo dite progressiste ou modérée de l'organisation juridiquement dissoute depuis 1983 -, donne lec-ture aux journalistes d'un document de trois feuillets dactylographiés.

Avant d'annoocer la suspension totale des attentats pour une durée

role de l'organisation clandestine, proche de la nouvelle organisation publique Mouvement pour l'eutodétermination (MPA), explique que « la situation en Corse est caractérisée par une extrême confusion » et souligne le volonté de son organisation de «couper court à l'amalgame» qui se développe entre les différents problèmes de le Corse. Tour à tour, l'orateur met en cause «l'Etat français», les forces politiques traditionnelles, c'est-à-dire « le vieux clan », et les partisans du « nouveau clon », favorables à «l'offairisme internatio-

Pour l'essentiel, la critique est dirigée contre la fractioo «radicale» (ou «dure») du FLNC, celle du «canal historique». Cette branche, qui avait revendiqué la « nuit biene » du 3 janvier (le Monde du 4 janvier), est eccusée d'entretenir les arisques d'une dérive militariste». Le porte-parole explique : « Nous ne croyons pas ò la politique du pire ou à un activisme qui placerait une élite guerrière en recours ou en situation de négocier des accords avec l'Etat français. » Le «canal habituel», lui, s'affirme clairement partisan du main-tien de la trêve et du dialogue, «à un moment on tout est fait your briser une dynamique porteus: d'espoir pour notre peuple ».

Mardi, une heure à peine après la publication de ce communiqué, A Cuncolta Naziunalista, l'organisation publique netionaliste proche du «canal historique» du FLNC, a coodamné la décision de trêve militaire du «canal habituel», «Cette décision cales la Courte ». décision, selon la Cuocolta, s'appa-rente d une démission...»

Les deux principaux groupes clandestins et les organisations légales correspondantes sont done divisés sur la stratégie. Le «canal habituel», comme son homologue public, le MPA, tend à une mise en sommeil du FLNC pour .. permettre la responsubilisation individuelle ou service d'un projet collectif, soutenir la construction de tous les espaces de démocratic, agir pour la transparence et le respect des diversités ». A ses yeux, « cette évolution ne peut se concevoir qu'en forerisant une dynamique populaire, dépassant largement le cadre nationaliste ».

La question est, maintenant, de savoir sur quel terrain se mesurera le rapport de forces entre les deux tennces opposées du mouvement

MICHEL CODACCIONI

Les plastiqueurs devancent la justice

de notre correspondant

contestation du eystème local et « colonial » par les nationelistes corees s'exerce dans le seul champ de l'ectivité immobi-. lière touristique. En 1990, le FLNC a aigné une trentaine d'actione de commendoe ou d'attentats individuels à l'explo-

A chaque fois, le FLNC prend l'initietive de dénoncer une carence des permis de construire, un abua d'eides publiques ou un détournement d'objet eocial d'une Société civile immobilière (SCI). Souvent. l'ection des clandestine est relayée par une essociation locale de riverains ou d'écologietes, qui engegent le bataille judicieire pour faire veloir les droits dee ueagere et les moyens de la défense des eites.

«C'est maintenant qu'il faut se battre; sinon, dans dix ans, c'est toute la côte qui sera bétonnée », répétait, il y e quelques joure, M. Peul Moulin, le préeident de l'Association de défense du littoral de la Corse. C'est einsi que le tribunal administratif de Bastia vient d'annuler lee permis da construire concernent deux parcelles déjà bâties dans la lotisaement

sur la commune de Lecci, près de Porto-Vecchio. Cet ensemble immobilier touristique, situé Depuie deux ans et demi, le au bord de le mer et composé, principalement, de deux Immeubles avec megaeine au rez-ded'appartements en étage, eveit été détruit à 90 % par un plasticours d'une opération du FLNC.

Souvent contesté, l'ensemble

immobilier evait finelement fait l'objet d'un permie de construire de «régularisation», c'est-à-dire délivré postérieurement à la réalisation des traveux. Cette « réquierisation ». accordée en mai 1988 à la SCI Paese di Mare par le préfet de la région, M. Joël Thoraval, faisait suite à plusieurs décisions d'annulation dee eutorisatione de la SCI à partir de 1985, ainsi qu'à une décision identique du Coneeil d'Etet en mai 1988: Qu'en est-il, eujourd'hui, des intérêts dea copropriétaires qui ont echeté, entre 1986 et 1989, des appartements non eutorisés à la construction et détruits en 1989 par le FLNC? «Les copropriétaires de Passe di Mere ont été epoliés per la SCI... Notre association participera à la défense des intérêts communs », affirme M. Moulin. Quant aux compagnies d'assu-

rances, elles se taisent.

Un renfort pour M. Joxe

par Jean-Louis Andréani

ES netionelistes « modérés » tentent une désescalade en Corse. En renouant, début janvier, vec la tradition des kinuits bieues», lee « durs » du FLNC avaient surtout, semble-t-il, obéi à une logique interne au mouvement nationaliste : après la scission entre les caneux « historique » et chebituel», les chietoriquee» euraient voulu montrer qu'ils ont conservé leur capacité « militaire » et organisationnelle.

De ce point de vue, la démonstration a été réussie, mais il e'egit d'un jeu dangereux, au moment où l'opposition se saisit des réceme essassinata dans l'île pour demander le retrait du projet Joxe et contester vivement la politique du gouvernement, eccusé de laisser s'installer l'« enerchie » en Coree. Choisir, précisément, ce moment-là pour faire seuter des villee revensit à donner des erquments eux forces conservetrices de l'île et à l'opposition sur le continent, et à favoriser la tactique d'emalgeme entre les essassinets d'origine inconnue et l'action vio-

Même ei le projet de etatut de

M. Pierre Joxe ne satisfen évidemment pas toutes les revendications dee netionellstes, fussent-t-ils «modérés», cas derniers y voient une réelle avancée. Ils n'ont donc rien à gegner à fragillser le gouvernement, à l'epproche de la session parlementelre extraordinaire eu cours de lequelle le projet sera soumis au Sénat et à l'Assemblée. Ils ont, eu contraire, tout intérêt, y compris du point de vue de l'opinion continentale, à calmer le jeu et à tenter d'Isoler les tenents de la politique du pire, qu'ile se situent dens lee rangs netlonelistes ou, au contraire, parmi les forces antinetionelistes les plus virulentes. La décleration des modérés est, de ce point da vue, un succès, même s'îl reste fragile. pour M. Joxe.

lente dee nationalistee.

Ironie de l'histoire : au moment où lee netionalistes réfléchiesent, M. Raymond Barre s'exprime sur la Corse en elignent, en quelquee phraeae, tous les poncifs qui, depuis des décennies, entretiennent l'incompréhansion entre la Corse et le continent. Comment e'étonner, après l'expression d'un tel mépris apparent de la part d'un encien premier ministre, que 31 % des Corses, seion un aondage 8VA, se sentent proches dee nationalistes ? A l'écoute de telles déclarations, lee Corses peuventils vraiment se sentir des Français

vo imagina

Des images qui dépassent l'imagination

DIXIEME FORUM DES NOUVELLES IMAGES DE MONTE-CARLO. **30, 31 JANVIER,** 1ER FEVRIER 1991.

Informations France: Ocst snc. 11, rue Bergère, F 75009 Paris. Tél.:(33-1)45 23 08 16. Fax: (33-1) 48 24 01 81. Contact : Danièle Cognez.

Informations Monaco: Ocu snc. 31, avenue Hector-Oito, MC 98000 Monaco. Tel.: (33) 93 15 93 94. Fax: (33) 93 15 93 95. Contact : Pascal Sabaté.

Conferences, Exposition, PRIX PIXEL INA.

Ie souhaite recevoir des information sur les conférences d'imagina. Je souhaite recevoir un dossier d'in

 Je souhaite recevoir un dossier d'in cription à l'exposition imagina.

cription à la compétition Prix Pixel INA.

A retourner à : imagina, Monte-Carlo Br 300, 98000 Monaco

15	Prenon
i.	Fonction
÷	Societé
\$ -	Tël
3 -	Adresse
	Ville Pays
λ,	Secteur d'activité

Paese di Mare de Saint-Cyprien,

46 % des insulaires

admettraient la « loi du silence »

Selon un sondage de l'institut BVA, dont les résultats sont publiés par Paris-Match (daté 17 janvier), réalisé dans l'île (1), 48 % des Corses se déclarent favorables à la notion de a peuple corse composante du peuple français », inscrite dans le projet de loi de M. Pierre Joxe; 26 % des personnes interrogées sont opposées à cette notion, et 26 % n'expriment pas d'opinion.

A une question sur la «loi du silence», 46 % des personnes interrogées répondent que c'est « un devoir dans la tradition corse », 13 %, une forme de licheté, et 8 % une forme de complicité. A 45 % les Corses se sentent éloignés des nationalistes, contre 31 % qui s'en sentent proches, mais 44 % des per-sonnes interrogées sont favorables à davantage d'autonomie, tandis que 33 % d'entre elles sont pour le statu quo, et 6 %, pour l'indépendance.

11) Ce sondage a été réalisé par télé-phone, les 4 et 5 janvier, auprès de 505 personnes majeures, représentatives de la population corse. Selon BVA, ces résultats doivent être lus en tenant compte d'une

M. Barre : « le problème, ce sont d'abord les Corses » Invité, mardi 8 jaovier, d'uo

déjeuner-débat organisé par le maga-zine lo Vie publique, M. Raymond Barre a. pour la première fois, livré son sentiment sur la situation en Cotse. « Le problème corse, e-t-il déclaré, ce sont d'abord les Corses eux-mêmes. Quand on va en Corse, on s'apercoit qu'il y a les Corses qui ont émigré et qui ne reviennent que pour voter et alimenter les problèmes de l'île, et les Corses qui sont sur place et qui ne demandent qu'ò se faire assister. Il y aura bien un moment où il faudra leur dire: « Vous nous avez donné Napoléon, mais si vous voulez être Indépendants. alors prenez voire independance, mais ne demandez pas de vous donner le

beurre et l'argent du beurre l'o L'ancien premier ministre e ajouté qu'il n'est pas shostile » au projet Joxe, mais que «l'affaire du « peuple corse » est ridicule ». « Blentôt, on auro le peuple bellifontain! On ne s'en sortira plus. » Révérence gardée envers Footainebleau (Scine-ct-Marne), en tout étet de cause, M. Barre estime que «ce projet Joxe déclarations, le n'aura de sens que si, d'abord l'Etat ils vraiment se rétablit l'ordre public en Corse » à part entière?

BORDEAUX

de notre envoyé spécial

Les salons de l'austère Palais-Rohan sont pleins à craquer. Pour la querante-quatriéme année consécutive, ce lnudi 7 janvier, M. Jacques Chabau-Delmas a rénni le personnel municipal pour présenter les vœux du maire. Après avoir discouru-sur le « dyna-misme» de la ville et sa e vocane, il convie chacun au verre de e l'umitié bordelaise ». Autour du buffet, ce ne sont qu'ac-colades et embrassades. Pourtant, la ville bruisse de rumeurs, de chausse-trapes et de complots.

Depuis l'affaire du club de foot-ball des Girondios de Bordeaux, une atmosphère de fio de règue plaue sur la ville . e C'est pénible, très pénible pour Chabun qui ne mérite tout de même pas ça», murmerte tout de meme pas ça », mur-mure on maire de l'agglomératioo bordelaise qui n'est pourtant pas «ebabaniste». Le coup est parti, en janvier 1990, dans la salle de réunion du conseil municipal – boiseries patinées et pupitres vieil-lots – que M. Chaban-Delmas domine depuis si longtemps de sa présence, juché sur une estrade qui présence, juché sur une estrade qui donce à l'eusemble des allures

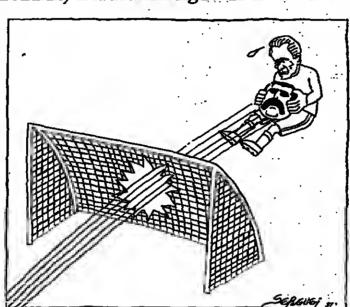
L'attaque e été portée par le chef de file de la modeste opposition socialiste, M. François-Xavier Bordeaux, un jenne banquier, aneien membre do cabinet de M. Pierre Bérégovoy, qui s'est servi avec beaucoup d'habileté du dossier des Giroodins - jusqo'à l'inculpation du président du club, M. Claude

Bez, soutenu jusqu'au dernier ins-tant par le maire – pour s'imposer sur l'avant-scèue de la politique

mas a paru rattrapé par son âge. Ses parades, ses contre-pieds ont semblé plus lents, moins efficaces que par le passé. « C'est un falt qu'il ne s'est pas très bien défendu », estime en connaisseur un de ses vieux adversaires. Après l'avoir nié avec superbe, le maire a dû reconnaître la gravité de la situation financière du club. «Il y n eu un électro-choc, un trauma-tisme, chez tous les Bordelais qui se sont demandés pourquoi Chaban avait luisse faire, et s'il ne livrait pas, à soixunte-quinze uns, le match de trop », concède l'un de

Dans son sanctuaire de l'hôtel de

ville, où rieu ne semble avoir bougé depuis qu'il y est entré pour la première fois en 1947, M. Cha-ban-Delmas, revigoré par un séjour à Ascaiu, son « Latebé basque », est catégorique : « La vague, qui n'était d'ailleurs qu'une vaguelette, est retombée ». Il a trouvé le repre neur des Giroudius, M. Alain Afflelou. Il n'est effarouché ui par uo dépôt de bilan, « même si ce n'est guère moral», oi par une éventuelle descente de l'équipe en seconde division, e pourvu que les ambitions européennes demeu-rent ». Il assume les difficultés que posent à la ville plusieurs garanties d'emprunt. «Le club aura coûté annuellement, au pire, moins de 10 millions de francs, chaque année, pendant treixe ans. Compte



tenu des retombées médiatiques que nous ont valu les grandes performances des Girondins, ça reste un

> «La constitution d'un gorille »

Reste que M. Chaban-Delmas se refuse toujours à trancher la lanci-

réactualisée par la crise, et se contente de cabotiner sur la dichotomie évidente, à ses yeux, entre son âge d'état-civil et celui de ses artères. e J'ai la constitution d'un gorille, je verai ce que je ferai en 1995 », dit-il. Frustrés par le conservatisme de la liste présentée à l'élection municipale de 1989, les Bordelais s'impatientent. A la

chambre de commerce et d'industrie, où le maire dispose eucore d'un certain crédit, on attend qu'il fasse enfin la preuve de sa capacité de décision. Car M. Bordeaux n'entend pas se contenter du dos-sier des Girondins. Il laisse enten-dre que de oouvelles « affaires » pourraient bientôt jeter le discrédit sur la gestion municipale. Ce cli-mat est e détestable pour les inves-tirseurs et pour le commerce », dit-oo à la chambre de commerce où l'on est de plus en plus agacé par les « formules incantatoires » du maire sur l'agglomération et sa un « déficit de projets et d'amblAvec le dossier des Girondins, c'est le monopole d'un homme sur une région qui montre soudain ses limites. La maîtrise de la région et du conseil général lui ont échappe. Son domaine se rétrécit comme Son domaine se retrecit comme pean de ebagrin. Aujourd'hui, le cœur même du «système Chaban» est en péril, c'est-à-dire la communauté urbaine qui repose sur un partage bien compris des pouvoirs — «Chaban à Bordeaux, les socialistes de la contraction de la contract listes à la périphérie» — dans cette Gironde où la logique du fief et de la gestion l'emporte sonvent sur l'esprit partisan. C'est la pérennité de ce e système de troc », selon l'expressioo du jeune maire socialiste de Pessac, M. Alain Rousset, géré jusqu'à présent avec doigté par le maire de Bordeaux - parfois aux dépens de ses propres amis ~ qui

> La contagion du « complot »

La fragilité du maire de Borpolitiques, qui songent désormais à ménager leurs arrières. Le trouble o épargne pas la majorité municipale . Comme l'e rapidement com-pris M= Martine Moulin-Boudard, membre de cette majorité, « la complut politique » ourdi par M. Bordeaux s'est révélé e contagieux». On dénouce ici et la le grand ponvoir de M. Chaban-Del-mas, véritable responsable d'une politique culturelle ambitieuse, éli-tiste et fort coûteuse, et l'incompé-tence de l'équipe qui eutoure le

M. Jacques Valade, «dauphin» officiel depuis une quinzaine d'années, se satisfait de plus en plus mal de ce viager. Cet ancien minis-tre de la recherche dans le gouverneat de cohabitation, auquel on prête les pires machinations, rap-pelle « le contrat de mandature » qui le lie à M. Chaban-Delmas et auprès du maire. Certains proches

Sous la présidence de M. Claude Bez

de M. Chaban-Deimas ne cacher pas qu'ils sauraient prendre leurs distances à temps si la position de « Chaban » devenait trop inconfor-

Les socialistes, eux aussi, sont perplexes. Troublés dans uo pre-mier temps par l'offensive solitaire, e courageuse mais incons-ciente», de M. Bordeaux contre la statue du Commandeur, ils en reconnaissent aujourd'hui le blenment en estimant que M. Bordeaux s'y est brûlé les alles et qu'à terme, il u'en tirera pas bénéfice. M. Bordeaux agace lorsqu'il fait remar-quer avec malice que a puisque la se déliter, les socialistes devraient veiller à ne pas donner le senti-ment, à la communauté urbaine, de servir de majorité à M. Chaban-

M. Michel Sainte-Marie, puissant maire socialiste de Mérignac, avec le maire de Bordeaux, appelle de ses votux une e expression claire» de son parti pour que l'on n'ait pas l'impression e qu'il y a de bons et de mauvais socialistes». A un an des élections régionales et alors que M. Chaban-Delmas sort affaibli de l'affaire des Girondins, les socialistes pourraient devenir des partenaires plus eirconspects, notamment sur le métro qui sera pour la décennie à venir le grand

Les jours du « système Chaban» sont comptes. Oo voit mal, en effet, le « chabanisme » survivre à de même plus proches de la fin que du début », ironise un de ses adversaires, bien que le maire demeure reproche son incapacité à faire, mais il peut encore défaire des carrières. Quand on évoque devant lui les tiraillements qui agitent sa majorité, il assure : c Personne ne moustera ». Jusqu'à présent, cette autorité qui lui reste u'a pas été

Parachevant la défaite des groupes de pression

Le Conseil constitutionnel valide la loi sur le tabac et l'alcool

Le Consell constitutionnel e décidé, mardi 8 jenvier, que l'essentiel de la loi sur la lutte contre la tabagisme et l'elcoolisme (le Monde des 13 et 15 décembre), éleborée par M. Cleude Evin, ministre de le protection sociele et de la santé, est conforme à la Constitution. Il n'a ennulé que le création d'une taxe sur le publicité. Le Conseil constitutionnel e validé, d'autre pert, une modification du règlement du Sénat, permettant l'orgenisation de questions orales avec débat sur des sujets euro-

Le préambule de la Constitution du 27 octobre 1946, que reprend le texte de 1958, est clair : «La nation (...) garantil à tous (...) la protection de la sunté. » Pour la première fois, le Conseil constitu-tionnel, mardi 8 janvier, s'est référé explicitement à ce principe. Cela lni a permis de réfuter tous les arguments des adversaires du projet de M. Claude Evin, ministre de la santé, qui lui avaient déféré la loi interdisant la publicité pour le tabac et la timitant strictement

La défaite qu'ils avaient subie, après une longue bataille à l'As-semblée nationale, puis an Sénat – bataille relayant celle des groupes de pression des producteurs et industriels – n'avait pas mis fin aux ardeurs belliqueuses des adversaires du texte. Comme la droite s'était divisée snr ce projet, ils n'avaient pas trouvé le soutien logistique des groupes parlementaires pour faire appel anx gardiens de la Constitution, mais ils avaient pu, sous la conduite de M. Ladislas Poniatowski, député (UDF-PR) de l'Eure, recueillir soixante signa-tures de députés (UDF et RPR), chiffre nécessaire pour obtenir la vérification de la constitutionnalité du texte voté par le Parlement.

Une atteinte au droit de propriété?

Curieusement, ces élus ont envoyé au Conseil trois mémoires pour défeudre leur position : le premier, succinct, ue parfait presque que du tabac; le second développait cette argumentation; le troisième, semblant émaner d'outres rédacteurs, abordait longuement les problèmes de la publicité pour l'alcool, mais en mettant l'acceot sur les difficultés de l'affichage. Le Cooseil oe mauquait donc pas d'éléments de réflexion, d'autant que lui étaient parveoues de combreuses cootributions de

juristes, qu'il n'evait pas sollicitées et dont la plupart, bien catendu, cootestaient le dispositif législatif soumis à son examen.

La question sonlevée ne manquait pas d'iotérêt. Depuis long-temps, le droit de propriété et la liberté d'entreprendre ont acquis le rang de principes de valeur consti-

Or interdire à une société de faire de la publicité, n'est-ce pas une atteinte au droit de propriété, surtout si, comme le prévoit la loi contestée, l'interdiction est éteodne à toute promotion du nom d'un alcool ou d'un tabac, même si c'est la marque d'un produit qui n'a rien à voir avec ceux dont le législateur vent limiter l'abus? N'est-ce pas, au moins, une restric-tion de la liberté du chef d'entre-

Le Conseil constitutionnel ne le pense pas. Il observe que, depuis sa recoonaissance par la Déclaration des droits de l'homme de 1789, le droit de propriété a counu une évolution scaructérisée par des limitations à son exercice, exigées uu non de l'intérêt général » et, notamment, par « les mesures des-tinées à garantir à tous, conformé-ment au onzième alinéa du préam-bule de la Constitution du 27 octobre 1946, la protection de la santé». Le Conseil considère que le texte contesté y parvieut, en n'imposaot pas une interdiction totale de la publicité (pour le tabac, il pourra même y en avoir à l'intérieur des débits) et en prévoyant une période transitoire jus-qu'au ! janvier 1993.

Un quatrième priocipe constitu-tionnel a été avancé par les contes-tataires, celui de l'égalité de tous devant la loi. Ils estimaient que ce principe était bafoué par la possi-bilité de faire de la publicité pour l'alecol dans certains médias comme la presse écrite, à l'exclu-sion de celle destinée à la jeunesse, ou comme certaines radios à certaines beures, - alors qu'elle est interdite dans d'autres, comme les

Le Conseil rappelle sa doctrine Le Conseil rappelle sa doctrine constante, selon laquelle le législateur peut régler « de façon dissèrente des situations dissèrentes » et déroger « à l'égalité pour des raisons d'intérêt général, pourvu que, dans l'un et l'autre cas, la dissèrence de traitement qui en résulte soit en rapport avec l'objet de la loi qui l'étabili ». Il estime que, en l'espèce, l'objectif poursuivi étant de « lutter contre la consommation excessive de l'alcool, n'us spécialeexcessive de l'alcool, plus spécialement de la part des jeunes », le législateur peut établir « une diffé-rence entre les divers supports publicitaires, en prenant en compte la forme qu'ils revêtent et les diffé-rents publics susceptibles d'être tou-

chés ». Cependant, l'assemblée du Palais-Royal a tenu à préciser que les décrets en Conseil d'Etat, fixant les estégories de radios et les tranebes horaires où il sera possible de diffuser des messages publi-citaires pour des produits alcooliques, devront e prendre en considération, en priorité, le nombre de jeunes effectivement touchés par les émissions de radios concer-nées». De même, les décrets précisant les conditions dans lesquelles la publicité sera autorisée dans les zones de production devrout tenir compte de e l'objet » de la loi, assurer sa mise en œuvre « en fonction de données objectives, applicables à l'ensemble des boissons olcooli ques » et respecter « les normes édictées, dans le cadre de leurs compétences, par les autorités des Communautés européennes ».

Rejet de la taxe sur la publicité

La seule disposition que le Conseil a estimée contraire à la Constitution ne lui avait pas été soumise par les députés. Introduite dans le texte par un amendement de la majorité sénatoriale, elle prévoyait de créer une « contribu-tion » sur la publicité pour l'alcool, dont le produit alimenterait un fonds destiné à stuancer des actions d'éducation sanitaire et de prévention de l'alcoolisme. Les juges constitutionnels ont relevé pas moins de trois raisons d'inconstitutionnalité, notamment un manque de précision dans la définition de l'assiette et des modalités de recouvrement de cet impôt, ainsi que l'affectation de son pro-duit, alors que celle-ci ne peut être te fait que d'une loi de linances,

En revanche, l'interdiction faite oux administrations de l'Etat de prendre en compte le prix du tabac dans le calcul des indices des prix à la consommation, fruit d'un amen-dement parlementaire, n'a pas subi, contrairement à bien des ore-visions, les foudres du Couseil constitutionnel. Il est vrai que cette interdiction ne porte pas sur les études qui pourront être menées, mais sur la publication de leurs résultats par les administra-

tions, et par elles seules. La satisfaction de M. Evin peut donc être totale. Malgré la formidable bataille meoée par les groupes de pressions de la publicité, des vigoerons, des planteurs de tabac, des industriels, maigré les relais qu'ils ont trouvés an Parlement, il a pu, contrairement à ses prédécesseurs au ministère de la santé, mener son projet à bon port.

Plus de quinze millions de francs ont été détournés lors de la construction du centre sportif du Haillan comptables Sefic-Exco, dirigé par M. Bernard Junières: « Les

Plus de quinze millions et demi de francs ont été détournés sous la présidence de M. Claude Bez lors de le construction, en 1987, du Centre international de football du Hailian. Cela représente 29 % du coût officiel de cette opération, entièrement financée par les deniers publics. Trois millions de francs ont été encaissés per M. Eric Baz, fils de l'encien président du club des Girondins, au titre de « maître d'ouvrage délé-

BORDEAUX de notre correspondante

Ces chiffres figurent dans les observations adressées, le 19 décembre, par la chambre régio-nale des comptes d'Aquitaine au maire de Bordeaux, M. Jacques Chaban-Delmas, et au conseil géaéral de la Giroude, présidé, à l'époque, par M. Jacques Valade (RPR). La chambre reproche notamment à la ville de Bordeaux de n'avoir pas fait appliquer les règles des marchés publics par le mandataire qu'elle avait choisi, en l'occurrence l'Association des Girondius de Bordeaux FC. «Le mandataire s'est exonèré des règles des marchés publics et il a désigné de son propre chef les maîtres d'euvre sans mise en confrontation, maleré le montant des honoraires prérisibles, qui excédaient le seuil des 900 000 F. au-delà desquels le cours des marchés publics imposait un concours. Il a également réparti les travaux entre deux entreprises INDLR : la société Mallardeau et

entente directe». « La sécurité de l'emplot des fonds publics a n'était pas assurée, reproche la chambre régionale des comptes. Pour elle, le dispositif de contrôle n'était, en effet, pas fiable. Elle oote que les demandes de paiement présentées par les Girondins de Bordeaux FC « oni été appuyées de pièces justificatives insuffisantes o. Elle met également THIERRY BREHIER -- en cause le cabioet d'expertises

Aquitaine Environnement) par

contrôles à exercer sur le mandataire auraient du être le fait des services techniques et financiers de la ville, alors qu'ils ont été confiés à un cabinet d'expertises privé qui se trouvait, par ailleurs, chargé du commissariut aux comptes des

Girondins du Bordeaux FC». Sefic-Exco aurait du notamment veiller à ce que les subventions publiques transitent sur un compte spécial ouvert pour l'opération du Haillan. Or, etous les mandats des Girondins ont été réglés aux comptes particuliers du club à la trésorerie municipale avant d'être reversés à compte spécial ». La chambre a également relevé e de graves irrégularités dans les condi-tions de réalisation de l'opération ». Elle estime notamment qu'il y a eu une e préparation anticipée » qui s'est traduite par des études d'ar-chitectes e engagées à la seule Ini-tiative des Girondins, avant même que la ville ait procédé à une mise à disposition complète» des terrains du Haillan

Curieusement, e des novembre 1985, une estimation sommaire fait ressortir un coût prévisionnel de 53 467 453 F hors taxes, ce qui constitue une prévision exacte à 1 % près du coût des travaux...» qui ne seront pourtant facturés que deux ans plus tard. Elle relevait aussi le fait que le maire de Bor-deaux avait délivré une autorisation de demande de permis de construire six mois avant qu'ait été prise la délibération officielle du conseil municipal autorisant mise à disposition des terrains.

« Une subvention occulte »

La chambre des comptes détaille enfin les sommes détournées. Les collectivités locales (ville de Bordeaux, communante urbaine bordelaise, département de le Gironde, région Aquitaice) out versé au total 54 millions de francs hors taxes. S'ajoute à cette somme une subvention de 1,8 million de francs allouée par l'Etat via la ligue d'Aquitaioe de sootball. e Ceite somme a été reversée directement

par la ligue à un comple bancaire des Girondins, étranger à l'opérotion», constatent les magistrats de la chambre régionale. Idem pour un million de francs provenant des « fonds propres » de la ligue.

La destination d'une subvention de 700 000 F versée en novembre 1988 par la ville de Bordeaux n'a. en outre, e pas été clairement établie ». En revanche, il est elair que le montant réel des travaux s'élève à 41,9 millions de francs. Pour la Chambre des comptes, un mécanisme de « surfacturation » a permis de détourner 15,6 millions de francs de fonds publics de leur des-tination initiale. 405 563 F out disparu dans la construction d'une serre e étrangère à l'opération ». Les entreprises Mallerdean et Aquitaine environnement ont versé respectivement 5 030 000 F et 4 909 200 F aux Girondins de Bordeaux FC sous couvert de econtrats de publicités. En réalité, aux yeux de la chambre régionale des comptes, il s'agit d'« une sub-vention occulte un financement du club versée à leur insu par les collectivités publiques ».

Entreprises et architectes ont en outre versé 2 997 774 F à M. Eric Bez au titre de e maître d'ouvrage délégué», fonction que la chambre régionale des comptes met profondement en doute. Elle estime que M. Eric Bez n'a pas « effectivement assuré » la fonction de « coordinatement en doute de la fonction de « coordinatement en company de la fonction de » coordinatement en company de la fonction de » coordinatement en company de la fonction de » coordinatement de la fo teur général des travaux». D'autre part, M. Eric Bez aurait été e rému-néré au titre de la représentation commerciale des entreprises géné-rales » qui, estime la chambre régionale, n'en avaient guére besoin.

Conclusion de la chambre régionale des comptes : « Ces montants qui augmentent d'autant, dans le meilleur des cas. la subvention occulte versée au club, ne corres-pondent, de toute manière, à aucune dépense usile à la réalisation du projet » La chambre régio-nale des comptes affirme que « le surcoût de 15,6 millions de francs aurail pu être évité s'il avait été fait obligation des règles relatives ou marché et à la comptabilité publi-

GINETTE DE MATHA

francs ont ele della centre sportif di A

Franca peut et doit maintenir l'effort de dáfense qui est aujourd'hui la sian, à savoir 3,4 % du produit intérieur brut ». M. Chevénement recevait, lundi soir 7 jaovier, les chefs militeires eu ministère de le défense à Paris. Cette cérémonie traditionnelle eo début d'année est à huis clos. Elle offrait, cette fois-ci, le particularité

10.79 2.2

E

4.35.2

110 miles (4)

101,201

To the si

Sales & Sale

.... 12. 2

1. 1. 1. 5

.

4.4 7.7

1.12

A 1 44 A 19 11

de se situer juste avant uo conseil de défense, présidé par le chef de l'Etat à l'Elysée. Ce conseil est convoqué le 16 janvier pour lirer les premières conclusioos des études menées pour préparer le nouvelle loi de

programmation militaire, qui

déterminera l'équipement

Le secrétaire d'Etat chargé des

enseigoemeots technologiques,

M. Robert Chapuis, devait faire une

conseil des ministres, sur la sécurité dans les lycées techniques et profes-sionnels. Il convient, « plus que jamais, de mobiliser les énergies pour limiter

les risques; développer la prévention.

rité», devait-il préciser. Pour 1,4 mil-lion d'élèves en 1989, on a dénombré

Une loi votée en décembre 1990

selon M. Robert Chapuis

munication, mercredi 9 janvier ao

A una samaine du conseil de

défanse qui doit examinar, le

16 janvier prochain, les grandes

orientations stratágiques à long

terma, le ministre de la défense,

M. Jaan-Pierre Chevènement, a

indiqué aux chefs d'état-major

placés sous son eutorité qua « la

nucléaire et classique des armées, et donc leurs dépenses, durant la période 1992-1996.

10. Au tribunal correctionnel de Paris:

journalistes et secret professionnel

Une planification jusqu'à l'an 2010

e C'est parce que les menaces chongent de noture – on le voit dans la crise du Golfe mais oussi dans l'évolution rapide du contexte géostrotégique en Europe – que nous devons remodeler aujourd hui notre outil de défense, l'adapter, le moderniser, e confié M. Chevèoemeot aux chefs militaires. Vous ovez déjà entrepris les travaux pré-liminaires se rapportant à la nouvelle programmation 1992-1996.

Nous examinerans ensemble, dans les prochoins jours, les pre-mières conclusions qui s'en déga-gent. Il s'agu là d'un enjeu capital si nous voulons conserver o lo France l'outil de défense remarqua-ble qui contribue oujourd'hui, de foçon décisive, à sa stoture européenne et mondiale. ».

Le ministre de le défense faisait

Le gouvernement souhaite renforcer la sécurité

dans les lycées techniques et professionnels

par le Parlement a rendu les règles

d'hygiène et de sécurité du code du

travail applicables out lycees. Des

textes d'application, préparés conjoin-

tement avec le ministère du travail,

détermineront les conditions d'inter-

vention de l'inspection du travail dans

les établissements. En outre, il est

prévu, a précisé le ministre, de modi-

fier le code de sécurité sociale afin de

renforcer les garanties de couverture .

sociale randues nécessaires par le déve-

sonnels de l'éducation nationale et des

entreprises, afin de faciliter les signa-tures de conventions entre les deux

chaio conseil de défense qui a inscrit notamment deux sujets à son ordre du jour.

Maintenant les dépenses militaires à 3,4 % du produit intérieur brut

M. Chevènement préconise de stabiliser l'effort de défense

10 La définquance à Paris.

- Le traizième Rallye Paris-Dakar

D'abord, il est prévu d'examiner ce que les experts appellent e la planification militaire à long terme » qui cherche à déterminer, compte tenu de la situation géopo-litique prévisible dans le monde, les missions, l'organisation et le volume des forces françaises jus-qu'à l'an 2010 et, du même coup, à définir les programmations quinquenoales – à commencer par la programmation 1992-1996 saumise cette année ao Parlement qui fixent le gros de l'équipement des armées. Eosuite, il s'agira d'étudier, à la lumière de cette prospective, quel système d'erme nuclèaire ple missile sol-sol S 45 déplacable ou le missile air-sol ASLP aéroporté) doit remplacer. au débot du siècle prochein, les missiles eofouis en silos dans le plateau d'Albion, en Haute-Pro-

u Un relôchement de l'effort de défense, a expliqué le ministre à ses interlocuteurs, ô hauteur de 3 % du

partenaires. Enfin, des commissions hygiène et sécurité auxquelles partici-

peront les élèves, vont être mises en

Outre l'amélioration des conditions

de sécurité prévues dans le plan d'ur-

gence adopté eo oovembre 1990, le

secrétaire d'Etat devait insister sur le

renforcement de la politique de pré-vention sur laquelle no rapport à été

demandé à l'inspection genérale et qui

pourrait faire l'objet d'un accord cadre

maladie. M. Robert Chapuis a aussi

annoncé qu'un projet de loi sur la pro-

priété des équipements pédagogiques,

lycées dans ce domaine, sera prochai-

nement soumis an Parlement.

visant à accroître la responsabilité des

place dans tous les lycées.

produit intérieur brut par an est pròne aujourd'hu por certains qui croient ctre modernes parce que leur imaginatian, taute tenduc qu'elle est vers des perspectives flat-teuses, leur fait aublier que lo nature humaine ne change pas aussi vite que le desir qu'ils en ont. aussi vite que le destr qu'ils en ont.

(...) Pour ma part, c'est parce que je
me foix une certaine idée de la
France que j'entends à la fois préserver san outil militaire et faire en
sarte aussi, bien sur, qu'il soit
employé à bon escient !...j. La France peut et dait maintenir l'ef-fort de défense qui est aujourd'hui le sien, à savoir 3,4 % du produit intérieur brut. Ce n'est pas trop cher poyer lo garontie que lo France ristera un pays libre et res-pecté », a conclu M. Chevènement.

En 1990, la part du budget de la défense a représente 3,55 % du produit intérieur brut. Elle est de produit intérieur brut. Elle est de 5.8 % aux Etats-Unis, de 4.2 % en Grande-Bretagne et de 2.9 % en Allemagne. Ce pourcentage dimioue régulièrement depuis plusieurs années en France : il était, par exemple, de 3,83 % en 1987 ou encore de 3,85 % en 1981.

a Abandoo da projet de chasseur embarque A 12 aux Etats-Unis. -Invoquant des dépassements de devis importaots et des retards dans la construction, le Pentagone a renoccé, lundi 8 janvier, au projet d'oo avioo de combat, décommé A 12, qui devait être embarqué sur des porte-avioos et qui devait faire eppel aux techni-ques, dites « stealth », de discro-tioo par rapport à la détectioo-ra-dar. Le projet évalué à quelque 57 milliards de dollars porteit sur la productioo de six ecot viogt A 12 pour la marioe. Le Peotagone a précisé qu'il recherchail des solutions alternatives pour remplacer sa flotte de A é vieux d'un quart de succéder. Les constructeurs, MeDonnell Douglas et General

Dynamies, ont dit qu'ils licencie-

raigot 7 000 salariés dans ces

conditions.

En région parisienne

.11 Ghettos urbains, ghettos scolaires 12 Le système éclaté des lycées

Deux sites restent en compétition pour le grand stade

Le nouveau préfet de la région Ila-da-France, M. Christian Sautter, a déclaré, mardi 8 janviar, après avoir été reçu par le premier ministre que a la meilleure implantation a pour le futur grand stade de 80 000 places cest à l'est de Paris ».

Des quatre sites qui restaient en lice après les études conduites depois plusieurs mois par M. Jean Glavany - Nanterre (Hauts-de-Scine), Massy (Essanne), Melun-Sénart (Scioe-et-Marne) et Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis) - ce dernier semble done désormais le mieux plecé. M. Sautter n'e cependant pas dissipé la totalité du mystère qui planera encore jusqu'à la décision de M. Michel Rocard attendue la semaine prochaioe, puisqu'il a ejauté que Meluo-Se-cert et Tremblay restent « en bonne position » .

Soutien des élus locaux et du préfet

L'explication de cette sélection qui a, d'ores et déjà, ebouti à l'éli-mination de plus de vingt sites un France à l'orgaoisation de la Coupe du monde de football de 1998. Il avail fixé comme eritére priocipal que cel équipement recueille l'accord des élus locaux. Seuls, les deux sites encore en course répondent à cette exigence. Le maire de Nanterre, en effel, est M= Jacquelioe Fraysse-Cazalis. membre du PCF. Or tous les élus communistes de l'Ile-de-France se sont mis d'accord pour soutenir un i rembiay-les-Conesse. devenu Tremblay-en-France, non loio de l'aéroport de Roissy.

Nanterre n'était pourtant pas dénué d'etauts, dont la proximité de Paris n'est pas le moindre. Mais

le rééquilibrage de l'agglomération à l'est, au détriment d'un auest déjà riche en équipements, a oussi jooé en sa défaveur. Quant à Massy, l'équipe municipale était divisée sur l'apportunité d'une telle implantation sur la commune, et le maire, M. Cleude German IPS), avouait récemment ne pas en être partisan convaincu.

Melun-Senart, comme Tremblay, bénéficie du soutien des élus loceux et du préfet. La ville nouvelle encore oaissante paurreit tirer parti d'un tel lieu d'attraction. Les movens d'eccès dont elle dispose parient pour elle : autoroutes, RER prévu pour 1995, TGV venaot de province, ce qui oe sera pas négligeable pour amener le public aux grandes maoifestetions sportives. Mais l'élaignement « psychologique » de la capitale la dessert.

Tremblay-en-France profiterait, également, de bonnes communicatioos : ligne B du RER, les TGV du nord de l'Europe et le proximité de l'intercoonectloo avce ceux du sud. La difficulté de la lieisoo routiére avec Paris, co revanche, reste un obstacle.

Avant soo ehoix final, le premier ministre s'apprêle à recevoir des élus et des représentants du mou-vemeot sportif. Pour sa part, M. Jacques Chirac, qui avait été à l'origine de l'idée d'uo grand stade (laocée, en fait, par le général de Gaulle en 1960), a regrette de « n'ovoir pas été consulté » sur le pré-choix annoncé par M. Sautter Il avait pourtaot éerit le 12 mai 1989 à M. Michel Rocard qu'il soutenait « fermement le projet » et y participerait « même s'il ne pouvait être situé sur le territoire de lo Ville de Poris » (le Monde du 13 mars 1990). Mais, mardi, le « On ne nous a rien demondé, ni avis, ni contribution, e-t-il déclaré. Je souhoite donc bon vent et bonne révissite à l'Etat. »

CHARLES VIAL

mortels. Ces chiffics a sont très infe-rieurs à ceux qui concernent les branches professionnelles, mais ils sont néammoins beaucoup trop élevés», Toujours en ce qui concerne ces stages, le ministre souhaiterait voir précisées les responsabilités des per-

La réforme de l'orthographe M. Rocard reste favorable à des « rectifications utiles »

sion de ses vœux à la presse, mardi 8 janvier, pour défendre la réforme de l'orthographe qu'il aveit luimême suscitée. Soulignant à oouposé, qui oe porte que sur « rectification utiles », notamment

M. Michel Rocard e saisi l'occa- 1 500 mots et ne sera pes imposé de manière cootraignante, le premier ministre s'est surtout attaché à plaider la nécessaire simplification de la langue, au nom des besoins iodusveau la modestie du toilettage pro- triels. Cette volonté d'introduire des

dans le domaine du vocabuleire scientifique et technique, avait d'ail-leurs été mise en avant par le pre-mier ministre, dès le lancement du projet de réfarme (le Monde du 26 octobre 1989). Moins soucieux des subtilités

d'accents circoollexes et de mots composés, M. Rocard a souligne la nécessité de rectifier des mots touebant aux domaines scientifiques. techniques au médicaux afin de doner de oonveaux atouts à la France dans la bataille de l'indus-trialisation informatique, et en par-ticulier dans la traduction autamatique par ordinateurs.

Le premier ministre estime coffin que la levée de boucliers déclenchée depuis quelques semaines est irra-tionnelle. Il craint que ce débat ne préfigure celui qui risque de se développer autour de la réforme des pro-grammes des lycées.

De son côté, M. Raymood Barre s'est dit, mardi 8 janvier, tout à fait favorable « au maintien de la discipline de l'arthagraphe » et n'a pas hésité à se déclarer « conservateur » en la matière. «Si nous nous engoans dans une telle réforme, a-t-il gians dans une telle réforme, a-t-il fuit valoir, je crains que notre patri-moine littéraire, celui de La Fontoine, Racine, Victor Hugo, ne devienne inaccessible aux jeunes. Je n'arrive pas à comprendre que les académiciens français se solent com-portés de lo foçon dont ils se sont

(Lire egalement « L'orthographe en question a page 2.)

La nomination du Père Jacques Orgebin comme provincial de France Un « décideur » chez les jésuites qu'il veut ». La marale de l'action

Le Père Hans Peter Kolvenbach, supérieur général da la Compagnie de Jésus, a nommé, lundi 7 janvier, le Père Jacques Orgebin comma provincial de France. Celui-ci succédera au Pèra Jacquas Gellard et prendra ses fonctions la 15 août prochain. C'est une farte persannelité

qui prendra l'été prochain lee rennes de la Province de France. Jésuita de formadan - et jésuite dene l'âme -, Jacques Orgebin est réputé pour son charisme, la chaleur de aon cantact et son profil de décideur. Aumônier national du Mouvement des cadras chrétiens (MCC) depute 1985 (1), il est devenu en quelque sorte un guide epirituel pour. lee techniciens, lee ingénieurs, les patrans chrétiene. Contribuant, salan l'expressian de M. Xavier Grenet, responsable du MCC. « à ce que le mouvement devienne une véritable école de discemement spirituel »

Ce Bretan de cinquente-nauf ane, forte carrure, peseianné. fait d'alllaurs lui-même figura da epatrons, d'homme equi sait ce

fait pertie de see domainee de prédilection. Et si le mendat de son prédéceseeur, Jacques Gellerd, e été merqué per une grande discrétion - à l'exception du bruit fait, en 1989, eutour de l' « affaire Veladler » -, le mandat de eix ens du nouveau pravincial devran s'inscrira, per tempérament, dene une plus grende

Uu rôle de régulateur

Né à Vannes en 1931, entré eu noviciet de la Compegnie de Jéeue en navembre 1949, ordonné prêtre en 1982, le Père Orgebin e concilié, tout eu long de son parcoure intellectuel, son ettachement à le Campagnie et ean goût du eanteet evec le monde professionnal. Ainsi, les dix demièree années passées au MCC jil éteit sumônier du mouvement an île de Frence avant d'être aumônier netional) font écho à sa première expérience de jeune directeur des études de l'Institut catholiqua professionnel de Nantes, un lycée technique arienté sur le febrication mécanique et électromécanique. De même, sa namination à le rappelle qu'il fut, de 1975 à 1981, l'essistent des pravincieux de l'époque : le père André Costes, aujourd'hui responsable du groupe Aesas éditione et le père Henri Medelin, directeur du Centre Sèvree è Perie. Se conneissence de la Compegnie, en France, ast d'eutant plue grande qu'il fut lui-même, entre 1971 et 1975, reepansable de formatian, en tant que recteur de le Feculté de théologie de Fourvière event de devenir, une fais celle-ci transférée, en 1974, è Peris, le premier directeur du Centre Sèvres.

Le nauveeu pravinciel qui, evant tout, n'entend pae assurer un eleadership », meis jouer un rôle de « réquiateur » dene la province, est bien cannu des évêgues de France. Se nomination eu MCC dépendeit du Canseil permanent de l'épiscopat. Il devrait donc aasurer ainsi un précieux trah d'union entre la Campagnie de Jésue et l'épisco-

JEAN-MICHEL DUMAY

(1) Le MCC compte en France 7000 adhérents répartis en 540 équipes et regroupe des techniciens, ingénieurs,

L'Académie des sciences morales contre le chemin de la facilité cune puissance publique, de ses

Voici le texte de la déclaration que vient de rendra publiqua l'Académie des sciences morales et politiques :

«L'Académie des sciences morales et politiques, en pré-sence de le préparation de textes réglementaires destinés à définir une réforme en fait considérable de l'orthographe :

dérable de l'orthographe:

Tient à rappeler que la tangue française evec son vocabulaire, sa grammaire et son orthographe, y compris les irrégularités et même les bizerreies qu'elle comporte, est le véhicule de la culture françeise, qu'elle n'appartient à personne en particulier mais relève de tous caux qui parlent le français dans le monde avec respect et amour et d'autant plus que ceur-ci le pard'autant plus que ceux-ci la par-lent avec plus de clarté et de culture, avec le sens de l'univer-sel qui est son caractère propre. Elle tient à rappeler :

- que l'évolution normale de la langue française ne relève d'au-

lois ou de ses règlements; que c'est l'affaire du seul bon usage qui résulte à chaque époque de l'histoire reçue, de la langue, modifié à la fois par la manière populaire de parler et d'écrire et par celle des groupes les plus cultivés, compte constamment tenu du sens dee mots et de son évolution ; que les particula-rités traditionnelles de la langue française en ce qui concerne l'usage de l'orthographe, loin d'être nuisibles à l'apprentissage de la langue, constituent une épreuve pédagogique favorable à la culture de la mémoire, de l'attention et de l'esprit;

∸ bref, que la chemin de la facilité est aussi celui de la platitude et de la médiocrité et qu'il est contraire au génie de notre

inquiétante. *

V.O : 3 BALZAC - GAUMONT PARNASSE - 14 JUILLET ODEON - 14 JUILLET BASTILLE.



Une eau-forte sensuelle ct Une implaceable tragédie.... Un brio indémiable...

* 3.1 T

COMPETITION OFFICIELLE CANNES 1990 LE SANG DU PERE

UN FILM DE ZHANG YI-MOU ET YANG FENG-LIANG

La capitale deviendrah-สไร แก havre de peix dans un océan d'insécurité? Alors que les chiffres sont à la hausse dans l'ensemble du peys (+7,7 % eu 1990), et tout particulièrement dans les grands centres urbains. les crimes et délits constatés à Paris indiquent una stabilisation de le délinquance en 1990 ; 298 287 faits constatés eu lieu de 295 196 l'en passé (+1 %). La préfecture de police de Paris annonce même une tendance à la baisse tout au long du demier semestre de l'année (- 1 %).

Grace à une chute spectaculeire de la petite délinquance de voie publique, la berre aymbolique des 300 000 erimes et délits ne sera donc pas franchie. Auesi le préfet de police, M. Pierre Verbrugghe, se félicie-t-il de ces résultats qui intervien-nent epràe le forte haussa de 1989 (+ 7,5 %), il y voit une emélioration de l'activité de ses services, qui se traduit par l'augmentation du nombre de personnee interpellées par les ger-diens de la paix et mia à disposition de la police judiciaire. Plecés soua écroue per des magistrats pariaiens qui n'hési-tent plus à incarcérer des petits délinquants, les personnes déférées de la circulation » pour quelque temps. Or, les services de police estiment qu'un voleur à la roulotte peut commettre, dans une même journée, une quinzaine de vols d'auto-radios.

Au cours dee demisse mois. M. Jacques Chirac n'avait guèra manqué une occasion de dénoncer «l'aggravation de l'insécurité » dens la capitale. A a de veme », fin novem bre 1990 sur Antenne 2, il aveit notamment déclaré qu'il cen evair essez de voir la délinquance se développer comme alle se développe actueliement à Paris». Le maire de Paris, qui ne dispose pas de pouvoirs de police, était allé jusqu'à brandir la menace de créer une police municipele, en demandent au gouvernement de « prendre ses responsabilités». C'est en pranant ce prétexte que le Conseil de Perie avait refuee, le 11 décembre demler, de voter se subvention annuelle eu budget de fonctionnement de la préfecture de police (le Monde du 13 décembre 1990). Cette polémique eécuritaire sera-t-elle étouffée par les résultats encourageants de l'année 1990?

ERICH INCIYAN

CATASTROPHES Le manyais temps dans la Manche

Le chalutier « Moïse » et les six marins

n'ont pas été retrouvés

Le Moise, le chalutier qui a disparu dans la nuit du 7 au 8 janvier non loin de Boulogne-sur-Mer (le Monde du 9 janvier), n'a pes été retrouvé en dépit des recherches menées par plusieurs beteaux et hélicoptères français, britanniques et beiges. Seuls ont été découverts le radeau de survie (non gonfié et done vide), des caisses à poisson et des cartes. Un dragueur de mines de la marine nationale, le Cérès, devalt, dans la journée dn 9 jan-vier, essayer de localiser l'épave du Moise, dont le naufrage très rapide est encore inexpliqué. Les cinq marins-pêcheurs étaient toujours portés disparus mercredi matin.

Le « Fantasia » degagé

D'eutre part, un ferry de 25 000 tonnes, le Fantasia, a été poussé par des vents très violents contre une jetée du port de Douvres, dont il a obstrué l'entrée pendant neuf beures au cours de l'eprès-midi et de la soirée dn mardi 8 jenvier. Six autres ferries ont dû ettendre au large que le chenal soit libre, tandis que plusieurs bateaux étaient déroutés vers d'eutres ports. La force du vent eyant un peu diminué, la Fantasia e pu se dégager et entrer dans le port de Douvres : à 1 h 15 (heure française) le mereredi 9 janvier, les 250 passagers ont pu enfin débarquer. - (AFP.)

JUSTICE

Au tribunal correctionnel de Paris

Deux journalistes sont relaxés du délit de « recel de violation du secret professionnel »

Lee journalistes Alain Hamon et Jean-Charles Metchand, qui avaient été inculpés de « recel de violetion du secret profesaionnel » pour avoir détenu un repport de police classé « confidentiel», ont été relaxés lundi 7 janvier par la 18 chambre correctionnelle de Peris.

Auteors du livre intitulé Action directe. Du terrorisme français à l'euroterrorisme (éditions du Seuil), MM. Hamon et Marchand avaient été poursuivis en diffamation par une personne mise en cause dans l'ouvrage. A l'appui de leur défense, les deux journalistes avaient produit devant le cour d'appel des extraits d'un rapport de police judiciaire consacré au mouvement Action directe.

Mais leur adversaire, estimant qu'ils ne devaient pas être en pos-session d'un tel document, engageait des poursuites judiciaires, invoquant notamment le « recel de violotion du secret professionnel ».

Le magistrat instructeur, conformément aux réquisitions du parquet, terminait son dossier par un non-lieu, mais le chambre d'accu-

République, M. Petrick Lalande. e

requis, mardi 8 janvier, des peines

de sept à trois ans de prison à l'en-contre des cinq Irlandais jugés

chambre du tribunal correctionnel

de Paris pour un importent trafie d'armes entre la Libye et l'Irlande

du Nord au profit de l'IRA (le

Monde du 9 janvier). Ils faisaient

partie de l'équipage du caboteur

panaméen Eksund-II arraisonné le 30 octobre 1987 au large de l'île de

M. Lalande, qui a retenu «le

tronsport d'ormes en réunion», sans retenir la détention des explo-

sifs (2,5 tonnes de Semtex-7), e

partagé les prévenus en deux

groupes. Envers les trois militants

de la PIRA (Provisional rish Repn-blican Army), MM. Gabriel Cleary,

James Coll et James Doberty.

« groupe monolithique », qui se sont conduits en « soldais capturés

avec beaucoup de dignité», il a

requis sept ens de prison. Ran-

geant dans le groupe des « commer-

Accident ferroviaire

à Londres: 1 mort

et 240 blessés

Le bilan de l'accident de chemin

de fer survenu, le 8 janvier, dans la gare londonienne de Cannon Street

est moins meurtrier qu'il evait été

annancé par les sauveteurs dens

les beures qui ont snivi : on evaic

craint huit morts (nos dernières

éditions du 9 janvier). Le porte-pa-role de British Rail a fait officielle-

ment état d'un mort et de deux

Selon les premières coostata

tinns, il semblerait que les freins du convoi accidenté n'aient pas

fonctionné dans les derniers mètres

précédant le butnir de fin de voie.

Le train a done percuté celui-ci à la

vitesse de 8 kilomètres-heure, mais

le poids du convoi qui comportait

dix voitures et transportait un mil-

lier de banlieusards a écrasé l'une

sur l'autre les voitures 5 et 6, blo-

quant dans les tôles plusieurs voya-

geurs. Il s'agit du cinquième acci-

dent grave de chemin de fer

survenu en Grande-Bretagne

depuis la catastrophe de Clapham

Junction qui avait fait trente-cinq

D Explosion devant un restaurant à

Paris. - Une explosion d'origine

eriminelle s'est produite, mercredi

9 janvier vers 4 heures, devant le

restaurant « Iwi des mers ». 74, rue

Jouffroy à Paris (XVII-). S'il n'y a

pas eu de blessés, la façade et la

salle de l'établissement out subi

des dégâts, et quelques vitres d'im-

meubles ont été soufflées.

morts, le 12 décembre 1988.

cent quarante blessés.

Batz (Finistère).

deux journalistes devant le tribu-nal correctionnel. S'abritant derrière leur déontologie professionnelle, les journalistes evaient refusé de communiquer le nom de leur informateur et s'étaient bornés à préciser que celui-ci détenait « légi-

Une décision importante

Dans son jugement, le tribunal, présidé par M. Alain Lacabarats, relève que, pour caractériser le délit de recel, il faut que l'existence d'une violation du secret professionnel soit démontrée. Or ce délit n'existe « que si la divulgation crit-quée émane d'une personne à laquelle son étot ou sa profession impose l'obligation ou secret ».

En l'occurreace, les juges constatent que le rapport intitulé « Le mouvement d'extreme-gauebe Action directe» a été diffusé «à soixonte-treize personnes ou ser-

Aussi, les magistrats concluent : « Même si le rapport a été remis par une personne oppartenont ou service de la justice ou de la police qui le détenait « légitimement », on

cants bavords» M. Adrian Hop-

kins, le capiteine jugé par défeut,

et M. Henry Cairns, « non ombre ».

il e requis six aus d'emprisonne-

ment pour le premier et trois ans

Le procès devait continuet, mer-

credi 9 janvier, avec les plaidoiries de la défense. L'audience de mardi

e été marquée par le témoignage de

Bernadette Devlin, ågée aujour-

d'hui de querante-trois ans ct

devenue Ma McAliskey, qui s'est

présentée comme « une militonte

des droits civiques en 1968 à l'uni-versité de Belfast ». Affirmant qu'il s'ogissait d'un « mouvement

extremement pacifique » - « jamais

un manifestant des droits civiques

n'a jeté une pierre » - clle e ajouté

qu'elle « comprenait les actions vio-

lentes de l'IRA » : « Depuis vingt

ans, ceux qui, comme moi, crolent

en la paix et en la démocratie ont

demandé un gouvernement de jus-tice. Seule l'IRA o eu un effet.

Seule, elle a pu artirer l'ottention

de la communauté internationale. »

Terrains poliués à Nantes.

Lors d'une conférence de presse, mardi 8 janvier, le directeur régio-nal d'EDF-GDF, M. Emile Caër, a

ennfirmé que le terrain d'une

ancienne usine à gaz vendu à une société immobilière eu centre de

Nantes recèle plusieors fosses

pleines de sous-produits polluants : phénol, benzène, toluène, xylène,

cyanure et sels d'ammonium. Il

s'agit de résidus provenant de la distillation de la bouille, pratiquée

sur le site de 1836 à 1934 pour

fabriquer du gaz. Ils ont été décou-

verts dans quatre fosses mises en

jour après l'ouverture du chantier.

Depuis le 26 décembre, le contenu des fosses est pompé et acheminé vers l'usine spécialisée de la SARP

Des déchets de Quimper refusés

Rouen. - La société propriétaire

de le décharge industrielle La

Fosse marmiteine, près de Rnuen,

n refusé, mardi 8 janvier, de rece-

voir les déchets toxiques convoyés

depuis Quimper. Il s'agit des cen-

dres d'incinération de l'usine de

traitement d'ordures ménagères de

Concarneau qui, dans un premier

temps, avaient été entreposées à

Brest, puis à Elliant (Morbihan), et

enfin dans le décherge d'ordures

ménagères de Quimpet, où leur

présence avait été révélée par les

RECTIFICATIF. - Dans l'arti-

cle «A l'ombre des menhirs»

publié dans le Monde du 9 janvier,

une erreur de transcription e fait

de Pépi le, phareon de le

VI dynastic (vers 2300 event

Jésus-Christ), un « Pépin I" »,

assimilant ainsi le souverain égyp-

tien à un prince carolingien.

élus Verts de la ville.

à Limay (Yvelines).

EN BREF

Trafic d'armes entre la Libye et l'Irlande du Nord

Des peines de sept à trois ans de prison

requises contre l'équipage de l'« Eksund-II »

(...) ait été seulement astreinte; non au secret professionnel au sens de l'article 378 du code pénal, mais à une simple obligation de discrétion professionnelle dont lo violotion n'est pas sanctionnée pénalement et est passible uniquement de sanc-

tions disciplinaires ». Devant cette incertitude concernant la violation du secret profes-sinnnel, le recel ne pouvait être caractérisé, et les juges ont donc refusé de condamner sur une simple présomption.

Cette décision est importante car elle fait échec à l'une des constructions juridiques manifestement destinées à empêcher les journalistes d'utiliser un document ou un renseignement couvert par un secret anguel ils ne sont cependant oas tenus.

Ainsi, alors que les journalistes ne concourent pas au secret de l'instruction, certains d'entre eux sont pourtant actuellement inculpes de « recel de violation du secret de l'instruction v.

Il est en effet bien tentant, lorsque l'on ne peut tarir la source, de vouloir la fermer en aval. **MAURICE PEYROT**

Cheyenne Brando a été hospitalisée dans la région parisienne

Cheyenne Brando est arrivée à Paris, mardi 8 janvier, en provenance de Tahiti via Tokyo. Souffrant de dépression, la fille de l'acteur américain a été odmise dans une clinique privée du Vésinet (Yvelines) spéciali-sée dans «le traitement de tous les cas aigus de la psychiatrie», la « Villa des nat après le meurtre de son ami Dag Drollet, Cheyenne Brando a fina-lement été autorisée à se rendre en France par M. Max Gatti, juge d'instruction à Papeete, qui lui avait inter-dit jusque-là de quitter la Polynésie

Après le meurtre de Dag Drollet par son demi-frère Christian, un soir du mois de mai 1990 dans la villa de Marion Brando à Santa-Monica (Cali-fornie), Cheyenne Brando était retournée à Papeete, où elle réside habituellement, pour éviter d'avoir à témoigner contre son demi-frère.

Française par sa mère, la jeune femme avait été inculpée pen après son retour, à la demande de la famille de Dag Drollet. Elle risque la réclu-sion craninelle à perpéruité. Christian Brando e décidé récemment de plaider coupable devant la justice améri-caine (le Monde daté 6-7 janvier). Son sort devrait être connu d'ici à la fin du mois. Celui de Cheyenne, devant la justice française, est encore en susla justice française, est encore en sus-pens. Ses récentes tentatives de sui-cide, si leur réalité devait être établie, et la surveillance psychiatrique doot elle est l'objet pourraient peser lourd au moment de son procès, si toutefois la procédure engagée contre elle va-jusque-là. Marion Brando, qui avait manifesté l'attention de se rendre au cheves de sa fille à Paperse amès sa chevet de sa fille, à Papeete, après sa première tentative de suicide, y avait finalement renoncé. Il cruignait d'avoir à répondre aux questions de la justice française (l'acteur était chez hii au moment du drame, dans une autre alle de la maison mais s'est toujours défendu d'avoir su ce qui se préparait). Le départ de Cheyenne Brando de Tahiti pourrait inciter son père à la rejoindre à Paris sans avoir à redouter, cette fois, la convocation d'un juge d'instruction.

Pour fêter 1991 e theatre 🊁 international de langue français

3 visages de femme

Pascale ROZE "Talstoï la nuit Janvier 95

Lisette MALIDOR Amou' Toujou

Fatima GALLAIRE "Les Co-épouses"

SPORTS

Le treizième Rallye Paris-Dakar

Stephan Peterhansel porté par le vent de sable

de notre envoyé spécial

Il y a foule à l'errivée. Les enfants bousculent les femmes en boubou et pourauivent les touristea fraichement débarqués da Pana. Comme cheque année, à la même date, Mohemed a couru pour gegner le porte Est d'Agadez. Il est venu pour voir les holides surgir de cette plate étendue qui se perd à l'horizon. Avec une dizzine de ses camarades de l'écola cora-nique, il e délaissé les tablettes

de boie pour le spectacle des engine motorisés. Mohemed est un passionne de mécanique. A douza ens, il avoue n'avoir qu'un rêve, celui de éconduire une voiture».

«Mon père est chauffeur chez Temet, explique Mohamed, il emmène des touristes faire des promenedes dans la Ténéré. Maie moi ja n'ei jemals le droit da l'accompagner». Nourri des Informations de Radio-France Internationele et de quelques images glanées sur les écrens du bar de l'Hôtel Sahere, lors-

que le portier s'endort, il vit le rallye depuis son départ de Admireteur de cAri Vatana », ainsi qu'il prononce le nom du pilote finlandeis, il est venu suprès du panneau d'errivée pour voir son idole. «L'en passé j'ai pu toucher se Peugeot» assure-t-il. Lui ne veut pas qu'on l'aesimile eux eutres enfants d'Agadez, ceux qui courent d'un visiteur à l'eutre en réclamant des cadeaux. Certes, Mohamed serait blen content si les généreux sponsors du pilote vedette pouveit kil offrir un teeehirt, ou seulement un eutocolil se contente du a plaisir des yeux». Avec les sutres specta teurs, il se précipite vers le table des-jugea à l'errivée pour effectuer ses demiers déhen-

Stephen Petarhansel, vingteix ens, vient de remporter l'étape Goesololom-Agadez. Il est le héros du jour, mardi

B janvier, précédent le premias de ses advarsaires de vingtquetre minutes. Il vole même la vedette à Ari Vatanen, leader de l'épreuve dana la catégone eutos. ¿Après le ravitaille d'essence j'ai décidé de passer à l'ettaque », raconte le pilote de le Yamaha. Il ne supporteit plus que e tout le monde se marque en tête de la course comme c'était le cas lors des étapes précédentes ».

Un nouveau

Alors l'encien chempion du monde d'enduro s'est lancé à l'attaque des epetites dunes caasées, constituées de sable très mous, en espérant semer sea camprades de course. Le vent de sable, qui brouillait lea pistes, lui e été profitable. Légèrement égaré, il a'est retrouvé seul et a alors choisi da prendre un nouveau cep. « J'étais per-suadé que les eutres étaient devant moi, at que le sabla soulevé par la tempête effaçait les traces », raconte le motard de Vesous.

Melgré sea doigts enenre doufoureux, après une chute ou Rallyo des pharaons, il e supporté les vibrations provoquées par le guidon de son engin. eJe me suis fié à mon compas pour tracer une route différente de cella indiquée sur le plan de route. Une initiative qui l'a mené directement à la victoire d'étape, et lui a même permis de préndre le tête eu clasee-ment général. Une performance qui e feit oublier au pilote ses mésaventures de l'en demier, lorsqu'une penne d'essence, dens la même étape précédant Agadez, l'eveit contreint à ebandonner sa moto dens le désert.

Le petit Mohamed peut être content de sa journée. Avant de venir toucher la voiture jaune da son héros finlandals, il e approché la «moto du premier». Le voilà détenteur de ces belles histoires dont ses compagnone des rues sont avides. SERGE BOLLOCH

Les résultats

Etape Gossololos (490 km)

AUTOS itroen ZXI, 1 h 23 min 11 s de pénelités : bishi Palaro), h 33 a : 3, J. icky-C. Taric 27 min 12 s.

Bel., Citroen 200, à 56 s. Classement général (officie Autos (pénelités) : 1. A. Vatanen-B. Ber glund (Sub.-Fin., Citroen ZX), 10 h 54 min 7 : 2. J.-Ickx-C Terin (Bel., Chroen ZX), à

39 min 25 s ; 3. J-P Formenay-B. Musmarra

(Fra., Misubishi Pajero), à 1 h 55 min 40 s. MOTOS 1. S. Peterhansel (Fra., Yamsha) 5 h 32 min 26 s.; 2. G. Picard (Fra., Yamaha) à 24 min 44 s.; 3. A. Da Petri (Ita., Yamaha), à

Class 1. S. Peterhensel (Fre., Yamaha), 35 h 10 9 min 34 s.; 3. T. Magnaldi (Fra., Yamaha)

FOOTBALL: les difficultés financières des clubs

La municipalité demande un audit sur les comptes de l'OGC-Nice

de notre correspondant régional

La municipalité de Nice, sur proposition de l'adjoint aux sports, M. André Boany, vient de demander un eudit sur le situation financière du club de footsbil professionnel de la ville, l'OGCN. Celui-ci traverse actuellement une double crise spor-tive et de gestion après la démission de son entraîneur, M. Jean Fernandez, et l'annonce du retrait de la prénce de M. Mario Innocentini au profit d'un nouveau repreneur, M. Yvan Obsdia, un promoteur immobilier antibois.

Les résultats de cet audit doiven être consus avant le 21 janvier, date à laquelle le conseil d'aministration de l'OGCN est appelé à statuer sur la candidature de M. Obadia et de son candidature de M. Ocadia et de son équipe. «Nous voulons savoir, très-précisément, quel est le déficit du club car, jusqu'à présent, toutes sortes de chiffres ont été lancés, de 20 à 43 mil-lions de francs», a déclaré M. André-Bonny. Selou M. Innocentini, ce déficit de trésorerie était, au 30 juin dernier, de 23 millions et devrait être résorbe par un empront garanti par la ville ainsi que par le versement, avant le 30 mars, d'une somme de 7,5 millions de francs promise par

Engagée dans une politique de rigueur que lui impose la chambre régionale des comptes, la municipa-lité a, quoi qu'il en soit, décidé de éduire sa subvention, pour l'exercice

1991, de 12 à 10 millions. Sur ce montant, elle e déjà accordé, le 14 décembre dernier, une avance de 6 millions de francs qui a déjà été ntilisée par le club pour régler des acriérés. M. Innocentini e dû, d'autre part, se porter caution personnelle auprès des banques pour assurer la paye de décembre des joueurs. La reprise de l'OGC-Nice par M. Oba-dia est accueillie avec réserve par la municipalité qui estime insuffisantes les garanties financières présentées par le promoteir antibois, lequel se heurte, par ailleurs, à l'hostilité déclarée d'une bonne partie des membres du conseil de gestion du ciub (il n'e été coopté, au conseil d'administration, le 20 décembre 1990, que par 13 voix sur 25).

GUY PORTE



Ghettos urbains, ghettos scolaires

La politique gouvernementale de la ville pourrait donner aux zones d'éducation prioritaires un nouvel élan. A condition d'améliorer la carrière des enseignants

PRÈS Veulx-en-Velio et la déferiante lycéenne, la mobilisation gouvernementale sur les problèmes urbains et la nomioation de M. Michel Delebarre au poste de ministre de la ville, le mioistère de l'édocatioo nationale se devait de rappeler soo actioo dans ee domaine, coocrétisée depuis 1982 par les zones d'éducation prioritaires (ZEP). M. Lionel Jospin s'y est employé, le 12 décembre dernier, quelques jours après le séminaire gouvernementel sur la politique gouvernementel sur la pointague urbaine réuoi par le premier ministre. Il ne a'agissait cepen-dant que d'uo simple rappel des mesures annoocées au mois de

Lancées eo 1982 par M. Alaio Sevary, mises en sommeil eo 1984 par M. Jean-Pierre Chevènement et réveillées dès 1988 par l'actuel ministre, M. Liooel Jos-pio, les zones d'éducation prioritaires (ZEP) oot cooo des for-tunes diverses. Hint années d'ooe alternance régulière de périodes d'oubli et de relances plus oo moios spectaculaires. M. Jospin n'e pas dérogé à la règle. La «relance des ZEP» a été évoquée poor la première fois per le, mioistre en mars 1989, lors d'une miostre en mais 1995, lots unic visite dans le département du Pas-de-Celais. La publication d'une circulaire en février 1990 en e fixé l'esprit et la méthode pour les trois années à venir. Les enseignants traveillant en ZEP percoivent désormais uoc « indemnité de sujétioo spéciale » d'uo montant de 2 000 francs et une convelle carte, augmentant légèrement le combre de zoces (544 eo lieu de 507) a été établie. Uoe « remise en ordre et en cohè-rence qui s'imposait » précise-t-on

Éculpes essouffiées ·

e Donner plus à ceux qui ont moins », entrement dit favoriser, par une distributioo inégalitaire par une distributioo inégalitaire des moyens, les populations scolaires les plus défavorisées frappées par un échee scolaire massif : telle était, dès l'origine, l'idée maîtresse des ZEP, iospirée des réflexions du SGEN-CFDT, vigoureusement défendue et mise en œuvre par M. Alain Savary au débot do premier septennat de M. François Mitterrand. Pour une les titution résie par un égalita-Institution régie par un égalita-risme forcené, l'idée était icoooelaste et o'a pas, loin de la, suscité l'ardeur de tous les

Pour la première fois, les ensci-gnaots des 362 zones défioies en 1982 étaient invités à établir un tableau précis des difficultés de leurs élèves puis à mettre en œuvre des mesures concrètes pour y remédier. Étaieot également mise eo avant le concertation evec les établissements voisins et le travail avec d'aotres parteoaires, associationa locales, travaillenrs sociaux oo perents d'élèves. L'attribotion de moyens supplémentaires devait - théori-

quement – dépendre de l'élabora-tico d'un projet common, baptisé « projet de zone », sorte de prototype de l'actuel projet d'établisse-ment. Uoe « équipe d'animation locale », un responsable académique ainsi qu'un «groupe de pilo-tage octional» complétaicot le

Mais cette politique ambitieuse o'a pas résiate à l'épreuve du temps ui, surtont, aux changements de cap successifs du ministère. Reposant presque exclusivemeot sur le militantisme des enseignants, la mechioe une fois lancée n'e été ni entretenne ni alimentée. losuffisamment sontennes et encooragées, les équipes se sont essoufflées. Le groupe de pilotage netiooal, par exemple, prévu des l'origine, o'a jamais été mis en place.

Forcement transversale et mettant eo œevre des dynamiques surtoot locales, eette ooovelle politique s'est mal accommodée de la gestion, encore très centrali-sée, do mioistère. Et ce dernier, hésitant pour une fois à toot imposer depois la rue de Greoelle, o'a pas su, pour antant, motiver les écheloos ioférieurs restés très en retrait, ootamment

les IDEN (inspecteurs départe-menteox de l'éducation natio-nale). Enfio, l'absence de direcnaic). Enilo, l'absence de direc-tives et, sortout, d'ontils d'évaluation et de formatinn, l'at-tribution au coup par coup de moyens supplémentaires jogés insuffisants, oot souvent eu rai-son de l'enthousiasme des débuts.

«A partir de 1986, notait sèchemeot l'iospection générale dans un rapport sans coocessioo com-mande par M. Lionel Jospio en 1988 maia jamais officiellement publié, les services extérieurs abandonnèrent progressivement l'impulsion, le suivi et l'évaluation des ZEP. Dons certaines acadé-mies et certains départements, les dossiers n'étaient même plus en ordre. » Quant aux résultats tangi-bles de près de aept années de traitement de l'échec scolaire, ils sembleot plus que décevants. Rieo o'iodique, toojours selou l'inspection générale, que la politique des ZEP ait d'effets au-delà de l'amélioration do «climet» des établissements.

Désormais, tous les quartiers qui foot l'objet d'une opération de développement social au titre du contrat de plan 1989-1993 seront dotés d'noe ZEP, La couvelle carte est définie pour trois



ans, ce qui devrait permettre une gestino, dans la durée, des moyeos supplémeotaires. Eofio

ebaque zone est dotée d'on responsable et d'uo coordonnateur théoriquement déchargé de toute

autre fonetinn (les enordonnateurs not tous an moins uoe décharge à mi-temps, affirme-t-on au ministère). Le ministre iosiste, enfin, sur la mise en place, dans les établissements ZEP de «filières promotionnelles», bacs professionnels et filières de BTS par exemple, qui doivent, à terme, « produire un effet d'entroinement positif pour lo réussite scolaire ».

Car, mal perçu ou mal compris, le label ZEP e souvent eu uoe connotatino négative et il a entraîoc de nombreux effets pervers. On a vu, on voit encore, des ehefs d'établissement refuser d'entrer en ZEP par crainte de voir leur école ou leur collège étiqueté « établissement difficile ». Et les classes d'application des écoles oormales où les futurs instituteors apprenoent leur métier sont eocore très rarement installées en ZEP.

Compenser le handicap

Reste une question centrale snr laquelle bute cette politique depois 1982 : commeot rendre attractifs les postes d'enseignants eo ZEP, comment stabiliser les équipes afio de garactir le suivi des actions engagées? Hoit ans après le lancement des ZEP, ce sont toujours les coacigoaots débutants qui se retrouveot dans les établissements les plus difficiles boudés par les plus chevronoés. L'iodemnité de sujético spéciale, oégociée dans le cadre de la revalorisatioo do métier d'eoseignant, devait eo partie compenser ce haodicap. Mais le « ratage » doot elle a fait l'abjet a pour le moins entaché sa popularité dans le milieu cos tant initial de 6 200 francs oégocié eo 1989 a été rameoé, en octobre 1990 à 2 000 fraocs. Elle doublera cette anoée pour atteindre le mantant initialement prévu à la rentrée 1992.

En attendant le rapport de M. Bernard Pecbeur, directenr général de la fonetion publique, sur les mesures de valorisation des fonetinnnaires en poste dans les zooes difficiles, qui dnit être remis an premier mioistre le 20 janvier, le ministère réfléchit avec des prudeoces de Sioux, au moyeo d'améliorer les perspectives de carrière des enseignants travaillant en ZEP. L'idée est d'offrir à ceux qui choisissent un établissement difficile - ou qui eccepteot d'y rester - la garantie de pouvnir en partir, eu bout de quelques années, et d'accéder plus rapidement à l'affectation de leur choix. Ce scrait une véritable révolutinu dans un milieu qui demeure très attaché au priocipe du «barême» mais qui, en même temps et de plus en plus, seot la oécesaité de valoriser certaioes pratiques. Quitte à tordre le cou, une fois pour tontes, à un égalitarisme de plus en plus firmel. **CHRISTINE GARIN**

L'évaluation impossible

de notre envoyée spéciale

La recette du succès eemble immuable: une forte mobilisation des enseignants (souvent entérieure à 1982), un soutien et une implication dea collectivités locales, souvent concretisés dans un contrat de développement social des quartiers (DSQ) afin de compenser les engagements à éclipses des pouvoirs publics, un tissu associatif dense et actif entin, pour servir de terreau et garantir la lien des établissements scolaires avec leur environnement.

Dans la ZEP d'Amiens-Nord les ingrédients eont réunis. Aux huit écoles plonnières concernées depuie 1982 se sont ajoutéa, depuis la dernière rentrée et la redefinition de la carte des ZEP, onze autres écoles et deux collèges. Au total, ca sont donc vingt et un établissemente scolairee concernant 20 000 habitants (14 % de la population amiénoise) qui font l'objet d'une attention particulière. Soit la totalité de la ZUP Nord d'Amiens, le plus grand site de développement social de Picar-

Un simple regard sur ce quartier où les berres succèdent aux barres, sans équipements collectifs, sans catés ni commerces, ne laisse en tout cas aucun doute sur la nécessité de lui administrer un

mençant per l'école, qui représente dans ce désert « un llot de stabilité, un lieu de référence et l'unique équipement vraiment collectif », comme la souligne M. Riquebourg, depuis huit ens, un des maîtres d'œuvre de la ZEP.

C'est dans les trois quartiers dits de la « petite ZUP » que sont concentrées les familles les plus démunies. Et c'est là que sont situées les deux écoles primaires qui conetituent depuis huit ans le moteur de la ZEP d'Amiens-Nord, les écoles Voltaire A et B.

Un chiffre ehurissant suffit au diagnostic : selon les années, dans les deux écoles, un enfant sur trois en moyenne commence sa scolarité primaire avec déjà un an de retard, parfois deux. La raison? La maintien pour une année supplémentaire à l'école maternelle de ces enfants dont lee difficultée sont telles, notamment sur la plan du langage, qu'une entrée au cours préparatoire n'est pas envisagea-ble. Maigré cela, et maigré l'existence de classes passerelles pour limiter les redoublements, les retards continuent à s'accumuler, et c'est entre 80 % et 100 % des enfants qui arrivent au collège en retard d'au moins un en ou deux.

Durent les premièree ennées d'existence de la ZEP, les enseignants se sont lancés dans des

traitement d'exception. Et en com- actions centrées surtout sur le santé, les échanges interculturels et les relations avec les familles (une trentaine de nationalités cohabitent dene le quartier). Une période da e dispersion euphorinte, enalyse une inetitutrice, durant lequelle les intervenants extérieurs étaient presque plus nombreux, à l'école, que les insti-

La lecture en première ligne

La nécessité de se recentrer sur les apprentissages, notamment sur la lecture, et da mettre en place dea mesurea de soutien ecolaire individualisé s'est fait sentir, mais eprès. e Cette sorte da dérive des premières années était sans doute nécessaire, explique è son tour Alain Wadbled, directeur de l'école Voltaire B, pour que soient cessés certains réflexes de repli ou certaines pretiques trop frileuses ». e En huit ans, le discours ministériel a aussi beaucnup évolué poursuit-il. La notion récente de projet d'école ou la mise en place des cycles nous fournissent un cadre aujourd'hui. En revanche, sur l'évaluation nous eommes toujours aussi dámunis.»

Si la «projet de zone» défini à la rentrée 1990 affiche comme priorité « l'action dans le domaine de la santé, de l'hygiène et de la préven-

tion » avant «l'amélioration de la maîtrise de la langue», le projet d'école de Voltaire B pour 1990 plébiscite la mise en place des cycles d'apprentissage (le département da la Somme est département pilote pour cette opération), l'évaluation d prentissage de la lecture, la soutien acolaire et la lialson evec les parents d'élèves. Et pour la même période, l'effort financier de la ville porte d'abord sur la lecture, avec la dotation d'un crédit spécial de 5 000 franca pour l'installation d'une bibliothèque centre documentaire (BCO) dans toutes les écoles de la ZEP.

Malgré cela, huit ans après la démarrage de la ZEP, las deux directeurs du groupe scolaire Voltaire ne peuvent pas affirmer que les efforts déployés ont porté leurs fruits sur le plan scolaire. Parce qu'ils n'en savent rien. Le suivi est certes difficile quand une minorité d'enfants fait sa scolarité primaire dans la même école. Mais les obstacles sont aussi d'un autre ordre. L'idéa d'organiser, par exempla, dea épreuves enmunes à tous les élèves de la ZEP suscite encore des réticences, surtout parmi les établissemants récemment labellisés. Une simple comparaison entre les écoles de la ZEP des résultats obtenue è l'évaluation nationale CE2-sixième n'a pas été possible...

La professionnalisation inachevée

Le ministère veut adapter l'Université à l'emploi. Le bilan des maîtrises à finalité professionnelle incite à la prudence

EUX adapter les formations universitaires aux besoins de l'éco-nomie et aux nécessites de l'emploi : tel est l'objectif désormais affiché par le mioistère de l'éducation nationale (le Monde du 11 décembre). Pour fortifier les études supérieures à vocation professionnelle au scio des universités, il est envisagé de susci-ter la création d'a instituts universitaires d'enseignement et de recherche à finalité professionnelle » dans cinq domeioes spécifiques : ingénierie, commerce (tourné vers la vente), admioistration, gestion financière, communication.

La volonté du ministère de forcer les feux pour mettre en place très rapidement ces nonveaux instituts est sans ambiguité. loformés au mois de décembre dernier, les présidents d'université ont été iovités à faire connaître leurs projets éventnels des la fin janvier. Dans le

même temps, des groupes de pilo-tage, animés par des personnalités qualifices (notamment les recteurs de Paris, d'Orléans et d'Amiens), ont été chargés de mettre au poiot ces nouvelles formations pour tenir compte des besoins spécifiques des cinq secteurs écocomiques choisis. Au total, les premiers «instituts», espère-t-on au ministère, pourraient démarrer dès octobre 1991.

Ce volontarisme, voire cette précipitation, soulèvent de multiples questions. Les filières retenues, tout d'abord, oe maoqueot pas de concurrents. Ainsi, quelle pourra être le place de liceoces et de maîtrises d'ingénierie face aux traditionnelles écoles d'ingénieurs, aux déjà anciennes filières universitaires d'ingénieurs ou aux nouvelles formations préconisées par le rapport Decomps et mises en place depuis la dernière rentrée? Comment imaginer que l'Université puisse monter en quelques mois des formations à

la vente quand la chambre de commerce de Paris, pourtant fort bien armée en la matière, ne s'engage qu'evec beaucoup de précautinns dans son projet Négocia («le Monde Initietives » 12 décembre)? Quelle articulation prévoir entre la filière «administratioo» et les formations existant dans ce domaine, en particulier les licences et maîtrises d'administration économique et sociale (AES)? Quelle place ménager pour des formations à la communication quand oo dissuade depuis des années les étudiants de se laisser séduire par ce miroir aux alouettes? Enfio quel type de partenariet établir avec les secteurs économiques concernés, dont la reconnaissance est nécessaire pour assurer la crédibilité de ces nouvelles filières profes-

GÉRARD COURTOIS

LE CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (CNRS) PREMIER ORGANISME DE RECHERCHE FONDAMENTALE EN EUROPE,

Dans les disciplines de la physique, des mathématiques, de la chimie, des sciences de l'univers, des sciences de la vie et des sciences de l'homme et de la société,

724 CHERCHEURS

pour des laboratoires répartis dans toutes les régions. Le recrutement se fait par concours (niveau nouvelle thèse ou travaux équivalents) Les dossiers sont à retirer au siège du CNRS et dans les délégations régionales. Ils peuvent être déposés jusqu'au 28 janvier 1991. La liste des 724 postes à pourvoir et les adresses des délégations régionales sont accessibles sur Minitel : 3614. SIG 4 Rubrique POSTEL

Pour tous renseignements complémentaires, adressez-vous au CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE BUREAU DES CHERCHEURS 15. QUAI ANATOLE FRANCE, 75007 PARIS TÉL.: 47.53.15.82 ou 47.53.11.76

[Né le 9 juilles 1932 à Laval (Mayenne), ancien élève de l'Ecole (Mayenne), ancien eleve de l'accia normale supérieure, agrégé d'anglais et docteur ès-lettres, M. Loing a été directeur du laboratoire de langues et du centre de formation permanente de l'université de Caen, puis professeur à l'université de Tours, avant de deve-nir directeur de cabinet de Louis Mexandeau, ministre des PTT entre 1981 et 1983. Responsable des relations et affaires internationales et de la statégie de communication et d'image au ministère des PTT entre 1983 et 1985, M. Loing est devenu inspecteur général des postes et télé-communications en 1985, puis direc-teur général du bureau d'étude des postes et lélécor mer en 1986.]

ISTOIRE. L'Institut national da recharcha pédagogique (INRP) vient da publier un Guida international da la recherche en histoire da l'éducation qui recensa, dans une vingtaine de pays, les princi-paux centres de recherche et de documentation, les banques de dnnnées, revuas spécialisées at ouvrages de référence consacrés à l'éducation. Un outil très pratique pour lae chercheurs en eclances socielas. (Renseignaments INRP, 29, rua d'Ulm, 75005 Paris.)

PARENTS D'ÉLÈVES. Una circulaira publiéa eu Bulletin officiel du ministère de l'éducation nationale du 6 décembre précise las conditions da remboursement des frais de séjour et de transport des perants d'élèves participant eux consells nationaux, académiques et départementaux da l'éducation nationale. Prévu an application de la loi d'orientation de juillet 1989, ce ramboursement sara effectué sur les mêmes bases que pour les

déplacements des agents de l'Etat participant à des conseils simi-

RIMES. Pévues au printemps 1989 dans le cadre de la revalorisarinn du métier d'enseignant du supérieur, le système des primes (pédagogiques, administrativas et de recherche) se met peu à peu en place. Ainsi un arrêté du ministre da l'éducation vient d'âtra publié au Journal official du 19 décembre pour créar la enmmission da recnurs compétente an matière d'attribution des primes pédagogiques. Désignés pour deux ans, les 21 membres de cette commission sont choisis par le ministre parmi les membres du CNESER, du CNU et des commissions de epécialistes ; le moltié d'entra eux sont désignés sur proposition des organisations syndicales. Présidée par le directeur das enseignaments supérieurs, cetta commission da recours peut être saicia dens un délai de deux mois par tout enseignant-charcheur concerné.

REDOUBLEMENTS. La baisse dae redoublaments, amorcéa en 1982, sa poursuit à l'écola primaire selon une note d'information de la direction de l'évaluation et de la prospective (DEP) du ministère da l'éducation nationale. Globalement, du cours préparatoire (CP) au cours mayen dewièma année (CM2), la taux da redoublament est passé de 6,7 % à 5,5 % dans le public et da 4,9 % à 3,9 % dans le privé. C'est surtout au CM2 que la balsse est la plus sensible : de 10 % à 4,5 % depuis 1982. Le CP reste la classe où l'on radouble la plus même si le taux est passé de 12,3 % à 8,1 %. Enfin, les enfants scolarisés dens les académies d'Aix-Marseille et de Montpellier sont ceux qui redoublent le plus, ceux de Limoges, de Nancy-Metz, d'Orléans-Tours et de Paria, caux qui redoublement le moins.

La professionnalisation inachevée

Suite de la page 11

En préalable à toutes ces interrogatinns, une petite étude réalisée par M. Bertrand Girod de l'Ain, professeur à l'université Paris-Dauphine, devrait en outre inciter les experts du ministère à la circonspeetinn (1). M. Girod de l'Ain se penche en effet très minutieuse-ment sur les conditions de création et de développement, depuis une vingtaine d'années, de formations universitaires de deuxième cycle visant précisément à préparer à des emplnis qualifiés : maîtrises des sciences et techniques (MST), maîtrises d'informatique appliquée à la gestion (MIAGE), maîtrises des sciences de gestinn (MSG), filières administration économique et sociale (AES) et langues étran-gères appliquées (LEA), tontes créées entre 1970 et 1973.

Les nouvelles filières, et en parti-culier les trois maîtrises à finalité professinnnelle (MST, MSG et MIAGE) ont bénéficié à l'origine de bien des etouts : cursus intégré en deux ans avec stages en entreprises, sélection des candidats à l'entrée, souplesse des programmes, large autonomie des éta-blissements pour répondre à le demande des secteurs professionnels de facon aussi pertinente que possible. Antant d'innnvations alors largement en rupture avec la tradition académique et destinées à favnriser des partenariats nrigi-naux entre université et entreprise. Une vingtaine d'années plus tard, l'évolutinn de ces maîtrises n'incite « plus à l'optimisme », tant le déca-lage est flagrant entre les résnitets de ces formations et le déficit massif et persistant de hantes qualifications dans les secteurs économi-

C'est en effet le premier constat. Si elles ont su trouver rapidement de «bons créneaux», les filières professionnelles ont ensuite patiné sans parvenir à trouver un rythme de développement réellement convaincani, estime M. Girod de l'Ain. Avec quelque 1 800 diplômés en 1987, les 140 maîtrises de sciences et techniques qualifient, en moyenne, moins d'une vingtaine d'étudiants chaque année. De même, l'accroissement des flux de diplômés de maîtrises de sciences de gestion est « remarquablement fai-ble » au regard de l'offre d'emploi très abondante : 950 diplômés en 1980, 1 350 en 1987 (dont 900 dans les quatre MSG parisiennes et 490 dans les dix MSG de province). Quant aux dix-neuf universités posédant des MIAGE, elles ont délivré

840 diplômes en 1987, une seule celle de Paris-Dauphine - dépassant la centaine de diplômés par an.

Cette production un peu étriquée explique, pour une banne part, la « faiblesse identituire » de ces formations, à la fois parcellisées, trop mar-ginales dans leurs universités respectives, et qui n'ont pas réussi à se regrouper en réseaux efficaces. Scules échappent à cette critique les MIAGE, coiffées, dès l'nrigine, par une commission pédagogique natio-nale composée d'universitaires et de professionnels. Cette commission a su, au fil des ans, réguler le système, défendre l'identité de la filière et en affirmer la cohérence et l'image de

Les hésitations de l'Etat

Cette particularité du « système MIAGE» fait d'autant mieux ressor-tir les bésitations de l'Etat à développer les maîtrises professionnelles et à leur fixer des objectifs opérationnels dynamiques. M. Girod de l'Ain note, en particulier, qu'aucun « objectif quantitatif de diplomés à former » n'a été élaboré pour ces propuelles formatiques de convente. nouvelles formations. « Ces contrats d'habilitation des maîtrises professionnelles ne comportent aucun engagement sur les effectifs à former ni sur leur progression. » Plus étonnant encore, à l'exception des MIAGE, le ministère ne semble disposer d'aucun ontil d'évaluation poser d'aucun ontil d'evaluation précis et fiable du rendement et de l'efficacité de ces filières. Ainsi M. Girod de l'Ain estime grossière-ment à 50 % le taux d'échecs ou de redoublements en MST, ce qui est impressionnant pour des filières sélectives, à petits effectifs et très

Il euggère par conséquent de confier le pilotage quantitatif et qua-litatif des formations à vocation professinnnelle à des nrganismes « tampon », par exemple sous la forme de groupements d'intérêt pro-fessionnel, associant les universitaires, les professimmels, l'Etat, voire les collectivités territoriales. Une suggestion qui permettrait, peut-être, de tirer bénéfice des expérimentations d'hier pour lancer celles de demain.

GÉRARD COURTOIS

(1) « Les nouveuux cursus universitaires finalité professionnelle : l'Etat, les univer-(1) « Les nouveuix cursus universitaires à finalité professionnelle : l'Etat, les univer-sités... et la qualité ». Annexe au rapport sur « L'évaluation des performances pédago-giques des établissements universitaires », réalisé par M. Michel Crozier. La Docu-mentation française.

Lycées: le système éclaté

Suite de la première page

Ces diversités n'ébranlaient guère le splendide appareil de l'enement secondaire. Il aurait été plus bannête de les porter à la connaissance des élèves et de leurs familles, mais on pouvait hypocritement les passer sous silence, car elles n'affectaient guère l'essentiel, je veux dire l'enseignement.

En effet, quand le tiers de la classe d'âge accédait au lycée, ce tiers appartenait aux catégories sociales supérieures nu moyennes. Assurément, la clientèle des lycées de centre-ville n'était pas celle des lycées de banliene, mais le diffé-rence restait limitée. En schématisant, les enfants d'ingénieurs, de médecins nu d'avocats des premiers étaient remplecés, dans les seconds, par les enfants de chefs de bureau ou d'infirmières. Mais ceux de manœuvres au chômage étaient aussi rares dans les uns que dans les autres. On en trauvait, en revanebe, dans les lycées professionnels, mais ceux-ci recrutaient surtout dans l'aristocratie ouvrière. Les chiffres, sur ce point, ne souffrent guère de contestation.

Voici par exemple les proportinns d'enfants d'unvriers en 1980-81, réparties par filières, Pre-mière année de préparation au CAP en trois ans (niveau 4): 58,8 %; première année de préperation au BEP: 49,3 %; seconde technologique: 36,6 %; seconde d'enseignement général: 23 %. Les deux premières filières trouveient dans les lycées professimmels, les deux secondes dans les lycées d'enscignement général.

Les lycées de centre-ville, habitués à une clientèle bourgeoise, s'ouvrent à une clientèle petitebourgeoise, mais pas vraiment populaire, car ils parviennent à refuser des élèves qu'ils jngent indésirables, et leur aire de recrutement comprend rarement des quar-tiers défavorisés. Les lycées des feubnurgs et des périphéries, en revanche, voient arriver des élèves issus d'un milien très différent du milien petit-bourgeois en cours d'ascension sociale dnnt ils evaient l'habitude, Voici que franchissent leurs portes des jeunes aux allures de loubards et que précède, findée ou non, une réputation peu flat-

Bachotage et manque de méthode

On pourrait affiner ce tablean, inévitablement schématique (1). Cela renforcerait la conclusion : le système des lycées a éclaté, son nniformité e vnté en éclats. Les réalités locales sont si contrastées qu'nn ne sait plus de quoi l'on parle quand nn pronnnce le mot «lycée». Rien d'étonnant des lars si l'on assiste à des diaingues de sourds : chacun généralise à partir de son expérience immédiate et témnigne, ici de véritables sinistres sociaux, là de lieux de culture et d'étude. Entre le lycée Camille-Jullian de Bordeaux et le lycée Paul-Eluard de Saint-Denis, pour prendre deux exemples qui ont été étudiés, les contrastes sont si violents qu'aucun discours ne peut valoir simultanément pour l'un et l'autre.

Les différences snnt d'abnrd ocinlogiques. Les établissements qui recrutent dans des zones défavorisées sont submergés par les problèmes sociaux de ces quartiers. Quand une partie des élèves vivent dans des HLM lépreux, où sévit la drogue, dans des appartements où l'électricité e été conpée, où le chanffage manque, quand leur père, leur mère parfinis, est à la dérive ou les abandonne, quand le vni, le violence, la prostitution fint partie de l'univers quotidien, il ne faut pas s'étnnner qu'il y ait des problèmes dans les lycées et qu'nn se fasse dévaliser dans un coulnir en revenant, après les cours, chercher un objet oublié. La violence, la drogue, le vol mena-cent à l'intérieur du lycée, puis-qu'ils règnent à l'extérieur. On a daubé sur les lycéens qui deman-

Te Monde LEDUCATION

INGÉNIEURS: LES NOUVELLES

FILIÈRES DE FORMATION

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

mais la protection. Cela dit, il ne faut pas dramati-

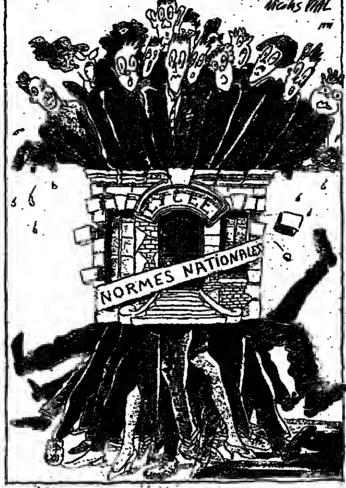
ser : cette situation est celle de certains lycées, non de tons. Elle se rencontre davantage dans les banlieues des grandes métropoles que dans les villes de mnindre impor-

d'inertie bureaucratique, a réagi assez vite à cette différenciation. Elle t'a fait en demandant aux établissements d'assumer leurs prodent des pions. On avait tort : ils pres problèmes, et de les résondre eux-mêmes : c'est le sens des pron'appelaient pas ta surveillance jets d'établissement. Si l'idée de décentralisation est ancienne, sa traduction en projets d'établissement a été proposée il y a sept ans seulement. La brochure alors rédi-gée a paru trop révulutinnnaire puur être distribuée et les exem-

Vouloir traiter tous les lycées de façon uniforme, alors que les dif-férences se creusent entre eux, que

le système éclate, ce serait aller à t'échec.

Paradoxalement, l'administra-tino, que l'un taxe voluntiers



tance, dans les LEP plus que dans les lycées d'enseignement général. Mais les évolutions sont parfois très rapides, et tel lycée sans problème peut basculer en quelques mnis dans l'annmie : la dégradatinn du climat fait fuir les élèves qui en out les moyens et crée une situation plus difficile encore.

Le système éducatif n'est pas responsable de ces difficultés. Il les subit, et il est mal armé pour s'en défendre. Ce sont des problèmes sociaux, non pédagogiques. Ils sont sans doute plus graves, en tous cas plus visibles, et vécus de façon plus dramatique. Mais les problèmes pédagogiques sont tout aussi réels.

Ils se posent peu dans les lycées dont le publie a le mains change. Dans certains vieux lycées réputés, les élèves ont en général la culture implicitement requise; ils sont désireux de bien faire et travaillent ponr un avenir qui n'est pas buuché: leurs manières ne choquent pas les professeurs. Il y a bien quelques problèmes pédagogiques, comme le bachotage d'aptions sup-plémentaires dans l'espoir de mentions au bac, mais le système peut continuer à fonctinuner selon les usages établis. Il n'en va pas de même avec les

nonveaux élèves que la démocratisatinn introduit dans certains lycées, et qui en submergent d'au-tres. Ces nauveaux lycéens n'ont ancune idée, ni aucun désir de la culture légitime sur laquelle repose l'enseignement secondaire. Ils annt guère d'espoir d'avenir, car ils accèdent rarement aux meilleures filières et ils appréhendent le chômage après le lycée, ce qui ne les motive guère. Leurs comporte-ments surprennent et heurtent parfnis les professeurs. Enfin et surtout, en raison d'études antérieures chaotiques, d'nn manque de méthodes ou d'une mauvaise adaptation an rythme du lycée, ils franchissent mai le cap de la seconde et sont à la traine. Ce qui achève de les rendre peu motivés et agressifs.

JANVIER 1991

plaires imprimés ont été mis au pilna (2). En 1989, la notion de projet d'établissement a pris place comme une évidence dans la loi d'nrientation de M. Jaspin, et la pinpart des établissements élaboreat leurs projets. Certes, taus n'entrent pas vraiment dans la démarche d'analyse des problèmes et de définition des solutions au'impliquent les projets : leur généralisation dnit beauconp à la mode da juur et aux sollicitations de la hiérarchie. Il reste que rarement idée sulfureuse aura fait aussi vite son chemin.

D'autces mesures vant dans le même sens, comme te eréatinn d'indemnités spécifiques pour les enseignants de telle on telle zone particulièrement difficile: On pourrait imaginer aussi des aiustements de carrière pour enconrager la constitution d'équipes pédagogi-ques on éducatives stables, là où le besoin s'en fait partieulièrement

Cette réponse est-elle suffisante? On peut en douter. Elle ne touche pas, en effet, à l'enseignement ne, on bien peu. Or, c'est de l'enseignement qu'il s'agit.

Du bon usage des fillères

La vague qui submerge les lycées entretient quelque confusinn. Suggérer que tous les baccalauréats se valent constitue nne bypocrisie dant sont victimes ceux, toujours les mêmes, qui connaissent mal le système. Les filières nubles pratient en outre une concu delnyale envers les moins nobles, comme en témnigne l'éviction pratique des bacheliers technologiques des IUT. Inversement, il arrive que des élèves aillent en seconde indifférenciée faute d'evoir trouvé place dans la section professionnelle de leur chnix. Ces dysfonctionnements ne servent ni la qualité des études ni la démocratie. Ne vaudrait-il pas mieux renforcer l'orga-nisation des filières, réserver par une « sélection raisonnable » (3) les filières générales actuelles aux élèves qui peuvent les suivre et orienter vers des filières moins exigeantes les mains bons élèves? L'histoire ne montre-t-elle pas que des filières ségrégatives, comme les enurs camplémentaires des années 50, penvent assurer efficacement la promotion des élèves d'origine populaire?

De fait, il est souhaitable de consolider les sections technologiques en instituent des quntas qui assurent aux bacheliers F et G des débnuchés dans les IUT. Il faut surtout maintenir la séparation des lycées et des lycées professionnels,

pour que les sections de baccala réat professimmel assurent effectivement la promotinn de lenrs élèves. C'est là une condition impérative : leur intégration dans impérative : leur intégration dans les lycées d'enseignement général condamnerait ces classes à devenir de pures et simples filières de relé-gation pour manvais élèves que les professeurs éviteraient. Au sein de lycées professionnels distincts, au contraire alles cont les classes les contraire, elles sont les classes les plus prestigieuses, et l'on peut espérer que leurs professeurs se mobilisent avec leurs élèves, pour prouver qu'ils sont capables de faire jen égal avec le lycée technique vaisin. C'est ainsi que les instituteurs des cours enumplémentaires unt conduit en seconde des générations d'enfants de milieux populaires qui échnuent maintenant qu'ils se trouvent dans les

Donner sa pleine existence à la filière d'excellence des lycées prosionnels est en outre sans doute la seule manière de faire face à l'important besoin de main-d'œuvre qualifiée, de l'ordre d'une cen-taine de milliers de bacheliers professionnels par an, prévu en l'an 2000 et qui a justifié l'abjectif des 80 %. Or les 80 % deviennent un nbjectif en sni, et la demande sociale actuelle vise plutôt l'ensei-gnement général que l'enseigne-ment professinnnel. Le second cycle professionnel stagne, tandis que le second cycle général et technologique augmente. Si l'nu veut inverser la tendance sans pro-céder à des orientations autori-taires vers le professimmel qui seraient mal reçues (4), il n'est d'autre issue que de rendre celui-ci effectivement attractif.

Ces mesures nécessaires ne sont pourtant pas à la hauteur des pro-blèmes. Les filières existent bel et bien, et elles n'ont pas empêché les difficultés. Certains vnudraient, il est vrai, aller plus loin et mettre fin à l'indifférenciation de la seconde. Mais les difficultés des élèves dans cette classe tiennent aux différences de rythme et de méthode de travail entre le collège et le lycée. Créer des sections ne comblera pas le fossé qui s'est creusé entre la troisième et la seconde. Faudrait-il alors reconstituer des filières an sein même des collèges? Ce serait croire qu'on titner de toures pièces les diffé-rences de style pédagogique et de méthode de travail, qui fundaient l'efficacité des filières d'autan.

Micux vant ne pas entretenir de telles illusions, socialement et pédagogiquement impraticables. Le maintien et la consolidation du système actuel des filières de second cycle est une réponse aux problèmes des lycées; mais une réponse partielle. Elle ne dispen-sera pas de révisions autrement déchirantes.

. . . ANTOINE PROST

(1) Je renverrai à des travaux particilement médits, menêt à Bordeaux, par François Dubet, à Gagny et à Saint-Denis par la Cofrence, dans divers lycées par-siens par Robert Ballion et son équipe, et enfin par les chercheurs de l'INRP autour enfin par les chercheurs de l'INRP autour de Jean-Louis Derouet. C'est d'ailleurs un signe des temps que l'intérêt des sociologues pour les établissements : il y a dix ans, les monographies d'établissements étaient pratiquement inexistantes. Le livre de Dominique Paty, Douze Colfiges en France (Paris, la Documentation française), date de 1980.

française), date de 1980.

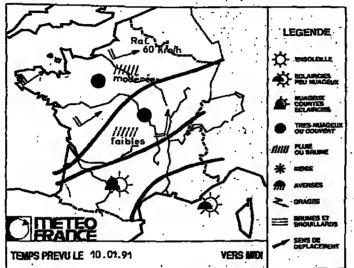
(2) Ministère de l'éducation nationale, direction des collèges, Souillac ou... le projet d'établissement. Paris, CNDP 1983; 83 p. Cette brochure constitue les actes d'un séminaire tenu à Sonillac du 11 m 13 octobre 1982. Je remercie M. Manrice Vergnaud, qui était alors directeur des collèges, de m'avoir communiqué un exemplaire rarissime de cette pièce à conviction introuvable.

(3) Paril Thiband. le Neural Cheminal.

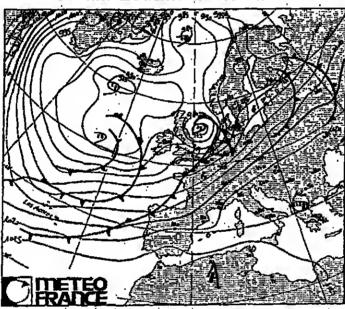
(3) Paul Thiband, le Nouvel Observa-eur, 27 septembre-3 octobre 1990, p. 36. (4) Comment les gestionnaires du sys-ème éducatif oublieraient-ils que l'admiaistration autoritaire des flux d'élèves a été en 1984 une des causes majeures du mouvement en faveur de l'enseignement privé? THE AMERICAN UNIVERSIT OF PARIS * cours d'américain * * nouvelles sessions * r inscriptions immédiates * ouverture centre Gambetta * intensif: 30 h 9 h-t2 b sur 2 semaines debut : 14 & 28 janvier es cours du soir : 40 h tum/mer., 19 h-21 b début : 14 janvier en week-end: 40 h samedi, 9 h-13 b début : 19 janvier American Language Institute BP. AL-40 34, avenue de New-York 75116 Paris. Tél., 47-20-44-99

Prévisions pour le jeudi 10 janvier

Belles éclaircies près de la Méditerranée. Doux, pluvieux et venteux ailleurs.



SITUATION LE 9 JANVIER 1991 A 0 HEURE TU



Vendredi : douceur et nombreux nuiges. - Les régions du nord-obest connations une assez belle journée avec un ciel peu nuageux à nuageux. Les vents de sud-ouest faibles à modérés maintiendront des températures egrésbles. En soirée, le ciel deviendra plus menacant en Bretagne. De l'Aqui-taine eux régions du nord-est, les runges seront plus nombreux. Ils pourront donner encore des pluies faibles en

Lorreine, Alsace, Bourgogne et sur le relief (ceige vers 1 000 mètres). Sur Midi-Pyrénées et les régions du sud-est, le soleil dominere le plus souvent.

Les températures minimales iront de 4 degrée à 9 degrés en général, 7 degrés à 9 degrés de l'Aquitaine au Nord-Est. Les maximales s'étageront de 8 degrés à 11 degrés, voire 13 degrés



TEMPÉRATURES maxime - minima et temps observé Valous extrèmes relevées anne le 9-01-91 % 8-01-81 à 6 houres TU et le 9-01-91 à 6 houres TU									
BARRITZ 5 13 BORDEAUX 15 10 BOURGES 12 7 BOEST 11 5 CARY 12 4 CHERBOURG 10 4 CHERBOURG 10 4 CHERBOURG 10 5 GRENOBLESMH 8 2 LIMOGES 10 7 LIMOGES 11 9 LIMOGES 12 9 ARTE 15 7 PARIS-MONTS 11 9 PAU 16 5 BERPHYNNN 16 5	C ALGER AMSTERO B AMSTERO N AMSTERO N AMSTERO N AMSTERO N BARCELO P BELITAD P BELITAD P BRUXELL LE CARRE P DELITA N DERBA GENEYE C HONGKO C STANSHI	PITRE	7 P DADCD B N P D C C P D C N B D C C P D C N B D C C P D C N B D C C P D C P	LOS ANGELES LIXEMBOUR MADRID MARRAKECH MENCH MENCHEN MONTREAL MONTREAL MOSCOU NAIROBI NEW-YORK COSLO PALMA DE-ME PÉXIN RIO-DE-JANE BOME STOCKHOLM SYDNEY TOKYO TUNIS VARSOVIE VENSE VIENNE	17 8 N C C C C C C C C C C C C C C C C C C				
A B C	D	N ciel	0	P	T +				

couvers dégage nuageux

radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; D Film à éviter ; « On peut voir ; » » Ne pas manquer ; » » « Chef-d'œuvre ou classique.

Futur immédiat Los Angeles 1991. **s** Film américain de Graham Baker (1988).

Film américain de Francis Ford Coppoi (1988) (v.o.).

Mercredi 9 janvier

22.25 Flash d'informations.

Tucker. mm

LA 5

20.40 Histoires vraies.

23.40 Rallye: Paris-Dakar.

0.00 Journal de minuit.

M 6

Un mannequin sur mesure. 22.20 Débat : Tout pour séduire.

20.35 Téléfilm : Adieu Alcatraz. De Paul Wendkos.

23.10 Documentaire : 60 minutes. Histoire de blousons noirs.

0.00 Six minutes d'informations.

Les temps du pouvoir. O'Biene de Latour.

22.15 Série : Brigade de nuit.

0.05 Magazine : Dazibao.

LA SEPT

2.00 Rediffusions.

21.00 Documentaire :

21.00 Cinéma :

22.30 Cinéma :

TF 1 0.20 Musique: Carnet de notes. 20.50 Variétés : Sacrée soirée.
Emission présentée per Jean-Pierre Foucault. Avec les Inconnus, Guy Bados, Michel Leeb, Muriel Robin...

22.45 Magazine : Perdu de vue.
Présenté par Jacques Pradel. **CANAL PLUS**

23.55 Au trot.
0.00 Journal, Météo et Bourse.

A 2 20.45 Téléfilm : Pas une seconde à perdre. De Jean-Claude Sussfeld

22.10 Documentaire:

Capitales en guerre. D'Alain de Sedouy et Guy Sell 1. Paris l'outragée. 23.10 Journal et Météo. Sport: Basket-ball Coupe d'Europe des clubs champions : Limoges-Kingston.

FR 3 20.40 Magazine: La marche du siècle.

Que dire aux Français qui s'interrogent? Invités: Edouard Belladur, Laurent Fabius. 22.20 Journal

22.40 Megazine;
Faut pas rêver.
Présenté par Sylvain Augier.
France: Eau-forte; Madagascar; La machine à rêves; Yougoslavie: Lipizzan, prince des chevaux.

23.35 Magazine: Alice. Le magazine européen de la culture et des faits de société.

TF 1

13.35 Feuilleton : Les feux de l'emour. 14.30 5érie : Côte Quest. 15.25 Tiercé à Vincennes.

15,35 Série : Tribunal. 16,05 Série : Paire d'as. 17,00 Club Dorothée, 17,25 5érie : Starsky et Hutch. 18.30 Jeu : Une famille en or. 18.55 Fouilleton : Santa-Barbara. 19.20 Jeu : La roue de la fortune.

19.45 Divertissement : Le bébête she 19.50 Tirage du Tac-O-Tac 20.00 Journal, Loto sportif, Météo et Tepis vert.

Météo et Tepis vert.

20.40 Série : Navarro.

22.20 Magazine : Ex libris.
Présenté par Patrick Poivre d'Arvor. Destins hors du commun. Invités : Frédéric Mitterrand, qui présentera les Mémoires d'Ava Gardner, Sabine de la Brosse (Crime à l'insuline), Michel Déon (Trompeyses Espérances), Marcel Schneider (L'Étemité fraoile). 23.20 Feuilleton:

Au nom de tous les miens. De Robert Enrico (1= ép., rediff.).

13.43 Feuilleton : Générations. 14.25 Série : Les enquêtes du commissaire Maigret. Le revolver de Maigret, de Jean Brard, avec Jean Richard, Annick Tanguy. 16.05 Série : Pepa poule. 17.00 Série : Eve raconte.

Joséphine Baker (4º partie). 17.20 Série : Les craquantes. 17.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.05 Magazine : Giga. 19.00 Série : Mac Gyver.

19.55 Le petit prince. 20.00 Journal et Météo. 20.40 INC.

20.40 INC.

20.45 Magazine: Envoyé spéciel.
Présenté par Bernard Benyamin.
Le guerre en question: Scénario pour une
querre; Lettres de loin.

22.00 Cinémne: Cayenne palace.
Film franco-suisse d'Alain Maline (1987).
Avec Richard Berry, Jean Yanne, Xavier

23.40 Journal et Météo. 0.00 Magazine : Du côté de chez Fred. Présenté par Frédéric Mitterrand.

FR 3

13.40 Série : Chers détectives Magazine : Regards de femme. Invitée : Pauline Bebe, première femme rab-bin de la communauté juive française. 15.05 Magazine : Carré vert. 16.05 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 17.30 Amuse 3. 18.15 Magazine : C'est pas juste.

18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. 20.10 Jeux : La classe. 20.40 Cinéma :

Les hommes. Film français de Daniel Vigne (1972). Avec Michel Constantin, Marcel Bozzuffi, Henri 22.20 Journal et Météo. 22.40 Cinéma : La cible hurlante.

Film britannique de Douglas Hickox (1971). Avec Oliver Read, Jill St John, lan McShane

0.10 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

13.30 Cinéma : Paiement cash. Film américain de John Frankenh (1986). Avec Roy Scheider, Ann Margrat Vanity. 15.15 Magazine: 24 houres (rediff.).

22,25 Cinéma d'enimation : Images.

22.35 Cinéma : Wend Kuuni, le don de Dieu. w.m. Film burklnabé de Gaston Kabore (1983).

23.45 Courts métrages.

FRANCE-CULTURE 20.30 Antipodes. Les figures de l'Arabe dans la littérature française.

21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques

de langue française. 22.40 Les nuits magnétiques. Un eccret mel gerdé : le journal intime,

0.05 Du jour ou lendemain. Autour d'Augusi Strindberg.

0.50 Musique : Coda. Eroe noir.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées) : Symphonie re 26 en mi bémol majeur K 184, Concerto pour clarinette et orchestre en la majeur K 622, Concerto pour cor et orchestre nº 4 en mi bémol mejeur K 495, Symphonie nº 38 en ré majeur K 504, de Mozart, par l'Orchestre national de France, dir. Kenneth Montgo-mery; sol.: Paul Meyer, clarinette, Ab Koster, cor,

23.07 Poussières d'étoiles. Jazz club en direct du Petit Opportun à Paris : Le Trio A Boum (Pierre Guignon, batterie, Frank Tortillier, vibraphone, Yves Rousseau, contreb

Jeudi 10 janvier

16.10 Cinéma :

Tucker. nm Film américain de Francis Ford Coppole (1988), Avec Jeff Bridges, Jean Allen, Mar-tin Landau.

18.00 Canaille peluche. → En clair jusqu'à 20,30 → 18.30 Dessins animés : Ce cartoon. 18.50 Top 50.

19.20 Magazine : Nulle part eilleurs.
20.30 Cinéma :
Du blé plein les poches.
Film eméricain de Robert Totten (1988).

Avec Sonny Gibson, Ooug McClure, Rerats Mazzola.

22.05 Flash d'informations.

22.10 Cinéma: Mosquito coest. a
Film américain de Peter Weir (1986), Avec
Harrison Ford, Helen Mirren, River Phoenix
(v.o.).

0.05 Cinema:

L'homme qui voulait savoir.

(19881. LA 5

13.35 Série : Matlock. 14.30 Série : Le renard. 15.35 5érie : Bergerac. 16.30 Dessins animés. 18.30 Rellye: Paris-Dakar.

19.00 Série : Arnold et Willy. 19.30 Série : Tel père, tel fils. 20.00 Journal. 20.35 Drôles d'histoires. 20.40 Cinéma :

Max et les ferrailleurs.
Max et les ferrail

22.40 Rellye: Paris-Dakar. 23.00 Megazine : Reporters. 0.00 Journal de minuit.

M 6

13.25 Série : Madame est servie (rediff.). 13.55 Série : Docteur Marcus Welby.

14.45 Musique : Boulevard des clips (et à 0.25]. 15.30 Variétés : Bleu, blanc, clip. 16.45 Série : Vegae.

17.40 Jeu : Quizz cœur. 18.00 Jeu : Zygomusic.

18.25 Six minutes d'informations. 18.30 Série : Papa Schultz. 19.00 Série : Magnum. 19.54 5ix minutes d'informations.

20.00 Série : Medame est cervie. 20.35 Téléfilm : Taille mannequin. De Henri Safran, avec Heather Thomas, Andrew Clarke. Les aventures d'une joune styliste 23.45 5ix minutes d'informations.

23.50 Megazine: Dazibao.

23.55 Sexy clip.

LA SEPT

15.50 Danse : Rei Döm. De Jean-Claude Gallotta. 17.30 Musique : Siegfried Idyll De Wegner, par l'Orchestre de chembre de

l'Europe, dir. Claudio Abbado. 17.45 Documentaire: L'âge d'or du cinéma (1).

18.25 Documentaire : Ici bat la vie.

19.00 Magezine : Lire et écrire

19.55 Chronique: Le dessous des cartes (et à 23.15).

20.00 Documentaire:

L'âge d'or du cinéme (2). 20.30 Documentaire : Ici bat la vie.

21.00 Théatre : Le baladin du monde occidental. Pièce de Millington Synge, mise en scène

de Jacques Nichet. 23.10 Documentaire : Famine fatigue

ou le pouvoir de l'imege. De Parrice Barrat.

FRANCE-CULTURE 20.30 Drametique.

21.30 Profile perdue. Georges Valois (1= partie)

22.40 Les nuits magnétiques. Un secret mal gardé : le journal intime.

0.05 Du jour eu lendemain. 0.50 Musique : Coda. Eros noir.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné la 25 octobre au grand

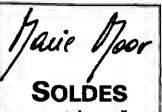
auditorium): Chant hindoustani, par Parveen Sultana, chant, Abhijit Bennerjee, tabla, Shantaram Jadhav, harmonium.

23.07 Poussières d'étoiles.

Du lundi au vendredi, à 9 heures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN et la collaboration du «Monde».

Se Monde / SOFRESNIELSER Audience TV du 8 janvier 1991

Audience insta	inganés, França engar	e 7 point = 24	2 OUU loyere			<u></u>	
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TF 1	A 2	FR 3	CANAL+	LA 5	M 6
		Bande ann.	McGyver	19-20	Nulle part	Arnold	Magnum
19 h 22	59.7	23.0	10.1	19,6	1,8	2,0	2,6
		Roue fortune	McGyver	19-20	Nutle part	Tel père	Magnum
19 h 45	60.9	28,6	12,1	11.9	3.4	2,2	2,9
		Journel	Journal	La classe	Nulle part	Journal	M- est serv
20 h 16	73,3	32,9	16,1	8,8	4,3	6.6	5,4
	-	Palace	Un piano	Enfant ours	Mary Poppins	Remo,	Enfant train
20 h 55	76,0	31,2	14,5	11,8	3,2	11,5	5,4
		Palace	Un piano	Bande ann.	Mary Poppins	Remo	Enfant train
22 h 08	69,4	31,0	16,6	4,4	2,3	11,8	5,9
		Ciel	Débazs	Ramdem	Flesh	Paris-Dakar	Brigada
22 h 44	43.3	19.2	11,4	1.4	2.2	6.7	2.6



75006 Paris Tel. (1) 43-25-23-53

ALFRED DUNHILL vous invite

à ses

du 10 janvier

2 février 1991

cravates, écharpes en cachemire, polos, maroquinerie, bagagerie, pipes.

REMISE de 30 à 50 %

15, rue de la Paix 75002 Paris Tél. : (1) 42-61-57-58

Imper et Trench coton1990 F et 2600 F Blazer laine

Pull lambswoolde 395 F à 495 F

1350 F et 1695 F

....250 F et 340 F

et cashmère

et parka huilé

2 et 4 fils ..

SOLDES D'HIVER

vons rêver, votre garde-robe d'hiver reste incomplète, des accessoires vons manquent. Rien n'est perdu, les soldes ent. Laissez-vous guider, et découvrez l'adresse des bontiques qui satisferont vos désirs

DOUBLE FETE!

Dans ce temple magnifique de l'élégance classique qu'est Old England, voici une double fête : les réclames et les soldes ! En les réclames et les soldes ! En réclame, des articles mis en place pour cette occasion : pulls en cachemire ras du cou, 4 fils, à 1 695 F seulement, parkas et blousous à 990 F sans oublier les caleçons à 95 F... En solde, voici des remises allant de 30 à 50 % à des remises atlant de 30 à 50 % à tous les rayons et sur certains articles, par exemple, de superbes vestes pour homme à 950 F eu lien de 1 400 F et, pour madame, voici, entre autres, de très beaux manteaux à 1 500 F au lieu de 2 800 F. Bref, une donble occasion de s'habiller d'une façon classique et indémodable à des prix fous 1 12, bd des Capucines, 75009 Paris.

• PIED-DE-POULE POUR

MADAME Si Jun Ashida u'est, pour l'ins-tant, qu'une adresse pour quel-ques initiées, c'est vraiment le moment pour vous de découvrir ce grand conturier japonais qui compte parmi ses clientes, entre autres, l'impératrice du Japon, rien de muins ! En effet. l'occasiun est grande, voici toute sa collection soldée à 50 % ! Ainsi les tailleurs superbes en lainage à

DÉPARTEMENT TAILLEUR

POUR ELLE

dans les tissus

carreaux, de style écossais ou pied-de-poule, soldés aux alentours de 3 000 F seulement, les très beaux chemisiers en soie, d'une qualité magnifique, unis, bicolores, imprimés fantaisie ou à pois... Soldés à partir de 1 250 F. Jun Ashiba, 34, rue du Fg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

D'EXCEPTION! D'EXCEPTION!

A l'Espace Cashmere, quelque chose d'exceptionnel vous est proposé si vous dites que vous venez de la part du Monde, à savoir ses soldes privées qui durent jusqu'au 19 janvier. Ce très grand nom du cachemire écossais, offre, en effet, et pour la première fois, des remises importantes, alors que, déjà tunte l'année vous y trouvez des pulls en cachemire à des prix défiant toute coneurrence l'Voici, pour homme, du double Voici, pour homme, du double fil, ras de cou, à 1 160 F au lieu fil, ras de cou, à 1 160 F au lieu de 1 450 F, en forme de cardigan à 1 300 F au lieu de 1 700 F, bien entendu, dans une gamme de coloris très variée ! Pour madame, le ras de cou à 850 F et le gilet à 950 F, sans oublier les pulls en cachemire et soie mélangées à 790 F, cols et coloris divers... 101, rue Réaumur 75002 Paris Tél, : 42-36-68-53.

A PRIX COUTANT

Pour bien commencer l'année, Michel Muller a décidé de refaire son décor. A cet effet, il vous propose des remises très imporpropose des remises des impor-tantes, allant même jusqu'au prix contant! Cette veste, longue et confurtable, en vison, ue coûte-t-elle pas 8 990 F seule-ment an lieu de 17 980 F? Bref, cet artisan, qui a recu sa forma-tion chez Christian Dior Fourrure, vous propose des remises de 20, 30 et 50 %. Mais il aime aussi mettre l'accent sur ses transformations et ses répara-tions. Vous trouverez chez lui un véritable service après vente, ne l'oubliez pas ! Autre merveille, doublée de fourrare, façon castor et signée Guy Laroche, pour 5 360. F. an lieu de 7 660. F. Ouvert du lundi an samedi inclus. 160, av. Daumesnil, 75012 Paris. Tél.: 43-43-11-98.

CACHEMIRE DE RÉVE!

Ne vous étonnez pas si vous ne trouvez pas des pulis et autres ne trouvez pas des pulis et autres articles en cachemire, en solde, chez Cashmere First / En effet, on pratique ici des prix très avantageux, et touie l'année ! Cependant, si vous dites que vous venez de la part du Monde, une remise vous est accordée ! Bref, des pulis double fii en cachemire à partir de 1 200 F. Venez toucher, juger et comparer, vous ne serez pas déçu chez Cashmere First. En revanche, vous trouverez de la maroquinerie en solde, des sacs en cuir bicolore, des cartables, etc., à partir de 300 F et des petites maroquineries à partir de 35 F on en crocodile, lezard et serpent avec une remise de 20 à 30 %. 9, rue Richepanse 75008 Paris.

DE FOLIE Chez Franck & Fils, les soldes sont toujours superbes et, comme le veut la tradition, elles ne durent qu'une seule journée, ainsi les clientes qui aiment les bonnes affaires font la queue depuis 5 heures du matin! Bref, des folies allant de 50 à 70 %, s'il vous plaît, ce qui permettra à madame de s'offrir une petite robe en laine unie, signée Yves Saint Laurent à 1 350 F au lien de 3 995 F, ou signé Ungano, un tailleur en lainage noir et blanc à 2 700 F au lien de 5 370 F. Côté créateurs, volci des articles à partir de 199 F, par exemple une blouse, en coton et lin, imprimée de petites fleurs. De Thierry Mueller, un tailleur bleu à 1 850 F au tien de 5 570 F et mille autres choses à des prix fantastiques! 80, rue de Passy, 75016 Paris. Chez Franck & Fils, les soldes

• L'ÉLÉGANCE BRITANNIQUE

Voici également des soldes chez Aquascutum, cette fameuse griffe britannique dont les imperméables ne laissent personne indifférent, c'est le top niveau, en voici, en fin de série, avec 20 à 40 % de remises. Même le cachemire est soldé, le blazer à 7 315 F passe à 4 380 F, et le manteau à 14 540 F, le voilà à 9 455 F, vous avez également 30 % de remise sur les would a 9 455 F, vous avez egate-ment 30 % de remise sur les pulls en cachemire, ou alors, pré-férez-vous, peut-être, un pull en camel-hair à col chemmée et en coluries naturels soldé à 1 490 F? Les femmes trouveront aussi len bonbeur grâce à la collection de prêt-a-porter « mode » soldée à 50 % et aux modèles « classiques » soldés à 20 %. 10, rue Castiglione, 75001

• TAILLEUR « SIXTIFS » Chez Marie Moor, qui est une styliste pour vous madame, vous trouverez une mode très persontrouverez une mode très person-nalisée avec, souvent, des clins d'ail et toujours à des prix vrai-ment abordables. Toutefois, les saisons changent et Marie Moor solde aussi l Voici, par exemple, des tailleurs en gros pied-de-poule, noir et blanc, marron et noir... très années 60, en laine, à partir de 1 000 F, en prince-de-Galles à 900 F. Cette spécialiste du tailleur vous en propose d'andu tailleur vous en propose d'au-tres à cols de velours, brodés, etc., toujours eutour de 1 000 F, et encore des chemisiers en soie brodés à 500 F, des blousons

hyper douillets, poids plume, en soie lavée et ouatinée à 1 200 F, sans oublier la superbe collection de chapeaux 1 74, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Tél.: 43-25-23-53.

EN SOLDE

EN SOLDE

Mais oui, on solde aussi chez

Duthill dans sa superbe boutique où l'on peut trouver, vous le
savez, les plus beaux articles des
fameurs. Vuici une sélection de
pipes soldées à 50 %. Mais Dunhill propose également, toujours
pour les hommes, d'antres articles, très classiques bien
entendu, comme par exemple:
des écharpes en cachemire on
cachemire et soïe, soldées à
750 F. Les cravates, toujours
dans une belle qualité de soie à
550 F, sont soldées à 350 F
l'unité ou 1 000 F les trois,
quant à la bagagerie en « canequant à la bagagerie en « cane-vas », èlle est soldée de 30 à 50 %. Certains articles en cuir d'agneau, eux aussi, sont soldés à 30 % dont un magnifique porte-habit aux finitions impeccables à 11 900 F au lieu de 17 000 F. Alfred Dunhill, 15, rue de la Paix, 75002 Paris.

 LEGRAND TAILLEUR A qualité égale sea prix sont toute l'année les plus bas... et en cette période de soldes encore plus bas: Pantalons velunrs à : 149 F Costume pure laine à : 759 F. En poussant la porte du 27 de la rue du 4-Septembre, 75002 Paris, vous pénétrez dans un monde exceptionnel et presque disparu : celui du service, de l'amour du travail bien fait et du soujes ! Daniel Legrand est fier l'amour du travail bien ran et du sourire! Daniel Legrand, est fier de son activité, et it a raison! En effet, il habille hommes et femmes sur mesure à des prix de prêt-à porter et dans un choix de pret-a-porter et dans un choix de plus de 4000 draperies. Depuis trois générations Legrand habille bien I Legrand Tailleur, 27, rue du 4-Septembre, Paris Opéra. Tel.: 47-42-70-61.

• POUR VOUS MONSIEUR

Comme toujours, les soldes sont une fête à la Vogue. Suttout si vous cherchez des costumes si vous cherchez des costumes griffés, donc de meilleure qualiné. Ils sont signés Louis Feraud, croisés, à rayures tennis et parfaits pour la ville, leur élégance vous met à l'aise pour 2 190 F au lieu de 2 790 F. Ils sont signés Armanl et soldés à 3 500 F, on Cardin, à dessins caviar ou, M. de Fursac à 1 790 F.Voici encore de très belles chemises en popeline de coton signées Christian Dior an lieu de 399 F, d'antres, encore signées Cardin et à col d'hiver en coloris mode pour 239 F au lieu signées Cardin et à coi d'hiver en coloris mode pour 239 F au lieu de 329 F des cravaies en soie à 150 F et, bien sûr, la fameuse parka multi-poches à 890 F au lien de 1 190 F. 38, bd des Italiens, 75009 Paris, (près de l'Opéra Garnier).

|Ça vient de sortir

Dormes bien!

Quand on vous dit Christian te couture et aux parfums, mais c'est aussi toute une ligne de linge de maison avec des coucher dedans, voyez « Sultonomer acaans, voyex « Sul-tan », une parure de lit en per-cale de coton à volant d'or-ganna brodé. Sûr qu'on y fuit de bounx rêves ! 30, au. Mon-toigne à Paris.

Plus belle.

Voici une toute nouvelle dent à vos derniers besoins shampoings, deux nonveuux conditionneurs et trois nou-

en ces temps moroses, rien ne vant « l'Hydro-Fluide » de Payet qui vous doune un comp d'éclat immédiat une peut de fie en dix jours ! Es ce fluide existe enfia en ampoules, 150 F

Chapo la cuisine.

Une superbe cuisine, toute belle, en bois, chaude et rusti-que, mait savemment apprivai-sie, vous en réces ? Voici alors Pierre Chapo, un architecte qui crée des membles en bois utux en lignes pures et, notamment, une culsine splendide plaine de cha-leur I 303, rae Saint-Jacques à Paris (5-). Tal. : 40-51-06-70.

Accessoires poétiques.

Canava chaque saison, Isabel Canovas charche l'inspiration d'une façon très poétique et personnelle pour sa collection d'accessoires. Voici, pour le printemps, des bracelets, des lunettes, des bijoux et autres gonts et encarpins à partir de jardins mystérieux qu'elle a visités et que l'on rencontre

45.75

Voici, aux éditions Jean-Porce, aux eattons Jean-Pierre Taillandier, un livre étomant, « Moi, Raspoutine », le sibérier qui fitt le eauveur de l'héritier du trône grâce à son magnétiune en solgnant l'hémo philie du tsarévitch Alexis nt l'hémoraconté par Joseph Dessuart, un parapsychologue réincursé dans ce personnage fusciment : Je vons l'ai dit, étonnant,



SOLDES

HOMME, FEMME, ENFANT

12. bd des Capucines - Paris 9 47.42.81.99

OLD ENGLAND

GRANDE RECLAME

Costume 2 piec

34. RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ 75008 PARIS. TÉL: 42.65.09.30

Jeudi 10 janvier.



80 rue de Passy, Paris 165 Métro Muette. Parking avenue Paul Doumer, face au magasin. -Michel MULLER-DAUMESNIL

FOURRURE - CREATION REMISES FANTASTIQUES

PRIX COÛTANT 20 %, 30 % et 50 % 160. avenue Daumesnil - 75012 PARIS

M: Daumesnil - 2: 43-43-11-98

Lquascutum

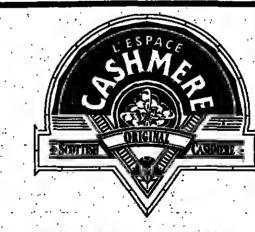
SOLDES DE 20 à 50 %

10, rue de Castiglione - 75001 Paris Ouvert de 10 h à 19 h

jeudi 10, vendredi 11, samedi 12 et jours sulvants **SOLDES**

costumes, vestes, pardessus, parkas, chemises, pulls, cravates, vêtements de peau willes Ameni, Cardin, Dier, Louis Ferand, on Feranc, etc.

38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation



invite les Lecteurs du journal « LE MONDE » à ses

SOLDES « PRIVES » EXCEPTIONNELS Tricuts Cashmere, Cashmere & Sole. Made in Scotland

Espace CASHMERE, 101, rue Résumur (ANGLE de RUE) 75002 METRO SENTIER. PARKING BOURSE : du lundi au samedi 10 hannas/18h30. Tél : (1) 42-36-68-53



avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE à partir de 2 490 F PANTALONS 836 F VESTONS 1 660 F 3 000 tiasus Luxueuses draperies angleises TALLEURS, JUPES, VESTES MANTEAUX at PARDESSUS INTFORMES ET INSIGNES MILITAIRES **LEGRAND Tailleur** 27, rue du 4-Septembre, Paris Téléphone : 47-42-70-61.

i.i ikely. Ng

There is the

Planting

color tells . Acre .

the way that was be

·*******

mary: bestiftet pa

Acres Wala

· r litter larg

. - CH 17H AN

- -- --

tige a Re

a hear

m. 0 m 24

we was well.

--- Total T-

P. N. NEWS,

... te 11 e > '61

10 F 10 T 1 WAR 14

100 mg

A TOMBET ME

---- (43 h

...... and the second second

Acres 10 miles

majoratoresist & after Section 1989

1.

operation that

. ...

L'OLPLe sigle OLP, Organisation da le Pelestine, recouvra une fédéretion de mouvaments que personne ne contrôle vraiment même ei M. Yesser Ara-

fet eemble en être le Iseder

Au sommaire de « Dossiers

et documents » de janvier.

charismatique. A trevers une hietoire rythmés de tragédiee, d'errancee et d'elliencee conflictuelles, le discours et la etratégie ds l'OLP ont évolué vers une « etratégie da paix » sur fond d'Intifada. Le terroriema e enteché profondément la crédibilité de l'organisation.

Les paradis fiscaux

Le reconneissence des droits paleatiniens et le dieloque evec Isreel eemblaient êtrs les conditions impératives de la paix au Proche-Orient, La crisa du Golfe vient de tout ramettre en question.

Les hevres finenclers ont fait la « une » des médias à le faveur de l'intensification de la lutte contre la drogua, meis d'autres ectivités illicites et en particulier le fraude fiscale, traneitent pes ces pleces finencières perticulières. Pee d'impôts, un secret bancaire impénétrable, et n'importe quel îlot peut se transformer en paradis fiscel. Les pressions Internationales, notamment celles du gouvernement américain, vont dans le sens d'une plus grande transperence, mais la moralisation du système est loin d'être réali-

► En vente chez tous las marchands de journaux. 8 F.

PARIS EN VISITES

JEUDI 10 JANVIER « Histoire de l'Hôtel de Ville», 12 h 46, 23, rue de Sávigné (Musée

La Musée Picassa. Histoirs et architecture de l'hôtel Salé et décou-verte de la dation Picasso », 14 heures, 5, rue de Thorigny, dans la cour (E. Romann). « Le Palais de justice en activité », 14 h 15, 4, boulevard du Palais (Tou-

Lea splendides bolseries de l'hôtel de Lauzun », 14 h 20, métro Pont-Marie (C. Merie).

Les arallers de frappe de l'hôtel
de la Monnaie » (jimité à trente personnes), 14 h 30, 11, quai de Conti
(Monuments historiques).

(Monuments historiques).

« De la rue des Rosiers au quartier juif », 14 h 30, métro Saint-Paul (Paris pittoresque et insoâte).

« Le dix-septième siècle français : les pointres de la réalité st de natures mortes », 14 h 30, devant les grilles du Conseil d'État, place du Palsia-Royal (Arts et caetera).

« Le Mosquée de Paris », 14 h 30, entrés place du Puits-de-l'Ermite (S. Rojon-Kern).

« Le Palais de justice an activité u, 14 h 30, devant les grilles du Palais (M. Pohyer).

(M. ronyer).

« Hôtels et église de l'ile Saint-Louis v, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « L'hôtel de la comtesse de Mont-tsssuy, spécislement ouvert », 14 h 45, métro Latour-Maubourg

(M. Banassat).

«La Mosquée. Histoire de l'islam.
de Mishomet à nos jours ».
15 heures, sntrée place du Puits-de-l'Emnte (P.-Y. Jasiet).

« Exposition « L'art cistercien », à la Conciergaria », 15 heuren, 1, quai du l'Hologe (Peris et son histoire). a Le Palais de justice en activité u. 15 heures, métro Cité, sortie Marché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'all-leurs).

CONFERENCES

Cinémathèque, 11, rue Jacques-ingen, 15 heures : « Châteaux de la enaissancs en Bourgogne », par Seint-Girons (Regards sur l'art de

Palnis de la Découverte, avenus Franklin-Roosevelt, 18 heures : « Ini-tiation aux sciences de la terre ». 23, rue de Sévigné, 18 h 15 a Commerçants et Srtiaens : les cris de Paris », per J.-M. Léri (Musée Car-

Centre Georges-Pampidou (selle Jsan-Prouvé), 18 h 30 : « Cycle : scres de voir. Corps humain, images st images ds soi (présentation du

Centre Georges-Pompidou (salle Jean-Renoir), 18 h 30 : « Les livres du leur vie : rencontra evac Michel Tourner », par B. de Cessolis.

217, boulavard Saint-Germain, 18 h 30 . Traditions orales andines , par A. Quintantila (Maison de l'Amérique latine).

Centre culturel Saint-Thomas-d' A-quin. 14, boulevard Raspail, 19 h 30 : & Jérusalem au temps des premiers rois 2, par C. Amould (Proche-Orien ancien).

CARNET DU Monde

Mariages

- Denise JOSSLOW Camille CHOLOT

sont heureux de faire part de leur mariage, célébre dans l'intimité. 38, rue de Lagny.

 M. et M. Yves de KISCH,
 M. et M. Sieghied LIEPSCH,
 ont la juin de faire part du mariage de leurs enfants,

75020 Paris.

Nathalle et Jirgen. Beratzhausen, le 22 décembre 1990.

Château de Montvilliers, 45300 Escrennes (France). Sudetenstr. 31, 8411 Beratzbausen (Allemagne).

Décès

- M. Nicole Bonnier, Le professeur Jesse R. Pitts et M™, née Monique Bonnier, Florence, Alain, Elisabeth et Léa Christophe,

ses enfants, petits-enfants el arrièreont la douleur de faire part du décès de

M= Claude BONNIER, née Thérèse Renaudel, chevalier de la Légion d'honneu croix de guerre 1939-1945,

survenu à Neuilly-sur-Seine le 5 janvier 1991, dans sa quatre-vingt-neuvième

L'inhumation aura lieu le vendredi 11 Janvier, à 14 h 30, à la nécropole nationale de Chasseneuil-sur-Bonnieure (Charente) (RN 141 Angoulème-

Neuilly-sur-Seine, Charlottesville, Virginia 22903, USA.

- M. et M™ Jacques Braibant et leurs enfants, Ma Rence Braibant, ont la douleur de faire part du décès de

. M. Gabriel BRAIBANT, survenu le 7 janvier 1991, à l'âge de

e jeudi 10. janvier, à 14 b 30, en l'église du Sacré-Cœur de Charleville Mézières (Ardennes).

22, rue Philibert-Delorme, 75017 Paris.

- Nous soprenons le décès de M= Jean-Jacques DEHEYN, néc Marie-Thérèse Chanteux.

survenu le 9 décembre 1990. - Lespignari. Boisseron (Hérault).

M. le docteur Jean Diet, M= Catherine Beddock-Diet er son époux, M= Dominique Berthet-Diet

et son époux, M. Renaud Diet

et son épouse, Mª Christelle Laurent, Mª Rénate et Guendacie Berthet, M. Alexandre Beddock, M= Fernande Girardot, M= Marthe Golay.
Les familles Diet, Serre, Rouquette,

Bedes, Pellet, Clapsrede, Vieux, Zenucz, Sy, Guillard, Lecarroty, ont la douleur de faire part du décès de M. Paul DIET,

ingénient IEG. chevalier de la Légion d'honneur, guerre 1914-1918.

dans sa quatre-vingt-dix-buitième année, le 7 janvier 1991. Les obsèques religieuses unt eu lieu

le 9 janvier, à 10 h 30, en l'église de Boisseron (Hérauli). - M= Leroy-Bouveyron,

son épo Martine Leroy, sa tille, ont la tristesse de faire part du décès de M. Léon David LEROY,

rappelé à Dieu, le 28 décembre 1990, La cérémonie religieuse n eu lien le 2 janvier 1991, suivie de l'inhumation dans le caveau de fsmille.

66, avenue de Bretcuil, 75007 Paris.

- Maurice NEUVILLE, directeur administratif de transfusion sanguine de 1954 à 1971,

est décédé le 31 décembre 1990. Les obsèques seront célébrées dans l'intimité.

nnės et nos actiona bénéficiant d'une réduction sur les insertions du c Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous com-

- Jacques Mayer, son époux, Hélène et Franck Menard-Teulet, Annie Mayer, sa belle-fille,

AGENDA

ont la dunleur de faire part du décès, survenu le 5 janvier 1991, de Marianne MAYER, née Bjerke, docteur ès sciences.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

68, rue de Mandres, 91800 Brunoy.
6, impasse Gaudelet,
75011 Paris.
111, rue de Reuilly,
75012 Paris.

- M= Claire Prevot, M. et M= Pierre Prevot et leurs enfants.

M. et M= François Prevot et leurs enfants, M. Julien Prevnt, M= Daniele

et leurs enfan Man Marie-Ulysse Prevot, Les familles Prevot et Fsuconnet, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Marie PREVOT. ancien directeur du centre d'information et d'orientation

leur époux, père, grand-père, frère et

décédé à Palante (Haute-Saône), dans sa soixante-quatrième année.

L'inhumation sura lieu an cimetière de Lyoffans (Hanto-Saōne), dans l'inti-mité familiale, le 10 janvier 1991.

- M∝ Madeleine Prudon,

son épouse, Me Micheline Prudon, sa fille,

Le docteur Jean-Michel Doumerc, Le docteur Michèle Jean et Célia, Le docteur Laurent Doumerc, ses petits-enfants et errière-petite-fille, ont is douleur de fsire part du passage à l'Orient Eternel de

M. Lucien Marins PRUDON. survenu à Toulouse, le 27 décembre

Les marques de sympathie peuvent se traduire par des dons à Médecins du monde et au Scenurs populaire fran-

mais Esperons... 1 ...

22, rue Arago, 31500 Toulouse.

~ Le burcau Et les membres de la Société européenue de cardiologie, ont la douleur de faire part du décès du

professeur Attilio REALE, président de la Société européenne de cardiologie,

survenu à Rome, le 5 janvier 1991. Enropean Society of Cardiology,

22, rue Juste-Olivier, CH 1260 Nyou (Suisse). - Marcel Weltman-Aron, Briginte et Dragan Kujundzic, Bénédicte et Guilhem Delmas et leur fils, Nicolas, Sandrine et Frédéric Turbat,

Jean-Marc Weltman-Aron, ses enfants, Les familles Brisset, Fayard, Weltman, Aron Et leurs amis,

font part de décès de Ghislaine WELTMAN-ARON, survenu le 31 décembre 1990, à son

Elle repose désormnis dans la paix du Seigneur, à Roussillon (Vaucluse).

19, avenue Jules-Ferry. 30133 Les Angles. Hameau des Huguets, Roussillon 84220 Gordes.

Le Monde

Édité par la SARL le Monde Gérant : André Fintaine, Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1989) Jecques Fauvet | 1000-1982| André Laurens (1882-1985) Directeur de la rédaction : Daniel Vernet

Administrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Pierret dacteurs en chef : Bruno Frappet, Jacques Amairic, -Marin Colombani, nilippe Harreman. Robert Solé

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 16, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 T6.: |1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1| 40-65-25-99 ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94862 IVRY-SUR-SEINE CEDEX T4L: (1) 40-65-25-26

Télécopieur : (1| 49-60-30-10

Messes anniversaires - Le 15 janvier 1991, à 12 h 30, lébration de la messe pour Robert MOREL

(1922-1990),

en l'église Saint-Julien-le-Panvre, Paris. **Anniversaires**

- 11 y a cinq ans, le 10 janvier 1986, Georges DAVYDOFF

nous quittait pour trujours.

Que coux qui l'ont connu et aimé se - Mahmond al HAMCHARI

est mort un 9 janvier. a Les morts sont des vivants mélés à nos combats. » (Victor Hugo.)

Marie-Clande et Amina. - Il y s un an, le 10 janvier 1990,

Laurent KISSEL quittait les siens et ses amis, à l'âge de

Ses parents demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé de penser à lui.

Soutenances de thèses - Université Rennes-II, Haute-Bretagne, le samedi 12 janvier 1991, à 14 h 30, M. Michel Lagrée : « Religion et cultures en Bretagne (1850-1950) ». Université de Tours, le vendredi
 25 janvier, à 14 h 30, M. Alain Darles :
 « Le centre communal d'action sociale,

le bureau d'aide sociale dans la décentralisation w - Université Paris-IV (Sorbonne), le vendredi 18 janvier, à 14 heures. M. Yves Ichi : « Sician Zweig et la nouvelle ». - Université Paris-IV (Sorbonne), le

- Universite Paris-i y (Softonne), ic lundi 21 janvier, à 9 heures, M™ Karin Ueltschi : « Une approche du discours didactique en ancien français au XIII siècle : champ d'application : « chair v. - Université Paris-IV (Sorbonne), le lundi 21 janvier, à 14 heures, M. Jésus Aguita: « Histoire du domaine munical (1953-1973). La boulézienne el son ins-

 Université Paris-IV (Sorbonne), le mercredi 23 janvier, à 14 heures. M. Gérard Dufour : « L'homme et e Shakespeare.

Essai d'anthropologie littéraire ». - Université Paris-Val-de-Marne Crèteil), le vendredi 25 janvier 1991, à 14 beures, M. Benjamin Stora (doctorat ancien régime) : « Histoire politique de l'immigration algéricane en France. 1922-1982 ».

- Université Paris-IV (Sorbonne), le lundi 28 janvier, à 14 heures, M. Guy Cornillae : « La systematique de construction du mot en françai gomènes à une typologie du langage (avec application au mot esquimau) ».

CARNET DU MONDE ns : 40-65-29-94 Tarif : la ligne H.T.

Toutes rubriques ______ 92 F Abounés et actionnaires _ 80 F Communicat, diverses 95 F

AUTOMOBILE

Et si la guerre éclatait?

Plue le dete du 15 jenvier approchs et plus les rumeurs sur des restrictions de carburents courent. Cant jours de réserve, dit-on - soit environ 15 millions ds tonnes devraient éviter le pira, c'est-àdire l'aeeèchement brutal des pompes. Une eitustion en vérité peu envisegeeble tent les flux d'epprovisionnament sont eujourd'hui variés et souplee. Il reste que ces sages précautions prises par les pouvoirs publics et qui relèvent de concertatione eu niveau européan ne concernent pas uniquement les automobilistes. Si l'eeeence et le gezole sont, dens les réserves, en tête dee produits vieés, ls fuel domestique, le karozèna figurent égelement eur la liste. Autrement dit les conducteure de voituree na sont pss lee eeule à être touchés par une éventuelle pénurie.

Tout comme il existe un plen ORSEC, il existe néanmoins un plan de crise mis au poim per la direction des carburents eu ministère de l'industrie (le Monde du 6 septembre 1990 et du 9 janvier). Dens ce plan, le ticket ds rationnement ne vient qu'en ultime mesure contrairement à ce qui s'éteit passé en 1956 lors de la nationalisetion du canal de Suaz par Nasser. A l'époque, l'essentiel du trafic pétrolier passait par la voie tracée par Ferdinand de Lesseps et fermer le canal coupeit du jour eu lendemain les epprovi-

sionnaments. Les tickets distribués evec parcimonie evaient, on s'en doute donné lieu aux traditionnalisa petitea combinee. Ils ss revendsisnt eu marché noir et lss quaues eux pompee s'allongeaient aux portes de Psris où se trouvsisnt pour le plupert les stations sélectionnées elors. La pénune, en fait, ne dura guèrs et le gazogène cher à la France sous l'Occupation ne fit pes sa réeppari-

Si la guerre éclatait le 15 jan-

viar le pays ne es retrouverait pes dens une situation de cet ordre. Ainsi - et peut être cette meeure apparaîtra-t-ells comms angélique – lss premières contraintes qu'une crise internationele sntraînereit pour les eutomobilistas concernant... la conduite da leur véhicule. « Conduisez en douceur » sera le conssil d'ebord donné : 700 000 tonnss de carburant ne partiraiem plus en fuméa. On exigerait un réglage des carburateurs et autres injections : 500 000 tonnes épargnées. On inciterait au « covoiturage », le vitesss serait encora et au moins provisoirement limitée : 1 million de tonnes (?) économisée. Enfin, au pire, viendrait le rationnement. Auparevant, les prix inciteralant sens douts eussi les automobilistes à laisser leurs chères volturss eu garage ou le long des trottoirs... C. L

MOTS CROISÉS

PROSLÈME Nº 5431 VERTICALEMENT



I. Soldets qui ont été mis au trou.

II. Ne viveni évidemment pas comme des reines. – III. Oit, c'est un écart. Une belle fêts. – IV. Qui ont fait leur

spperition. Coule en Asis. - V. Granda quand elle sst bells. Ouand on

Solution du problème nº 5430 Horizontalement I. Mégissier. – II. Apogée. Té. – III. Panurge. – IV. Pu. Eruets. – V. Elu. Uri. – VI. Me. Or. Mât. – VII. Ostéite. – VIII. Ader. Io. – IX. Dotsres. – X. Edam. Pion. – XI. Se. Ecurie. Granda quand elle sst bells. Quand on le prend, ce n'est pas naturel. — VI. Comms le point quand on arrive bien. — VII. Sur la Orôms. Font du dégât quand elles sont ardentes. — VIII. Une fernme pas du tout dana ls coup. — IX. Economise la nappe. On y trovs un vieux cloîtra. — X. Un peu de tabac. Font du nouvssu. — XI. Suecesseur d'un Charles.

1. Un spécialiste qui connaît bien

les patrons, - 2. Pour la troislème

sauteur. Met à plat. - 9. Un pension

naire de 200. Oui peut faire rougir.

Verticalement 1. Mappemondss. - 2. Epaules. Ods. - 3. Gon. Täte. - 4. Igus. Œdème. – 5, Serrurier. – 6. Séguri Trapu. – 7. Eeime. Sir. – 8. Et. Oi. – Réceptionne. **GUY SROUTY**

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durée de la société ; cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principant associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde ». « Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises. M. André Forkaine, gérant.

Le Monde PUBLICITE

André Fontaine, président Françoise Huguet, directeur general hulippe Dupuis, directeur commercial Micheline Oerlemans, directeur du développen 5, rue de Mouttessuy, 75007 PARIS Tel.: |1)45-55-91-82 on 45-55-91-71

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Telex MONDPUB 206 136 F

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM 12. i M.-Guasbourg 94852 IVRY Cedex

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-85-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F Reproduction interdite de taut article, sauf accord avec l'administration

AOMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-5UR-SEINE CEDEX
Téléopieur: (1) 49-60-25
Téléox: 261.311 F Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037

et Index du Monde au (1) 40-65-29-33 **ABONNEMENTS** 1, place Hubert-Benve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS vnie normale y compris CEE avion FRANCE TARIF 790 F 400 F 3 mois 1 560 F 1 123 F 780 F 6 mois... 2 960 F 1 400 F | Su ---ÉTRANGER: par voie aérienns tarif sur demande

on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignemeets: (1) 49-60-34-70 Changements d'adresse définitifs ou provisoires : uns abunnés sont urvités à firmuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur pp. Paris RP pa

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné

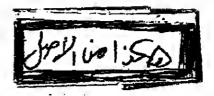
de votre règlement à l'edresse ci-dessus

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

6 mais 🗆 3 azois □ Prénom : _ Nom: Adresse Code postal:

Pays: l'euillez avoir l'obligeance d'éenre ious les noms propres en capitales d'imprimere.



16 Le Monde e Jeudi 10 janvier 1991 ...

JANVIER 1991 UNE NOUVELLE RELATION COMMERCIALE ENTRE FRANCE TELECOM ET SES CLIENTS

L'année 1991 s'ouvre pour FRANCE TELECOM sur de nouvelles perspectives. Depuis le 1^{er} janvier, FRANCE TELECOM est doté de l'autonomie nécessaire pour franchir une nouvelle étape dans le développement du téléphone et de l'ensemble de ses services, et dans l'amélioration de la qualité.

Les performances réalisées au cours des dernières années nous permettent d'envisager l'avenir avec confiance : le téléphone est présent partout, le Minitel fait partie de notre vie quoti-dienne, les télécommunications françaises sont aujourd'hui parmi les plus modernes au monde.

Cependant, les besoins de communication s'accroissent et se diversifient, les progrès de la recherche rendent possibles de nouveaux services, les télécommunications deviennent un enjeut vital pour l'économie et s'ouvrent sur l'Europe et le monde.

Le cadre d'action défini par la loi du 2 juillet 1990 permettra à FRANCE TELECOM de maîtriser ces évolutions et remplacera les règles administratives par une véritable relation commerciale.

Notre ambition est d'être à votre écoute, attentifs à vos besoins, de simplifier nos procédures et d'améliorer votre information. Elle est aussi de développer la concertation avec nos partenaires économiques, les associations de consommateurs, et de participer encore plus étroitement à la vie locale.

L'annonce de ces évolutions est l'occasion de vous exprimer la volonté de tout le personnel du groupe FRANCE TELECOM de vous fournir des moyens efficaces de communication, enrichis chaque jour par les apports des techniques nouvelles, dans le respect de nos missions de service public.

n hor





« J'AI ENGAGÉ UN TUEUR », LE NOUVEAU FILM D'AKI KAURISMÄKI

Un homme à tout défaire

OMMENT peut-on être finlandais? En Londres, en anglais, avec Jean-Pierre Léaud. faisant des films : c'est la réponse boulimique d'Aki et Mika, les frères Kaurismaki. Aki a trente-trois ans, Mika trente-cinq (on a vu de lui le plaisant Helsinki Napoli), ils dirigent une maison de production, Villealfa (en hommage à Godard), ils n'ont toujours qu'une caméra pour deux, ils animent chaque année en juin dans leur pays le Festival du soleil de minuit, et ne tiennent pas en place.

Aki Kaurismaki a un regard très bieu, à la fois rigoleur et désespéré, comme ses films, tout à fait. Intempérent mais très rigoureux, Aki tourne vite des films courts, nourris de tout l'amour qu'il porte au cinéma français, Bresson, Becker, Renoir, Truffaut, Godard, de tout l'amour qu'il porte au cinéma tout court.

l'ai engagé un tueur, son dernier film, dont il est, comme à l'accoutumée, auteur, réalisateur, monteur et producteur, a été tourné à banque d'Helsinki avec Hamlet goes business...

On y remarque aussi l'apparition touchante de Serge Reggiani en vendeur de hamburgers dans un cimetière. C'est un thriller sentimental, presque optimiste malgré son sujet : le suicide raté d'un petit fonctionnaire licencié. On rit donc beaucoup et lorsque les choses se gâtent pour le héros, on entend Carlos Gardel. Normai pour Kaurismaki, sophiste impénitent qui affirme que le tango est né en Finlande.

Ses débuts remontent à 1981. Il coréalise d'abord avec son frère The Saima Gesture, documentaire rock de long métrage. Puis se lançe, tout seul, dans une adaptation de Crime et châtiment: Raskolnikov travaille aux abattoirs d'Helsinki... Le film n'est pas distribué en France. Plus tard, il relira à sa façon un autre «intouchable», transportant le prince du Danemark dans les couloirs glauques d'une

Puis Kaurismaki prend la route, suivant par exemple de minables rockers sibériens coiffés de «bananes» superlatives de New-York au Mexique (Leningrad Cowboys go to America). Mais là où il excelle, où il révèle tout son talent de chroniqueur pointilleux d'un quotidien dérisoire et sinistre où la beauté est parcimonieuse et le bonheur seulement rêvé, et où l'humour est la seule rédemption, c'est dans sa loser trilogy. D'abord Shadows in Paradise, romance douce-amère entre un éboueur et une caissière, puis Ariel, bailade finlandaise d'un garcon peu doué. Enfin, l'année dernière, la Fille aux allumettes, admirable portrait d'une malchance.

Le prochain Kaurismäki sera tourné à Paris. En français, une adaptation de la Bohême... Le monde est vaste pour le Finlandais volant, le cinéma est son royaume. (Lire nos articles pages 18 et 19).

DANIÈLE HEYMANN

MUSIQUES

Les émigrants soviétiques font vibrer Israël



Plus de deux cent mille juis soviétiques sont arrivés ces derniers mois en Israël. On en attend un million en tout. Parmi eux, de nombreux musiciens, pianistes, chefs d'orchestre, violonistes, violoncellistes et altistes, qui auront beaucoup plus de mal à s'intégrer que les ingénieurs et les médecins. Mais la vie musicale lienne est déjà en pleine révolution.

DANSE

21

Un conte onirique de Jean-François Duroure



L'un de nos chorégraphes les plus passionnants du moment s'installe pour deux soirs au Théâtre Jean-Vilar de Suresnes. Ancien danseur de la troupe de Pina Bausch, Jean-François Duroure a su en quelques années, d'abord en duo avec Mathilde Monnier, puis scul, et désormais avec sa propre troupe, réinventer la

ARTS

Les ateliers de création de la Révolution russe



Connaissez-vous les Vhutemas? Si oui, il ne sera pas inutile de vérifier l'étendue de vos connaissances sur ces foyers de la liberté artistique dans l'URSS des années 20 en parcourant les deux grands volumes que leur consacrent les Editions du Regard. Si non, ce qui est plus vraisemblablement le cas, il n'est pas inutile de commencer à vous familiariser avec elles.

MERCIALE 5 CLIENTS

UAND on arrive dans un bar de palace parisien, ce matin-là, pour parler avec le « Finlandais volant », le jeune et énigmatique Aki Kaurismaki, il va tout de suite commander quelque chose à boire (lui-même constate avec assez d'exaspération que la soif est chez lui une compagne exigeante pour qu'on révèle ce point de détail). Une musique d'ascenseur se déverse dans le bar. Il se fâche. Quitte la pièce en criant que tant que «ce trou du...» de barman polluera l'atmosphère avec sa musique minable, il ne l'aura pas comme client, et pourtant Dieu sait qu'il a soif! A peine a-t-il fait quelques pas dens le eouloir qu'on entend un énorme fracas de verre brisé. Ca vient du bar. Aki Kaurismaki sourit, modeste: «Je suis un mechant loup, j'oi des pouvoirs magiques, » Il a aussi le pouvoir de faire des films extrêmement drôles et tristes qui lui ressemblent comme des frères.

- « Nons aimons beaucoup votre film...
- De quel film voulez-vous parler?
- De J'ai engagé un tueur, présenté à Venise l'autoune dernier et qui sort en France. - Ah! bon, je n'étais pas sûr. Le week-end der-
- nier, j'étais à Glasgow pour parler de Hamlet goes Business et, la semaine d'avant, à Londres pour parler de lo Fille aux allumettes.
- Bien qu'il s'agisse d'nn suicide (raté), J'ai engagé un tueur est une « love story » presque opti-
- l faut bien être optimiste de temps en temps
- Dans vos films précédents, même quand vous
- essayez de faire un « happy ending », ça tourne mal. - Alors essayez d'imaginer ce que se serait si i'essayais de faire un «sad ending», une fin triste! Le

plus souvent, e'est ma tendance, mais je ne la tourne me mettre en prison aniourd'hui, je crois qu'il aurait pas, je me dis que je n'ai pas le droit de faire ça à mes de sérieux problèmes. personnages, je les aime bien, ils ne le méritent pas. Alors je les mets sur un bateau, ou quelque chose du genre, je leur donne une chance.

- Même si le bateau ne va pas très loin?
- Un « happy ending », e'est quelqu'un qu'on emmène en prison (deux de mes films se terminent comme ça). C'est une fin heureuse parce que le personnage est libéré des entraves de la société.
 - Vous pourriez être heureux en prison?
- L'idée ne me dérange pas. Malheureusement, je suis très claustrophobe. J'ai passé ma jeunesse en prison. Tous les soirs, on m'enfermait parce que j'étais saoul. Je ne le supporterais plus. Si quelqu'un voulait

- Parlous un peu de J'ai engagé un tueur.
- Ah! vous voulez dire le chef-d'œuvre? (Rires.) - C'est un film platôt minimaliste, mais il vous suffit de montrer une porte peinte en rouge pour évoquer Londres tout entier.
- Le Helsinki que j'ai montré n'était pas plus représentatif que le Londres que vous avez vu. C'était le Helsinki de la fin des années 60. Le Londres que je montre est celui de la fin de l'East End. Qui va être détruit et reconstruit pour devenir un quartier d'affaires. Je ne connaissais rien de l'Angleterre avant d'y aller faire ce film. J'ai dû apprendre le pays en cinq jours. Oui, je suis un rapide! (Rires.) Quand j'ai été

sur le point de commencer mon premier film de fiction, Crime et châtiment, je me suis approché du chef opérateur et je lui ai dit d'un ton très assure : « Ca va, les objectifs?» Je connaissais seulement le mot « objectif ». Il m'a répondu : « Oui, oui, j'ai le 25. le 50, le 100. » Je me suis aussitôt tourné vers l'équipe : « Bon, mettez-moi le 50 en place, et vite. »

- Dans J'ai engagé un tueur, le personnage de Léand est un étranger à Londres, où il vit depuis quinze ans. Vous sentez-vous anssi étranger que lui?

- Oh! ça, c'est plutôt un gag intime à l'usage des Français. Les Français sont tellement français qu'ils ne peuvent jamais devenir autre chose! Ma première idée était de faire le film «à l'anglaise», avec un acteur britannique. Mais je n'ai pas eu le temps d'assimiler un minimum de culture, de distinguer la subtilité des accents, j'ai donc préféré me trouver un

- Léand et vous, vous vous ressemblez beaucoup.

- Vous auriez dû me voir il y a dix ans, nous étions des sosies. Maintenant non, j'ai grossi, trop de bière... Léaud, je l'ai rencontré avant de le connaître dans les films de Godard. Et puis, évidemment, dans les films de Truffaut. Si je fais une liste des dix meilleurs films jamais réalisés, je cite toujours les 400 Coups. Dès ce moment-là, pour moi, Léaud est devenu un héros, une légende, il est assis au premier rang dans ma mémoire. Avec quelques autres. Les héros, on cherche à les imiter. J'aimais Léaud, j'étais jeune, je Iui ressemblais, j'aimais sa façon de jouer, je l'imitais, D'ailleurs, il ne jone pas, à proprement parler. Je le comparerais à Boster Keaton, à Chaplin.

- Quand ca va vraiment mal pour votre héros, on entend Carlos Gardel. Vous étes un amoureux du

- Oni, surtout du tango finlandais.

- Le tango est né en Finlande.

- Oui, oui, parfaitement. Ce qui est tout à fait logique, nous sommes des gens très mélancoliques. Le tango est finlandais et un marin l'a importé en Argentine, d'où il est reparti pour l'Europe. C'est très our moi de constatei qu'il y a du tango en Finlande. De toute façon, personne ne sait où est la Finlande...

- Le rôle magnifique que vous offrez à Jean-Pierre Léand dans J'ai engagé un tueur soulage en quelque

L'accélérateur de pellicule

N voit un drôle da monde à travers les lunettes d'Aki Kaurismaki, ces lunettes qu'il vient, le temps d'une brève appenition dens son propre film, vendre à son héros ; celui-ci e besoin de dissimuler son visage pour échapper au tueur à gages qu'il e lui-même engagé. Henri vnuleit mourir, mais il e rencontré l'emour. Pour les ennuls, Henri est un cham-

Personne ne peint comme Kaurismāki, au couteau froid de l'humour pince-sans-rire, le déprime totale. Dans un Londres de ruines et de sombres faisances, l'immigré (français) Henri Boulanger végète au service « paperasse Inutile » de Her Majesty's Waterworks (le service des eaux britannique). Comparé à son bureau, l'enfer edministratif de Brazil ressemble à un gala des Folies Bergère, l'usine à gratte-papier du Procès passe-rait pour le local syndical des représentants en farces

Mis à la porte sans préavis au bout de quinze ans de hons et loyaux services et de trois minutes de film, Henri arrose (à Londres I) son jardin secret sur le toit de sa sinistre mansarde et décide de mettre un terme à sa navrante présence en ce bas-monde. Somnamhulique et méticuleux comme Jean-Pierre Léaud, parfaitegaz en mettant se tête dans le four de sa cuisinière, Henri a besoin d'aide. D'où l'embauche d'un assassin stipendié, par eilleurs cancéreux, mutique et infiniment sympathique.

Le ton détaché sur lequel le cinéaste aligne les. constats effligés, les clins d'œil complices et le romance fleurie entre son pitoyable héros et une petite marchande de roses est un étonnant accélérateur de particules. En quatre-vingts minutes chrano, la vie; l'amour, la mort, le grand cinéma, les petits bars et le beau blues trouvent un chantre stylé, qui émeut et fait. sourire du même geste précis.

Sur son calamiteux castelet peinturluré de couleurs franchement tristes, autour de Léaud impeccable figure de la nouvelle vague, passent le bel apache de Casque d'or - Reggiani recyclé marchand de hamburgers compatissant et lymphatique, - le rocker Joe Strummer déià vu chez Jamusch, acolyte notoire de Kaurismaki, les malfrats philosophes de chez Mackendrick et la petite marchande d'allumettes de Renoir. Il faut un singulier aplomb pour enfiler ainsi, à toute finesse, ces perles noires aux reflets glauques.

C'est le miracle des lunettes magiques d'Aki Kaurismaki, venues du même fabricant que celles du pelntre Le Vigan dans Quai des brumes, qui, quand il voyait un nageur, dessinait un noyé. Lunettes survoyentes, à strass publicitaires et des enluminures médiatiques, un monde à cru. Et vous trouvez ça drôle? Oui.

JEAN-MICHEL FRODON

« LE MYSTÈRE VON BULOW »,

La haute société à revers

Le meurtre ou le suicide, en 1980, par une plqure d'insuline, d'une riche Américaine mariée à un aristocrate danois, Claus von Bulow. est une affaire mystérieuse dont Barbet Schroeder a fait un film qui suscite autant de passions que le crime lui-même. Nicholas Kazan, fils d'Elia Kazan et scénariste du film, explique lci les difficultés d'une telle transpositiou.

ELA commenee comme un faire-part pour magazine spécialisé: en juin 1966, Martha Crawford von Auersperg, l'une des plus ricbes héritières des États-Unis, épouse Claus von Bülow, aristocrate danois. Le couple vit hientôt dans l'une des plus célèbres villas américaines, Clarendon Court, à Newport (Rhode-Island), où fut tonraé High Society, avee Grace Kelly...

Le 27 décembre 1979 au matin, début du ceuchemar : Sunny ne parvient pas à se réveiller. Elle ne reprendra conscience que quelques jours plus tard à l'hópital. Presque un an après, le 22 décembre 1980, elle est découverte inanimée dans sa salle de bains et transportée une nouvelle fois à l'hôpital de Newport où elle sombre dans un coma profond. Elle est toujours aujourd'hui dans un coma irréversible à l'hôpital presbytérien de Columbia, à New-York.

En juillet 1981, un grand jury du tribunal de Newport inculpe Claus von Bülow pour tentative de meurtre : il aurait, à deux reprises, injecté de l'insuline à sa femme - une trousse et des seringues ont été retrouvées à Clarendon Court. Neuf mois plus tard, il est jugé coupable de meurtre puis, en mai 1982. condamné à trente ans de prison. Von Bülow fait appel de cette décision et il est libéré sous caution de I million de dollars (rassemblés avec l'aide du fils du milliardaire Paul Getty). En avril 1984, son nouvel avocat, Alan Dershowitz, obtient de la cour suprême de Rhode-Island qu'elle infirme la sentence. Après un parole au seul personnage dont on n'ait jamais

nouveau procès, Claus von Bülow est acquitté par le tribunal de Providence en juin 1985.

« L'adoptotion d'une affaire aussi célèbre aurait dû être du gâteau, dit aujourd'bui Nicholas Kazan, fils américains, comme At a Close Range (Comme un chien enragé), de James Foley avec Sean Penn, ou Potti Hearst, de Paul Schrader, l'adaptation, déjà, d'une histoire vraie. Mais le cœur même de l'affaire von Bülow est un mystère, l'élément essentiel à toute entreprise artistique. Il fallait recréer et éclairer ce mystère plutôt que de vouloir l'expliquer ou le résou-

Un jeune spectateur américain du film, qui fait un malheur aux États-Unis, expliquait récemment que le Mysière von Bülow était « une comédie de la Restauration comme on les apprend en cours d'anglais, très classique, sauf qu'elle est un peu tordue sur les bords ». « Je prends! s'écrie Kazan en riant. Je n'étais pas parti pour écrire une comédie de mœurs mais, effectivement, en rédigeant le scénario, j'ai cru en déceler certains éléments. Si j'en crois Revers de fortune, le livre écrit par Dershowitz, l'avocat de von Būlow, celui-ci pratiquait une forme d'auto-ironie. Dershowitz est luimême très drôle. Il y a une sorte d'espoir dans l'acte de rire, même des choses graves, qui est extrêmement

La préparation du scénario fut longue. Pendant quatre mois, Kazan dut rassembler une documentation considérable. « J'ovais constamment besoin de m'y référer. Il me fallait rapprocher les différentes clarations de Claus, puis celles des enfants. Ensuite, il o follu écrire un script qui n'ovait ni structure conventionnelle ni intrigue ou sens traditionnel du terme. » Pour se jouer de cette difficulté. Kazan décide de « créer plusieurs petits mystères, à chaque étape de l'offaire. J'ai envisagé ça comme un numéro de ioneleur : on lance une balle; avant même qu'elle ne retombe, on en lance deux autres».

Le scénariste a commencé par « voier » une idée à Brian de Palma qui avait été approché par le producteur Ed Pressman pour réaliser le film : donner la

entendn le point de vue : le narrateur du Mystère sera Sunny. « Selon ses médecins, Sunny ne sortira jamais de son coma. Supposons donc que son esprit ne réside plus vraiment dans son corps mais se trouve quelque du cinéaste Elia Kazan et scénariste de plusieurs films part dans l'atmosphère. Elle a dès lors accès à ... ce à quoi nous accédons quand nous mourons: par conséquent, elle peut nous en apprendre beaucoup sur l'affaire, ou suggérer telle ou telle piste, par une simple

> » Dans une affaire de meurtre ou de tentative de meurtre, pris par le déroulement de l'énigme, on oublie que c'est la vie d'un être qui est en cause. Revenir sur cette femme dans le coma - image émotionnellement forte - permettoit de ne pas lo perdre de vue. Cette option permettait aussi, dans l'impossibilité évidente de faire dire à Sunny : «Il l'a fait » ou «Il ne l'a pas fait », de rappeler qu'on ne saura sans doute jamais le jin mot de l'affaire.»

> Tous les protagonistes étant encore vivants, les embûches, autant que les précautions à prendre, sont innombrables. Alex et Ala, les enfants que Suany von Bülow eut d'un premier mariage, epparaissent très peu dans le film. Sur les conseils pressants d'une batterie d'avocats? « J'ai bien entendu été très prudent. confirme Kazan, mais franchement, si j'avais eu les mains totalement libres, Ala n'ourait guère été plus présente, Alex l'eût été un peu plus - mais à peine. Ils n'étaient pas vraiment essentiels à l'histoire. Si Sunny sortait de son como en pleine possession de ses movens, elle pourrait sans doute nous intenter un procès dont nous ne nous relèverions jamais. Mais personne d'autre ne peut nous attaquer pour atteinte à sa

Certains peuvent cependant avoir recours aux médias. Alex et Ala von Auersperg se plaignaient récemment à la télévision que le film de Schroeder fasse de leur mère une ivrogne et une mégère. « Dans ses dépositions, réplique Kazan, Claus von Bülow dit essentiellement que, lorsqu'elle était saoûle, Sunny devenait très méchante. Les témoignages ne manquent pas, des résidents de Newport aux femmes de ménage, Il disait aussi: «Quand elle ne buvait pas, elle était délicieuse.» Cependant, ses enfants n'ont pas entière-



Jeremy trons.

ment tort car, lorsqu'on met une situation réelle en forme dramatique, ce ne sont jamais les trois cent soixante-deux « bons » jours que l'on choisit mais ceux (les trois ou quatre autres) où un protagoniste a piqué

une crise de colère et brisé le carreau de la fenêtre.» Après de Innes mois de travail, le scénariste et le cinéaste se sont rendus à Londres pour convaincre Jeremy Irons d'accepter le rôle de Claus von Bülow. Entrant dans la salle de conférences du palace où ils avaient rendez-vous, l'acteur lance : «Le scénario est charmant, mais je ne peux absolument pas faire le silm. Vovez-vous, j'ai besoin de me sentir à l'aise dans le physique de mes rôles et... je ne serai jamais chauve. Désolé. » Ils prennent quand même place autour d'une même table en compagnie de Glenn Close et Ron Silver qui se trouvaient eux aussi dans la capitale anglaise et allaient accepter le rôle de Sunny et celui de Dershowitz.

a Glenn Close a hu tous les rôles féminins, moi, les indications de scènes et tous les rôles masculins, sauf ceux de Ron et de Jeremy. La fin de la lecture fut suivie d'un - très long - silence. Puis Jeremy a murmure : « Peut-être pourrait-on trouver une solution pour la coiffure?»...

HENRI BÉHAR

21--

1217 - 1

Carte in the

22 2 3.5

454 3 :

increases and action

37627

du tango finlandais

sorte notre conscience. Ou avait un pen le sentiment de l'avoir tué après la mort de Truffant...

- Vous avez essayé, mais il est costand, malgré les apparences, plus dur qu'on ne pense. Pai entendu dire qu'il tournait à oouveau ces temps-ci, dans un film autrichien, je crois.

- L'apparition de Serge Reggiani, à la fin, vendarà des « french hamburgers » dans un cimetière, est émonvante anssi, comme an « an repoir »...

- Ce n'est pas un hasard ooo plus s'il est là. Quand j'ai mentionné tout à l'heure les dix meilleurs films de tous les temps, selon moi, le premier de la liste est Casque d'or: Mais la fin de l'ai engagé un tueur n'est pas celle que j'avais prévue. On aurait dû voir un mur en ruine où poussait une sleur. C'était une fleur que ma femme avait apportée sur le plateau. et je l'avais plantée en haut du mur. Pavais un sèchecheveux pour faire frissonner la fleur en haut du mur. Mais moo cameraman a raté la prise...

- Vous faites beaucoup de prises de chaque plan?

- Non. Une prise suffit généralement. A Londres. j'en laisais deux parce que je n'étais pas très sur do laboratoire. Je suis très précis, je ne laisse jamais les ! acteurs improviser. Le dialogue doit être dit exactemeot comme il est, même s'il o'est écrit que cioq mioutes avant de tourner. La moitié de mes films ont été réalisés sans script, Même Hamlet... Je me cootentais de lire un morcean du bouquin chaque - matio. Mais maiotenant que j'emploie des langues que j'ignore, je suis obligé d'écrire.

- Votre prochain film?

- Ca sera la Bohème, ou quelque chose d'après lo Boheme, c'est tout ce que je peux vous dire. Et je toornerai à Paris, eo français, avec en partie des acteurs finnois, mes acteurs habituels. Ils ne parlent pas français, mais moi non plus, quelle importance... l'avais pense faire la Bohème en finnois. Mais ce n'est pas possible. Quand un des personnages aurait commandé une bière au bar, il aurait falla que le barman parisien soit fionois aussi...

- Onelles conteurs a Paris pour rous?

films de Renoir, de Becker.

- Oui, je le réaliserar an printemps prochain. l'ai anoces, trop vite. La vraie vie, ce o'est pas le cinéma.

- Noir et blanc, puisque je l'ai appris à travers les - Votre Bohème sera donc en noir et blanc? besoin de quelque délai, j'ai été très vite ces dernières jour », puisque nous n'avons tonjours qu'une caméra

Aki Kaurismaki et Jean-Pierre Léaud.

- Vos budgets suivent-ils la pente ascendante de votre succès?

- Chez moi, le téléphone est coupé, je o'ai pas payé la facture.

- Vous travaillez toujours avec votre frère?

- Oui et non. C'est-à-dire que oous travaillons tonjours dans la même société, Villealfa (1), avec la même caméra, le même opérateur, le même ingénieur du son, la même table de montage, le même distriboteur. Mais nos films sont individuels depuis 1984. Je ne lui demande pas ce qu'il fait, il oe me demande pas ce que je fais. Nous oous teoons seulement au courant : «Moi, je commence tel mois, je finis tel

- Quel effet produit sur vons l'enthousiasme de la

- Aucun effet. Je ne lis jamais rien, aucun article me coocernant. Je déteste trop ma gueule, je déteste ce que je dis. Alors pourquoi me faire du mal?

- Mais vons ne haïssez pas ce que vous faites?

- Je n'ai pas le temps de me poser la question.

- Quelle est votre opinioa sur vos premiers films? Les revoyez-vous?

- J'avais pris l'habitude de dire que je les haïssais tous. Maintenant, je suis plus nuancé. Mais je confirme que le premier. Crime et châtiment, n'est pas réalisé dans un style que j'aime. Les autres sont pleins de fautes, mais je leur pardonne, même s'ils pechent par imitation.

- J'ai engagé un tueur ne manque ni de clins d'œil, ni de citations, ai de références...

- Oui, bien sûr, c'est comme ça que je présente les choses à mon équipe : « Regardez-moi ce plan, c'est un cocktail de Godard et de Kurosawa!» (Rires.) Tout le monde vole à tout le monde, mais si c'est fait honnètement ca va. Rubens a hien volé à Rembrandt. Bon, maiotenant, je me sens un peu plus heureux, je crois que j'ai trouvé un petit quelque chose qui m'appartient en propre et qui est un gentil mélange de beaucoup de choses.

- Pourtant, vous ne tenez toujours pas en place.

- C'est mon dernier voyage.

- Vous avez l'intention de rester à Paris?

- Non, je vais rentrer à la maison.

- Au Portugal?

Non, en Grèce. Maiotenant, je vis moitié en Grèce, moitié à Budapest. Je suis un homme très

- La dernière fois qu'on a entendu parler de vous, rons viviez au Portugal.

- Oui, mais c'est un pays trop agréable pour moi. Je ne veux pas vivre dans un pays où l'on peut se sentir comme un touriste. En Grèce, ça va, tout est déjà abîmé.

- Et à Budapest?

- A Budapest, il y a une ville. Je suis encore très citadin dans ma tête. J'ai besoin de bruit. De bruit dans un bar.

- Pourquoi avoir quitté la Finlande? Pour exister? - Je hais ce qui arrive à la Finlande, les forêts qo'on massacre, etc. Je hais ça si fort que je oe peux pas le supporter, je m'en vais. La Fiolande est moo pays, je l'aime, mais je oe serai pas là pour le voir

détruire davantage. - Ouand vous arrivez dans un pays, c'est pour trouver quoi? Un ciel, une maison, des amis, un endroit pour travailler?

- Noo, seulement pour voir comment la mer s'il y a la mer - s'écrase sur certains rochers. Et pour acheter mon paio. Je veux voir comment, dans ce pays-là, la vieille semme de la boulaogerie vend soo

Propos recueillis par DANIELE HEYMANN

(1) Hommage dyslexique à l'Alphaville de Jean-Luc

UN FILM DE BARBET SCHROEDER

Jeremy Irons, détective

prétation du rôle-titre de la Maîtresse du lieutenant français et, à la scène, pour son rôle dans The Real Thing, de Tom Stoppard, à Broadway. Jeremy Irons aurait pu devenir l'acteur le plus british du Tout-Hollywood, le David Niveo des aonées 80, il s'est orienté au cootraire vers les contremaîtres polonais (Travail au noir) ou les bourgeois donc ingénié à brouiller les pistes : « Claus ne plaçait proustiens (Un amour de Swann) puis, rentré en Grande-Bretagne, s'est offert un passage à la Royal Shakespeare Company.

Il revient au cinéma, décide « de faire fi de [sa] prudence coutumière », tourne quatre films d'affilée : Faux-Semblants (triomphe), Chorus of Disapproval (échec), Danny, Champion of the World, avec son fils Samuel (succès) et Australia, avec Fanny Ardant (échec). R Deux sur quatre, ce n'est pas si mal. »

« Je fais des choses qu'il n'est peut-être pas « sage » de faire mais qui me procurent du plaisir, dit-il. Jouer Claus von Billow n'est pas ce que Hollywood appelleroit « un choix avisé de carrière ». Si j'avais été plus malin, peut-être, ou plus beau, ou américain... Mais non, je ne pense pas que je serais jamais une superstar au box-office, même si, par souci d'e image », je n'abordais que des rôles « sympathiques ». J'aime trop les zones d'ombre pour ça. »

Le choix du rôle de Claus voo Bülow, avocat mondain d'origine danoise accusé d'avoir à deux reprises tenté de tuer sa femme, est peut-être la plus parfaite illustration de cette forme de courage. « J'ai toujours pense que c'était un sujet très délicat dans la mesure où Claus von Bülow et sa semme Sunny sont toujours vivants, » Pourtant, Irons s'est refusé à reucontrer l'avocat. « Bien qu'il fut connu, et même celèbre, il me fallait être totalement libre de creer mon Claus. »

Jeremy Irons oe s'est posé qu'une question : «son» Claus serait-il coupable ou innocent? « Claus savait, donc je devais savoir. Relisant ses depositions, l'étudiant de près, l'écoutant, le regardant à la télévision, par déduction, tel un détective, je me suis fait une

PRES avoir triomphé, à l'écran, pour l'ioter- opinion très claire et très serme sur ce point : innocent, mais de quoi? Ou coupable, mais de quoi?»

> Sa conclusion? « Je me garderais bien de la divulguer: Claus ne le serait pas. » Et, dans un sourire farceur : « Je vous dirai toutefois ceci : Barbet Schroeder et moi sommes d'avis totolement opposès... »

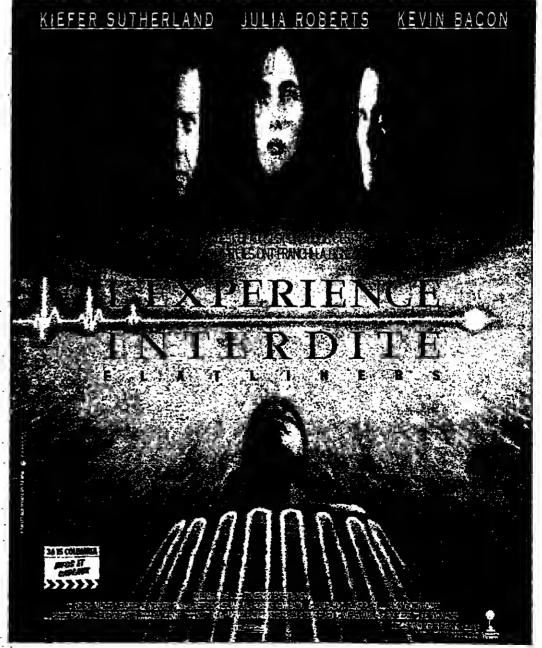
La sienne fermement arrêtée, Jeremy Irons s'est pas la vérité, ou la propagation de la vérité, très haut dans l'échelle de ses devoirs quotidiens... Sans doute fuit-il partie de ces gens qui, se jugeant relativement ennuyeux, estiment qu'un peu de couleur ou un léger remodelage de la vérité les rendrait plus intéressants. Si l'habitude en est prise dès le plus jeune âge - et c'est son cas - ça devient un instinct, difficile à assumer dans des situations extremes : on ment sans s'en apercevoir, on se fait prendre, le mensonge en entroine un

outre, et, bientôt, ça devient mortel. » Outre le mensonge, Irons met en place les ingrédients de sa composition - « l'esprit, le charme, la malice, mais aussi l'opacité» - et, avec une patience d'entomologiste, travaille la voix et le phrasé de voo Billow. « C'est un Danois qui essaie de bien parler l'anglais - celul de la BBC qui, surtout en Amérique, est tenu pour une marque d'aristocratie - mais il trèbuche par endroits. Remettant le tout dans ma voix et mon timbre, i'ai abouti à cet accent germano-néerlandais... C'est étrange, je n'opère pas d'habitude à partir de données extérieures ou physiques, mais j'ai senti. que, pour ce rôle, la calvitie et la voix étaient d'une importance extrême.»

Déjà, Jeremy Irons est parti vers une tout autre aventure. Il vicnt de terminer, à Prague, le tournage de Kafka, sous la direction de Steven Soderbergh. «Le titre est un peu trompeur, dit-il. Il s'agit d'un thriller se déroulant en 1916, une chose qui aurait pu arriver à Kafka de son vivant et qui, de toute façon, aborde des thèmes qui l'intéressaient : la bureaucratie, l'identité, la manière dont les autres nous percoivent. » Autant de préoccupations doi ne sont pas si éloignées do «mystère von Bülowa.

VO: UGC NORMANDIE - PATHÉ MARIGNAN - FORUM HORIZON-LES-HALLES - UGC DANTON -PARMASSENS - 14 JULIET BEAUGRENELLE.

VF: PARAMOUNT OPERA - REX - UGC GOBELINS - UGC LYON BASTILLE - UGC CONVENTION -UGC MONTPARNASSE - MISTRAL - NATION - PATHE WEPLER PÉRIPHÉRIE: PATHÉ BELLE ÉPINE THIAIS • 4 TEMPS LA-DÉFENSE • PATHÉ CHAMPIGNY • STUDIO PARLY 2 • CAPRIEFOUR PANTIN UGC ULIS LES ULIS - BUXY BOUSSY ST-ANTOINE - FLANADES SARCELLES - LA PLEIADE CACHAN - CALYPSO VIRY CHÂTILLON -CONTI L'ISLE ADAM - 4 CHAMPS PALAISEAU - LES DALTON SERVIRAN - 4 PERRAY ST. GENEVIÈVE-DES-BOIS - 4 DELTA LA VARENNE.





LA VIE MUSICALE ISRAÉLIENNE BOULEVERSÉE PAR L'ARRIVÉE MASSIVE DES JUIFS SOVIÉTIQUES

Les violons du retour

Depuis le début de la perestroïka, des milliers de juifs soviétiques émigrent chaque jour en Israël. Parmi eux, il y a de nombreux musiciens. Ils arrivent avec leur seul talent car l'Etat soviétique leur confisque presque systématiquement ieurs instruments. Il faut leur en trouver, ieur donner du travail. Professeurs, musiciens, Inthiers israéliens s'y emploient.

TEL-AVIV

de notre envoyé spécial

ES valises, les paquets s'amoncellent dans le hall de l'aéroport de Tel-Aviv : chaque jnur, nu presque, des milliers de juifs soviétiques retournent sur la terre de leurs ancêtres emportant avec eux tout ce que l'Etat soviétique leur permet d'exporter. Plus de six mille personnes sont arrivées le week-end dernier, deux cent mille ces derniers mois. Un millinn sont attendus. Pour les loger, l'Etat hébreu a décidé de louer, pour deux ou trois ans, les bôtels désertés par les muristes, découragés par l'Intifada et la crise du

Pour de nombreux Israéliens, rencontrés Inrs du Festival franco-israélien de musique co-organisé par le Musée du Louvre et l'Orchestre de chambre d'Israel (le Monde du 8 janvier), cette arrivée massive de Snviétiques est une «bénédictinn». Toutes les couches sociales, toutes les tranches d'âge émigrent, apportant avec elles de nouveaux bras pour travailler, de nouveaux soldats pour défendre le pays, des ingénieurs, des scientifiques, des médecins, des professeurs, toute une élite culturelle et intellectuelle prête à tronver sa place dans la société israélienne.

O CENTS ELEVES RUSSES A L'ACADÉMIE RUBIN

L'ALSACE AUX HALLES

RIVE GAUCHE

YUGARAJ 14. rue Daughi

LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

LES FOLJE'S 101, rue Saint-Maur, 119
Restaurant cambodoien 43-38-13-61

LA MARE AU DIABLE 60-63-17-17 F. dim. s. et hu. RN 6 77550 Réan entre Lieuwint et Mehrn.

46-33-66-07 et 66-12 Climatica

43-26-44-91 F. lund

Une société dont la rapidité de réaction ne cesse d'impressimmer le voyageur : des enseignes de magasins snnt déjà écrites en caractères cyrilliques, une ontation qui vient s'ajnuter à l'alphabet latin utilisé pour l'anglais, le français et le polnnais qui sont beaucoup parles ici, à l'hébreu, et à l'arabe, bien sûr, qui est au programme des écoles.

Pnur les plus religieux des Israéliens, cette immigratinn est un cas de conscience car la lni soviétique désigne comme juif tout enfant ayant l'un de ses deux parents de confessinn israélite quand les textes sacrés ne reconnaissent que les enfants nés de mère juive. De nomhreux procès en perspective, car pour être -



tnujours - afficiellement laïque, Israël o'en est pas mnins soumis à la forte pression de la biérarchie religieuse qu'une majorité d'Israéliens souhaiterait vnir s'occuper exclusivement de ses affaires.

Mais si un ingénieur, un scientifique, un médecin peuvent assez rapidement se mettre au travail et, de ce fait, être utile à la collectivité, l'arrivée massive de pianistes, chefs d'orchestre, violonistes, violoncellistes et altistes risque de reodre difficile leur intégration professionnelle.

versité de Tel-Aviv ressemble à une université américaine. Installée, certes, en pleine ville, elle est une sorte de village d'unt les bâtiments modernes sont posés sur de grandes pelouses fleuries et enfouis sous les arbres. Un vrai campus nú les étudiants vnnt et viennent dans un cadre qui paraît idyllique quand nn connaît la misère de nombreuses facs parisiennes. Le vinloniste Yair Kless (1) en est à la fois le directeur et le responsable du département cordes. Nous sommes allés le rencontrer à la sortie de son cours. « Combien de musiciens soviétiques ont émigré en Israël? Difficile à affirmer, des chiffres ont été publiés, mais ils sont sujets à caution car ils ne font pas la différence entre les amateurs et les professionnels. Je peux en revanche

RIVE DROITE

vous donner des chiffres précis pour notre université. Nous avions deux cent trente élèves l'an dernier. Cette année, nous en avons accuelli cent dix de plus - dont 35 % sont des instrumentistes à cordes, - ainsi que dix-huit professeurs et accompagnateurs supplémentaires. Je viens d'envoyer un mémoire au ministère et aux autorités universitaires pour les prévenir que nous aurons cinq cents élèves l'an prochain. Plus de 100 % d'augmentation sur deux années universitaires. Jusqu'où cela ira-t-il? Mais l'Académie Rubin ne reçoit que des élèves de niveau supérieur, ayant déjà obtenu leur baccalaureat. Il faudrait pouvoir collecter les nouvelles inscriptions conservatoire par conservatoire, école

» Des musiciens arrivent chaque jour ou presque, tous n'ont pas un niveau suffisant, et certains devront changer de métier à plus ou moins brève échéance. Nous ne pourrons pas donner du travail à tous les pianistes qui arrivent ici, c'est impensable. Ils iront grossir les rangs du public qui, de toute façon, va gagner en qualité et en quontité, car ces nouveaux immigrants ont souvent une culture musicale approfondie; ils pratiquent la musique comme autrefois. Il n'est pas rare que dans une famille le père soit violoniste, la mère pianiste, les ensants violonistes, altistes, violoncellistes et qu'ils passent leurs soirées à jouer des quatuors. Les meilleurs d'entre eux formeront des petits orchestres qui pourront subsister grâce au nouveau public formé par les immigrants. La musique en Israël y gagnera.

» Le problème le plus urgent est de trouver des instruments pour les immigrants tolentueux. L'Etat soviétique leur interdit de sortir leurs instruments, sauf s'ils sont neufs, qu'ils ont une facture et que le luthier soit encore vivant. On pourrait comprendre que l'Union soviétique considère comme patrimoine national les plus grands instruments, mais il y a quantité d'instruments qui ne sont pas de très grande qualité et qui appartiennent à des fomilles depuis des générations. Des instruments qui ont été régulièrement achetés. Il est indigne qu'ils soient confisques. Demandez à ce

jeune violoniste qui attend so leçon, il vous racontera.» Vadim Tzibulevsky est nn snlide gaillard de vingt-trois ans, l'œil aussi noir que la barbe. Il est arrivé en Ismël, il y a quelques semaines, et s'est présenté à l'université. Yair Kless l'a admis dans la seconde nu il l'a entendu. Son vinion est resté en URSS : « Il n'était pas question que je l'emporte avec moi, ni l'archet. Ce n'était pas un grand instrument pourtant. Yana, ma femme, est harpiste. Elle a été l'élève de Ma Dulova, au Conservatoire de Moscou, une merreilleuse musicienne. Elle n'a pas pu, elle non

plus, émigrer avec sa harpe, un instrument dont la valeur n'est jamais comparable à celle d'un violon ou d'un vicionceile. Les Soviétiques sont intraitables. L'université a donc du me prêter un violon pour que je puisse préparer les grands concours internationaux et les concerts que je donne avec i Orchestre de chambre d'Israel de Shlamo Mintz. »

Avec l'arrivée des nuveaux immigrants, la situatinn peut rapidement évoluer, de façon dramatique, pour certains musiciens déjà en poste. C'est, en tout cas, ce que nous a dit Amnon Weinstein, le plus célèhre luthier d'Israël, que nous avons rencontre dans son atelier de lutherie, au 70 de la rue Shlomo-Hamelech, à Tel-Aviv. Des musiciens nous avaient dit d'aller le voir : la première chose que fant les meilleurs musiciens soviétiques dès qu'ils descendent de l'avinn est de fincer chez hii.

فستنفقا

14 (CET 253556

SENERAL SELECTION OF THE PERSON OF THE PERSO

222 324 3

*** ****

Part - Prante ;

MILETE !!

Share Vit.

بجرا

Stem 's 43 !

TERFTIE :

2001 - 1, 21

Mir ame 10

TE : : 2 --

世世世代 11

EMELTERY L

T28: 15 Te 17: 5

beconduisant 2.5

indian more to leave mission from the

b.

-:-

- THE THE ...

±α Σ:::

m:6:--

Son atelier est un magnifique capharnaum, Aux murs, des photos des plus grandes personnalités dn vinlan d'hier et d'aujanrd'hui, des dédicaces, des diplômes, et puis des violons, des altos, des vinlancelles partout, rangés dans des vitrines, accrochés à des cimaises, des établis, des chauffecolle, des nutils, des guirlandes de chevalets... Amnon Weinstein trône là, ou plutôt s'agite. Cet homme ne tient pas en place, reçoit sans cesse de nauveaux clients, répare, règle, peaufine, organise. Arrivé en fin de matinée, je ne quitterai pas soo atelier avant la fin de l'après-midi, le temps d'apprécier la compétence de ce personnage bant en couleur qui a réglé en un tour de main le violon de Christophe Ginvaninetti et le violoncelle de l'un des musiciens de l'Orchestre de Shlomo Mintz.

Le premier violon du Quatuor Ysaye se plaignait que son instrument ne sonne pas, qu'il soit un peu mon, sans réaction depuis qu'un luthier français l'avait bidouillé. L'écontant quelques jours auparavant, Weinstein avait immédiatement décelé ce qui n'allait pas.

Rendez-vous fut donc pris. Weinstein changea l'âme, trop grosse, le chevalet, et effectua en deux finis les quelques réglages nécessaires. Il fallait voir la tête de Giovaninetti, inquiet, tant on sait qu'il est dangeprit en mains, sa mine faisait plaisir à vnir. Pour 1 500 francs, son violon était transfiguré, sa valeur musicale décuplée.

DES INSTRUMENTS BOUSILLÉS AU CIMENT, A L'ASPHALTE

Entre deux réglages, d'innombrables coups de fil et visites. Ammn Weinstein se livre sans hésiter : «Les instruments restent là-bas, c'est triste, mais si rous voyiez l'état de ceux qui passent... La hitherie est tellement mal enseignée en Union soviétique que les violons sont souvent bousillés. J'en ai vu réparés avec du ciment, d'outres avec de l'asphalte, sendus en plusieurs endroits. Injouables, irrécupérables. Alors je prête les instruments de mo collection personnelle, mais cela ne peut suffire, il faut trouver de l'argent pour acheter des instruments (2), trouver les moyens de donner une formation aux luthiers qui émigrent. S'ils savent fabriquer des violons, enfin des boîtes en forme de violon, ils sont absolument incapables de tailler un

chevalet, ou une ame. Tout est à reprendre. » Mais vous n'imaginez pas quelle est la chance pour notre pays d'accueillir tous ces musiciens, dont les meilleurs donneront un coup de fouet à notre vie musicale. Cela vous étonne que je parle au futur, que je fasse des projets, mais nous vivons avec lo guerre depuis si longtemps que nous sommes prêts à toul. Saddam Hussein vient d'annoncer qu'il allait envoyer ses missiles sur Tel-Arir, qu'il allait nous envoyer des gaz... Qu'il prenne garde, il a prononce un mot tabou dans ce pays.»

ALAIN LOMPECH

(1) Yair Kless donnera un concert, le 31 janvier, au Conservatoire de Boulogne. Il a inscrit le Concerto de Bloch à son programme. Il doit en outre donner des cours dans ce même établissement (rél. : 47-12-77-47).

(2) Si la crise du Golfe le permet, si le Midem classique trouve les financements nécessaires à l'invitation de musiciens juifs soviétiques, Amnon Weinstein proposera un grand concert (date à préciser), qui sera donné à leur bénéfice, au Palais des congres de Cannes.

On peut être très Turbot et savourer lentement.



Dégastation de truits de mer, langenstes et poissons jusqu'à 3 k du malin.

Le grande brasserie de la mer. livier de bouwards et de lappeastes E CHEZ HANSI AS

l'Aisace de Bons! dons un décer unique. 3, place do 18-Jelo-1910 Paris 6º IE. glosu de Cheby Parts 9" Angie Monharmasse Rue de Rooges Biservahon: (1) 4874 4175 - Fex: (1) 42 80 63 10 Giographia: (1) 45 46 96 42 - Fax: (1) 45 44 55 48 MUSIQUE DU MONDE



SAM. 12 JANV. 18H HOURIA AïCHI une grande voix d'Algérie chants arabo-berbères

ovec Said Missia flute gasba LOC. 42 74 22 77 2 PL DU CHATELET PARIS 4º

de l'Aurès

SOUPERS APRÈS MINUIT

ausicale a Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... H. : ouvert josqu'à... heures

DE NUIT COMME DE JOUR : Choncroutes, poisson

DINERS

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9. pl. Saiat-André-des-Arts, 6 - Salons

CHOUCROUTES, grillades, POISSONS DÉGUSTATION D'HUITRES ET COQUILLAGES Pâtisserie - Granda ents d'Aisace. LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La bonne adresse du quartier, HUTTRES, toute L'ANNÉE, POISSON DU MARCHE Plats traditionnels, Vins à découvrir. DÉCOR « Brasserie de true » T.1.j. de 11 h 30 à 2 houres du marin. 6, place de la Bastille. 43-42-90-32.

Les tribulations d'un fou dansant

Il arrive tout droit de Bagnoles-sur-Cèze, une barbiche noire lui donne l'air d'un héros de Maupassant.

DES JUIES SOUR HOLD

Elle est uécessaire au rôle du fou dansant que Jean-François Duroure incarne dans sa dernière chorégraphie, C'est à midi que l'obscurité s'achève, conte onirique sur la création du monde.

EAN-FRANÇOIS DUROURE a un accent chantant, le poil noir et les yeux étonnés. Il est vif et réservé. Il grimpe deux par deux les marches des escaliers les plus raides de Paris, ceux des studios du 102, boulevard de La Villette, où la compagnie qu'il a créée a ses bureaux. Uoe musique pour débutants en expression corporelle tombe du quatrième étage. Autrement, tout est calme. Vacances du premier de l'an. La France dort et fait ses ponts. Duroure o'appartient pas à ceux qui ont les digestions difficiles des lendemains de

Tout lui réussit. A vingt-six ans, sa courte vie est

Au CNDC d'Angers, il rencontre Mathilde Monnier. Ensemble, ils vont rejoindre la compagnie de François Verret : «A force d'improviser, Mathilde et moi, on a chorégraphié à deux. Pudique acide est né de cette habitude d'être inséparables. J'avais obtenu une bourse des affaires étrangères pour étudier à New-York : c'est là qu'on a créé ce premier ballet. Succès immédiat, rapide...

» Avant de partir pour New-York, je n'avais pu m'empêcher d'aller auditionner chez Pina Bausch. Mon rêve depuis que j'avais vu Kontakthof au Festival d'Avignon! Mais j'étais encore trop vert.»

Deux ans plus tard, il arrive à ses fins : il tourne le Sacre du printemps en Amérique puis débarque à Wuppertal, le lieu de résidence de la chorégraphe allemande, en pleine répétition de Gebirge. Atmosphère tendue. Improvisations de dix heures du matin à six heures du soir. Il se lance à corps perdu dans cette aventure qui est pour lui une fin en soi, découvre l'expressionnisme allemand, craque pour l'enseignement de Hans Züllig, merveilleux professeur de l'école d'Essen. Après Gebirge, Jean-François Duroure participe à la création de Two. Cigarettes in the Dark et à celle de Viktor. Il reprend



« La mythologie est truffée d'histoires très drôles : les dieux savaient s'éclater. On e tout à redécouvrir ! »

brillante. Pourtant, il y a cinq ans, il frôlait la mort. Cancer. Une maladie qui scinde en deux sa carrière et sa vie.

Chez lui, à Bagnoles-sur-Cèze, il o'a pas six ans qu'il a déjà tout cassé, il est même passé à travers une vitre. Indemne : il ne se blesse jamais, son corps a reçu le don du mouvement absolu. Il bouge malgré lui. Sa sœur Béatrice, dite Betty, l'admire : ce n'est pas pour rico peut-être qu'elle fait du dessin animé. Sa mère reste à la maison. Quand elle s'absente, c'est pour donner uo coup de main an salon de coiffure familial. Son père est dessinateur au centre nucléaire de Marcoule. Aujourd'hui, il a tout plaqué : il est professeur de golf et s'adonne tout entier à sa passion, la peinture.

A dix ans, Jean-François Duroure est un gymnaste accompli ; à treize ans, il donne des cours de gymnastique à des enfants ; à seize, il est diplômé de la Fédératioo française, option danse classique et jazz. Il a les honneurs du Midi libre. On lui fait comprendre que l'art chorégraphique manque de garçons. Oubliant l'expérience humiliante de ses onze ans - « Il n'y avait que des filles et j'étais obligé d'enfiler un collant noir. Je n'y suis jamais retourné», - il fonce et laisse libre cours à sa boulimie de stages tous azimuts. Plus tard, il prend des cours chez Dominique Bagouet, qui vient de s'installer à Montpellier. Accepté à The Place, l'école de Martha Graham à Londres, il choisit celle du Centre national de danse contemporaine d'Angers, qui va ouvrir avec Viola Farber, chorégraphe américaine. « J'ai dix-sept ans, je décide d'arrêter mes études. A Angers, je suis le vilain petit canard. Je bougeais tout le temps, incapable de marcher en mesure. Viola m'a enseigné la rigueur, elle a canalisé mon énergie. C'est elle qui m'a fait comprendre que danser devait être un don total. Après sept mois d'école, je suis entré dans sa compagnie.»

aussi les rôles du répertoire. Pour l'avoir vu à Wuppertal dans Renate Wandert aus, une sorte d'opérette très rose dans l'œuvre de Bausch qui ne l'est pas, on peut témoigner qu'à cette époque-là Jean-François Duroure dansait comme si sa vie en dépendait. Il en riait tout seul sur une scèce qu'il sillonnait de ses longues jambes

«L'improvisation chez Pina, qui fait appel à l'inconscient, a été pour moi une prise de conscience progressive de mon désir. J'ai compris qu'il me faudrait la quitter. J'aimais tout de sa gestuelle, de ses bras superbes, de sa sensualité, mais son univers n'était pas le mien. J'ai souffert de devoir affronter ce choix. Je n'étais pas sur de ce que j'allais trouver en moi. Ma tête allait mal. Un mois après, je suis tombé malade. L'expérience est très dure. Avec le recul, cet arrêt brutal, sans appel, a été un cadeau du ciel. Tout m'était arrivé si vite depuis mes dix-sept ans, j'étais en permanence dépassé par les événements. A bout de souffle... Peu à peu, ce que je portais en moi en tant que chorégraphe a commencé

Mort de rire, la pièce qu'il écrit avec Mathilde Monnier alors qu'il lutte contre son cancer, est un exorcisme, pleio d'un humour douloureux, contre la mort. Jean-François Duroure se débarrasse également de son passé récent à Wuppertal : Mort de rire débute par une scène qui n'est pas sans rappeler l'atmosphère des Damnés de Viscooti.

Pour la première fois, Jean-François Duroure ne danse pas. Il aperçoit sa route : défendre la vie. Le chemio est de ceux qui se font seul. Il se sépare de Mathilde Monnier, la complice du succès. Il part chercher ce qui ouvre les voies de la connaissance. Il lit tout ce qui lui tombe sous la main, retourne en Inde, pays qu'il avait découvert en tournée, et rencontre Sylvie

traditioo et évolution)... D'aucuns disent qu'il a trouvé son gourou.

«Je n'ai besoin ni d'un guide, ni d'un maître, mais de former autour de moi une équipe de créateurs, pas uniquement composée d'artistes, de scientifiques aussi, pour élaborer des speciacles capables d'être le reflet des secrets de la vie, d'une connaissance qu'on a perdue. Les symboles, les rêves, les mythologies sont riches d'ensei-

»Je veux donner autant que j'ai reçu. C'est la raison pour laquelle j'aime passionnément les cours que je mets au point pour les professionnels et pour les amateurs... Un speciacle, c'est un don. Je veux qu'il soit accessible au plus grand nombre. Je me sers de l'humour, qualité primordiale, qui permet de rentrer dans des univers qui nous sont éloignés. La mythologie est truffée d'histoires très drôles : les dieux savaient s'éclater. On a tout à redécouvrir!»

Jean-François Duroure oe revendique aucun style. Il aime en changer à chaque spectacle. Après la Anqua, la Maison des plumes vertes, première pièce pour plusieurs danseurs, mêlait l'Orient et l'Occident, avec une certaine lourdeur. Tout y était confus. Malgré cette absence de clarté, oo ressentait fortement l'àpreté du chorégraphe à vouloir nous communiquer qu'il avait changé, qu'il allait falloir le suivre ailleurs. Adien à la vitesse du mouvement, au comique de Pudique acide, qu'on avait tant aimé...

Rupture complète avec Cosmono Nox, la choregraphie suivante : « Une sorte de cabaret circus dans l'espace pour balayer tous les spectacles de danse où je m'ennuie. On a trouvé le ballet superficiel et léger? On peut,

Hadjean, fondatrice d'ETRE (recherche en énergétique. en effet, s'arrêter à l'esthétique, ne pas vouloir comprendre ce qu'il y a derrière l'humour, le délire, les couleurs.» On avoue être passé à côté des profondeurs de Cos-

mono Nox qu'on a pris au pied de la lettre : un divertissement très bien fichu, poétique, avec des interprètes superbes qui, comme Duroure, paraissent devenir étrangers à eux-mêmes dès qu'ils dansent. Pas de quoi relire tout Bachelard en rentrant chez soi : on aurait du?

Avec C'est à midi que l'obscurité s'achère, voilà le chorégraphe qui reprend à soo compte la création du moode en trois parties : la mer, les animaux et leur destruction, l'apparition des humains, avec pour finai le mariage de la lune et du soleil. Sa compagnie est entièrement renouvelée et réunit des danseurs de toutes oationalités - brésilience, africaine, italienne, vietnamienne, - avec une forte dominante des cultures du Sud. A six, ils vont recréer l'univers sur des rythmes jazz-rock, écrits par Heriberto Paredes, joués live.

Jean-François Duroure y incarnera le fou, le bouffon de Dieu, celui qui erre d'un univers à un autre. Il parle et il danse, récitant un texte de Sylvie Hadjean. Il est une sorte de Moha le fou Moha le sage, de Tahar Ben Jelloun: «Je ne suis pas un saint, pas un marabout. Je ne suis qu'un pauvre homme. Un homme riche de sa folie, riche de sa parole. Je suis ici avec mon frère l'Indien et ma petite Aïcha: je continue à parler et à rire. Riez avec moi. Dansez avec moi. Parlez! Ne retenez plus votre colère au fond de la gorge. Allez dans les rues, allez sur les grandes places, parlez, racontez, chantez, mais ne restez pas ensevelis dans le silence et la peur.»

DOMINIQUE FRÉTARD * C'est à midi que l'obscurité s'achève, de Jean-François Duroure. Les 11 et 12 janvier à 21 heures. Théâtre Jean-Vilar de Suresnes. Tél. : 46-97-98-11.

7 43 -10



7 DRAMATICULES PAS MOI Імекомич в'Оню COMEDIE BERGEUSE P\5 OUOLOG CATASTROPHE

DU 16 JANVIER AU 16 FÉVRIER

Daniel Emilfork Muni Claire Aveline Agnès Bourgeois Jean-Marc Eder

Tous les films nouveaux

Certaines nouvelles de Jacques Davila, avec Micheline Presle, Bernadette L Gerard Lartigau, Caroline Cellier, Frédéric de Pasquale, Roger Hanin. Français (1 h 37).

Malgré la guerre, des Français installés en Algérie au bord d'une plage vou-draient continuer de considérer la vie comme d'éternelles vacances. Mais, au cours d'une fête de famille, les « événements a font irruption, et révèlent du même coup leurs conflits personnels. L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63).

Desperate Hours de Michael Cimino, avec Mickey Rourke, Anthony Hopkins, Minni Rogers, Lindsay Crouse, Kelly Lynch, Elias Kotees, Americain [1 h 45].

Remake de la Maison des otages de William Wyler avec Humphrey Bogart, Frederic March et Arthur Kennedy, la folle équipée d'un tuent évadé et de deux acolytes qui prennent en otage une famille hourgeoise américaine. Télescopage frontal des petits pro-hièmes de couple et d'un drame criminel. Et triomphe de la morale.

net, Et triompte de la morale.

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, dolby,
3- (42-71-52-38); U.G.C. Odéon, dolby,
6- (42-25-10-30); U.G.C. Rotonde, 6(45-74-94-94); U.G.C. Champs-Elysées,
handicapés, 8- (45-62-20-40);
VF: Rex, dolby, 2- (42-36-83-93);
U.G.C. Montparnasse, dolby, 6- (45-7494-94); U.G.C. Opéra, 9- (45-7495-40); U.G.C. Lyon Bastille, 12- (43-4301-59); U.G.C. Gobelins, 13- (45-6194-95); Mistral, 14- (45-39-52-43);
U.G.C. Convention, 15- (45-74-93-40).

L'Exorciste, la suite

Attention, celui-ci n'est pas un remake mais un sequel: numero trois des exploits maléfiques d'un criminel fou auxquels sont confrontés un flic dur à cuire et quelques prêtres. Le scénario puise avec entrain dans les réminis-cences du *Docteur Mabuse* et de *la Nuit* des morts-vivants, assaisonnées de meurtres blasphématoires et sanglants à souhait. Pas assez pour impressioner le grand George C. Scott.

VO : Forum Horizon, handicapés, 1º (45-08-57-67) ; George V. dolby, 6º (46-62-41-46). VF : Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ; Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74) ; Pathé, Montparnassa, dolby, 14 [43-20-12-08]; Pathé Wepler II, handicapés, dolby, 18 (45-22-47-94]; La Gembetta, dolby, 20 [46-38-10-86].

L'Expérience interdite de Joël Schumacher, avec Kiefer Sutherland, Julia R Kevin Bacon, William Beldwin, Offiver Platt. Américain |1 h 54).

Mission impossible d'un nouvean type : nn étudiant en médecine convainc ses condisciples de lui provoquer na arrêt cardiaque « contrôlé », afin d'approcher au plus près le passage de la vie à la mort et d'en ramener des informations. Mais qui peut jouer impunément avec le Grand Mystère ?

VO : Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, TodAO, 1= (45-08-57-57); U.G.C. Danton, 6= (42-25-10-30) : Pathé Mari-Delicor, or [42-29-10-20]; Pathé Mari-gnan-Concorde, dolby, 8: [43-59-92-82]; U.G.C. Normandie, 8: [45-63-16-16]; Sept Parnassiens, dolby, 14: [43-20-32-20]; 14-buillet Beaugrenelle, 15: [45-72-70]

32-20); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (46-75-79-79). VF: Rex, 2 | 42-38-83-93); U.G.C. Montparnasse, dolby, 6 (46-74-94-94); Paramount Opéra, dolby, 9 (47-42-56-31); Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, bandicapés, dolby, 13 (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43); U.G.C. Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé Wepler, dolby, 18 (45-22-46-01).

J'ai engagé un tueur d'Aki Kaurismeki, avec Jean-Pierre Liaud, Margi Clarke, Kenneth Colley, Serge Reggiani, Trevor Bowen. Finlandais (1 h 20).

Lire nos articles pages 18 et 19.) VO : Forum Orient-Express, handicapés, 1* (42-33-42-26) ; Racine Odéon, 6- (43-26-19-68) ; Publicis Champs-Elysées, 8-(47-20-76-23) ; La Bastille, 11- |43-07-48-80); Escurial, 13* (47-07-28-04). Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40).

Ju Dou de Zhang Yi-mou, avec Gong U, Li Bao-tian, Li Wei, Yang Tian-bai, Chinois (1 h 30).

Dans le décor stylisé et les fabuleuses couleurs d'une teinturerie à l'ancienne, la tragédie de l'amour contraint entre une jeune femme et son trop vieux mari, de l'amour rebelle avec un jeune orphelin. Une fable sensuelle servie par une somptueuse mise en images, signée du cinéaste inspiré de Sorgho rouge.

VO : 14-Juillet Odéon, dolby, 8- 143-25-14-Juliet Udeon, ablaze, 8: [45-61-10-60]; 14-Juliet Bastille, handicapés, 11: (43-57-90-61); Geumont Parnasse, 14: (43-35-30-40).



Ju Dou, de Zhang Yi-mou.

Korczak avoz Wojtak d'Andrzej Wojda, avec Wojtak Paponiak, Ewa Dalkowska, Maria Chwaliboq, Piotr Kozłowski, Marzena Trybaka, Wojtak Klata, Polonais-germano-français, noir et bianc

Médecin, pédagogue, écrivain, juif, Janus Korczak se laisse enfermer dans le ghetto de Varsovie avec deux cents orphelins dont il a la charge et ira avec eux jusqu'au martyre, jusqu'aux chamgaz de Treblinka. ntes a gaz de frennha. Le docteur Korczak a existé. Andrzej Wajde lui consacre un film. Présenté au demier Festival de Cannes, Korczak a soulevé une vive polémique, en raison surtout de sa scène finale, onirique.

VO : Ciné Beaubourg, handicapés, 3- (42-71-52-36) : U.G.C. Rotonde, 8- (45-74-94-94) ; U.G.C. Triomphe, handicapés, 8-(45-74-93-50) ; 14-Juillet Bastillo, handi-capés, 11- (43-57-90-81).

Milena de Véra Belmont, avec Valérie Kaprisky, Stacy Keech, Gudrun Landgrebe, Nick Mancuso, Peter Gallagher, Philip Anglim. Français (2 h 19).

La vie passionnée de Milena Jesenska, égérie du tourbillon intellectuel brillant et décadent de la Mitteleuropa de l'entre deux-guerres, sur fond de montée ju nazisme. Dominée par sa liaison épistolaire avec Kafka, la vie de Milena s'acheva tragiquement à Ravensbrück

Mr. and Mrs. Bridge

Sandra McClain, Margaret Welsh, John Bell, Kyra Sedgwick, Américain (1 h 30).

Adapté de deux livres qui furent des best-sellers aux Etats-Unis, les petits faits quotidiens de la vie d'un couple d'Américains moyens... interprétés par un conple d'Américains pas du tout moyens, les époux légitimes Paul New-man et Joanne Woodward.

VO : Gaumont Les Halles, dolby, 1= (40-26-12-12) : Publicis Saint-Germain, dolby, 6 (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08); La Bastille, bandicapés, 11 (43-07-48-80); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14-

Juillet Beaugranelle, 16° (45-75-79-79); Bienvenide Montparnasse, dolby, 15° (45-44-25-02); U.G.C. Maillot, handicapes, 17° (49-68-00-16). VF: Gaumont Opéra, dolby, 2° (47-42-60-33); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8° (43-67-35-43); U.G.C. Gobelins, 13° (43-67-35-43); U.G.C. Gobelins, 13° (45-61-94-95); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37); Gaumont Convention, dolby, 15° (48-28-42-27).

Le Mystère von Bulow de Barbet Schroeder, avec Glenn Close, Jeremy Irona, Ron Silver, Annabella Sciorra,

(Lire nos articles pages 18 et 19.) (Lire nos articles pages 18 et 19.)
VO: Gaumont Les Halles, dolby, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, dolby, 2* (47-42-60-33); 14-Juillet Odéon, dolby, 8* (43-25-59-83); Gaumont Champe-Elysées, dolby, 8* (43-59-04-67); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, handicapés, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, handicapés, 14* (43-27-84-50); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); U.G.C. Maillot, 15* (48-28-42-27).

Le Seul Témoin de Peter Hyams, avec Gene Hackm

De nouveau un remake : comme dans l'Enigme du Chicago-Express de Richard Fleischer en 1952, un repré-

Richard Fleischer en 1952, un représentant de la loi tente de protéger une femme témoin d'un meurtre des truands qui veulent l'empôcher de révoler ce qu'elle a vu. Avec l'immense Gene Hackman et Anne Archer (l'épouse de Michael Douglas dans Liaixon fatale).

VO: Forum Horizon, handlezpés, 1- (45-08-67-57); Pathé Hautsfeuille, 6- (46-33-76-38); George-V, ThV. dolby, 8- (45-62-41-48); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Gaurmont Alésia, 14- (43-27-84-50).
VF: Pathé Français, dolby, 9- (47-70-33-88); Feuvette, 13- (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, dolby, 14- (43-20-12-06); Pathé Clicty, 18- [45-22-46-01].

Strangers de Graig Labiff, avec Anne Looby, Melissa Docko, James Healey, The Rubertson, Paul Mason, Mary Reagan.

Ou comment la romance entre un séducteur invétéré et une oie blanche pent virer à l'épouvante quand la don-zelle ne recule devant aucun moyen pour obtenir son rève : un conple res-

VO : Forum-Orient Express, hand 1- (42-33-42-26).

Sélection

Les Affranchis de Martin Scorsese, avec Robert De Niro, Ray Llotta, Joe Pesel, Lorraine Bracco, Paul Sorvino. Américain (2 h 21).

Il vient d'être plébiseité par la critique américaine (prix du meilleur film et prix du meilleur réalisateur, décernés par le New York Film Critics Corcle et par la Los Angeles Film Critics Asso-cietion): logique, cette saga du « miteu » italo-new-yorkais est un pro-dige de mise en scène, qui parcourt en virtuose toute la samme du vocaballaire virtuose toute la gamme du vocabulaire cinématographique, toute la lyre des

émotions. VO : Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60). VF : U.G.C. Opéra, 9 (45-74-95-40) ; Paris Ciné I, handicapés, 10 (47-70-21-71).

L'Aignillon de la mort de Kohei Oguri, evec Keiko Matsuzuka, htoku Kishibe, Takenori Matsumura, Yuri Chikamori, Midori Kluchi. Japonais |1 h 54).

Au lendemain de la défaite japonaise, un conple se déchire : it a une maîtresse, elle veut le quitter. Sur cette trame simple, Oguri construit la para-bole d'un pays dont les valeurs s'effon-drent, en déroulant un somptueux tapis d'images admirablement composées,

lent envoûtement zébre de violence et de sensualité. Une merveille. VO : 14 Juillet Parnasse, 6: (43-26-58-00).

Bouge pas, meurs, ressuscite de Vitali Kanevski, avec Pavel Nazarov, Dinara Drotal Béna Popova.

Une enfance aux portes d'un camp de concentration soviétique des années 40, ce n'est pas une vie, mais un combat de chaque jour pour la survie. L'étonnant gamin que filme Kanevski est un expert dans cette latte, dont il sait aussi à l'occasion faire un jeu. Tout comme le cinéaste fait de cette œuvre noire et dure un formidable chant d'espoir.

VO : 14 Juillet Parnasse, 8- |43-28-

La Cité des douleurs Drame de Hou Hsiao-haien, avec Toni Leung, Hsin Shu-fen, Chen Soven-yang, Kao Jai, Li Tien-tu, Wu Yi-fang. Chinois de Takwan (2 h 38).

Des tribulations familiales, politiques, sentimentales et illégales de trois frères, Hou Hsiao-hsien fait une métaphore complexe et passionnante du destin de son pays. Taïwan, à la fin de la deuxième guerre mondiale, grâce à un

la réalisation. VO : Républic Cinémas, 11- |48-05-51-33) ; Denfert, handicapés. 14- (43-21-41-01)

remarquable sens de la narration et de

La Discrète

de Christien Vincent, avec-Fabrica Luchini, Judith Henry, Maurice Garrel, Marie Bunel, François Tournarkine, Brice Beaugi François (1 h 35). Variation contemporaine, ironique et brillante sur l'éternel motif de l'arro-

seur arrosé : aux jeux de l'amour et du libertinage, le séducteur sera séduit. Entre-temps Fabrice Luchini aura donné la mesure de son talent, Judith Henry aura brille de sa jeune flamme, et le nom d'un nouveau cinéaste aura eté révélé au public tout réjoul.

Gaumont Les Halles, handicapés, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Pathé fiautofeuille, 6* [46-33-79-38]; Gaumont Ambessade, 8* [43-59-19-08]; Saint-Lazare-Pasquier, handicapés, 8* (43-87-35-43); La Bastille, 11* [43-07-48-60]; Fauvetta, 13* [43-31-56-86]; Gaumont Alésia, 14* [43-27-84-50]; Gaumont Parnasse, 14* [43-35-30-40]; Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18* (45-22-47-94]; Le Gambetta, 20* [46-36-10-96].



VICTIME? SUICIDAIRE?...



La demière semaine de 1990 aura été la seule de cette année à atteindre le million de spectateurs Paris-périphérie. La première de 1981 approche à nouveau ce nombre symboliqua. Paradoxa: aucun film nouveau n'est sorti durant le féconde période 26 décembre- 1« janvier, et les six petites nouveautés du 2 ne sont pour rien dans la prolongation de cette bonne santé. Vollà qui laisse mal augurer da la suite du mois durant lequel pas moins de trentehuit titres inédits sont attendus. Meurtrier maelstrom, où tous risquent de se noyer.

Parmi les « films des fêtes», la Petite Sirène a largement devancé les Tortues Ninja, avec plus de 650 000 entrées contre 262 000. Sur un créneau différent, Uranus fait un très joli démarrage evec 500 000 spectateurs en quatre

samaines. Côté poids lourds toujours, si Rocky V décoit, Pretty Woman confirme son triompha mondial (près de 800 000 en six semaines) alors qua Maman l'ai raté l'avion avec 280 000 entrées en trois semaines tente de confirmer son accueil délirant aux Etats-Unis. Et la Gloire de mon père en fin de parcours (dix-neuvième semaine) passe la berra des 850 000.

A une échelle moindre, le phénomène de la fin d'ennée aura été la Discrète dont le score n'e cessé d'augmenter semaine après semaine, etteignant les 260 000 en moins de deux mois. Bonne trajectoire également pour le Petit Criminal qui totalise 90 000 entrées en trois semaines. Et les 42 000 de Tital sont également une jolie surprise.

VICTIME? Assassin?...

DE LA SEMAINE

LA SELECT

in a term

Committee State State of State

of the family

11.11

Fredry States

A . F. 18.5

the transfer and

in a lang Bara bay

to the constant has a

And the second second

Capacity Species

1. 1. 1. 1.

A CONTRACT

مرجورا وروج و

'_ '. ~ ""¹26

armite the day.

Le tombeau indu



Fondateur et seul maître à bord de la Cinémathèque frençaise jusqu'à sa disparition en 1976, Henri Langlois fut un personnage de l'histoire du cinéma: il rallia les plus grands réalisateurs du monde, puis, plus difficilement, les pouvoirs publics d'ici et d'ailleurs à la nécessité de la conservation des films. Il est devenu une sorte de statue du commandeur que l'onévoque au service de causes qu'il n'est plus là pour approuver.

Certains de ses thuriféraires, réunis dans l'Association Henri-Langlois, se sont émus qu'il repose, au cimetière Montpamasse, eous une delle, anonyme et de pauvre apparence. Mais, quoi qu'on pense de l'utilité des morruments aux morts, le projet de stèle funéraire conçu par le sculpteur Patrick Rimoux à la demande de l'Association laisse perplexe. Entre obstacle de golf minieture et billard électrique sans pieds, ce par incliné tepissé d'un fouillis de morceaux de photos de film (hommage sans doute aux méthodes de rangement du grand homme) s'élève vers les volutes sans grâce d'une s évocation d'une schématisation du Palais de Chaillet ». Avec a ari onise de ceris symbolisme lourdaud.

JEAN-MICHEL FRODON

Le Petit Criminel de Jacques Dollon, avec Richard Anomina, Gérald Thomassin, Clottide Courau, Jocelyne Parthira, Cécile Reigher. Fzençais (1 h 40).

Résumer le Peut criminel par la prise en otage d'un inspecteur de police par un jeune garçon qui vent retrouver la grande sœur dont il vient d'apprendre l'existence ne rendrait en rien compte du miracle de sensibilité, de justesse et d'émotion auquel parvient Jacques Doillon, infiniment attentif aux mots, aux regards, aux gestes, à la matière de

Gaumont Les Halles, 1- [40-26-12-12]; Gaumont Opéra, 2- [47-42-60-33]; Pathé Hautefullie, handicapés, 6- [46-33-79-38]; La Pagode, 7- [47-05-12-15]; Gaumont Ambassate, handicapés, 6- [43-59-19-08]; Escuriet, dolby, 13- [47-07-28-04]; Gaumont Parnassa, 14- [43-35-30-40]; Gaumont Parnassa, 14- [43-27-84-50]; Gaumont Convernion, 15- [48-28-42-27]; Pathé Wepler II, 18- [45-22-47-94].

d'Idrissa Ouedraggo, avec Rasmane Ouedraggo, inti Cisse, Rouldirtou Barry, Assane Ouedraggo, Sibidou Sidibe, Moumouri Ouedraggo,

Lorsque lassé d'un long voyage il revint dans son village, il découvrit que sa fiancée nvait été mariée de force à son propre père. Amour rebelle, vengeance trahison et coups du destin composent cette tragédie antique sous le soleil africain, pour laquelle Ouedraogo invente une mise en scène sobre, immédiate et belle, comme aux premiers jours du monde, comme aux premiers jours du

VO : Gaumont Les Halles, 1= (40-25-12-12) : Bretagne, 6- (42-22-57-97) ; Seint-André-des-Arts I, 8- (43-26-48-18).

Iln thé au Sahara de Bernardo Bertolucci. avec Debra Winger, John Malkovich, Campbell Scott, Jill Bernett, Timotry

Exemplaire exercice de transsubstantation de la littérature eo cinéma, la dérive de trois voyageurs américains dans l'immensité du désert amècera chacun d'eux à ses propres limites, à sa propre vérité. Une expérience intérieure aux dimensions de l'espace infini.

VO : Forum Orient Express, handicapés. 1- (42-33-42-26) ; U.G.C. Odéon, 6- (42-

25-10-30): Publicle Champs-Elystes, dolby. 8- (47-20-76-23): Blenvenüe Montparnasses, dolby, 15- (45-44-25-02): Knopsnorama, handicapes, dolby, 15- 43-06-50-50).

Uranus de Claude Berri, avec Philippe Noiset, Gérard Departieu, Jean-Pierre Marielle, Michel Blanc, Michel Galebru, Gérard Desarthe.

Au lendemain de la Libération, dans Au lendemain de la Libération, dans nue petite ville à moitié détruite par les bombardements, une fable cruelle sur la mesquinerie et l'hypocrisie telle que Marcel Aymé se plaisait à les repérer chez ses conscinères, transcendee par la folie poétique d'un cafetier ivrogne amoureux. d'Andromaque, auquel Depardieu prête toute sa puissance, tout son genie.

Son génic.

Forum Horizon, handicapés, dolby, 1- (45-08-57-57); Pathá Impériat, handicapés, dolby, 2- (47-42-72-52); Rev. 2- (42-36-83-93); Bratagne, dolby, 6- (42-25-57-97); U.G.C. Odéen, dolby, 6- (42-25-10-30); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8- (43-58-92-82); Seint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); U.G.C. Blamitz, dolby, 9- (45-62-20-40); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Les Nation, dolby, 12- (43-43-04-57); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12- (43-43-01-59); Feurette, handicapés, 13- (43-88-86); Gammont Adésia, handicapés, 14- (43-27-84-50); 14-Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); Gammont Convention, 15- (48-28-42-27); U.G.C. Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathá Wepler, 18- (45-22-48-01); La Gembetta, THX, dolby, 20- (48-38-10-96).

Reprises

Freud, Passions secrètes de Jehr Huston, avac Montgomery Clift, Sussemah York, Larry Parks, Susan Kohner, Efleen Herlie, Fermend Ledoux, Américain, 1982, noir et blanc (2 h 15).

Une évocation de la vie et du travail de Sigmund Frend - et du scandale qu'il Sigmund riend — at it seemate du per de la psychanalyse, tente de trouver des équivalents visuels aux « systèmes de représentation » analytiques. Le résultat est parfois kitch, mais Monty Clift est

VO : Action Christine, 6: (43-29-11-30).

La sélection é cinéma » a été établie par : Jean-Michel Frédon

Découvertes

Boulez Explosante fine Pierre-André Valade,

Commande du Festival d'Automne et de la Fondation Total pour la musique, qui devait être donnée l'an dernier, Explasante fixe va être créée par l'Inter-Contemporain. L'œuvre est-elle vrai-ment achevée ? Sans donte pas, puisque le compositeur remet sans cesse son ouvrase sur le métier, non pas vraiment pour le réviser, mais pour le reprendre, le peaufiner dans les moindres détails avec un soin d'orfèvre. Pierre Boulez ne se résondrait-il qu'au chef-d'œuvre ainsi qu'on le dit de son confrère Henri Dutilleur 2 Comma Panere, Evalerate Dutilleux ? Comme Répons, Expli fixe utilise les possibilités qu'a h 4 x de modifier en temps réel le spectre harmonique des intruments.

Lea 11, 12 et 14, 20 h 30 ; le 13, 15 heures. Centre Georges-Pompidou. Tél. : 42-74-42-19. De 65 F à 80 F.

Mozart Symphonies ms 38 at 40 Concerto nº 23 KV 488 Melvyn Tan (planoforte), London Classical Players, Roger Norrington (direction).

Les quelques disques enregistrés par Roger Norrington et soo pianofortiste attiré. Melvyn Tan pour EMI ne nous ont guère convaincus que d'une chose : le respect des jodications des compositeurs ne suffit pas. Mais il faut se méfier des disques qui dénaturent parfois le travail des musiciens. Tant de paramètres entrent en jeu qui peuvent fausser le résultat. Le concert a cette supériorité qu'il permet d'apprécier en grandeur qu'il permet d'apprécier en grandeur nature la sonorité des musiciens, teur aptitude à communiquer avec le public. La 15. Opéra de Paris. Palais Garnier, 15 h 30. Tél. : 47-42-53-71. De 30 F à

GLENN CLOSE



Roger Nomington.

Paris

Mercredi 9 janvier Schobert

Mahler

Das Klagenda Lied Patricia Schuman (sopra Christa Ludwig (mezzo-sopran Robert Bork (basse). Chesur et Orchestre de Paris. James Conlon (direction).

James Conlon est un excellent chef d'orchestre dont la carrière a été mai d'orchestre dont la carrière a été mai lancée en France. Il a maintenant un fourd baodicap à remonter auprès du public. Pas auprès des musiciens d'orchestre, qui le tiennent en haute estime (c'est plus qu'uo signe : uoe reconnaissance). Il vient diriger la rossinienne Troisième Symphonie de Schubert (dans le finale, les violons oot fort à faire) et Dus Klagende Lied, avec Christa Ludwig. On ne manque pas un tel concert.

tel concert. Salle Pleyel fles 9 et 10, 20 h 30 ; le 12, 18 h 30], Tel. : 45-63-88-73. De 70 F à

JEREMY IRONS

RON SILVER

V.O. GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES - GAUMONT PARNASSE GAUMONT OPERA - GAUMONT HALLES - GAUMONT ALESIA 14 JUILLET ODEON - 14 JUILLET BEAUGRENELLE 14 JUILLET BASTILLE - UGC MAILLOT. - V.F. MIRAMAR PARAMONT OPERA - GAUMONT CONVENTION.

(REVÈRSAL OF FORTUNE)

UN FILM DE BARBET SCHROEDER

Custuors à cordes n= 1, 14, 9, 20 Custuor Parisii.

Une rument court Paris, le Quatuor Parisii serait eneore meilleur que le Quatuor Ysaye. Le seni fait que l'on puisse parler de ces jeunes quatuors français en de tels lermes prouve au moins une chose ; il existe en France des quatnors mieux que dignes d'intérêt. Depuis les Parrenin, les Cald'intérêt. Depuis les Parrenin, les Calvet, les Capet cela n'était pas arrivé. Voilà la bonne nouvelle. Et puis, il y a toujours de la place pour les bons musiciens. Uo journaliste n pu écrire que les quatuors français ne savaient pas jouer Mozart. Et s'il est vrai qu'il est plus aisé de jouer Dvorak, il suffit d'avoir écouté les quintettes enregistres par les Ysaye et Beyerlé, de lire les comples rendus extasiés des sévères critiques américains pour être persuadé

du contraire. Vive les Ysaye, vive les Parisii. Opéra de la Bastille, 20 h 30, Tél. : 40-01-16-16. 80 F.

critiques américains pour être persuadé

Mozart es nº 26 et 34 Symphonies nº 2 Concerto pour cl Paul Meyer (clarinette). Ab Koster (cor). Orchestre national de France.

L'Orchestre national inaugure sa saison Mozart au Théâtre des Champs-Elysées par ce concert au programme intelli-gemment concu. Le clarinettiste Paul Meyer en est le soliste. Un des musi-Meyer en est le soliste. Un des musi-riens français de la jeune génération qui a la chance de pouvoir regarder loin derrière la ligne bleue des Vosges; CBS-Sony l'a engagé. Ce conçert sera suivi par d'autres manifestations tout aussi intéressantes (le 11: Symphonies m 32 et 40. Concerto m 27, en soliste la pianiste Maria Joao Pirès; le 21: les Petits Riens, la Symphonie concertante pour hauthois, clarinette, cor et basson, la Symphonie m 31 « Parisienne »: le 25: Symphonies m 19 et 38 « Pra-gue », le Concerto m 26 du « Couron-

gue », le Concerto le 20 au « Couron-nement », en soliste la pianiste Maria Joao Pirès ; le 31 : Concerto pour flûte et harpe, Cancerto pour flûte m 1. Jac-ques Ibert, Hommage à Mozart, Tchaï-kovski, Suite pour orchestre m 4 « Mocartiana ». Une interrogation lou-tefois. Aucune institution française n'a « Mocartuana ». Une interrogation for tefois. Aucune institution française n'a jugé bon d'inviter Nikolaus Harnon-court afin de faire bénéficier les musiciens de ses lumières. A moins que ce dernier ne se soit pas montré empressé de venir diriger en France.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 40 F à 190 F.

Chopin
Noctumes n= 1 et 2 op. 62
Tarantelle op. 43
Polonaise-fantalsie op. 61
Scherzo re 2 Sonete pour pieno nº 3 op. 58 Aldo Ciccolini (plano).

ses interprétations de Liszt, d'Albeniz pour son Satie. Tout récemment, i pour son Satie. Trut récemment, il s'est lancé dans une intégrale des sonates de Beethoven pour le compte de Nuova Era, un petit éditeur transalpin. Aujonrd'hui, il consacre tout un récital à Chopin, un compositeur dont il a affirmé, il y a quelques mois, au Monde de la musique, que peu d'interprètes prennsient le risque de le jouer comme il est écrit. Et Ciccolini ne parle jamais à la légère. jamais à la légère.

Alda Ciccolini est surtont connu pour

Salle Gaveau, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 140 F à 300 F. Jeudi 10

Bach DRCII
Centetes BWV 54, 56, 82 et 159
Gérard Lesne latto),
Peter Kooy (besse),
Repheil Boulsy (binor),
La Chapelle royalc,
Philippe Harrewaghe (direction).

Interpréter les cantates de Bach est une excellente chose, que ce soit Philippe Herreweghe qui se trouve aux com-mandes de la Chapelle royale en est une autre, mais vraiment quatre can-tates au même programme, c'est peut-être trop. Non parce que ces œuvres oc

seraient pas « honnes », mais hien parce qu'elles sont d'un tet niveau qu'elles méritent d'être enchâssées dans un programme qui les mettrait en valeur. (Le même programme sera donné, le 11 janvier, à Châtellerault.)

Chopin Barceusa op. 57 Barcarolle op. 60

Liszt

Mendelssohn Sonate pour piano op. 8 Frédéric Chiu (piano).

Ce jeune pianiste américain déteste les Ce jeune pianiste américain déteste les concours, les programmes convenus, la virtuosité froide, objective, prônée il n'y a pas si longtemps encore. Au Louvre, il joue Chopin et Liszt, rien de bien extranrdinaire, direz-vous, mais quand avez-vous entendu la Sonate op. 6 de Mendelssohn en récital? Une dernière remarque, (e jeu de ce jeune homme n'est à nul autre pareil. Elégant cans mièverie charmeur sans démagonorme n'est a nu autre paren. L'essant sans mièverie, charmeur sans démago-gie, subtil, fluide, délicat, il est aussi puissamment suggestif. Et puis, il est rare qu'un étudiant de la Juilliard School choisisse de venir se perfection-ner en France. Suffisamment rare pour que, curiosité aidant, la salle du Louvre soit pleine.

Auditorium du Louvre, 12 h 30. Tél. : 40-20-52-29, 45 F.

Concertos pour violon n= 1, 3, 4, 5 Orchestre de chambre d'Israël, Shlomo Mintz (direction et violon).

Mintz est un curieux violoniste. Est-il possible de jouer Mozart avec plus de perfection, une telle impeccable clarté? Nous ne le pensons pas. Mais n'est-il pas frustrant de voir ce musicien si peu transmettre de son art au public ? C'est en tout cas l'impression qu'il nous a parfois donnée lors de ses récents concerts en Israël, Le public parisien le fera peut-être sortir de ses gonds, Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 50 F à 300 F.

Haendel, Rossi Purcell, Steffani Duos de chambre Caroline Pelon, Les Arts floristan William Christie

mèlées, les duos de chambre de Haendel, Purcell, Rossi et Steffani sont des pièces assez rarement données en concert. William Christic et les Arts florissants savent cette musique micux que d'autres interprètes.

Auditorium des Halles, 19 heures. Tél. : 40-28-28-40. 130 F.

Mozart Divertimento nº 1 KV 113 Concerto pour hauthois et orchestre K. 314 Symphonie rr 41 « Jupiter » François Leleur (hauthois), Orchestre national de l'Opéra de Paris, Myung-Whun Chung (direction).

L'Orchestre de l'Opéra de Paris dans Mozart ? Autrefois, il le jouait si bien que Josef Krips avait tenu à enregistres avec lui quelques symphonies pour (a Guilde. En trenle ans, beancoup de manvais chefs sont passés par là, le climat social et musical s'est considérablement détérioré (surtout depuis le (ancement du projet Bastille), mais Chung est arrivé à point nommé pour relancer la machine, la mettre sur les bons rails. Et si les orchestres français sont toujours un peu trop minces dans Bruckner ou Brahms, s'ils n'nnt pas toujours des élans très heethavénieus. ils peuvent jouer Mozart avec une virtuosité, uoe finesse, une alacrité réjouissantes. Et puis nos vents sont encore les meilleurs du monde lorsqu'ils sont bien conduits. Chung connaît son affaire.

Opéra de la Bastille, 20 heures (+ le 12). Tél. : 40-01-16-16. De 50 F à 220 F.

Lundi 14 Rachmaninov Concerto pour piano nº 2

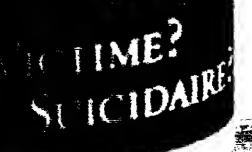
Brahms Symphonie nº 2 Refeël Orozco (piano). Orchestre Colonne. Be, trand de Billy (direction).

il y a plus de quinze ans. Diapason avait organisé une tribune des critiques de disques qui avait conclu que l'interprétation du Deuxième Concerto de Rachmaninov par Orozco (un disque Philips qui n'a jamais été récdité depuis) était la meilleure avec celle de Rachmaninov.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

DES LIVRES



Les écoutes ayant été réalisées à l'aveugle l'hommage n'en était que plus grand. Il revient à Paris pour jouer ce concerto. quelques semaines après son triomphal récital de la salle Gaveau.

Salle Playet, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. De 80 F à 180 F.

Krommer Partita op. 57

Mozart Sérénades o= 11 et 12 Don Glovanni, extraits, transcription de Ensemble Meurice Bourgue.

Maurice Bourgue joue du hautbois comme peu de violonistes célèbres jouent du violon, comme peu de « grands » chefs dirigent. Mais voilà, il est hauboiste et sa renommée ne sort pes du cadre des milieux musicaux informés. C'est plus que dommage. Son ensemble à vent est l'un des plus accomplis du moment. Cela s'entend. Leur jeu se dépuste. s'entend. Leur jeu se déguste,

Maison de Radio France, 19 has 42-30-15-18, Entrée libre.

Mardi 15

Brahms Sonata pour violon et piano

Beethoven Sonate pour violon et pieno e le Printenne :

Martinu

Sonate pour violon et piano r 2 Suk

Smetana De ma patrie

Josef Hala (piano), Josef Suk (violon). Existe-t-il une façon tchèque de faire de

Existe-t-il une façon tehèque de faire de la musique? A priori non, puisque les écoles n'existent plus depuis que les musique (ou à cause de hu) l'interprétation est entrée au musée, depuis que l'on peut confronter, s'imbiber du jeu des interprètes de tous les pays. Il semble cependant, à en croire certains, que les Tehèques ne jouent pas tout à fait comme les autres, qu'il existe dans leur approche musicale et technique des œuvres du passe une spécificaté immédiatement reconnaissable. Peu importe que ces assertions soient justes ou fausses: Suk et Hala jouent comme peu de leurs et Hala jouent comme peu de leurs confrères.

Nouveau Théâtre Mouffetard, 20 h 30. Tél. : 43-31-11-99. De 70 F à 100 F.

Mozart

Trio pour piano, clarinette et alto K. 498 Quatuor pour piano, violos, alto et violoncella K. 478

Prokofiev Cuintette pour haut alto et contrabasse Myung-Whun Chung (piano). Musiclena de l'Orchestre netional de

Myungh-Whun Chung est un excellen pianiste à qui il arrive de se produire en trio avec ses deux sœus. Pour preuve, leur excellent euregistrement du Trio de Tchaikovski (EMI). Cette fois-ci, Chung joue Mozart et Prokofiev avec les musi-ciens de l'Opéra-Bastille. Un fort beau programme. Un programme qui ne par-

donne aucum écart.

Gade

Huit Pièces pour chrinette, alto et pieno

On n'accusera pas Lethiec, Mendelssoh et Devoyon (trois excellents musiciens) de courir les sentiers battus : Gade et Gouvy ne sont jamais joués ; Bruch l'est si peu. Leur musique vaut pourtant mieux que l'oubli dans lequel elle est tombée. Et dans le cas des Pièces pour

Maison de Radio Franca, 18 h 30. Tél. : 42-30-15-16. Entrée Nove.

Lyon

Puccini La Bohème Nelly Miriciou/ Veronica Villarroal, Valérie Millot/ Denielle Streiff (sope choeurs et matuise de l'Opéra de Lyon,

Kent Nagano dirige avec une élégance, une légèreté de timbres qui devraient

Les 9, 12 et 15, 20 h 30; le 10, 19 h 30; le 13, 17 h 30. Auditorium Maurice Ravel. Tél.: 78-60-37-13. De 80 F à 165 F. Vendredi 18 et samedi 19 janvier à 20 h 30. Le 21 mai à Annecy. Le 24 Mai à Macon. Le 29 mai à Granchie. Le 1º juin à Ciermont-Ferrand. Les 4 et 6 juin à Seint-Féireand.

Chants byzantins et tradition libanaise

publiés par Harmonia Mundi. Le 12. Arsenal, 20 h 30. Tél. : 87-74-16-16.400 F.

Toulouse

Bruckner Symphonia a 7

Bruch

Michel Lathiec (clarinette Viadimir Mendelsschn (z.)

clarinette, alto et piano de Bruch, le terme de chef-d'œuvre n'est pas usurpé.

Régions

faire merveille dans la Bohème.

Sceur Marie Keyrouz Les spécialistes se crèpent le chignon à propos de sœur Marie Keyrouz. Son art est-il authentique? On ne sait. Ce que l'on sait, en revanche, c'est que les auditeurs qui sortent des concerts de cette religieuse libanaise s'arrachent ses disques

Rachmaninov Rhapsodie sur un thôme de Paganini.



Ray Lema.

Curieux programme en vérité qui associe deux œuvres d'esthétiques ennemies. Les interprêtes sont à la hauteur.

Le 10. Halle aux Grains, 20 h 30. Tál. : 61-22-80-22, De 60 F à 210 F.

Jazz

Johnny Griffin Hervé Selih Ricardo Del Fra Charles Bellonzi

Au fond, un des demiers grands de l'age d'or du jazz moderne : voilà ce qu'est Johnny Griffin. En chair et en os, en Johnny Grittin. En chair et en os, en pleine possession de ses moyens. Trop vivant, il n'est pas excere entré dans le mythe, et c'est tant mieux. Qu'il ait joué avec la planète du jazz, c'est la moindre des choses. On ne retiendra pour l'heure que ce seul point : Griffin a été un des saxophonistes réguliers de Thelonious Monk. Ce qui suffit à couvantere.

Les 9 et 10. Petit Journal Montparis 21 houres. Tél. : 43-21-56-70.

Alain Jean-Marie Trio

L'autre soir, an Petit-Opportun, Alain Jean-Marie, voûté, fixe, le des presque immobile, la tête baissée, tout dans son rêve intérieur, dialogueit svec le meilleur bassisse du moude (Niels Heanig Orsted Pedersen). Le club ne contient qu'une trentaine de personnes. C'est ainsi. C'est trentaine de personnes. C'est ainsi. C'est beaucoup pour tant de beauté. Le Sunset est à peine plus grand. Henri Texier (basse) et Aldo Romano (drums) sont déjà la certifinde d'une machine musicale. Alors, pitté l Ne manquez plus Alain

Jean-Marie, le plus discret des poètes contemporains du piano, qui a toujours l'air de s'excuser d'être là, qui joue comme personne.

Du 9 au 12. Sumst. 22 h 30, Táil. : 40-28-46-80,

Rock

Killing Joke

Il y a ceux que la plaisanterie ne fait pas rire, qui préfèrent Jaz Coleman dans son incarnation récente de musicien da Nil (voir son bel album avec Ann Dudley). Mais la vraie nature de Jaz est là, au sein de Killing Joke, gaudriole mortelle d'in-tensité qui fait mal aux tympans et ramène toujours le rock à sa face

Le 10. Elysée Montmartre, 19 h 30. 90 F.

Wampas

Les Wampes ont fait leurs débuts sous l'étiquette « psychobilly ». Mais rien de moins psychobique que leur rock. Recti-fions le diagnostic : les Wampas sont caphorisants et font pendre des calories. Le 15. Satacian, 20 houres. Tél.: 47-00-30-12. 80 F.

Chanson

Guitare, violon, accordéon, humour et références multiples, du jazz à la chanson grecque : voilà de quoi bâtir un joli spec-tacle dont l'âme reste tzigane avant tout.

Du 9 au 12. Casino de Paris, 20 h 30. Tél. : 49-85-98-98. Location Frac, Virgin Megas-tore. De 100 F à 150 F.

Lucid Beausonge

Lilloise, rousse et pianiste, Lucid Beau-songe a commencé sa carrière en 1980, avec un tube, Chanson à un rêveur. Puis disparut pour cause d'accident de voiture grave. Revenue à la vie musicale cu 1988 savec un album, Où que tu ailles, et un spectacle intimiste promene en France et an Canada, où, décidément, on sime les voix hautes dont la fragilité n'est qu'appa-

Les 9, 10, 11, 12 et 15. L'Espace euro-péen, 20 h 30, Tél. : 42-93-89-88. De 100 F à 150 F.

Juliette Gréco

Un vrai tour de chant, construit sur des souvenirs, des coups de ceur et d'éclat. L'éternel féminin, Si tu i Imagines, bien sûr, mus aussi une surprise signée Cathe-rine Ringer, une autre Marie-Paule Belle et Françoise Mallet-Joris et un tout pouvean texte de Sagan. . . .

Les 9, 10, 11, 12 et 15, 20 h 30 ; le 13, 17 heures. Olympis. Tél. : 47-42-25-49. Location Frac. De 180 F à 210 F.

Francis Lalanne

Francis Lalanne a choisi de laisser l'exu-bérance de côté pour cette fois. Il revient donc sur une scène de dimension moyenne, celle d'un théâtre, avec trois musiciens (clavier, basse, batterie) et sa guitare. Des titres de son dernier album, Avec toi, et le rappel de ses succès pessés pour terminer. Retour à la case départ. du temps de la Maison du banheur,

Le 15. Gymnuse Marie Bell, 20 h 30, Tel. : 42-46-79-79, De 150 F à 150 F.

Arthur H

Brad Scott à la basse, Paul Jothy à la batterie, et Arthur au prano. M. H a commence par la scène pour apprendre son métier. C'était un bon chox, l'album fut à la hauteur. Arthur H a appris ainsi à créer les atmosphères, enfunces, éraillées, cool jazz.

Le 15. Pigali's, 20 h 45. Tél. : Rens : 42-77-53-09, Location Frisc, Virgin Mégastore.

Musiques du monde

Houria Alchi

Algérienne, venue terminer des études en France, Houria a collecté de nombreux textes de la poésie traditionnelle des Aurès, et les métodies qui s'y rapportent. Poèmes d'amour ou d'exil, chantés avec une égale force d'interprétation, marquée par le rythme du bendir. Safo Nissia, projeten teluje l'accompagne avec musicien kabyle, l'accompagne avec diverses flutes de bambou de sa fabrica-tion. Le Théâtre de la Ville sait décidément débusquer les grandes voix à travers le monde.

Théêtre de la Ville, le 12, à 18 heures. Tél. : 42-74-22-77.

Teca Calazans

L'année passée, elle avait donné un très joil récital fondé sur le répertoire de chan-

sons de Villa-Lobos. Cette ex-Brésilier de Paris est retournée au pays pour y puiser dans les trésors de la musique popu-laire. Elle s'attaque cette fois à Pixingninha, grand compositeur de sambo, de chores et de valses, né an début du siècle. Un travail d'une qualité irréprochable, en compagnie de quatre musiciens (flute contrebasse, percussions et guitare).

Sentier des Helles, du 9 janvier au 9 février, à 22 heures. Tél. : 42-36-37-27.

Fhernanda

Elle est arrivée il y a quelques mois en Enrope, avec une voix chaude et un répertoire classique pour une chanteuse populaire brésifienne. Bien tempérée.

Maison de l'Amérique latine, le 18, à 20 h 30. Tél. : 42-22-97-60. Ray Lema,

Angélique Kidio Soirée africaine à sensibilités variables de deux artistes du label Island. Kidjo, la Béninoise ènergique et drôle, Ray Lema, le Zaïrois inspiré, de retour d'une grande tournée en Afrique où il n'avait pas mis

> changer un homme. CAC Pablo, Neruda, le 11, à 20 h 30, Tél. : 60-89-00-72.

le pied depuis dix ans. De quoi faire

Compagnie DCA Philippe Découfflé

Philippe Deconfflé rend an cirque un hommage barrouse, échevelé. An Festival d'Avignon, où fut ciéé Triton, l'abondance des gags et des changements de costumes n'était pas tout à fait maîtrisée. Le rythme en souffiait. Tout cela a dû se roder depais.

Théiltre de la VIIIe. 20 b 30 per 9, 11 et 12, Tél. : 42-74-22-77. De 70 F à 120 F.

Jean-François Duroure C'est à midi que l'obscurité s'achèv

L'espérance étant têtue, on continue d'attendre que Monnier et Duroure, séparément, retrouvent la pêche créatrice qu'ils avaient foragu'ils travaillaient ensemble. Sera-ce cette fois-ci pour Duroure ? II nous raconte la création du monde, tout simplement, des musiciens de jazz partageant la scène avec les danseurs. (Lire notre article p. 21).

Suresnes. Théâtre Jean-Vilar, 21 hourss des 11 at 12). Tél. : 45-97-98-10. De 80 F à 100 F.

14 % 1401

The attended to

ALL RIM . 1-1

Photo in gr

La sélection « Musiques » a été établie par Alain Loupech. «Jazz» : Francis Marmande «Rock» : Thomas Sotinel. «Chanson» et «Musiques du monde» : Véronique Mostaigne.

« Dagse» : Sylvie de Nu



DU 12 JANVIER AU 12 FEVRIER 1991 SIXIEME FESTIVAL

60 SPECTACLES 30 CREATIONS

DES MUSIQUES D'AUJOURD'HUI

musiques électroacoustiques, mixtes, ensembles divers, théâtre musical, chanson contemporaine, musiques improvisées, danse...

24 VILLES PARTENAIRES ALFORTVILLE, ARCUEIL, BAGHOLET, BOISSY-SAINT-LÈGER, BONDY, BONNEURL, CACHAN, CRAMPIGNY, CHOISY-LE-ROI, EVRY, FONTEMAY-SOUS-BOIS, FRESNES, CACHAN, CRAMPIGNY, CHOISY-LE-ROI, EVRY, FONTEMAY-SOUS-BOIS, FRESNES, CACHAN, CRAMPIGNS, JURY-SUR-SEIME, LE BLANC-MESNIL, MAISONS-ALFORT, ORLY, ROMAINVILLE, SAINT-DENIS, VILLEIUNF, VILLEREUVE-LE-ROI,

VILLETAMEUSE, VILLIERS-SUR-MARNE, VITRY-SUR-SEINE. OVER THIS ON CONSELL REGIONAL DIRE-DE-FRANCE OF SO IN SALCEMA, L'O.R.D.A., L'ADAMIL, LA S.P.E.D.L.D.A.M., LA ECM.

46.86.87.37





«Un spectacle étrange et beau,



insaisissable et brillant Te Monde Lucrèce La Nature

des Choses **-** 27 janv

EXCEPTIONNELLES 4831 11 45

théâtre de la bastille

du 8 janvier au 3 février à 21 h dimanche 17 h - relâche lundi

CREATION

du 15 janvier au 2 février à 19 h 30 dimanche 15 h 30 - relache lundi

GRAND MAGASIN UNE EXPOSITION DE FER BLANC





A PARTIR DU 22 JANVIER

MARIGNY

LOCATION: 42.56.04.41 ET AGENCES

EMBALLAGE THEATRE NO MAN'S MAN

CREATION 76, RUE DE LA ROQUETTE 75011 PARIS 43 57 42 14

EUROPE

Spectacles nouveaux

Amadeus

. . .

....

40 m. r

Street 17

The same

arang was by the

CONTRACTOR AND STREET

A CONTRACTOR

...

+2

**

1. Lat 1. 5

THE CONTRACTOR OF

.

L. . Take

A water

Pour profiter de l'année Mozart, une pièce fameuse - dont le film qui en a été tiré a quelque peu éclipsé la gloire revieot sur scène. Décidément, le cinéma redonne au théâtre ce qu'il lui

avait emprunté. Montparnasse, 31, rue de la Gaîté, 14- A partir du 11 jenvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée samedi à 16 h 45, dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-22-77-74. De 90 F à 190 F.

La Contrebasse

de Patrick Süskind, misa en scène de Philippe Ferran, avec Jacones Valores

Le Festival d'automne a fait venir cette année ce spectacle tchèque dont l'homnur désespéré est typiquement Europe centrale et que Jacques Villeret

a entrepris de a traduire ». Théatra Hébertot, 78 bis, bd des Batignolles, 17. A partir du 11 janvier. Du mardi au samedi à 21 heures, le samedi à 16 heures. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 43-87-23-23. De 100 F à 220 F.

Dom Juan

Après sa création à Toulouse et une tournée en France, cette nouvelle mouture réunit un maître et un valet extra-

ordinairement dissemblables. Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16-. A partir du 9 jamvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée,

samedi et dimanche à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. De 100 F à 140 F. En conduisant miss Daisy

d'Alfred Uhry, mise en scène de Gérard Vergez, avec Tsilla Chelton, Patrick Raynal et Robert Llensol.

La vicille dame juive fortunée et son chauffeur noir. Humour et bons sentimeots, dialogues pour ouméros d'acteurs ont amené une pluie d'oscars au film tiré de la pièce. La pièce onus arrive douc, avec la géniale Chelton.

Antoine - Simone-Berriau, 14, bd de Strasbourg, 10-. A partir du 16 janvier. Du mardi au samadi à 21 beuras. Matinée samedi à 17 h 30, dimanche à 16 h 30. Tél. : 42-08-76-58. De 80 F à 250 F

II marche

L'humanité en marche, où va-t-eile et quel est son destin... Trois acteurs fantastiques imaginent.

Roseveit, 8-, A partir du 15 janvier. Du mardi au samedi à 18 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 42-56-60-70. De 80 F à 220 F.

Le Maître de go

d'après Yasuneri Kawabata, mise en scène de Jean-Paul Lucet, avec Michel Bouquet, Juliette Carré, Jacques Spiesser.

Le go est un jeu plus tortueux encore que les échecs. C'est aussi un art de vivre. Il fant des années pour devenir champioo. Les champions sont des maîtres à penser. Le « maître de 30 » est un rôle en or pour Michel Bouquet. Ateller, 1, place Charles-Dullin, 18- A pertir du 12 jamier. Du mardi au same à 21 heures. Matinée dimanche à 16 h 30. Tél.: 46-06-49-24. De 18 F à 240 F.

Mémoire d'encanche.

de Thierry Barbet, mise en scène de l'nuteur, avec ingrid Tegyey et Thierry Barbet.

Visions d'une sorte de pythie, face à une décharge publique censée représenter notre monde.

Théitre de la Main-d'or Belle-de-mai, 15. passage de la Main-d'or, 11. A partir du 15 junvier. Du mardi au dimanche à 18 h 30. Tél. : 48-05-87-89. De 80 F à

Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc

de Charles Péguy, mise en scène de Jean-Luc Jeaner, avec Marie de Baillieneourt, Céline Bélanger et Christiane Menel.

Le lyrisme terrien de Péguy an service de notre éternelle héroine nationale. Et Dieu ? Il est là.

Lucemaire Forum Centre national d'art et d'essall, 53, rue Notra-Dame-des-Champs, 6- A partir du 9 janvier. Du lundi au samedi à 21 h 30. Tél. : 45-44-57-34. De 71 F à 140 F.

Partition

tl'Anne-Marie Fijal, d'après Jean-Yves Picq, avec Catherine Cauwet, Peter Bonke, Gilles Carré, Serge Daval, Gilles Mahaud, Eric Vernier et Daniel Chembard.

Vœu de silence face à Vœu de bonheur. Le tout en musique. Lierre-Théâtre, 22, rue du Chevalerat, 13°. A partir du 11 janvier. Les lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, le dimenche à 16 houres. Tél. : 45-86-55-83. 100 F.

Le Petit Dictateur 2º époque :

la Chambre envabie de Steven Wasson, mise en scène de l'auteur, avec han Bacciocchi, Comme Soum, Doron Aviman et Pascale Bastard,

Cootre l'intolérance, la seconde partie d'une trilogie humoristique sur la dic-

Espace Acteur, 14 bls, rue Sainte-Isaure, 18- A partir du 9 janvier. Du mardi au samedi à 21 heures. Metinée dimanche à 16 heures. Tél. : 42-62-35-00. 70 F et

Les Plaideurs

de Jean Racine, mise en scène de Jacques Grave, svec Céline Codogno, Robert Delarue, Jacques Grave, Thiemy Laroyenne, José Poreira, Josiane Perrot, Hélène Rodier et Jean Sourdin.

L'une des rares comédies de Racioe, qui était tout de même plus doné pour la tragédie.

Théâtre Daniel-Sorano, 16, rue Charles-Pathé, 94000 Vincennes. A partir du Signivier. Du mercredi au vendredi à 21 heures, le dimanche à 16 heures. Tél.: 48-08-60-83, 65 F et 80 F.

Rendre à César

de Marquerite Yourconer, mise en scène de Jean-Pierre Andreani, avec Alexandra Vandernoot, Gérard Touratier, Xavier Beja, Gibbert Robin, Nathalie Adam, Christine Sandre, Cécile Gabriel, Isabelle Fournier, Cetherine Roux et Jean-Pierre Pauty.

49 80 18 88



« Tambours dans la nuit », de Bertolt Brecht mise en scène de Stéphane Braunschweig

59-49. 75 F et 96 F.

Yiddish in America

d'après Cynthia Ozick, avec Talile, Ben Zimmet, Alain Gunther, Corine Juresco, Jean-Guillaume Le Dantsec, Gry-François Régent et Tadek Lokrinski.

Humnur juif new-yorkais pour décrire

la recherche d'un introuvable traduc-

teur de langue yiddish, par uo poète.

Théâtre 13, 24, rue Daviel, 13. A partir du 15 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée dimanche à 15 heures.

Tel : 45-88-62-22. 70 F et 100 F.

d'Edouard Albee, mise en scène de Sophie Chemineau avec Pascal Andres et Jean-Michel

Trouble rencontre dans un jardin

public. C'était Michael Lonsdale qui

avait créé la pièce en France : inquié

Le Funambule Théàtre-Restaurant, 53, rue des Saules, 18. A partir du 9 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinén

dimanche à 16 heures. Tél. : 42-23-88-83. Durée : 1 h 10. De 20 F à 80 F.

Paris

de Bertolt Brecht mise en scène de Stéphane Braunschweig, avec Cyril Bothorel, Yann-Joël Collin, Catherine Fourty, Isabelle Gozard, Flore Lefebyre des Noëttes, Eric Louis, Gilbert Mercantognini, Alexandra Scichura, Agnès Sourdillon et Nadia Vonderheyden.

Brecht (Tambours dans la nuit), Hor-

Büchner (Woyzeck) sont les « hommes

de neige » choisis par Stéphane Braun-

schweig pour raconter ses histoires du

Théâtre, 41, ev des Grésillons, 92000

Gennevilliers. Du mardi au eamedi à 20 h 30. Martinée, samedi et dimanchi à

17 heures. Tél. : 47-93-26-30. 60 F et 110 F.

vath (Don Juan revient de guerre)

Les Hommes de neige

Zoo Story

Daganaud

tanl à souhait.

Dans l'Italie de 1933, préparation d'un attentat cootre Mussolini. On o'a jamais tant joué Marguerite Yourcenar de son vivant. Jardin d'hiver, cité Véron, 94, boulevar de Clichy, 18. A partir de 15 janvier. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée fimenche à 16 heures. Tél. : 42-62-

Théâtre Paris-Plaine, 13, rue du Général-Guillaumat, 15°. A partir du 15 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée

dimanche à 17 heures. Tél. : 40-43-01-82. De 50 F à 100 F. · La Retraite à Casamene

d'après Colette, mise en scàne de Gérard Rouzier, avec Natacha Muller, Marjolaine Poulain et Guillaume de Montlivault.

On reparle de Colette et voilà quelques extraits des Claudine et de la Retraite

Théistre de la Mainata, 36, rue 6ichat, 10-. A partir du 10 janvier. Les lundijeudi, vendredi, samedi et dimanche à 18 h 30, Tél. : 42-08-83-33. De 40 F à

Six Personnages en quête d'auteur

de Luigi Pirandello, mise en scène d'Armand Delcampe, avec Denis Manuel, Yves Pignot, Pascale Audret, Rose Thierry, Fanny Delbriche, Suffane Excoffier, Lucien Pascal, Pascal Elso, Nathalie Hugo et Gilles Tamiz.

Eochevetrement inextricable de la vraie fausse fictioo et du faux-vrai théâtre : la pièce la plus pirandellience

Théatre, 60, run de la Belle-Feuille, 92000 Boulogne. A partir du 15 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél.: 46-03-60-44. 110 F et 130 F.

Une exposition de fer blanc

avec Grand Magasin.

Après s'être attaqué ou « plus grand détective du monde » Harry Dickson, les jnyeux drilles de Grand Magasin abordent Don Quichotte.

Théâtre de le Bastille, 78, rue de la Roquette, 11. A partir du 15 janvier. Du mardi au samedi à 19 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél.: 43-57-42-14.

Les Yeux d'encre

d'Arlotte Namiand, mise en scène de Jean-Paul Wenzel, avec Françoise Bette, Marief Guittier et Thomas Aufort.

Haioe, amour et dépendance entre deux sœurs dont l'uoe est aveugle. Avec deux comédiennes hors du com-

Iphigénie à Aulis, d'Europide,

Agamemnon

d'Eschyle,

mise en scène d'Ariane Mino

Grâce à la traduction d'une pureté inouie, la mise en scène austère, éclairée, et les acteurs, habités, les mnts d'Eschyle et d'Euripide voot droit au

Cartoucherie Théâtre du Solell, route du Champ-de-Manosuvre, 12-, Les vendredi et samedi à 19 h 30, le dimanchn à 13 heures. Tél. ; 43-74-24-08. 100 F et 130 F.

No Man's Man

d'Eric Silva, mise en scène de l'auteur, avec Jocelyn Durvel, Frédéric Fachena, Xavier Guittet, Valérie Hall, Théo Kailer, Béstrice Michel et Xavier Thierry.

Lutte à mort et à mots entre la parole

et la pensée. Théâtre de la Bastille, 76, rue de le Roquette, 11-. Du mardi au samedi à 21 heures. Matlnée dimanche à 17 heures. Tél. : 43-57-42-14. 70 F et 00 F

L'Ourse blanche

de Daniel Besnehard, mise en scène de Claude Yersin, avec Florence Giorgetti, Laurent Grévill et Fabienne Monteiro-Braz.

Emigrants en roule vers la liberté, les comédiens, à la recherche de leur liberté, définlssent un jeu subtil entre eux, avec le public. Ils sont magnifi-

Paris-Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19-Du mardi au samedi à 21 heures. Mati-née dimanche à 16 h 30, Tél. : 42-02-02-68, Durée : 1 h 45, De 60 F à 120 F

La Tempête

de William Shakespeare, mise en scène de Peter Brook, avec Georges Cororiace, Jean-Paul Denizon, Sotigui Kouyaté, Mamadou Dioume, Ken Higelin, Yoshi Oida, David Bennent, Bruce Myers, Alain Maratrat et Pietre Lacan.

Shakespeare vu par Peter Brook : une eotreprise de séduction et de magie

Bouffes du Nord, 37 bis, bd de la Cha-nelle. 10-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée samedi à 15 heures. Tél. ; 46-07-34-50. Durée ; 2 h 20. 70 F et 100 F.

Zone libre

de Jean-Claude Grumberg, mise en scéne de Maurice Bénichou, avec Raphaëline Goupilleau, Jean-Claude Grumberg, Ralf Hofmann, Monique Mélinand, Geneviève Mrich, Brigitta Mounier, Jérôme Nicollin, Benjamin Rataud, Jean-Paul Roussillon et Georges Trillat.

Souveoirs des temps de peur, souvenirs grinçants servis par des comédiens sen-sibles, Jean-Paul Rnussillon et Jean-Claude Grumberg en tête, dans une mise en scène rondement menée.

Théâtre national de la Colline, 15, rue Maite-Brun, 20-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-66-43-60. Durée : 2 h 10. 130 F.

Régions

Toulouse

Aujourd'hui, c'est mon anniversaire

de Tadeusz Kantor; mise en scène de l'ádtaur, avec Marie Vayssière, Andrzej Welminski, Lichmilla Rybs, Loriano Della Rocca, Zbigniaw Gosti et Stanislaw Michno.

Le dernier spectaele de Kantor, Il est mort pendant les dernières répétitions. Les acteurs ont voulu tenir ses promesses et revenir à Toulouse où ils

31000 Toutouse. Les mardi, jeudi, vandredi, samedi et dimanche à 21 heures. Tél.: 51-42-33-99. 90 F.

Nantes

Avant la retraite

mise en scène de Chausia Stavisky, avec Denise Gence, Elécnore Hirt et Victor Garrivier. Une histoire de famille chez d'anciens oazis autrichiens. Une des plus belles pièces de Thomas Bernhard, magnifi-

quement interprétée. Maison de la culture de Loire-Atlantique, 10, pass. Pommeraye, 44000 Nantes. Les 14 et 15 janvier, 21 heures jot les 16 et 17 janvier). Tél. : 40-48-70-06. 130 F.

Lisieux

Deux Labiche dans une armoire

d'après Eugène Labiche, mise en scène d'Agartie Aleuts, avec Jacques Brucher, Christoph Deliocque et Dimitri Radochevito

Labiche par Agathe Alexis: on peut en attendre do rythme, et la violence de la

Théâtre de Lisieux, 2, rue Au Char, 14100 Lisieux. Les lundi et merdi à 20 h 30, le dimanche à 17 heures. Tél. :

31-61-04-40.

Richard II

Brest

de William Shakespeare, mise en scène d'Eric Sadin, avec Alain Libolt, Yann Collette, Bernard Ballet, Hubert Gignoux, Brigitte Catillon et Philippe Girard.

Un heros shakespearien marque par l'impossible amour et par la mort. Un nouveau metteur en scèce, et des comédiens fastueux.

Le Quartz, 2-4, av. Clemenceau, 29000 Brest. Les mercredi et jeudi à 20 h 30. Tèl. : 98-44-10-10. 75 F et 100 F.

Strasbourg

Sganarelle ou le Cocu imaginaire

de Molière, mise en scène de Jacques Lassalle, avec Valérie Delbore, Catherine Gandois, Isabelle Habiague, Lauxent Manzoni, Olivier Perner, Mark Saporta et Daniel

Une farce de Molière par Jacques Las-

salle : surprise assurée. Théâtre national du Strasbourg, 1, rue André-Mairaux, 67000 Strasbourg, Les lundi, merdi, vendredi et samedi à 20 h 30. Tél. : 88-35-44-52. De 55 F à

> La sélection « théâtre » o été établie par : Colette Godard et Bénédicte Mathieu.



AMATH





Nouvelles expositions

Noël Dolla

On fête ces temps-ci les vingt ans de Supportes Surfaces. Aussi cette exposi-tion Noël Dolla rappelle-t-elle que l'ar-tiste niçois en fut l'un des piliers : voir ses « points » et « traces » sur toiles libres, ses rouleaux de tariatane trempés dans la enuleur nu ses « croix ». Des œuvres récentes sont également expo-

Galerie Montaigne, 36, avenue Muntaigne, Paris-8-. Tél.: 47-23-32-35. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 houres à 19 heures. Du 10 janvier 1991 au 2 mars 1991.

Philippe Favier

Une phrase : « Monsieur Vous Trouve-rez Mno Jardinier Sor Uoe Nnuvelle Planche » désigne le sujet mystérieux de ses nouveaux travaux : une trentaine de peintures sur verre ; et de formais nette-ment mnins petits que ses rébus sur papier de la série des betty's, également exposes.

Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris-3-, Tél. : 42-71-09-33. Tous les jours sout dimanche et lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Du 12 janvier 1991 eu 15 février 1991.

Calais **Daniel Pontoreau**

Ce sculpteur qui ne manque pas de force, ni de sensibilité, aime combiner simplement les formes et les volumes contradictoires, du plus structuré au plus désorganisé, partant de matériaux aussi différents que la terre, l'acier, le verre nu le polyester. L'exposition est une coproduction du Centre d'art contemporain d'Ivry (CREDAC) et du Centre de développement culturel de

Gelerie de l'Ancienne Poste, 13, boulevard Gembetta, 62103. Tél. : 21-36-67-14. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 h 30, samedi de 14 heures à 16 heures. Jimanche de 15 heures à 16 heures. Du 11 janvier 1991 au 10 mars 1991.

Paris

Art et publicité

Des photos d'Atjet et Seeherger témoi-gnant des formes de la publicité urbaine vers 1900, aux artistes d'aujourd'hui qui détournent les idées et le langage publi-citaire, l'histoire d'une relatinn d'exé-cratinn-fascination. En 1 200 œuvres rassemblées au Centre-Pompidou par le musée, le CCI et la 8Pl. Non sans quel5- étage, place Georges-Pampidou, Paris-4-, Tél.: 42-77-12-33. Tous les Jours, sauf mardi - de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 25 février 1991. 18 F.

Il y a cent ans, ils ont donné l'Olympia

Le Musée d'Orsay fête l'entrée, en novembre 1890, de l'Olympia, de Manet, dans les collections nationales. Cette entrée n'allait pas de soi. Un dossier tappelle « l'affaire » : la souscription, à l'initiative de Monet, et le don, accepté à regret. Parallèlement sont exposés soixante-dix dessins et pastels du peintre.

Musée d'Orsay, entrée quai Anatole-france, pl. Henn-de-Montherlent, Paris-7». Tél.: 40-49-48-14. Mencredi, vendredi, samedi, manii de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures. Fermé le lundi. Visite de groupes rens. au 45,49,45,46. Jacqa'es 20 jenviar 1991. 25 f (dimanche: 16 F.J. Billet jumelé exposi-tion-musée: 40 F.

Josep Maria Jujol

Ecrasée par l'ombre puissante de la Sagrada Familia, l'architecture catalane est souvent réduite au génie d'Antonin Gaudi. Le CCI fait ici découvrir un de ses eollaborateurs. Architecte, mais aussi coloriste et sculpteur, ferronnier, mosaïste. Jujal (1879-1949) travailla pour le Parc Güell, à Barcelane, et déploya son imagination et son talent sur de manhreux hâtiments de Catalorne. logne.

Centre Georges-Pompideu, galeries contemporalnes, place Georges-Pompi-dou, Paris-4-. Téi. ; 42-77-12-33. Tous les jours, sauf merdi, de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 25 février 1991.

La Photographie japonaise

En deux cents photographies, en majorité présentées en France pour la pre-mière fois, ce superbe ensemble composé uoiquement de « vintages » (tirages d'époque) rend hommage à trois figures majeures de la photographie japonaise de l'eotre-deux-guerres : lijima et ses nos fastneux, Yasui et

Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wid-son, Peris-16-, Tél.: 47-23-36-53. Tous les jours, sauf mardi, de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 4 février 1991. 25 F (comprenant l'ensemble des expos

L'Art en Belgique, Flandre et Wallonie

Un point de vue sur l'art du vingtième siècle en Flandre et Wallonie, dans la l'oulée de Wiertz, Anps, Khnopff et Ensor. Où le surréalisme fait poids et ini, où dans la foulée de Magritte, la subversinn des images est de mise.

Musée d'art moderne de la Ville de Paria, 11, av. du Président-Wilson, Paris-16-Tél.: 47-23-61-27. Tous les jours, sauf lundi et jours fériés, de 10 heures à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jus-qu'au 10 mars 1991. 15 F.

Les Dessous de la ville

L'exposition "Les Vanités"

dans la peinture du XVIF slècle.

conçue par le Musée des Beaux Arts de Caen,

est présentée à PARIS, au PETIT PALAIS, jusqu'au 20 janvier 1991. L'art du XVIII siècle reste vivant pourvu que l'on saisisse la

permanence et l'actualité de ses messages. C'est ce que nous avons voulu exprimer en concevant cette exposition "Les

La reconnaissance d'un musée national aussi prestigleux que

Grace au Crédit Agricole en Calvados, nous avons le plaisir de

Alain Tapié Conservateur du Musée de Caen

CREDIT AGRICOLE

vous faire connaître cette initiative culturelle normande.

le PETIT PALAIS nous conforte.

Les sous-sols de Paris ont toujours été un objet de fascination et de mythes, un lieu d'exotisme et de littérature. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir été explorés, mesures, exploités, ni même d'être surveillés de près. Entre savoir et



Avec Daniel Tremblay la faucille devient l'emblème de la sieste et du rêve.

légende, l'exposition traite du chaînon

Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland, Paris-4-. Tél.: 42-76-33-97. Tous les jours, sauf lundi, de 10 h 30 à 18 h 30, dimanche de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 31 mars 1991.

Mémoires d'Egypte

Trois cents pièces en provenance des plus grands musées, pour une exposi-tion tout aussi scientifique que specta-culaire, dont la mise en scène a été confiée aux décorateurs de Cités-Cinés. Sibliothèque Nationale, 1, rue Vivienne, Paris-2*. Tél. : 47-03-81-10. Taus les jours de 10 heures à 20 heures. Noctume le samedi jusqu'à 23 heures. Jusqu'eu 17 mars 1991. 35 F.

Gina Pane

Déjà proposé à Troyes, un hommage à l'artiste disparue en mars dernier. Il retrace son parcours depuis la fin des années 60, mnment où Gina Pane ancre ses recherches dans l'art corporel. Son engagement quasi mystique d'elle-même comme écriture à part entière, c'est-à-dire comme moyen de communication, peut alors aller jusqu'à la blessure ou la brûlure.

Centre d'art contemporain Pablo-Neruda, 22, rue Marcel-Cachin, Corbell-Essonnes, 91000. Tél.: 60-89-00-72. Tous les jours, sauf lundil, de 9 heures à 12 heures, et de 13 h 30 à 18 h 30, dimanche de 16 heures à 19 heures. Jusqu'au 27 jan-vier 1991.

Papiers peints panoramiques

Les bourgeois aisés du dix-neuvième siècle avait trouvé un excellent moyen de rèver, de plonger dans l'histoire, de voyager sans quitter leur salon ou leur voyaget sans quitter leur salon ou seur salle à manger : en en couvrant les murs de grands paysages imprimés sur vingt à trente lés de papier peint. Presque du cinémascope, en somme.

Musée des arts décoratifs, galerie d'ac-tralité, 107, rue de Rivoli. Peris-1-. Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours, sauf mardi, de 10 houres à 18 heures. Jasqu'aa 21 janvier 1891. 20 F.

Photos de famille

Collections d'individus anonymes, les cichés sagement réunis par plus de trois cents familles forment une vaste fresque qui révèle les constantes et la diversité de la photographie populaire. Elle fait l'objet d'un dispositif particulier, respectueux et gai, que complète l'œuvre d'opérateurs singuliers comme Ralph Eugène Meatyard ou l'envoûtante et subtilement perverse Sally Mann. ement perverse Sally Maan.

Granda Halle de La Villetta, net, 211. av. Jean-Jeurès, Paris-19-. Tél. : 42-49-77-22. Tous les lours saut lundi, de 12 hearen à 18 heuren. Jasqa'au 17 fémier 1991. 30 F.

Jean Prouvé

Pronvé, le grand Prouvé dont chacun se réclame aujourd'hui, aura eu le bonheur de monrir avant de voir le CNIT, auquel fut associé son talent d'ingé-nieur, défiguré par les lois du marché. De son vivant, on avait an peu ten-dance à en faire un martyr de l'indiffé-rence, un artiste mandit. Le CCI lui restitue la lumière et la gloire, dans un espace signé Renzo Piano.

Centre Georges-Pompidou, galerie du CCI place Georges-Pompidou, Paris-4-, Tél. 42-77-12-33. Tous les jours, seuf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi dimanche et jours fériés de 10 22 heures. Jusqu'au 28 jam

Saint Bernard et le monde cistercien

Pour le neuvième centenaire de Saint Bernard, la Caisse des monuments his-toriques a monté cet impressionnant ensemble, à la fois hommage, réflexion et presque spectacle, sur celui qui fut à l'arigine d'une des plus belles lignées de l'architecture monastique : l'art cister-cien. Pas un sou de vaine higoterie dans cette exposition, justement austère et pourtant émouvante.

Conciergerle, paleis de Saint-Louis, 1, quei de l'Horioge, Paris-1-. Tét. : 43-54-30-06. Tous les jours de 10 heures à 17 heures. Visites-conf. 8 et 23 janvier, 8 et 22 février. Rendez-vous à 14 h 30 1, quai de l'Horloge. Jusqu'aa 28 février 1991, 30 F.

Daniel Tremblay

Un ieune artiste des années 80, disparu dans un accident de voiture il y a cinq ans. Dans des œuvres à base d'objets ordinaires, qui tiennent da relief et de la peinture, modestement, il a mis de la poésie, sans faire bête.

Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, hôtel Salomon de Rothschild -11, rue Gerryer, Paris-9- Tél. : 45-63-90-55. Tous les Jours, sauf mardi, de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 28 jan-

Simon Vouet

Ce n'est pas à me mince entreprise que se sont attelés les responsables de cette exposition Vauet. L'essentiel de son cenvre décorative a dispara et nombre des tableaux sortis de son atelier ont été peints par des élèves auxquels il savait insuffier son propre talent. Soixante tableaux autographes ont toutefois pu être réunis, qui rappellent le séjour en tralie de Vouet et son inspiration cara-vagesque, au qui relèvent de la veine française, plus légère, de ce peintre favori de Louis XIII.

Grand Paluis, galeries nation Winston-Churchill, pl. Clemen Eisenhower, Paris St. 751 winston-Unurchill, pl. Clemencesu, av. Eisenhower, Paris-9. Till: 42-89-23-13. Tous les jours, sauf mardi, de 10 heures à 20 haures, mercradi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 11 février 1991. 33 F.

Galeries

Enrico Baj

Enrico Baj est décidément un artiste singulier. A preuve ces deux ensembles de peintures récentes inspirées, paraît-il, par l'explosion démographique. Consti-tués chacun de trente-trois, tableaux col-lés les uns aux autres, ils font l'effet d'uoe grande mascarade kitsch qui effectivement ne manque pas de figurants.

Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard, Paris-4-, Tél. : 42-71-20-50. Tous les jours, seuf dimanche et lundi, de 10 in 30

à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 2 février 1991.

Jacques Doucet

Un peintre dans le genre véhément, resté fidèle à l'esprit du mouvement Cobra auquel il a participé des 1948. Un choix de tableaux depuis cette périnde et des gouaches récentes le montre, chez Boulakia (rive gauche, pour les tableaux; rive droite, pour les reconches.

Galerie Fabian Boulakia, 20, rue Bona-parte, Paris-6r. Tél. ; 43-26-56-78. Tous les jours, sauf dimanche et lundi, de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 26 janvier 1991.

André Masson

42 builes de 1922 à 1966, 24 pastels et dessins, 11 sculptures pour une exposi-tion qui doit, après Paris, aller en Suissi et au Japon. Parmi les œuvres les plus importantes: la Vue emblématique de Toléde de 1936-1939, un tableau apoca-lyptique avec feu, sang, cristal et Mino-taure, lourd de toutes les mythologies developpées par André Masson an fil de

Galerie Odermatt-Cazeau, 85 bis, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris-Br. Tél. : 42-66-92-58, Taus les jours, sauf dimanche, de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 2 février 1991.

Régions

Angers .

David d'Angers

La ville natale de David d'Angers, qui conserve et expose la plupart de ses modèles d'atelier, accueille, après la fon-dation de Coubertin (Saint-Rémy-lès-Chevreuse). l'hommage du sculpteur aux grands hommes : dessins, esquisses, has-reliefs, bustes et statues de Guten-berg ou d'Armand Carrel.

Musée des besorarts, 10, rue du Musée. Tél.: 41-88-64-65. Tous les jours de 10 heures à 13 haures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 10 février 1991. 5 F.

Antibes

Henri Nouveau

On connaît mal Henri Nouveau (1901-1959), compositeur de musique et peintre originaire de Transylvanie, fixé à Paris. Dont les recherches abstraites rans. Dont les recherches abstrates s'inscrivent dans la lignée du Banhaus. C'est d'ailleurs lors d'un séjour au Bau-haus, en 1928, que Nouveau conçut, sur une partition de Bach, la sculpture musicale présentée à Antibes parmi les huiles, les dessins, les collages de l'ar-

Musée Picasso, château Grimaldi. Tél.: 93-34-91-91. Tous les jours seuf mardi et jours fériés de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 13 jameier 1991. 20 F.

Besançon

Jean Le Moal

Vingt ans de peinture d'un abstrait né dans le courant lyrique d'après-guerre. Ses travaux réalisés dans des églises de Franche-Camté (antamment des vitraux) sont présentés en complément des grandes toiles incandescentes et des petits tableaux-objets réalisés en contre-point depuis 1964.

Musée des beaux-arts et d'archéologie, 1, place de la Révolution. Tét. : 81-81-44-47. Tous les jours sauf mardi de 9 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 14 février 1991.

Grenoble Anish Kapoor

ll est né à Bombay (en 1954), il vit à Londres, il expose partout en Europe depuis une dizaine d'années. Sa sculpoepuis une dizante d'années. Sa scup-ture aux formes organiques, couverte de poudre noire, jaune, rouge, hlanche un bleue, fascine. A Grenoble, il expose certaines des grandes pièces présentées à la Sicunale de Venise, ainsi qu'une nou-velle série créée spécialement pour le Mazzain.

Centre national d'art contemporain, 155, cours Bernat. Tél. : 76-21-95-84. Tous les jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures, Jusqu'au 19 janvier 1991. 8 F.

Francis Auburtin

Peintre symboliste peu connu. Jean Francis Auburtin réalisa tout au long de sa carrière de nombreuses décorations, par exemple au palais de Longchamp à Marseille, à la gare de Lyon à Paris et au Conseil d'Etat. Cet héritier de Puvis

de Chavannes est aussi l'auteur de paysages marins se situant dans la descen-dance de l'école de Pont-Aven.

Musée des Jacobins, pluca des Jacobins Tél.: 98-88-68-88. Tous les jours sau mardi de 10 heures à 12 heures et d 14 heures à 18 heures. Jasqu'au 3 févrie 1991. 15,50 F.

Nantes

150 ans de photographie

Avec un an de retard, le 150 anniversaire de la photographie y est célébré en collaboration avec la Staatsgalerie de Statigari. Par un choix partisan et réso-hument subjectif qui fait la part belle à la jeune génération internationale (Hen-son, Horsfield, Wall), française (Lalfont, Garnell), mais aussi aux créateurs alle-mands : Rinke, Struth, Gursky et

Musée des benur-arts, 10, nue Georges-Clemenceau. Tél.: 40-74-53-24. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 45, dimanche de 11 heures à 17 heures. Visites commen-tées le 23 décembre à 15 heures. Jus-qu'au 15 janvier 1991.

Quimper

La Compagnie des objets

Mais oni, il arrive aux artistes d'aujour-d'hui de peindre des natures mortes, il n'est que de voir les œuvres d'Alberols. Barcelo, Garouste, Laget, Polke ou Sicilia présentées en compagnie des objets de quelques grands ainés comme Braque, Morandi et Picasso. Pour inaugurer Le Quartier, le nouveau Centre d'art contemporain de Quimper,

Le Quartier, contre d'art contemporain, place de 137-Régiment-d'Infanterie. Tél.: 88-55-55-77. Tous les jours sauf lundi de 11 heures à 19 heures, samedi de 14 heures à 18 heures, fimanche de 14 heures à 17 heures. Jusqu'an 28 février 1991. 20 F.

Saint-Etienne

L'Ecriture griffée

Un propos, une réflexion sur l'art et la Un propos, une réflexion sur l'art et la problématique de la réprésentation du réel dans les années 30, 40 et 50, partant de quelques individualités, par exemple Artand, Dubuffet, Fautrier, Giacometti, Gruber, Wols. Dont le musée de Saint-Etienne propose des peintures, des dessins, des sculptures, en des rapprochements imprévus et enrichissants.

Musée d'art moderne de Santo-Lucona, la Terrasse. Tél.: 77-93-59-58. Tous les jours, sauf mardi de 10 heures à 19 heures, mercredi justif à 22 houres. Jusqu'au 25 février T991. 22 F.

Saint-Priest

Claudio Parmiggiani

Avec ce Turinois qui expose peu en France, l'art pauvre prend une tournure nettement symbolique : les barques et les grandes voiles, les fragments de sculptures antiques évoquant Mercure ou Pan et les ailes d'ange sont parmi ses thèmes les plus chers.

Centre d'art contemporain, place Ferdinand-Buisson, Tél.: 78-20-02-50, Tous les jours stuf lundi de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 3 février 1991.

<u>Toulon</u> Chacallis

r Faire avancer les formes » : tel a tou-« Fure avancer les jornes » : le a tou-jours été le propos de Louis Chacallis, qui, pour ce faire, passe volontiers de la peinture à la sculpture, se promène dans l'histoire de l'art, sculpte des indiens ou des derviches tourneurs et peint des tableaux ayant pour sujets le Radeau de la Méduse ou la Jeune fille au turban.

Musée de Toulon, 113, boulevard du Général-Leclorg, Tél.: 94-93-15-54. Tous les jours de 13 heures à 19 heures, Jusqu'au 30 mars 1991.

Tours

Zao Wou-Ki

Du plus français des peintres extrêmeorientaux, le musée de Thurs propose no chnix de peintures, d'encres de Chine et d'estampes. Depuis le Vent (1954) du Musée national d'art moderne jusqu'aux grandes abstractions récentes.

Musée des beaux-arts, 18, place Fran-cole-Steard. Tél.: 47-05-68-73. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 9 heures à 12 h 45 et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 15 février 1991.

La sélection « Arts » a été établie par Geneviève Brocrette et Frédéric Edelmann

Galerie H. Odermatt-Ph. Cazeau 85 bis, fg St-Honoré 75008 Paris - (1) 42 66 92 58

ANDRE MASSON

Œuvres Maîtresses

5 DÉCEMBRE - 2 FÉVRIER

26 . 14

. Y 4

Ser Carleton

or programme and the

4

. . .

S 24

Après la publication de notre dernier supplément « Spécial disques de l'année », (le Monde daté 6 décembre), nous publions cette semaine une page de sélection des meilleurs disques qui viennent d'être édités et sont disponibles sur les rayons des disquaires. Ce nouveau rendez-vous du Monde Arts et Spectacles avec la musique classique, le rock, le jazz, la chanson et les musiques du monde sera désormais hebdomadaire.

Classique

Jean-Sébastien Bach Partitas n= 1, 2 et 3 Tatiana Nikolaeva (piano)

and make a

Tatiana Nikolaeva ne joue pas Bach de façon très musicologique. A la différence de Glenn Gould, qui l'était encore moins, elle profite de toutes les ressources du piauo, sa sonorité est ebarnue, parfois un peu dure lorsqu'elle se lance dans les mouvements vifs, ses pbrasés sont stricts sans être dogmatiques, ezpressifs sans que la polyphonie ne perde de sa clarté. Tatiana Nikolaeva joue Bach de façon « romantique », certains le lui reprocheront, pas nous qui nous réjouissons d'écouter piano si personnel, interpretation si intelligente.

1 CD Melodiya MCD/46.

Christoph Willibald von Gluck Orleo ed Eurdica Shidey Verrett | Orleo), Anna Moffo (Eurdica), Judith Raskin (l'Amour), I Virtuosi di Roma, Renato Fasano (direction)

Enregistré en 1965, cette interprétation du plus célèbre des opéras de Ginck reparaît sor disques compacts. Première constatation, le prise de sou ne déméritera pas fact à celle d'enregistrements plus récents. Seconde constatation, cette version o'est pas supérieure à d'autres otilisant tout ou partie de l'arrangement de Saint-Saëns et Berlioz (Horne-Solti, Forrester-Mackerras) par la fante d'on orchestre assez limité, mais elle conserve à feur sommet la voix et l'art de Shirley Verrett. L'une des rares cantatrices qui aura chanté la Rhapsodie pour contraito de Brahms, la Norma de Bellini, les grands rôles verdiens, la tragédie de Gluck avec une justesse stylistique et une perfection vocale d'autant plus admirables qu'une telle voix, déjà rare autrefois, n'existe plus eujourd'hui.

2 CD RCA GD 87896.

Jacques Ibert

Manrice Ravel
Repedie espanole – La Valse – Le
Tombeau de Couperin – Alborada de
Gracioso-Parente pour une infante
défunte.
Orchestre de Detroit, Paul Parsy

De 1951 à 1963, Paul Paray a été le patron de l'Orchestre de Detroit. Un orchestre avec lequel il a enregistré de nombreux et admirables disques, hélas! é peu près oubliés de nos jours. Sept ans après le lancement du disque compact, Philips se souvient de ce chef, de le qualité époustouffante des prises de sou de l'époque (elles étaient réalisées avec trois micros et stockées sur film 35 mm) et de l'irréprochable qualité musicale des productions de Mercury, sa filiale américaine.

cury, sa filiale américaine.

Paray dirige avec la précision rythmique que l'on admire aujourd'hui chez Boulez, l'effervescence de Munch, sans avoir jamais les défauts de l'un et de l'autre. Il relance sans cesse le discours, sait focaliser l'attention de l'auditeur sur tel ou tei détail sans jamais perdre de vue la grande ligne. A cet égard, sa Valse serait bien la plus parfaite de l'entière discographie. A quand la réédition de son programme Chahrier et de ses Debussy?

1 CD Mercury-Philips 432 003-2.
A. Lo.

Rock

Corman et Tuscadu

Double mixte nimois, Corman et Tusicadu dépensent une bonne part de leur
énergie musicale à ne ressembler à personne. C'est là un point commun (le
sèul, en boone logique) avec d'autres
duos hétérosexuels, Rita Mitsouko ou
Double Nelson, comme si le face-à-face
engendrait l'idiosyncrasic. Celle de
Corman et Tuscadu (anagramme amalgamé des patronymes des deux mosiciens) est ooutrie de musique contemporaine et résolument européenne. Les
voix luttent contre le naturel, hoquets
ou mélopée atone, les instruments (tout
un magasin, du xylophooe à la basse
électrique, en passant par les cuivres,
les bois, tout ce qui se tape ou se froite)
jouent à contre-emploi.
La méthode est périlleuse, elle peut servir à dissimuler l'incompétence, mais-

La methode est périlleuse, elle peut servir à dissimuler l'incompétence, mais surtout la vacuité du propos. Même si Corman et Tuscadu font par moment un peu trop les malins, ce premier disque laisse passer deux oo trois choses d'importance: ou taleut étonnant à maîtriser la dynamique d'un morceau, à la modeler sans jamais la briser, une invention vraie et – surtout – le plaisir de faire de la musique et la faculté de le communiquer.

1 CD New Rose.

The Hollow Men

Cuestra LIPE HORIOM IMER

Voici donc les hommes vides. Ils préseuteut un album dont le nom est emprunté à une pâte deutifrice et la

pochette ornée d'une framboise hyperréaliste, genre papier de bonbon. Avant d'evoir fait jaillir le rayon laser ou posé la tête de lecture, les choses sont claires : les Hollow Men ne se prennent pas au sérieux et tiennent à ce que ça se sache. Reste que le groupe garde un air de famille avec des contemporains plus convaincus de leur propre importance, entre la pop luxuriante de Lilac Time et les rythmiques ondoyantes des

se sache. Reste que le groupe gaute ut
air de famille avec des confemporains
plus convaincus de leur propre importance, entre la pop luxuriante de Lilac.
Time et les rythmiques ondoyantes des
groupes de danse psychédélique, Soup
Dragous on Charlatans. Comme s'ils
n'arrivalent pas encore à faire le point
(Cresta est leur troisième album), les
Hollow Men ne brillent que par intermittence. Ce qui suffit pour attirer et
garder l'attention.

1 CD Arista/BMG.

T. S.

Jazz

Le jazz vocal (1921-1939)

Huit disques en petit coffret élégant — le genre se multiplie — pour rappeler le jazz à son principe, son origine et sa trace : la voix. Le fait d'onvrir la série avec Billie Holiday, de ses euregistrements de 1935 au bonleversant Strange Fruit de 1939, est une indication. La voix, le phrasé, le féminité, la souffrance changée en désinvolture apparente, l'exobérance parfois, donnent à l'ensemble (Louis Armstrong, Bessie Smith, Fats Waller, Ella Fitzgerald, Cah Calloway, etc.) sa pente naturelle et sa justification. Présentation soignée, sou convenable, le coffret peut servir de récapitulation, d'initiation ou de complément.

8 CD Decen 025.

Coleman Hawkins (1927-1939)

Cette rétrospective de l'activité de Coleman Hawkins, mise en son par le scrupuleux Robert Parker, commence chez Fletcher Heodersoo en 1927. Coleman Hawkins est aux pupitres des saxophones depuis 1922, il pratique occasionnellement le pachydermique saxo-basse. C'est là qu'il dégrossit son style, cette manière si aéricooe et si fluide en saxophone ténor dont il est proprement l'inventeor. Modernité comprise, comme on s'en rend compte gie, le Body and Soul du 10 octobre 1939, un des chefs-d'œuvre absolus du jazz. Au passage, on découvre Coleman Hawkins aux côtés de Glenn Miller, de Henry Allen, en grande formation, en quartet, en dun (Lost in a Fog), à New-York, à Londres ou à Paris en 1937. avec Alix Combelle, Benny Carter, André Ekian et Django Reinhardt. Il revait d'avoir « un tout petit peu de la grandeur de Louis Armstrong ». 11 l'e cue, hien nu-delà de sa modestie. 1 CD BBC Records CD 698, distribué par





Joao Gilberto

Chanson

Enzo Enzo

Ils viennent tous de quelque part :
Enzo, dans le rôle principal, de Lili
Drop, Kent Cokenstock de Starshooter,
Richard Galliauo du Quartet d'accordéons, Roé de Roé. Tout ce beau
monde se proméue dans des ailleurs
réveurs et multi-culturels au long des
douze titres du compact, dix pour l'album vinyle, privé d'une « rhum version » de Deux minutes de soleil en plus
(on trouve uniquement la « vodka version » sur le vinyle) et d'une jolic chanson sensuelle, Pacifico, signée Körin
Termovtzeff – Enzo pour le public – et
iAlain Manaranche. Dommage pour les
plus pauvres.

plus pauvres.
Flamenco-rock (A donde voy?), zouk chaloupé à l'africaine (Clnema), kora synthétique (Youssou), un standard façoo sixties (une reprise de Dream A Little Dream Of Me), salsa à références (Errol Flynn, Johnny Weissmuller dans Chanson confidentielle): voici un puzizle bien nouvelle vague. Euzo flemmarde d'une voix veloutée, posée là où il faut, sur des arrangements réussis de François Bréant qui donnent une couleur tendre à l'album.

L'ensemble manque pourtant de force.
Tous ces excellents musiciens s'y perdent un peu, sombrent dans une légèreté imprévue. Enzo ose à peioe affirmer une voix qui en vaut pourtant la
peine. A preuve, 14 Elage, belle mélodie dédiée à Paris la ouit, où le piano
de François Leroux suffit à tout.

1 CD BMG Ariola.

Bobby Lapointe Intégrale des enregistrements

Barbu hicubeureox, couché daus l'herbe parmi les papillons, vêtu de sou éternel maillot de marin, Bobby oous feit un clin d'œil naïf sur la pochette. Puis nous donne une leçon de jouen de mots dans un texte, de son vivant inédit, où tout est dit sur l'art de la

faute d'orthographe (de M. Orto Graf) et de l'é peu-près. Dans une dictée, là où l'on doit comprendre: « Et il est parti comme il était venu», Toto entend: « Et dans les parties, comme ilétait velu!». Fastoche.

Muni du texte intégral, ce qui n'est pas iuntite - Truffaut avait fait sous-titrer Avanle et framboise dans Tirez pas sur le pianiste, - on peut ensuite s'attaquer aux ciuquante titres (dont certains remixés à partir des bandes originales) de cette intégrale, parue pour la première fois en quatre 33 tours chez Philips co 1976, mais qui a aujourd'hui les bonneurs du compact. Bon vivant, assez désespéré pour pousser les farces jusqu'eu bout, et mourir bêtement d'une longue maladie en 1972, cet ancien étudiant en methématiques a claissé des traces indélébiles dans la chanson française. « Moralité : l'Avanie let mamelles Sont les framboises du des-titul.)

2 CD Polygram.

Musiques du monde

Khalifa Ould Eide et Dimi Mint Abba Moorish Music from Mauritaria

Une voix peut-elle à ce point résumer la légéreté d'un voile hrodé, le rose d'un vêtement transparent, l'or d'une boucle d'oreille, l'ampleur du désert? Dimi Mint Abba est une grande chanteuse africaine. A l'image de son pays, la Mauritanie, elle se situe au carrefour du moude arabe et de l'Afrique noire. Dans la profondeur de ce chant modulé à la gloire d'Allah, de Mandela ou de l'indépendance uationale, l'auditeur retrouvera eu choix les accents de blues du Malien Ali Farka Touré et les mélopées torturées du flemenco. Sur la vibration inquiète du tidinit, version maure du n'goni, le luth malien, s'imprime la souplesse de la guitare électrique doucement égrenée et le ronflement de la basse. Les jeunes filles, choristes, tapeut des mains. Khalifa Ould Elde (chant, guitare, tidinit), qui appartient au même courant des musiciens rénovateurs de Nonakchott, joue de sa voix evec presque autant de italent que sa comparse.

ce très beau disque, qui vient enrichir la collection auglaise de musiques ethniques modernes, World Circuit, a été enregistré et mixé à Londres, et produit par John Hadden. Une première réussie pour une musique maure demeurée confidentielle en Occident.

1 CD World Circuit, distribué par Media 7. WCD 019.

Joao Gilberto The Legendary Joao Gilberto

On dit, l'histoire est célèhre, qu'un chat enfermé par mégarde dans la charubre de Joao Gilberto en état de méditation prolongée se suicida eu se jetant par la fenêtre des qu'elle fut entr'ouverte. Musicien fou, peut-être, Interpréte

génial sûrement. Et l'on n'en finit pas de le réécouter, en attendant un nouvel album, en passe de sortir (mais quand? Dans un mois, dans un an...). The Legendary Joao Gilberto reprend, é partir des bandes originales, avec tout le charme et encore un peu de souffle, trente-huit titres, signés Tom Jobim, Luis Bonfa, Carlos Lyra ou Dorival Caymmi, et enregistrés en trois albums chez EMI-Odéou Brasil entre 1958 et 1961. Seize d'entre eux sout placés sous la direction musicale d'Antonio Carlos Jobim, avec grand orchestre. C'est « un document historique de la bassa-nova», précise, avec raison, le livret, doté d'une couverture élégante et qui preud le peine de résumer les

textes des chansons en anglais.

Amoroso regroupe huit titres enregistrès aux États-Unis en 1976 et 1977,
chantés sur des arrangements de Claus
Ogerman, en anglais ('S Wonderful de
George et Ira Gersbwiu), en itelien
(Estate, de Mertino et Brighetti), en
espagnol (Besame Mucho, de Consuelo
Vasquez) et en portugais (Tom Jobim,
hieu sûr). Répertoire bétéroclite pour
un Joao plus nostalgique et velouté que

1 CD World Pacific-Capitol, distribué par EMI.

1 CD DAM nº 23053.

Fela Anikulapo Kuti 1975-1978, 1981-1984, 1985-1986

Au début des enuées 70, Fela Anikulapo Kuti, nègre rédemptent de la conscience africaine, crée dans sa maison de Lagos « le premier territoire libre du Nigériu», la Kalakuta Republik, lieu de plaisirs et de résistance musicale qui sera rasée par les soldais gouvernementaux. Ce jour-là, sa vieille mère sera défenestrée et les masters originaux de ses premiers enregistrements périront. Le mythe de la famille Fela est né.

Les quinze titres des trois volumes pro-posés remootent l'ltinéraire musical, de 1975 à 1986, de ce pionnier de la musique africaine moderoe. Le résumé vaut-il le détour? Les titres sout judicieusement choisis parmi les plus forts, les plus significatifs, d'uo Fela prolixe. Mais, depuis Black Man's Cry en 1975 jusqu'à Government Chicken Boy en 1986, rien o'a vraiment change dans l'uoivers félien. De la colère et du punch, et toujours une puissance contenue dans de loogs developpements à l'africaine : un morceao o'a pas moins de quinze minutes. Tendance confirmee dans son deroier album, ODOO Overtake Don Overtake Overtake (Eurola demi-heure. L'idéologie est immuable. Dix ans plus tard, les rythmes se décomposent avec une souplesse et une lassitude nouvelles, Fela commence a utiliser les studios d'enregistrement européens. Le volume I (1975 à 1978), s'il oe faut en choisir qu'un, garde intact le surgissement de cet afro-beat. Même avec un peu de souffle, il résume à lui seul un continent noir insurgé coutre sa déconfitore. 3 doubles CD, Yaba/Justine/WMO.

V. M

V.O. GAUMONT AMBASSADE (Gaumont-Rame) — GAUMONT HALLES —
PUBLICIS ST-GERMAIN — MONTPARNASSE BIENVENUE — 14 JUILLET
BEAUGRENELLE — LA BASTILLE — UGC MAILLOT.

V.F. GAUMONT OPERA (Grande safle) — GAUMONT ALESIA — GAUMONT
CONVENTION — LES MONTPARNOS — UGC GOBELINS — SAINT-LAZARE
PASQUIER — CYRANO VERSAILLES — C2L ST.-GERMAIN.

SOBRE, PROFOND, MAGNIFIQUE.

Précipitez-vous pour aller - en couple si



Trio pour vedette seule

N France, Jean-Jacques Goldman est une figure unique, qui e est dessinée sur un modèle américain, une rock-star qui a établi evec son public un rapport fait, à parts égales, de distance infranchissable et de proximité immédiate. Fredericks Goldman Jones est une nouvelle manche de le partie de cache-cache que livre Goldmen. Carole Fredericks, choriste churchy, nourrie au gospel, et Michael Jones, guitariste et chanteur, sont de vieux partenaires de Jean-Jacques Goldman. Malgré les prétentions démocratiques du titre et de la pochette, its ne sont que des paravents : le disque a été composé, écrit (à l'exception des quelques couplets en anglais, signés Jones) et produit par Goldman. C'est un chariteur qui voudreit revenir au cocon du groupe, mais à qui sa gloire interdit ce chemin.

Reste un disqué qui ne se parmet que quelques fibertés avec les



rois du Top albums. Goldman traîne depuis toujours un cafard immense qui nounit sa musique. Au fil des ens, la culèra at l'énergle qui accompagnaient ce blues français se sont taris. Sur Fredericks Goldman Jones, les titres rapides (l'embarrassent Un, deux, trois; Je l'aime aussi, un peu forcé) sont là comme par obligation. Leur animation affectée exacerbe la grisaille des balledes. Nuit, Chanson d'amour (...1). Goldman sait être mal comme personne, l'innocence

de sa voix cleire et fragile fait voler l'infinie tristesse de son propos jusqu'à la cible. Plus il est maladroit, plus il est juste.

Mais lae risques poétiques ne trouvent pas leur équivalent musical. Goldman et Jones sont des guitaristes exquis, le premier est aussi un chanteur plus malin qu'il ne veut le laisser paraître. Mais la facilité, les séquences harmoniques qui ent fait leur preuve tiennent les chansons dans le droit chemin. A part lee africanismes de A nos actes manqués, jamais le disque ne dévie

de la ligne FM (comme dans moduletion de fréquence) que s'est depuis longtemps fixée Goldmen. Parfois, le résultat est à la hauteur des originaux (le finale de C'est pas l'emour) ; souvent, il est prévisible et vite ennuyeux. C'est aussi une part du mystère de Jean-Jecques Goldmen : savoir entretenir l'attente de grandes choses à vanir sans jemais tout à fait la satisfaire ni la désespérer.

THOMAS SOTINEL

* Jeen-Jecquee Goldmen:
Fredericks Goldman Jones. 1 CD

DRE MASSO

UN BEAU LIVRE RESSUSCITE LES VHUTEMAS SOVIÉTIQUES, ÉCOLES D'ART DES ANNÉES 20

Les ateliers de la Révolution

Après la révolution de 1917, les écoles des beaux-arts, d'architecture et d'art décoratif sont réunies dans une seule institution, les Vhutemas, qui témoigne d'une foi quasi mystique en la synthèse des arts. Dans deux splendides volumes, les Editions du Regard font revivre cette aventure où se retrouvèrent toutes les avant-gardes soviétiques.

'ANNÉE s'était à peine écoulée, les livres d'étrennes étaient à peine rangés, qu'nn énorme pavé, originaire de l'Est, tombait dans la mare de nos préoccupations, éclaboussant même les certitudes d'une eulture architecturale qui, à l'abri du rideau de fer, avait fini par se trouver des valeurs sûres, des frontières presque sereines. La chute de Ceaucescu avait révélé le désastre de Bucarest. Le démantèlement du mur de Berlin avait révélé à un public incrédule la réalité de l'entreprise RDA, les fissures de Berlin-Est, étendue désolée autour de l'île des musées et de sa eollection d'arcbitecture. Prague préservée et Varsovie reconstruite nous ont, de leur côté, fait savoir qu'elles se vendraient aux promoteurs les plus offrants, quitte à perdre l'une la sérénité plus nn moins éternelle de son centre bistarique, l'autre les espaces plus verts que nature de son urbanisme d'après-guerre.

Mais rien qui ne soit connu ne nous venait d'URSS. Des précisions sur Tebernobyl, ce qui reste éloigné de l'architecture ; la confirmation de stéréotypes au fond maintes fois décrits : les grands monstres symétriques, froids, de ce qui est devenu comme un nom générique, « l'architecture soviétique »; les blocs d'babitation répétés à l'infini; et puis, bien sûr, les merveilles de Leningrad. En quoi cela dérangeail-il ce qu'Anatole Kopp, récemment disparu, nous avait construit comme image de l'architecture et de l'urbanisme en URSS, à travers des ouvrages qui semblaient devoir faire, pnur toujours, référence? En quoi les enthousiasmes d'un Jean-Louis Cohen tentant de populariser cette soviétologie architecturale pouvaient-ils devenir moius communicatifs, ou même se refroi-

DEUX VOLUMES, MILLE PAGES, UNE HISTOIRE DÉTAILLÉE

Non, pour ebanger notre image de l'URSS, il fallait ces deux forts valumes publiés - courageusement publiés - par les Editions du Regard, dus au Soviétique Selim Khan-Magomedov, et pour une bonne part à l'équipe qui, avec Arlette Barré-Despond, a assuré la traduction et la mise en place de ces quelque mille pages. Dans ces deux livres, l'histoire détaillée, et presque au jour le jour, des Vhutemas, l'école ou, plutôt, les écoles soviétiques qui, de 1920 à 1930, furent le pendant du Baubaus, avant de passer à la trappe de l'bistoire, puis du souvenir. Les Vhutemas et le Bauhaus, nés ensemble en 1920 d'une même volonté de réforme radicale des enseignements, d'une foi inébranlable en la possibilité de synthèse des arts, du refus de la division entre arts mineurs et majeurs, auront malgré tout connu des destinées parallèles. Mais tandis que l'architecture fut enseignée aux Vhutemas dès leur fundation, le Bauhaus devait attendre l'arrivée de Hannes Meyer, en 1927, pour intégrer cette diseipline. Autre différence notable : tandis que celni-ci sera resté en Allemagne un projet expérimental et limité, les Vbntemas regroupèrent l'ensemble des enseignements artistiques du pays.

Pnurtant, sauf des consciences éclairées, et hnrs une citation ici nu là, elles étaient véritablement sorties des mémoires, sinon comme lieu géograpbique, comme mention de séjour. Difficile en effet de les oublier tout à fait, lorsqu'on sait que Kandinsky, Rodtchenko, Guinzhurg, Tatline Melnikov nn les frères Vesnine en furent quelques-uns des gourous. Mais une fois ces noms prononcés nn écrits, que restait-il des Vhutemas? Des archives disparues on en caisse, des documents pieusement conservés par des familles survivantes de purges, et l'énnrme poids du secret accepté, partagé sans espoir.

Travaux et conseils des professenrs, exercices et projets des éléves, audaeieux nn plus sages, colorés comme un carré de Malevitch, ou noir comme les images de la métallurgie, voici des dessins, des tableaux, des esquisses, des photos, des maquettes à pleine brassées. C'est tout cela que nous restitue l'ouvrage de Khan-Magomedov. Tout cela, c'est-àdire les produits de dix ans d'explosion créatrice. Tnut cela et plus, c'est-à-dire la pédagogie et jusqu'à l'emploi du temps, discipline par discipline, professeur par professeur, de ee qui fut le creuset des avant-gardes soviétiques. Ou plutôt de ce qui anrait été ce creuset, si les élèves avaient pu poursuivre le mouvement d'invention quasi brownien amorcé par leurs professeurs. Au lieu de devoir, si tôt, se taire. Car tout cela e'est en même temps l'histoire d'une tragédie, la colossale perte en talent



Le bâtiment des Vhutemas de Moscou, linngravure de Daveika 11921). Ci-dessous : assemments camplé

et en invention qu'aura représenté le stalinisme. L'exposition « Paris-Moscou » avait certes déjà fait comprendre, si tant est qu'il y avait encore des sourds en 1979, quelles riebesses l'URSS s'était imposé d'étouffer et quelles farces empêchaient d'en approcher l'inventaire, d'en saisir la dimension. Les deux volumes des Vhutemas nous font précisément mesurer, d'nn senl coup d'un seul, cette dimension.

Dans la Russie des années 10, les conditions d'émergence de styles nouveaux apparaissent très différentes de celles du reste de l'Europe, nous dit S. Khan-Magovednv. Les beaux-arts, ce qui se résume à la peinture, la scolpture et l'architecture, connaissent des évolutions divergentes. Tandis que les tendances picturales de gauche s'imposent par leur capacité d'élaboration de formes nouvelles et se développent au point de recouvrir l'ensemble de la production, tandis qu'émergent le suprématisme d'un Malevitch ou le constructivisme d'un Tatline, l'architecture, dans la foulée du débat sur l'art nouveau, se stabilise dans la tendance dominante du néoclassieisme. Un moyen pour l'élite architecturale du moment d'échapper aux risques de l'éclec-

L'enseignement des arts ont deux fiefs principaux : d'une part, l'Ecnle d'art industriel Stroganov, où depuis près d'un siècle étaient enseignés les arts appliqués (industrie textile, céramique, mobilier, verre, orfèvrerie), et, d'autre part, l'Ecole de peinture, sculpture et arcbitecture de Moscou. aimablement abrégée en MOUJVZ. L'enseignement y est traditionnel, mais ouvert aux grands courants mondiaux de l'époque. A travers les collections Chtchoukine et Morozov, les étudiants

peuvent y découvrir lout ce que l'Europe occidentale compte alors comme artistes novateurs.

Deux réformes successives de l'enseignement bat contre la tradition, pour un art de production rtistique allaient condnire à la naissance des Vhn- au service de la collectivité. temas, abréviation qui cache quelque chose comme Ateliers supérieurs d'art, de techniques et d'arcbitecture. Après la révolution de 1917, et sous la pression des étudiants, le Commissariat à l'instruction publique, le Narkompros, dirigé par Lounateharski, commença par dissoudre la Société des beaux-arts de Moscou, tandis que l'Ecole Stroganov et la MOUJYZ étaient placées sous son autorité.

Le 5 décembre 1918, Chterenberg, commissaire du gouvernement pour les beaux-arts, annoncait la création des Ateliers libres de Moseon : toute personne agée d'au moins seize ans pouvait s'y inscrire sans avnir à justifier de son niveau artistique. Il s'agissait de prolétariser les effectifs des écoles d'enseignement artistique supérieur.

Une fois dissipé l'enthousiasme de ce premier élan révolutionnaire, nu se hâta de passer à une seconde étape qui devait conduire à l'élaboration d'une méthode d'enseignement objective, proche de la réalité quotidienne, et qui, selon la terminologie qui allait faire finrès, devrait répondre aux nouveaux besoins induits par la révolution. C'est ce à quoi la création des Vhntemas, le 19 décembre 1920, devait répondre.

FORMER DES ARTISTES A DESTINATION DE L'INDUSTRIE

Les Vhutemas, selon le décret qui les institue,: « sont un établissement d'enseignement supérieur artistique, technique et industriel dont l'objectif principal est de former des artistes qualifiés à destination de l'industrie ainsi que les futurs professeurs de l'enseignement professionnel et technique ». Ils étaient, an mament de leur créatinn, divisés en buit facultés. Trais d'entre elles concernaient les trois grands dumaines de la MOUJVZ, la peinture, la sculpture et l'arcbitecture. Les autres reprenaient les attributions de l'Ecole Stroganov, mais le premier recteur des Vhutemas, Ravdel, tenta d'en favnriser l'essur en limitant le numbre des postes attribués aux facultés des beaux-arts. Accroître l'influence des facultés d'art industriel, on se retrouvaient des personnalités comme Malakovski, Rodebenko, Melnikov, Vesnine, Popova, e'était leur permettre de participer à « l'évolution de l'orientation créatrice vers le monde réel », c'était affirmer et définir le rôle de l'artiste contemporaindans le processus de production.

Mais ces bautes ambitions se beurtèrent tout simplement à la réalité, le triumvirat des beauxarts devait rester prédominant, tout en bénéficiant de la présence de ses cinq sœurs eadettes. Avec l'arrivée massive aux Vuthemas des jeunes professeurs constructivistes, membres de l'Institut de la culture artistique (INKHOUK), la situation de l'architecture allait en effet se renverser. Bénésieiant souvent des mêmes professeurs que ceux des faculblege de formes génmétriques

La troisième réforme de l'enseignement supérieur, en 1929-1930, correspondra à l'enterrement des Vhntemas. Par l'architecture, an moins, leur influence va se perpétuer quelque temps encore à l'Institut d'architecture et du bâtiment de Moscou. La réalité, cependant, restera loin du rêve.

tés d'art industriel, les élèves d'architecture

allaient faire de leur faculté le fer de lance du com-

Dans les années qui suivent 1917, il est déjà inimaginable de penser construire de nonveaux bâtiments, mais de nombreux concours ont lieu. Alors que dans les autres domaines, les représentants du constructivisme et du suprématisme prennent le pouvoir, la tendance académique continue de donner le tnu. Il s'agit de conserver la structure de base classique et de reconstruire à l'identique les secteurs endommagés durant les troubles révolutionnaires. L'architecture de la Russie soviétique reste done une architecture académique. Ce n'est qu'avec les années de la NEP (1921-1927) qu'apparaît progressivement une architecture « moderne ». Mais si le pavillon de Melikov pour l'Exposition internationale de Paris, en 1925, peut laisser croire que cette architecture est représentative du pays tout entier, elle reste très limitée dans le temps, autnur de 1925, et par le nombre de réalisations.

En 1923, les frères Vesnine unt gagné le concours du Palais du travail de Moscou, mais ne le verront jamais réalisé. En 1928, ils perdent celni de la Bibliothèque Lénine. En 1930, le concours pour le Palais des soviets de Moscou montre à gnel point l'architecture constructiviste, ou tout simplement functionnaliste, est désormais bors de l'exigence duminante. Dès cette époque, une rupture radicale avec les valeurs du passé est interprétée comme la marque de la dégénérescence, comme une démarche typiquement bourgeoise.

Et voilà comment cette belle fille de l'Union soviétique allait rester sinnn mnette, du moins incapable de chanter dans les registres qu'elle s'était chnisis. L'émigratinn, beureusement, allait parfois permettre ce que les purges interdisaient.

FRÉDÉRIC EDELMANN

* S. Khan-Magomedov, Vhutemas, Moscou 1920-1930, édition préparée sous la direction d'Arlette Barré-Despond et publiée avec le Centre national des lettres. Editions du Regard, 14, rue du Mail, 75002 Paris. Deux volumes reliés. Env. 1 000 pages, 2 000 ill., dont 400 en quadrichromie. 1 950 F.

N. B.: Le texte, érudit, de Selim Khan-Magomedov ne se lit pas précisément comme un roman. Pour être frane, il serait même mortel d'ennui si l'on n'y percevait une belle volonté de rendre à l'histoire ce qui faillit lui être enlevé, à une ou deux générations près. Mais il restera à inventer quelques volumes maniables, comme il en existe pour le Bauhaus, si l'on veut donner au public quelque familiarité avec les Vhutemas.

The second

· 2. 2. . 4

32 La restauration de Notre-Dame de Paris 36 Le débat sur l'union monétaire européenne

36 Marchés financiers 37 Bourse de Paris

BILLET

Expédients allemands

Reconnaissons-le: 150 milliarda de merks ne se trouvent pas soue le sebot d'un cheval. Ni même sous le pneu d'une Mercedes. Lourde, très lourde, le factura de la réunification llemande pour 1991. Qualque 500 milliards de francs, l'équivalent d'un gros tiers du budget ennual de l'Etat français l

Il faudra payer, Meis la coalition qui e remporté triomphalement les élections penallemendes du 2 décembre demier e construit se campagne sur la promesee qu'il n'y eurait pas d'eugmentation d'impôts. Alors lea responsables ellemands cherchent des expédients.

Il y avait eu d'abord l'idée d'une vignette ennuelle pour l'utilisation des eutoroutes. Mais les règlee européennes n'y trouvaient pas leur compte. On avait ensuite pensé supprimer toutes les subventions, mais cela mettait en cause trop d'intérêts. Merdi, le gouvernement e découvert autre chose : faire payer plus cher le téléphone. Le ministre des finances, M. Theo Weigel, voulait dégager 5 millierds de merks, son collègue des postes M. Christien Schwarz-Schilling; chait qu'on alleit pénaliser les entreprises allemandes face à la concurrence internationale. Ce sont finalement 2 millierds de DM (6,8 milliards de francs) qui seront prélevés sur les conversations téléphoniques des Allemands.

Le ministre des postes e essuré que la facture mensuelle d'un usager moyen (70 marks) ne s'alourdireit que de quelque 4 DM, environ 6 %. La Deutsche Bundespost Telekom, l'entreprise nationale des télécommunications dont le bénéfice e été de 3.2 militards en 1989, ne devrait être taxée que pendant quatre ans. L'unité téléphonique pesserait de 0,23 à 0.25 marks et sa durée serait ramenée de six à cinq ou quatre minutes.

En 1984, le gouvernement français evait lui eussi • racketté » le téléphone pour compenser ses largesses budgétaires antérieures. Dans le cas ellemand, il faudra trouver pas mal d'autres idées, à coup de 2 milliards de marks, pour finencer l'union le plus chère du

En acquérant l'un des derniers distributeurs indépendants

Lyonnaise-Dumez renforce sa position dans la distribution d'eau en France

En prenant le contrôle de l'une des demières sociétés moyennes de distribution d'eau en France, et en vendant le siège de la Lyonnaise des eaux et quelques participations è l'étranger, le nouveau groupe Lyonnaise-Dumez commence è appliquer sa stratégie de développement, définie par son préaident. M. Jérome Monod : recentrer ses investissements et les financer en élaguant tout ce qui n'est pas considéré comme stratégique (le Monde des 25 et 26 septembre).

Le groupe e pris, à la fin de 1990, la majorité de la Société de contrôle Merlio (SCM). Celle-ci a réalisé un chiffre d'affaires de 1,3 milliard de francs en 1990, dont li miliard dans la distribution d'acceptant de la contrôle de la distribution d'eau ; elle alimeote enviroo 2 millions d'habitants (4,7 % du marché français). Ses filiales SDEI (régido rhodaoienne) et SOGEDO (Sud-Ouest) gércot 700 cootrats d'eau et d'assainissement evec 2 700 communes, notam-ment L'Isle-d'Abeau, Bourgoin-Jal-lieu (Isère), Givors (Rhône), Roanne (Loire), Le Puy (Haute-Loire), Mâcon (Saôoe-et-Loire). Uoe troisième, la COGESE, e la concession de la distribution d'eau à Grenoble.

S'adapter à la conjoncture

En fait, il s'agit de le dernière En lant, il s'agit de la dernière société française de distribution d'eau de quelque importance qui n'appartienne pas à oo grand groupe, les outres étant liées à le Générale des eaux, Bouygues ou Saint-Gobain (qoi détieoocot respectivement 35,4 %, 9,6 % et 6,5 % du marché). Cette acquisitioo permet à la Lyon-

encore assez faible, dans la région rhodanienne et d'accroître de 25 % sa part du marebé français, passant de 18,2 % à 22,9 %, même si elle reste encore loin de la Générale des

Parallèlement, le groupe a réalisé pour I miliard de francs de cessions. La moirié provient de la vente du siège de la Lyonnaise (trois immeubles dans Paris) à un investisseur ins-

Précautions en Arabie saoudite

En cas de guarre dans le Golfe; le groupe Lyonnaise-Dumez a'est préparé à « car-guer les voiles » et à mettre à l'abri la personnel de ses chamiers de BTP sur place. En effet 3 300 personnes employées par la société travaillent actuellement pour des contrats en Arabie saoudite; 933 d'entre elles, ectuellement à Denan, au Nord-est, dans une zone pétrolière proche de la frontière du Koweit, pour des travaux de construction de l'aéroport et de bâtiments de la Chambre de commerce (900 Aziatiques, notamment Philippins, et 33 Européens), vont être rapatriées à Ryad jeudi 10 janvier : les travaux seront provisolrement interrompus. Mais en dehors de ce ces M. Monod estime qu'une guerre éventuelle dans le Golfe n'aurait pas d'impact sur les activités du groupe.

titutionnel asiatique : le 1ª mai prochain, le groupe va transférer ses ser-vices dans l'immeuble récemment achevé pour Dumez à Nanterre. Il a cédé aussi, pour 300 millions de francs, avec une plus-value de 15 % - y compris les dividendes encaissés

 les actions acquises l'ao dernier dans deux sociétés régionales de distribution d'eau britanniques (6 % de Wessex et 2 % de Severn Trent). Enfin, il a vendu les 10 % détenus par Dumez dans Dywidag (Dycker-hoff et Widmano), société allemande de BTP, qui, selon M. Monod, ae constituait pas un «instrument straté-gique de développement » en Alle-

Ces cessions ne représenteot qu'une partie des « désiovestisse-ments» envisagés, dont le total pour-rait dépasser 3 milliards de francs. M. Moood n'a pas caché son ioten-oon de céder les iotérêts détenus par Dumez dans la distribution électrique en France (66 % de CGE-distri-bution et 22 % de Groupelec). Bien que ces sociétés soleot « parmi les meilleures en France et même en Europe », ces participations ne sont pas considérées comme « vitales ». En revanche, la mauvaise conjoncture et la baisse du dollar canadien ne sont pas favorables pour uoe vente de Uoited Westburne: M. Moood entend « mettre la viande sous la neige et s'adapter à la conjoncture ».

De même, pour les 11 % détous dans Locatel (location de téléviseurs), le président de Lyonnaise-Dumez o'attend que de trouver preneur. En effet, il souhaite « avoir le maximum de l'éviditée » l'imiter l'endette. de liquidités » et limiter l'endettement du groupe pour pouvoir profi-ter des occasions tout en accroissant ses revenus financiers : « Maintenant nous n'allons investir que par autofinancement, »

GUY HERZLICH

Faisant jouer la loi sur les faillites

La compagnie aérienne américaine PanAm est contrainte au redressement judiciaire

La compegnie américeine PanAm ne jette pas l'éponge, mais son sort n'est guère plus envieble puisqu'elle a, le 8 janvier, demandé le protection de le loi sur les faillites, comme les eutres compagnies eméricaines maledes de la déréglementation ou de le meuveise gestion, comme Continental ou Eastern Airlines, par exemple.

Son président, M. Thomas Plaskert, s fait ses comptes : eu cours du troisième trimestre, sa compagnie a perdu 29,1 millions de dol-lars (151 millions de francs) au cours du troisième trimestre de 1990 au lieu de 18 millions (94 millions de francs) au cours du trimestre correspondant de 1989. D'eutre part, les eetifs de PanAm s'élévent à 1,6 milliard de dollars (8,3 milliards de francs) et le passif à 2,6 milliards (13,5 milliards de

La descente eux eofers de la compagnie américaine le plus connuc oe date pas d'bier. Une gestion cahotante et uo réseau domestique trop peu développé lui ont valu, depuis quioze ans, des pertes à répétition. Elle y e fait face en cédant, un à un, ses actifs : soo siège social oew-yorkais, ses lignes do Pacifique et, cette année, ses lignes européenoes ao départ de Berlin et ses lignes transatlanti-ques au départ de Londres.

Efforts réduits à néant

Il faot recoonaître que M. Plaskett manque de chance. En charge depuis trois aos de la survic de PenAm, il avait mis eo œovre un plan de redressement qui se heurte à des évènements malbeureux, réduisant à néant ses efforts. Alors que sa compagnie commencait, en 1989, à renouer evec les béoéfices, l'ettentat qui a fait exploser en vol un de ses Bœiog-747 et coûté la vie à 275 personnes a reploogé ica comptes dans le rouge. Eo vendant sa oavette New-York-Boston et en édant ses droits de traffe ao départ de Loodres, le président de PanAm espérait sacrifier des actifs pour la dernière fois. La crise du Golfe et la multiplication par deux des cours du kérosène devaient provoquer, à partir du mois d'août 1990, ooe oouvelle bémorragie dans les comptes de sa compagnie.

La voie est de plus eo plus étroite pour M. Plaskett. D'un côté, le loi américaine le place provisotrement à l'abri des poursuites de ses créanciers. D'autre part, il a obteou un crédit-relais de 50 millions de dollars (260 millions de francs) de la compagnie United Airlioes, qui a reçu le feu vert du gouvernement américaio pour lui racheter ses lignes transatlantiques. Il se voil également accorder uo prêt de 100 millions de dollars (520 millions de francs) par Ban-

kers Trust New York Corp. Mais les prix du kérosène continuent de flamber et PanAm se trouve dans l'iocapacité de répereuter cette sur-eharge sur le prix de ses billets. Les déficits ne sont pas prêts à dispa-

M. Plaskett a iodiqué, lc 8 janvier, qu'il o'était plus iotéressé par l'offre de rachat de TWA, qui voulait bien repreodre PanAm à condition qu'elle se place sous la protection de la loi sur les faillites : les prêts accordés lui permettent de aurvivre et de préserver soo indépendance, d'autant plus que TWA est aussi malade et accuse un passif de presque 2 milliards de dollars.

Airbus, qui s'est entremis pour louer à PaoAm vingt et uo appa-reils, peut se féliciter d'avoir rené-gocié en décembre dernier le contrat qui le liait à cette compagnie. Ce contrat longue durée ris-quait, si PaoAm éteit placée sous la protection du «chapter II», de l'obliger à payer cette location aux propriétaires sméricains des avions, alors que la compagnie serait dispensée de lui verser les loyers correspondants. Le consor-tium européeo l'a transformé en contrat recooductible de mois en

ALAIN FAUJAS

Sanofi s'associant à Sterling Drug

Elf et Kodak vont marier leurs activités pharmaceutiques

Les grandes manœuvres ont repris dans la grende industrie phermaceutique internationele. Le français Sanofi (groupe Elf) eat sur le point de conclure un eccord evec l'américain Sterling (groupe Kodek) eprès plusieurs mois de négociations.

On a assisté aux Etats-Uois ao rapprochement de sociétés comme Dow et Marion ou au rachat de Robins par American Homes Products et au grand mariage de Squibb evee 8ristol Myers. On a noté les rapprochements de l'eméricaio Smithklioe avec le britannique Beecham et de Rhône-Poulene avec l'américaio Rorer. Aujourd'bui, la Sanofi (groupe Elf) est sur le point de s'associer avec Sterling Drug (groupe Kodak), Après plusieurs mois de népociations menées en paralléle avec d'autres groupes concurrents, tels les trois suisses Ciba-Geigy, Hoffmaoo-La Roche et Sandoz, l'ellemaod 8ayer et même, un instant, Rhône-Poulenc, le numéro deux fraoçais du médicament aurait emporté la décision, et la signature d'une alliance serait immioente.

L'accord serait double. Le pre-mier volet concernerait les médicaments éthiques (vendus sur ordonoance). Une nouvelle société serait créée à cet effet. Elle serait chargée de la production, de la promotion et de la commercialisation de ces médicaments diffusés sous la marque Saooft Winthrop (1) et disposerait de l'exclusivité de tous les produits issus de la recherche de Sanoti et de Sterling,

Cette société s'appuierait sur deux territoires, l'un situé aux Etats-Unis et cootrôlé à 51 % par Sterling (49 % par Sanofi), l'autre en Europe placé sous la houlette (51 %) du groupe fraoçais (49 % pour Sterling). Toujours dans le même cadre, les frais de recherche, globalement estimés à 500 millions de dollars (2,6 milliards de francs), seraient partagés à 50/50, étant entendu que les centres resteraient indépendants de chaque côté de l'Atlantique.

Le second volet de cette alliance concernerait les médicaments grand public (ventes sans ordonoance oo OTC (2). A cet égard, il serait prévu de fusionner toutes les activités européennes de Sanofi ct de Sterliog dans un nouvel ensemble dénommé Sterling Health appelé à deveoir numéro un sur le vieux continent avec 1 milliard de dollars (5,2 milliards de francs) de chiffre d'affaires. La partie OTC de Sterling aux Etats-Unis, numéro uo mondial de l'acide acétylsalycilique (aspirine), avec 7 000 tonnes par ao produites, et des aotalgiques en général (15 % du marché), resterait en debors de l'accord.

Cette alliance parfaitement origioale, car réalisée sans bourse délier toot eo leisseot aux cootractants leur pleine iodépendance, offre de multiples avantages. Elle permet déjà aux deux parteoaires d'aecéder à des réseaux de distribution puissants, l'uo aux Etats-Unis d'où la Sanofi était absente et où rien ne peut se faire saos une grande ouverture sur les circuits locaux, l'autre en Europe pour Sterliog, qui o'y était que faiblement ins-

En outre Sanofi comme Sterling voot désormais pouvoir élargir la gamme des médicaments offerts à leurs clieots grace à la complémentarité de leurs produits. Ensemble, ils vont ainsi oon seulement renforcer leur présence sur le marché mondial, mais voot pouvoir également, par la mise en commun des moyens financiers destinés à la recherche, être eo mesure de préparer plus efficacement l'avenir.

De plus, relégués actuellement entre les trentième et quarantième places mondiales dans la pharmacie, Sanofi et Sterliog vont acquérir une véritable dimension internetionale et entrer dans le club encore très fermé des trente multioationales qui couvrent les einq huitièmes du marché mondiel du médicament, estimé è plus de 100 milliards de dollars (520 milliards de francs) et dominé par les Etats-Uois qui en détienneot la plus grosse part, soit 30 % (les deux tiers des médicaments vedettes de la planète y sont en outre commer-

De fait, cet accord permettra aux deux allies de monter ensemble à la dix-huitième place mondiale en pharmacie éthique avec 2,3 milliards de dollars (12 milliards de francs) de chiffre d'affaires, à la douzième pour l'effort à la recherche, mais aussi au neuvième rang toutes activités pharmaceutiques coofondues juste derrière

Traverser

« Je reviendrai », avait déclaré au début de 1988 M. Jean-Fraoçois Dehecq, PDG de Sanofi, quelques jours après l'échec de soo OPA sur Robios, que American Home Products lui avait soufflé. Il a tenu parole, et cela dans les meilleures conditions (le montage astucieux ne eoûte rien et maintient l'indépendance des deux groupes) et au meilleur moment puisque les oouveaux médicameots issus de la recherche de Sanofi devront être lancés cotre 1992 et 1995 tle Monde du 30 janvier 1988).

Ce rapprochement ou un autre, de toute façon la Sanofi se devait un jour de traverser l'Atlantique. Car aujourd'hui avec la rapide montée des coûts de l'innovation (orès de 1 milliard de francs sont dépensés eotre la découverie d'uoe molécule originale et le lancement d'un nouveau médicament), il faut avoir financièrement les reins solides, et à moios de 2 milliards de dollars de chiffre d'affaires un groupe pharmaceutique o'est plus guére viable. Pour la petite bistoire, oo retiendra que les Pastilles Valda rachetées en 1986 par Sterling, vont, par les vertus de cet accord, retrouver leur nationalité francaise.

ANDRÉ DESSOT

(1) Winthrop est la marque de Sterling (2) Over the counter on medicament

Le débat sur l'Europe de 1993

Les Honda américaines sont-elles japonaises?

Les délocalisations mondiales des uaines aoulèvent des questions complexes sur les nationalités d'origine des entreprises et des produits. Ainsi, dans l'auto-mobile M. Peter Lilley, le ministre britannique du commerce et de l'industrie, a déclaré à Londres. merdi 8 janvier, que les Honda fabriquées dene les usines américeinas du groupe japonais doivant être considérées comma américaines et qu'elles n'ont done pas à être comptabilisées dena les quotas réservéa aux Japonais sur le marché eutomobile européen à partir de 1993.

Quota « global »

Les Britanniques estiment que le droit international, qui stipule qu'un produit provient, en substance, du pays « où il e subl la dernière transformation notable », est sans ambiguité. Fabriquées dene l'Ohio, les Honda sont américaines, de la même façon que les Nissan febriquées dans la nord de l'Angleterre sont britanniques. Aucune de ces voitures n'est japonalse. Toutea

devront pouvoir être vendues en totale liberté.

Dans cette affaire, lea Français raisonnent différemment. Ils estiment que toutas les voituras japonaiaes doivent être comptées ensemble, quel que aoit leur paya d'origine. Le quote das Japonaia doit êtra eglobal », fait de l'addition des importations en provenance dea ualnes nipponnes et des fabrications réalisées dans les usinea délocalisées (lea transplants en englais) en Europe de l'Ouest, en Europe de l'Est ou aux Etats-Unis. Aux Japonaia de répertir comme ils l'antendent les productions de leurs usines eu Japon et ailleurs.

Les déclarations de M. Lilley riaquent de relancer un débat qu'on croyait clos en juillet dernier, lors d'un accord de principe entre les Douze sur la sujet du quota global. Apparemment il n'en était rien. Les Britanniques semblent vouloir qu'on reprenne à zéro les discussions.

Satisfaction dans l'électroménager français

Moulinex rachète Krups

Le groupe fraoçais Moulinex «Même si, en 1991, le ralentissement (5,9 milliards de francs de chiffre d'affaires) a bouclé le rachat de son concurrent allemand Krups (1,8 milliard de francs), spécialiste des cafetières et des batteurs de cuisine. Le montant de la transaction o'a pas été divulgué mais est généralement estimé à 500 millions de francs. L'opération - très controversée au sein même du groupe (le Monde du 16 décembre) - est en revaoche

saluée par la profession. Avec la société SEB, Moulioex représente environ 80 % d'une profession qui, en rendant public, le jeudi 8 janvier, son bilan de l'année 1990, reconnsit qu'elle se porte plutôt bien avec des exportations qui frôlent les 10 milliords de francs.

de la demande risque de se prolonger. Mais nous restons compétitifs à l'ex-portation », estime M. Richard Oswald, président du GIFAM (Groupement ioterprofessionnel des fabricants d'oppareils d'équipement ménager) qui a cependant insiste sur le « paradoxe de nos échanges ».

En effet, alors que les iodustriels de ce secteur exportent 56 % de leur production, les fours à micro-ondes, fers à repasser et autres congélateurs représentent les deux tiers du marché intérieur. Les professionnels du secteur, qui en rendent responsables les distributeurs, réclament une réforme de la législation sur le refus de vente

INSOLITE

Sous-marin de loisirs

Un sous-marin da loisirs Sea-bus de 20 mètres de long et qui emmènera quarante-cinq passagers, va être assemblé par la COMEX (Compagnie meritime d'expertise) à Marseille pour être exploité sur les fonds marins de la principauté de Monaco, a

annoncé le 8 janvier la COMEX. Le Seabus sera mis à l'eau en octobre. La construction de ce sous-marin de loisirs coûtera 30 millions de francs, estiment la COMEX et ses partenaires : le Crédit lyonnaia, le groupe japonais Seiyo et la Banque cantrale monégasque de crédit.

SOCIAL

Après deux ans de pourparlers

Difficile gestation d'une convention collective unique dans les assurances

Les négociations entamées depuis deux ans dans le secteur des assurances pour passer de quelque vingt conventions régionales et locales à une convention collective unique valable pour toutes les catégories de salariés sont sur le point de se terminer. Au cours de le demière réunion, qui a eu lieu le 7 janvier, la Fédération française des sociétés d'essurances (FFSA) et le Groupement des entreprises mutuelles d'assurances (GEMA) ont remis un ensemble de propositions qui ne satisfont guère les

L'éventuelle adoptinn d'un nnuveau texte conventionnel - qui couvrira quelque 100 000 salariés n'interviendra pas avant le 8 février car deux dossiers doivent, au préalable, être réglés : la mise au point des modalités de passage des anciennes dispositions aux nnuvelles et la négociation de certaines mesures spécifiques aux

Les sociétés d'assurances proposent une simplification du système de classification, qui oe compreo-dra plus que sept classes de func-tioo. Dans le cadre des oégociations sur les bas salaires entamées dans les hranches professionnelles, le barème minimum serait porté à 68 000 francs par ao afin de se rapprocher des mioima réels. A cette rémunération anouelle garantie s'ajouteraient uoe gratificatioo au titre des qualifications acquises par la formation professionnelle ainsi qu'une «prime d'expérience» prenant le relais de la prime d'an-cienneté. Calculé non plus à partir du salaire réel mais du salaire mioimum, le taux de cette prime serait proportionnel à la durée de

présence dans la même classe de functinn, mais les cadres en

« En l'état actuel des choses, nous ne signerons pas le texte du patro-nat », estime M. Jean-Michel Martin (CFDT), qui reconnaît tuntefnis que les dernières propositions comportent des «amélinrations».
Alors que FO et la CGT sont totalement hostiles, les syndicats s'inquiètent d'un glissement qui abou-tirait à laisser à chaque entreprise uoe trop forte autnnomie pour mettre en place la nouvelle classification. De même l'annualisatinn des garanties salariales soulève de fortes réticences.

En cas d'échec des négociations, les actuelles conventinns collectives pourraieot être purement et simplement dénoncées. C'est en tout cas la menace hrandie par la FFSA et le GEMA, selon une attitude proche de celle de l'Association française des banques (AFB), engagée elle aussi dans une difficile refonte de ses textes convention-

EN BREF

□ Reanult-Billanconrt : la CGT s'oppose au licenciement de délégués da personnel. - La CGT a dénoncé, mardi 8 janvier, la procédnre de licenciement engagée à l'encontre de quatorze délégués dn personnel (douze CGT et deux FO) de l'usine Renault de Billancourt dans le cadre de la fermeture progressive du site d'ici à 1992, entraînant quelque quatre mille suppressions d'emplois. Selon la CGT, ces salariés ont refusé des mesures de reclassement dans d'antres usines du groupe. Le syndicat en appelle au ministre du travail pour s'opposer à leur licen-

Chômage technique à l'usine Renault de Sandouville, - La direction de l'usine Renault de Sandouville (Seine-Maritime), qui emploie sept mille six cents personnes, prévoit cinq jours de chômage technique en février. L'établissement, qui prodoit des modèles Renault 21 et Renault 25, avait déjà observé six jours de chémage technique, du 26 au 28 décembre et do 2 au 4 janvier dernlers. Compte tenu des rattrapages horaires et des ponts de fio d'année, l'usine avait été fermée durant quinze jours. Fin octohre, une mesure de chômage technique de deux jours était déjà intervenue « en raison des mauvais résultats de septembre et pour ajuster la production au volume des commandes ».

 Philips va supprimer 660 emplnis dans les composants en France. - Philips Composants va supprimer en France goelque 660 emplois dans ses trois sites de Caen, Evreux et Dreux, a indiqué la filiale française du groupe néer-landais. Ces réductions d'effectifs dans le secteur des composants s'ajontent aux suppressions de 800 emplois dans l'électronique grand public et de 500 dans l'éclairage, anooncées en décembre dernier dans le cadre de la draconienne restructuratioo entamée par le graupe en difficulté (le Mande du 13 décembre). Le projet de plan social sera préseoté afficiellement lors d'un comité central d'entreprise extraordinaire le 16 janvier prochaio. Philips Composaots emploie 4 300 persnooes en

M. Lacombe (FNSEA): « Les agriculteurs ont donné un coup d'arrêt aux ambitions américaines »

Estimant que la grande sécheresse, la crise de l'élevage, l'ouverture des pays de l'Est et l'échec des négociations du GATT out affecté gravement les agriculteurs français et européens en 1991, M. Raymond Lacombe, président de la FNSEA, a souhaité, le 8 invier, a paye payens une meilleure 8 janvier, « aux paysans une meilleure

M. Lacombe s'est félicité que la forte mobilisation des agriculteurs à Bruxelles, le 13 décembre 1990, et leur «bon sens» aient donné «un coup d'arrêt aux ambitions démesu-rées des Américains», à propos des rees des Americans », à propos des négociations commerciales multilaté-rales. Quant à l'enveloppe de prêts bouifiés pour l'agriculture dépagée pour 1991 (14,4 milliards de francs contre 14,3 en 1990), M. Lacombe à indicat que et acceptant indique que « le combat se poursuit car il est vital d'avoir un financement ajusté en fonction des besoins réels». Le prochain congrès de la FNSEA aura lieu du 9 au 11 avril à Angers.

A Bastia Les discussions vont reprendre avec les directions

Les employés au sol des compagnies Air France et Air Inter sur l'aéroport de Bastia font grève, depuis trente-deux jours, pour obtenir des garanties d'emploi après la restructoration des lignes et des fonctions entre les deux transporteurs, membres du même groupe Air France.

d'Air France et d'Air Inter

Les négociations devraient prochainement reprendre pour assurer les persoonels a statutaires ou permanents» du maintien de leurs avantages acquis : sons la houlette du préfet de la région Corse, les représentants des compagnies s'y étaient engagés, peu avant Noël.

Double barème pour maintenir la prime d'ancienneté

L'accord sur les bas salaires de la métallurgie est signé

Commencées en octobre dernier, les négociations sur les bas et moyens salaires dans la métallurgie se sont achevées le 8 janvier par un accord. La CGC a décidé de le signer, Force nuvrière, qui s'est déclarée favorable au texte, devnait faire de même dans les prochains jours. La CFDT doit réunir ses instances avant de se prononcer, mais juge le contenu « positif». En revanche, la CFTC et la CGT out déjà annoncé qu'elles ue ratificaient pas le document. raient pas le document.

Gênée par la prime d'ancienneté, qu'elle avait souhaité supprimer, l'UIMM (Union des industries métal-lurgiques et minières) a finalement proposé une « déconnecion » qui instaure un double barème de salaires un pen à l'image de ce que faisaien déjà de manière anarchique une cinquantaine des conventions régionales sur les quatre-vingt-trois que compte la métallurgie. Selon ce système, la « rémunération minimale hiérarchique » servira à fixer la seule prime d'ancienneté, tandis que la «rémuné-ration effective garantie» permettra de déterminer le salaire minimal. L'une et l'autre seront négociées chaque année dans les unions régionales.

D Plusieurs ligne d'autobus parisiens encore perturbées. - Les conducteurs d'autobus du dépôt du Hainaut (lignes PC extérieur, 32, 48, 60 et 75) ont décidé, mard 8 janvier, de reconduire le mouve-ment de grève lancé le 4 janvier. Une couvelle agression, cootre un conducteur de la ligne 101, au terminus Montreuil-Croix de Chavanx, hindi soir 7 janvier, a déterminé une partie des conducteurs du dépôt des Lilas et do dépôt de Flandres à débrayer: neuf bus sur dix ont circulé mardi sur les lignes 49, 65, 130, 133, 149, 152, 173, 177 et 350 (dépendant du dépôt de Flandre) et trois bus sur quatre sur les lignes 76, 101, 115, 118, 121, 129 (dépôt des Lilas), a précisé la RATP.

Grace à cette disposition, les nalaires minima conventionnels de la métallurgie pourront être supérieurs au SMIC et répondre ainsi aux sou-haits manifestés en ce sens par le gou-vernement. Jusqu'à présent, il fallait l'apport de la prime d'ancienneté pour que le SMIC soit dépassé.

FO et la CGC estiment que l'accord «sauvegarde» la prime d'ancien-neté, que l'UIMM voulait remettre en cause. La CFDT considère qu'il s'agit d'une avancée, par rapport à une menace qui avait entraîné son boycottage d'une réunion de négociation. La CFTC « refuse le système de double barème », et la CGT parle d'un « accord de pure forme ».

La CGPME est favorable à une cotisation formation pour les entreprises de moins de dix salariés

M. Pierre Gilson, vice-président de la CGPME (Confédération générale des petites et moyennes entreprises) et président de la commission sociale, se déclare favorable, dans un entretien publié le 9 janvier par *les Echos*, à une cotisation des entreprises de moins de dix salariés pour la formation professinnnelle, Ces entreprises acquittant déjà 0,1 % au titre de l'apprentissage, « nous pourrions faire un petit effort supplémentaire », explique M. Gil-son. « On peut imaginer une cotisa-tion globale dans laquelle figurerait en plus un 0,15 % formation. »

Man nett bereite.

TELEGRAPH WAS TO IT

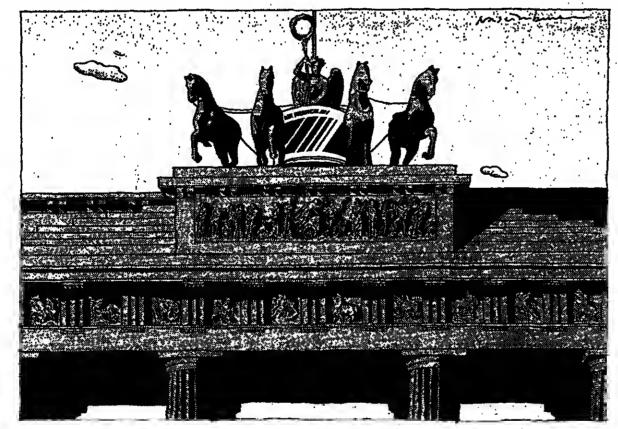
क्टा के के के

al'américaine

122 to 1 15 to 1

Dans le système actuel, les entreprises de moins de dix salariés ne sont pas assujetties à la contribution de 1,2 %, calculée sur la masse salariale, et la propositioo de la CGPME vise à accentuer l'effort en faveur de la formation, pour lequel elle demande par ailleurs un aménagement fiscal.

Pour être aux premières loges de l'Histoire nos sièges sont des plus abordables.



OFFRES EXCEPTIONNELLES AU DÉPART DE PARIS.

Berlin 1450^FAR Munich 1205 Far

* AUTRES TARIFS AU DEPART DE LA PROVINCE.

IR FRANCE Vacances

consuit d'edministration d'Antenne 2 devrait remplacer soo actuel directeur, M. Jean-Michel Gaillard, viction à la fois de l'hos-tilité que lui oot marquée les pou-voirs publics depuis sa nomination et de l'important déficit qu'il laisse. Pour remplacer cet énarque, ancien conseiller du président Mitterrand, M. Hervé Bourges eurait choisi un nutre enarque qui fut eussi conseilier du pouvoir socialiste.

法加重的

7.7042

Il s'agit de M. Eric Giuily, artisan de le loi sur la décentralisation eux côtés de M. Gaston Defferre. Après son passage en ministère de l'intérieur el à la direction des collectivités locales, M. Giuily e fait connais-sance evec l'entreprise et feudiovisuel en entrant en 1986 au gronpe Chargeurs de M. Jérôme Seydoux. Il y a été d'abord chargé da Causse Walon, une filiale de transport de voitures, evant de pren-dre en main les ectivité communicatioo (Pethé, le satellite BSB, la . chaîne Sports 2/3) du groupe.

Pour compenser le fait que

En remplacement de M. Jean-Michel Gaillard

M. Eric Giuily pourrait devenir directeur général d'Antenne 2

M. Gluily soit relativement étranger à l'univers de le télévision – reproche souvent edressé par le per-sonnel d'A 2 à M. Gnillard, – M. Bourges s'appréterait à commer un professionnel reconnu à la direction des programmes. Il hésiterait encore entre M. Carlo Freccero el M. Jean-Pierre Dusseaux. Le preréputation de programmateur mais incamn su yeux du ministère de la communication le profil trop américanisé de l'ancienne Cinq. Le second, actuellement directeur des services artistiques de RTL, o l'avantage de connaître l'audiovisuel

grammes de FR 3 eotre 1982 et 1985 puis directeur commercial de l'Institut national de l'audiovisuel. C'est le 14 janvier que devrait se teoir le conseil d'edministration de FR 3. Mais, là; M. Bourges oe semble pas pressé de faire souffier le changement et paraît décidé à lais-ser en place Me Dominique Alduy ct son équipe.

public puisqu'il fut délégué aux pro-

JEAN-FRANÇOIS LACAN

«Le Jeu des 1 000 francs» sera

Décès de Henri Kubnick l'inventeur du « Jeu des 1 000 francs »

L'un des plus anciens professionnels de la radio, Henri Kubnick, qui fut notamment l'inventeur du «Jeu des 1 000 francs», est mort mardi 8 janvier des suites d'un accident de la route. Il était agé de soixante-dix-huit

Tous les auditeurs de France-Inter connaissent par cœur l'entrée co matière du «Jeu des 1 000 francs», ce «chers amis, Bonjour!» claironné par Lucien Jeunesse. Aujourd'hui, le célèbre jeu est orphelin, comme beaucoup d'autres qui durent leur succès et leur longévité à l'esprit inventif de Henri Kubnick.

C'est en 1932 qu'il débuta rière d'homme de radio. Jean Nobaio fait appel à lui alors qu'il est encore lycéen, pour animer le jeu «les Incollables» diffusé sur le Poste parisien. Après-guerre, Henri Kubnick inventera et animera de nombreuses émissions de jeux comme «l'Heure joyeuse» ou «Procès pour rire » à Paris-Inter qui deviendra cosnite France-Inter, ou encore « Chansons grises, chansons roses », une émission su cours de laquelle Luis Mariano, Line Renaud ou Cora Vaucaire font leurs premières prestations sur les ondes

toutefois le plus grande réussite d'Henri Kobnick. Il est oé d'un accord entre la RTF et le Radio-Circus, parti en tournée dans le Nord de la France où Paris-Inter éprouve des difficultés de réception. La concurrence entre stations faisant déjà rage, Radio-Luxembourg crée alors de nombreux jeux subventionnés par les annonceurs. Pour attirer le public, le directeur do cirque demande qu'on ajoute un jeu d'argeot à « Echec eu publics, l'émission d'Henri Kubnick destinée à représenter la station dans le spectacle. C'est sur la route qu'il improvisera «le Jeu des 100 000 francs» qui deviendra, ocuveau franc oblige, «Ic jeu des 1 000 francs». Le jeu est lancé en mai 1958. Heari Kubnick l'animera pendant deux ans. Le jeune chanteur de charme Lucien Jeunesse le popularisera davantage encore, avec son petit poème d'introduction, l'usage du chronomètre et du xylophone.

Henri Kubnick était aussi l'auteur de plusieurs livres d'humour comme les Forçats du week-end, Comment dresser son maître, etc. qu'il evait écrit avec son épouse, la comédienn Yvette Dinville surnommée «la panthère des andes» lorsqu'elle participait aux jeux de son époux.

Jacques Lesourne: la réflexion et l'action

Né le 26 décembre 1928 à La Rochelle, Jacques Lesourne, dont le père était officier, étudie au lycée Montaigne à Bordeaux. Major de la promotion 1948 de l'école Polytechnique, ingénieur du corps des mines, il dirige le service des études économiques des Charbonnages de France (1954-1957) puis, à partir de 1958, la SEMA, société de conseil dont la SOFRES sera une filiale. Il sera PDG de la SEMA de 1971 à 1976. Il n été président de la société SIA-international de 1970 à 1974 et de l'Omnium technique OTH de 1969 à

Il e aussi poursuivi one carrière

d'eoseigneot : de 1956 à 1959 à l'Ecole nationale supérieure des Mines de Saiot-Etienne et à l'Institut national de la statistique et des études écocomiques de 1959 à 1961. Depuis 1974, jusqu'à aujourd'hui, il est professeur d'économie et de statistique industrielles au Conservetoire national des erts et métiers. Il a dirigé le projet de recherche Interfuturs de l'OCDE cotre 1976 et 1979, et a fait partie de la «commission du bilen» constituée en 1981 au début du premier septennat de M. Mitter-rand. De 1981 à 1983, il e été président de l'Association française de science ecocomique. Jacques Lesourne a donné son nom au rapport sur Education et société, les desis de l'an 2000 (le Monde-La découverte, 1988) demendé co 1987 par M. René Monory, alors ministre de l'éducation oationale.

Ce n'est que l'un des nombreux ouvrages ou articles consacrés par Jacques Lesourne à l'écocomie, la prospective, l'aide à la décision. permi lesquels oo peut citer Technique économique et gestion industrielle (Dunod, 1958), Du bon usage de l'étude économique dans l'entreprise (Dunod, 1966), Matière grise année zéro (avec R. Armaod et R. Lattès, Deooël, 1970), les Systèmes du destin (Dalloz, 1976), In Gestion des villes (avec R. Loue, Dunod, 1979), les Mille sentiers de l'avenir (Seghers, 1981), l'Entre-prise et ses futurs (Masson, 1985), l'Économie de l'ordre et du désor-dre (Economica, 1990). Marié et père de trois enfants, Jacques Lesourne a publié en 1985 Soirs et lendemains de fête, Journal d'un homme tranquille (Laffoot) qui coovre les trois anoées de l'arrivée de la gauche su pouvoir sprès 1981. Plus récemment, en collabo-ration svec Bernard Lecomte, il a publié De l'Athantique à l'Oural, l'après-communisme (Laffont, 1990).

La succession d'André Fontaine

Un patron pour « le Monde »

Suite de la première page L'amraprisa dans son engambla éteit lasse de voir s'étamiser un processus électoral angagé depuis dix-huit mois et s'inquiétait des inévitables tansions internes auscitées per sa prolongetion. Encore ces tensions n'ont-alles famais etteint. De serait-ce que de loin, la gravhé, perfois drametiqua, de celles qua le Monde avait connune en

d'autres tamps. Grâce à la conscience professionnelle de chacun, le contenu du journal n'en a pas souffert et sa diffusion, dans un marché morose, continue de sensiblement progresser. Reste que la chute, commune à toute le presse netionele, des rantrées publicitairee, surtout en matière d'emploi, le retrait du Parieien de notra imprimeria d'Ivry, les difficultés tachniquas que celle-ci continue, en dépit d'una spectaculeire emélioration de see performences, de conneître épisodiquement pèsent sur notre compte d'exploitation.

La réalité des chiffres, et notamment de celui de l'endettement, est heureusement fort éloignée de ce qu'evence evec tranquillité tel ou tel confrère, mais elle est nettement moins bonne que certains, dens le maieon, ne peraissent le croire. Elle appelle das mesures de réduction des coûts dont le mise en œuvre s'est trouvée nécessairement ralentle aussi longtemps que subeisteit un doute sur l'identité de celui qui ellait être

eppelé à dirigor l'entreprise. Ce doute est meintenent levé. Avec Jacques Lesourne, le Monde aura à ea tête un homme de méthode, d'expérience et de conscience, totalement étranger è l'asprit de cien, ce qui, dens n'est pes un mince etout. et tout à fait à même d'arbitrer en conneissance de cause entre las deux logiques complémentelras, meis en même temps facilement

contradictoires, du journalisma et de la gestion.

Il est vrai ou'à le différence de ses quetre prédécasenurs ca n'est pae un journaliste. A catte nuanca près tout de même, si I'on en juga per les nombreux erticles et livree qu'il a écrita. comme par les commamaires eu jour le jour réunis dans son Journal d'un homme tranquilla, qu'il pourreit bien êtra davantage journaliste da tempérament que certains titulaires de le certe professionnelle. Il a notamment cette incaesante, cette univarselle curiosité d'esprit, ce regard sur ce qu'il e eppelé dens un autre ouvrage, las mille senliers de l'evenir, qui devreiant être le première merque de notre métier.

Maintenir l'indépendance

De toute fecon, il n'est peutétre pas inutile de le rappeler. notre fondetaur, Hubert Bauve-Méry, veneit de l'enseignement et, à bien des égerds, il était resté plus « prof » que journeliste. Il se trouve que Jecques Lesourne est d'ebord précisément un professeur, un pédegoque cepeble da décrypter le complexité de bien des problèmee. Le réputation dont il jouit en France et à l'étrenger doit beaucoup à cet espect de se personnalité.

Toutes ces quelités expliquant qu'il eit été l'une des premières personnelités euxquelles je me sois edressé lorsqu'il s'est egl, en 1985, de constituer le premier conseil d'administration de le Société des lecteurs du Monde. L'empressement de sa réponse, se présence essidue aux réunione du conseil et à de nombreuses manifestations axtérieures ont montré à quel point il était proche de nous. C'est ce qui m'e emané à enviseger sa candidature à ma succession lorsqu'il est epperu, à mon grand regret, que le euccàs d'une candidatura intarne était loin d'êtra assuré, at, una fois qu'il e'ast décleré, à ne pes lui ménager mon eppui.

J'ei confiance dens la lait qu'il saura maintunir ca journal sur la routa d'indépendanca qu'e tracée pour lui Hubert Beuve-Méry. Je ne douta pas qu'il obtinndra de l'ensemble des cedres et du personnal du journal, comme de ses lactnurs, la même soutian que celui dont e bénéficié l'équipe que j'ei eu l'honneur et la lourde cherge de diriger depuis six ens et eu eein da laquella, outre Antoina Grisat at Nally Piarret, je voudreis distinguer particulièrement Daniel Vemet : les dernières semeines ont encore confirmé sa lorca d'âme et son dévounment eu journal. Il va da soi que sans ce soutlan, dont ja suis extrémement reconneissent à tous caux qui, sous bien des formes, souvent émouvantas. ont bien voulu me le manifester. ni le redressement ni la modernisetion gul conditionneient le survie du journel n'euraient été possibles.

ANDRÉ FONTAINE

|Pour être appronvée par la Société des rédacteurs du Monde, la candidature de Jacques Lesourne devait obtenir an moins soixante pour cent des votes. Il y a en deux tours. An premier tour les résultats ont été les suivants : oui, 448 parts (50,3 %), non, 250 (28,1 %), blancs on nuls 192 (21,6 %). Au second tour : out, 594 parts (67,6 %), non, 224 (25,5 %), blaces ou nels 60

Jacques Lesourne a annoucé qu'il créerait un comité de direction com-posé, ontre Ini-même, de trois personnes : Brunn Frappat, actuellement rédacteur en chef, deviendra directeur de la rédaction: Manuel la diversification, secretaire générnl; Jucques Guin, actuellement directeur des affaires sociales de Saint-Gobain, directeur de la ges-

Feuilleton à l'américaine

« Nous nous sommes alors rendus compte que le produit qui folsait le plus cruellement défaut aux chaînes françaises et européennes était ces séries quotidiennes de vingt-six minutes dont « Santa Barbara », sur TF l est un parfait exemple explique M. Pierre-Marie Guiollot, PDG d'EC Télévision, la filiale production de Lintas et de McCann Erickson (eppartenant toutes deux au groupe publicitaire américain Interpublic).

Un véritable retour aux sources que cette initietive de Lintas. Un retour aux années 50, quand agences et annonceurs américains agences et annonceurs americans inventérent ces demi-henres du rève - ces « soap opera » - pour y glisser de le réclame destinée aux ménagères : savons, lessives, pro-duits d'entretien. Les publicitaires d'outre-Atlantique pratiquaient alors le troc («barter»), échangeant leurs programmes cootre de l'espace pour leurs spots. Délaissé, le procédé a connu ces dernières années un regain de feveur avec l'effaiblissement des grands networks américains. La pratique est donc ancienne, mais se situe à des ennées lumière de la « création à la

« Un tour de passe-passe

« Le barter ? Nous le pratiquerons! Mais pas en France, à l'étranger, précise le PDG d'EC Télévision. Nous avons conclu pour cela un accord-cadre avec Unilever qui s'appliquero, pays par pays. TF l, elle, a préféré rester maître de ses espaces publicitaires et a choisi de devenir coproducteur. » La chaîne a donc payé. Cher. Une participation de cent dix millions de francs quand son budget annuel en fiction n'en dépasse pas six cent cio-

Reste one le chaîne o'a pas misé eutant sans preodre de garanties. «Riviera» se veut le premier «soap opera» paneuropéen avec finition à l'américaine. Tout a été pensé pour cela. Du choix de la Côte d'Azur à le présence de comédieos espagnois, italiens ou anglais. Pour coller sux normes internationales, les producteurs ont fait espel à Addie Walsh (l'auteur de «The Guiding Light», un «soap» au succès ininterrompu depuis vingt-quatre ans aux Etats-Unis) pour l'adeptain les de «consulrés d'un bataillon de « consul-tants » américains. Pour remporter le marché, la Société française de production (SFP) a dû investir 20 millions de frança pour complèter les installations de son Studio 2000, pourtant le plus grand d'Eu-rope. Le contrat, il est vrai, était à la mesure de l'enjeu : 70 millions de francs et 150 salariés employés

Le forcing d'EC Télévision s'est révélé efficace, puisque le chaîne Rete 4 italienne, le Studio Hamburg en Allemagne, Granada en Grande-Bretagne et le Fédération des télévisions publiques en Espagne se sont déjà portés acquéreurs des deux cent soixante premiers épisodes. Mais la réussite e premiers épisones à l'angluis a été. miers épisodes. Mais la reussite e eussi son prix. L'anglnis a été choisi comme langue de travail, les techniciens de la SFP ont dû aban-donner le savoir-laire des Buttes-Chaumont pour epprendre à tour-oer vingt-six minutes par jour. Que reste-t-il de français dans cettu œuvre-là?

Beaucoup, sans doute, puisque coosolté, le Conseil supérieur de l'audiovisue (CSA) lui a décerné l'indispensable label « d'auvre d'expression originale française » permettant à TF 1 de le faire figurer. dans ses quotas. Uo tour de force -« un tour de passe-passe » selon cer-tains – qui a parfois laissé un goût

amer. «Pour obtenir une dérogntion, les producteurs ont du respec-ter nombre de conditions, se défend-on Tour Mirabeau. Que le financement de la coproduction soit majoritairement français, par exemple. Que le tournage en unglais soit accompagné de quaire versions postsynchronisées. Ou bien encore que les comédiens frunçais, majoritaires, se postsynchronisent eux-mêmes. Nous avons nussi eux-mernes. Nous avons nussi –
pourquoi le cacher? – tenu compte
de l'importance du contrat prèvu
avec la SFP. Le CSA n'est pas sur
pente laviste ou dangereuse.
Les créateurs, les comédiens qui
manifesteront jeudi 10 janvier sous
les feoêtres de Jack Lang pour
défendat le mediurion. L'audioni.

défendre la production, l'audiovi-suel public et son fioancement ainsi que les tournages en langue française en soot-ils convainces? Les pouvoirs publics pouvaient-ils prendre le risque de voir TF l renoncer à «Riviera»? La productioo française a mal à son indispensable modernisation.
PIERRE-ANGEL GAY



Le Monde **DES LIVRES**

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT



venez rencontrer les constructeurs, les SSII, et les grands utilisateurs qui recrutent dans se Monde au 15e salon Pro/Search informatique

les 18-19 JANVIER 1991

CNIT - PARIS LA DEFENSE vendredi 18 janvier: 10h - 19h30 - samedi 19 janvier: 10h - 17h

Entrée libre





114 avenue Charles-de-Gautie • 92522 Neutilly-sur-Seine • (1) 46 40 17 00

PARIS/ILE-DE-FRANCE

100 millions de francs pour la plus importante restauration depuis Viollet-le-Duc

La grande détresse de Notre-Dame

Rongée par la pollution et vieil-lissante, la cathédrale Notre-Dame de Paris va mal. Les chutes de pierres qui ont eu lieu récemment témoignent de la dégradation avancée de l'édifice gothique. Pour sauver « la paroisse de l'histoire de France», selon Nerval, le ministère de la culture e décidé d'investir, en dix ens. 100 millions de francs. Cette somme sera-t-elle suffisante pour stopper le mai? «L'état général de conservation du monument est préoccupant», affirme-t-on rue de Valois. Le temps presse. Une première tranche de travaux (19 millions de francs) sera lancée au début de l'été et s'attaquera à la réfection de la tour sud-ouest, bien melede, de le cathédrale. Sera alors ouvert le plus grand chantier de restauration de Notre-Dame depuis Viollet-le-Duc.

L'état des lieux dressé par M. Bernard Fonquernie, architecte en chef des monuments historiques, est sinis-tre : pinacles sectionnés à mi-hauteur. crochets, fleurons et gables ont dis-paru de ces misérables moignons courbés, gargouilles brisées, arcs-boutants altérés, dalles détériorées sur les terrasses, chénaux en pierre non étanche, balustrades mutilées et consolidées avec des planches et du fil du fer, grille ceinturant l'édifice,

La sacristie, apostille au monument médiéval, bâtie par Lassus et Viollet-le-Duc est, toujours selon M. Fonquernie, dans un aétat effrayant». Et ce triste bilan ne prend pas en compte les ouvrages situés à grande hauteur, difficilement accessibles, telle, par exemple, la flèche élevée à la croisée du transept. Bref, Notre-Dame est en

La pollution des cars de tourisme

La pluie, le vent, le soleil, le gel, la poussière, attaquent, sans cesse, la pierre poreuse. Le «pourrissement» de l'édifice est, par ailleurs, accentué par le rejointement en ciment effectué au dix-neuvième siècle qui, en isolant chaque pierre de son milieu, bloque la capillarité et favorise ainsi la concentration de sels destructeurs.

Hormis le poids des ans, naturel et inéluctable, la cause principale des mutilations de la cathédrale est la pollution atmosphérique. Dans l'île de la liée aux émissions de gaz d'échappement des nutocars de tourisme, en nombre important aux abords immédiats de Notre-Dame, et dont les

Avant de lancer une grande opération de rénovation de l'édifice, les pouvoirs publics ont décidé d'interdire le stationnement de ces autocars

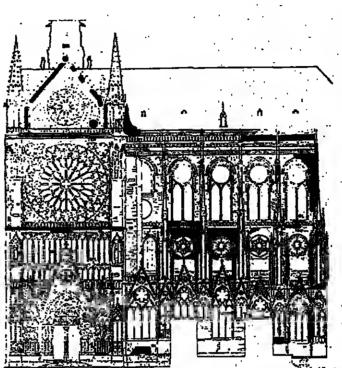
En crisé oblique (mises à part les tours de

remplacer dans la proportion de 50 % environ.

«au droit» de la cathédrale et de le

reporter le long du quai de Corse, côté Seine. Un arrêté a été pris en ce sens le 14 novembre 1989 par la préfecture de police. «Les services loci de police ont reçu depuis lors instruction d'exercer de fréquents contrôles dans ce secieur en vue de faire respecter les dispositions en vigueur», réponmoteurs «tournent» sans arrêt pour dait, au Journal officiel, le ministre de répondre aux exigences de la climatila culture, à une question écrite d'un député qui l'interrogeait à propos de la dégradation de Notre-Dame.

Ce n'était apparemment pas lé cas, dimanche 30 décembre 1990, en



matinée, où une douzaine d'autocars stationnaient le long de la rue du Cloître-Notre-Dame, sous le regard indifférent des gardiens de la paix. Enfin, les défenseurs du vieux Paris se souviendront que les articles L 25 et R 37-1 du code de la route autorisent l'enlèvement et la conduite en fourrière d'un véhicule dont le stationnement compromet «l'esthétique des sites et paysages classés » ...

Il est vrai qu'aujourd'hui le tourisme remet en question l'avenir de l'épure savante des maîtres d'œuvre du Moyen Age. Chaque année, onze millions de personnes visitent Notre-Dame. Les sols sont uses, les murs ' le frottement des mains. I hy grométrie tourmente les responsables du monument. Bref, les stigmates de l'intérieur de la cathédrale.

Transformé, parfois, en ball de gare, l'édifice sacré a tout vu : depuis le fumeur qui, cigarette eu bec. admire les vitraux jusqu'à ce visiteur aperçu circulant à bicyclette sous la croisée d'ogives. Pouvoirs publics et clergé devront nécessairement étudier. dans un proche avenir, les movens de canaliser cette immense foule de pèlerins modernes avides de comnaître la

Le gothique avant toute chose

Une armée de tailleurs de pierre envahira, dès l'été prochain, Notre-Dame. Chaque pierre dont les lambeaux glissent le long de la façade meurtrie, qui ont toutes une histoire à raconter, sera remplacée. Depuis qu'en 1163 Maurice, évêque de Paris né à Sully sur-Loire, posa la première pierre de la cathédrale, Louis VII étant roi de France et Alexandre III pape, ce chef-d'œuvre d'élégance, « solide sans être pesant », a toujours nécessité des travaux d'entretien. Quand le goût du jour ne modifiait pas radicalement l'aménagement inté-rieur. Le dix-septième siècle jeta bas le jubé et demanda à Jules Hardouin-Mansart et à Robert de Cotte de dessiner un nouveau chœur baroque en

Mais c'est la Révolution qui porta les coups les plus sévères à la cathé-drale : démolition de la galerie des rois de Juda (confondus avec les souverains capétiens) qui ornsit la façade; destruction systématique de toutes les grandes statues placées dans les embrasements des portails et des croisillons (une seule échappa eux vandales, rue du Cloître-Notre-Dame). La flèche surmontant la croisée du transept a été abattue « comme contraire à l'égalité ». A l'intérieur, à la place du maître-autel, les sans-culottes dressèrent un trône fleuri sur lequel grimpait allegrement une actrice, Mª Aubry, Esmeralda des temps nouveaux, pour symboliser la Liberté.

A l'aube du dix-neuvième, la cathédrale, déjà, menace rume. A un point tel que Bonaparte, pour son couron-nement, se vir obligé de dresser des tentures entre les gros piliers de la nef pour cacher les mutilations des jacobins. Enfin, Viollet-le-Duc vint. En 1843, avec l'architecte Lassus, il remporte le concours ouvert pour la remise en état de la cathédrale. Il reconstruit une flèche, retrouve les traces du chœur gothique et engage une habile équipe de pasticheurs pour sculpter de nouvelles statues destinées aux portails et dont les modèles sont empruntés aux cathédrales d'Amiens et de Reims.

Mais il fera plus que consolider l'édifice. Emporté par son élan, Viol-let-le-Duc crée des voûtes et des murs. Il vent un monument « not seulement tel qu'il avait été, mais tel qu'il aurait du êtres. Le gothique avant toute chose. Plus tard, dans les années 60. André Mairaux retrouvera l'esprit des bâtisseurs du Moyen Age en décidant le unettoyage» des cathé

A l'heure où l'on se prépare à habiller d'échalandages les parois et les arcs-boutants de Notre-Dame, il est peut-être utile de se souvenir que les maîtres d'œuvre médiévaux ne construisaient pas pour l'éternité. La sauvegarde des monuments est une idée moderne. Qui s'en plaindrait?

JEAN PERRIN

Un projet de sonterrain sous l'ambassade de Grande-Bretagne

Les Britanniques de Paris veulent leur tunnel

Le huitième arrondissement de Paris - triangle d'or de la diploma-tie et des affaires - va-t-il rompre ses relations avec ls Grande-Bretagne? Son maire, M. François Lebel, est en tout cas fort mécontent, et il le dira lors du prochain conseil d'arrondissement. L'ambas-sade britannique, dont les deux cents employés occupent d'anciens hôtels particuliers entre la rua du Faubourg-Saint-Honoré et l'avenue Gabriel, veut modifier le jardin, d'environ 1 hectare, qu'elle possède sur cette voie.

La déplorable gestion de la circu-lation parisienne et les encombre-ments qui en résultent rue du Fsu-bourg-Saint-Honoré obligent l'ambassadeur de Sa Gracieuse Majesté à partir une demi-heure à l'avance lorsqu'il se rend au Quai d'Orsay, situé pourtnnt à 800 mètres seulement. De même qu'elle a creusé elle-même une par-tie du tunnel sous la Manche, l'Angleterre va ouvrir à ses voitures nne issue de secours souterraine vers l'invenue Gabriel. Elle en pro-fite pour aménager un parking de vingt-cinq places et un dépôt de meubles, paraît-il indispensable aux activités de sa chancellerie, jusqu'ici situé ailleurs dans Paris. Le tont sera surveillé et défenda par une guérita en béton de quelques metres carrés.

Les conséquences pour les arbres

L'affaire serait mince si elle ne risquait d'entraîner l'abattage de quatre arbres qui furent plantés, à diverses époques, par des souve-rains britanniques en visite à Paris et de bien d'autres qui, depuis fort longtemps, forment la parure des Champs-Elysées. Les jardins de l'avenue Gabriel sont en effet frappés de servituds non aedificandi et les hôtels de Charost et de Chevalier-Levieux, autrefois propriétés

respectives de Pauline Borghèse et des frères Péreire, anjourd'hai de la Grande-Bretagne, sont classés. Bref, l'endroit est théoriquement

Bien entendu, le projet de la « perfide Albion » a di passer devant la commission départemen-tale des sites. Celle-ci l'a d'abord rejeté à l'unanimité pour, deux mois plus tard, en accepter, à l'unanimité encore moins les voix da deux associations, une version édulcorée. Que s'est-il passé entretemps? M. Lebel se perd en conjectures. Soucieure d'apaiser les esprits, l'ambassade affirme que seuls trois vieux arbres tomberont sous la tronconneuse, que quarante autres seront plantés et que l'ensemble du jardin sera réaménage pour en faire un parc digne à la fois de Paris et de la Grande-Bre-

Il n'empêche que le maire du huitième arrondissement s'inquiète de la politique architecturale de ses chères ambassades. Naguère, celle d'Espagne, située avanue George-V, voulait elle aussi, cou-per ses arbors et réduire son jardin per ses arbres et réduire son jardin. Elle n'en a été dissuadée que par un ferme refus de la commission des sites. Quant à celle des États-Unis, elle ne s'est pas gênée pour ériger un singulier édicule sur le toit de l'hôtel qu'elle occupe, ave-nue Gabriel. L'ambussade de Corée a obtenu, de son côté, l'autorisation de surélever l'immeuble où elle abrite ses services.

Le privilège de recevoir les représentations étrangères s'était necompagné jusqu'ici, à Paris, de la restauration d'anciens hôtels particuliers et de la préservation de leur parc. Seula l'URSS avait fait exception en hétonnant brutalement les lisières du bois de Bouva-t-il avoir raison eussi des jardins étrangers de la capitale?

MARC AMBROISE-RENDU

L'art dans le Val-de-Marne

La « Liberté » contestée à Fontenay

En 1985, le conseil général du Val-de-Marne e lancé, avec 16 Fonds départemental d'art contemporain, une opération visant à jalonner le département, eux points les plus passagers, de sculptures modernsa qui sont autant de signaux (1). A lvry, en bordure du périphérique, une œuvre de Claude Viseux de Nocturlabe), lisse et brillante, cohabits avec un visux moulin sauvegardé. A Maisons-Alfort, près de l'sutoroute A4, une création de Gérard Mannoni (Interpénétrée) s'élance vers le ciel comme le tuyeu d'un ergue. A Champigny, toujours en bordure de l'A4 et de la Mame, un bloc vert et translucide jaillit du sol. L'auteur, Pommereule, svec 1793 à suivre....

rappelle, involontairement peutêtre, que la benlieue recèls aussi quelques joyaux laissés par l'his-toire, abandonnés par lea

Quatorze sculptures ont ainsi été réalisées depuis six sns. La dernière en date domine de ses vingt mètres le rond-point du Général-de-Gaulle à Fontenay sous-Bois, ce qui en fait l'une des plus grandes d'Europe. Usicomposés de plusieurs unités aux grandes formes géométriques. Sa structura rappelle une main tendue en signe de liberté et de paix. Liberté est justement le nom qui lui a été donné pour célébrer le cinquentième anniver-saire de la Résistance.

il aura fallu trois ans au sculpteur Francesco Marino di Teana pour venir à bout des cent tonnes d'acier du monument. Matériau bien connu des métallurgistes et des professionnels du bătiment, le cottime mi'il e milisé pour les soudures fait passer son œuvre du cendré à l'ocre, au gré de l'humidité et de la chaleur de l'air ambient.

Non figurative, avec une couleur rouille qui n'ira qu'en s'accentuant avec son visillissement, il y e là un beau sujet de contro-verse. Riverains et passants sont un bon nombre à rester insensibles à l'«inspiration romane » de l'œuvre, à « sa pureté, son élan myetique, son dépouillement qui

ture », comme l'écrit Marino di Teene. Ils n'y voient qu'un e virus », une e aberration », un « tas de ferraille moche et tout rouillé», et coûteux, puisqu'il est évalué à 2,3 millions de francs, dont 1,3 million à la charge de la commune. Les plus mécontents perient même de crime contre un certain sens de l'esthéosme, commis... au nom de le

FRANCIS GOUGE

(1) Ces sculptures sont toujours installées à la demande de la ville. Le département attribue alors une subvention, mais les communes contribuent financièrement à leur réalisation. Le choix de l'artiste résulte d'une décision conjointe du département et de la ville

A la cour du Commerce-Saint-André

Une nouvelle vitrine pour le design français

Un changement d'adresse symbolique, à la mesure du développement croissant da l'organisma cbargé da promouvoir le design français : le VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement) déménage et passe de la rive droite à la rive gauche, de la place Seinte-Opportune à la cour dn Commerce-Saint-André. Il avait eu déjà, eu printemps derniet, les honneurs d'uns exposition rétrespective, au Musée des arts décora-

Le VIA est une association créée en 1980, dans le scepticisme le plus général, par M. André Giraud. ministre de l'industrie, et par les industriels du meuble. « A l'époque, expliquent Jean-Claude Mangirard at Aline Fouquet, président et

secrétaire général de la maison, le avait conçues et qui ne laissaient design français était inexistant. Aujourd'hui, d'après les chiffres de l'IPEA (Institut de promotion et d'étude de l'ameuhlement), le mobilier d'avant-garde représente I milliard de francs de chiffre d'affaires, ee qui, en termes d'image, est loin d'être négligeable. Et les du designer. créateurs français, de Pascal Mourgue à Garouste Bonetti, en passant par Jean-Michel Wilmotte, concur-

Los enciens locaux de la place Sainte-Opportune avaient été aménagés par Philippe Stark, le grand designer des années 80, connu entre autres ponr les eménagements des appartements privés de l'Elysée. Les vitrines opaques qu'il

rencent désormals largement les

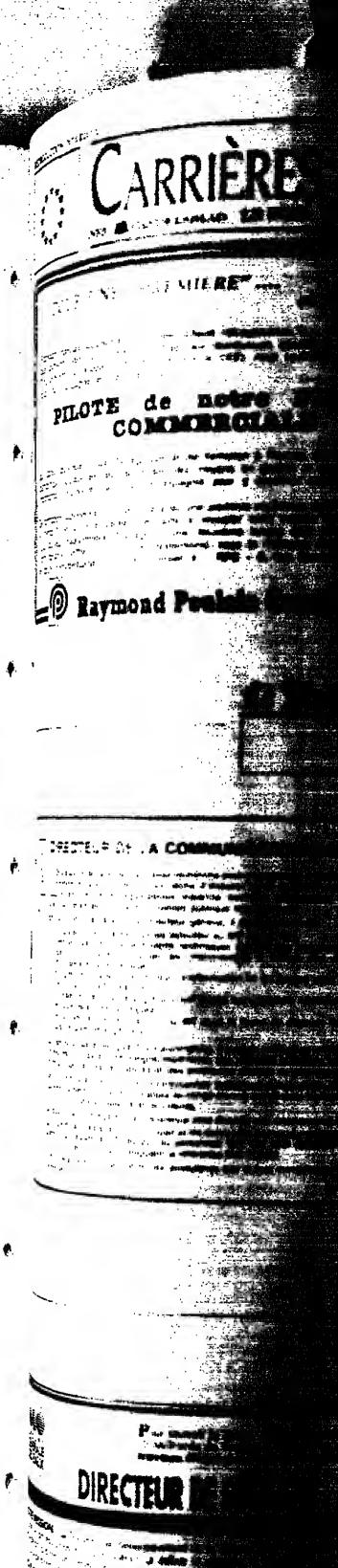
voir les meubles expasés que comme dans un aquarium avaient intrigué Jean-Louis Costes. C'est là que le propriétaire du célèbre Café des Halles avait repéré le siège qu'il installa dans son établissement et qui fit ensuite la fortune

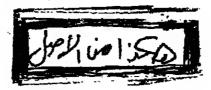
Cour du Commerce-Saint-André, l'histoire signe les lieux : on trouve dans cet hôtel partieulier de trois ctages une tour du rempart de Philippe Auguste de 1,30 m de diamètre l Mais, surtout, c'est l'endroit où Marat avait installé l'imprimerie de son journal l'Ami du peuple. La « rencontre fortuite » entre les meubles contemporains, exposés dans une salle disposant d'une longueur de 56 mètres de vitrines, et ce passé mémorable promet d'être tévolutionnaire! Le VIA triple ici sa surface de vente et d'exposition, et s'octrois, sous les toits soutenus par des poutres séculaires, un espace de travail meuhlé par du mobilier de créateurs.

Dans des bareanx aussi prestigieux, le VIA s'institutionnalise. Sans prétendre, toutefois, s'ériger en mémoire du design français, Il existe, à Londres, us Design Museum : il serait grand temps ons l'on en crée un à Paris.

VÉRONIQUE BLAMONT

▶ VIA, 4-6-8, cour du Commerea - Saint - André, 75008 Paris, Tél. : 43-29-39-36. Ouvert tous les jours, sauf le dimanche, de 10 h 30 à 18 h 0b.





REPRODUCTION INTERDITE

••• Le Monde • Jeudi 10 janvier 1991 33 HANDELSBLAD LE SOIR Se Monde Stiddeutsche Zeitung conniene bella sera EL PAIS De Standaard THE INDEPENDENT

POUR UNE "PREMIERE"

en ESPAGNE

Fabricant français, autonome et innovant (Effectif 100 personnes, C.A. 150 MF), nous proposons des aliments secs pour chiens et chats aux distributeurs spécialisés et aux professionnels. Très présents à l'export (33% du C.A. sur la CEE), nous souhaitons aujourd'hui établir un

PILOTE de notre FILIALE COMMERCIALE

qui, après quelques mois d'intégration et de formation à Rennes, devra soutenir l'action des distributeurs locaux en leur apportant des moyens en gestion et organisation, exploiter les importantes ressources du marché espagnol pour y accélérer notre développement.

De formation supérieure commerciale avec une première expénence significative, très relationnel et "terrain", vous vous sentez de taille à accepter cette mission de confiance. Vous parlez couramment l'Espagnol. Une deuxième langue CEE serait très appréciée. Votre dossier (lettre, C.V., photo, prétentions) sous la référence A/CEX/LM sera examiné en toute confidentialité par notre conseil à : RPC - 6, rue Monteil - 44000 NANTES.



Raymond Poulain Consultants:

The Executive Committee of the European Association of Non-Governmental Agencies for Food and Emergency Aid, EURONAID

> announces the vacancy for the post of

Job characteristics - A position of responsibility and high-level contacts. Business volume indication: 220,000 MT shipped cargo per annum. Number of staff: 10. Requirements

A detailed job description and further information, including remuneration, are available on request (telephone number (71) - 159235 or 159260 in The Netherlands).

Your application should be received not later than January 15, 1991 :

Executive Committee of EuronAid: c/o Mr J. Le Noble P.O. Box 79 2340 AB OEGSTGEEST The Netherlands

Le Monde

nternational

- Wide international

and for EEC circles.

anagerial skills and

ability to negotiate.

experience and related

knowledge of languages.

Experience of NGO world



DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION (D.1)

Le Bureau International du Travail recherche pour engagement immédiat un Directeur de la communication. Il eura pour tâche d'élaborer et de diriger la politique de relations publiques de cette organisation tripartire avec les associations de travailleurs et d'employeurs ainsi qu'avec l'opinion publique internationale.

En relation directe avec le Directeur général, il devra notamment;

assurer l'information sur les ectivités du BIT et de l'DIT sensibiliser les départements techniques du BIT aux exigences d'une politique de communication, aider les responsables à définir des objectifs dans ce domaine et à les réaliser; diriger les travaux du Bureau d'informetion et de presse einsi que des bureaux

conseiller le Directeur général sur toutes les questions relatives eux mass media

- exprimer les points de vue du BIT sous la forme de discours et d'erticles signés

.par le Directeur général. Le candidat sera bilingue (français/angleis). Il eura de préférence une formation dans les sciences sociales, une longue expérience des relations publiques einsi qu'une bonne connaissance des tendances et des problèmes socieux eu plan international. Les conditions d'emploi sont intéressantes: traitement et indemnités selon le barème des

Nations Unies, 30 jours ouvrebles de congé ennuel, congé dans les foyers, caisse de pensions, assurance meladie at accidents. A qualifications égales, la préférence sera donnée aux candidatures féminines. les condidatures avec CV complet et les demandes de renselgnements supplémentaires sont à adresser eu Directeur du personnel, BIT, CH 1211 GENEVE 22, au plus tard

le 21 janvier 1991, en indiquent la référence DIR/CDMM. Il ne sera pris contact avec les postulants que si leur candidature est effectivement

O'ANALYS

O'ANALYS

O'ANALYS

Pieta temps

chengé de le formation de bass
an analyse fonctionnels des
étudiente en math, et d'un
cours d'analyse supérieurs;
recherches triennées vors les
skoloms d'onsémmes vors les
skoloms d'onsémmes les oné.

harmonique,
Entrés en foaction :
1° septembre 1991.
Rens. : Prof. O. Burlez,
tél. : 19/41-21-692-20-49,
es condidatures Les condidatures avec c.v. liste des publications sont adravaer nu Doyan de



Vous êtes créatif at dynamique Vous êtes de niveau Ingénieur (grandes écoles)
 Vous avez de la facilité dans vos contacts humains

Alors vous êtes notre futur

CHEF DE PROJETS CAFÉ

Nous vous confierons :

- Le développement de procédés technologiques en vue de l'emélioration du café soluble. Plus particulièrement les travaux appliquent les techniques de séparation sur membranes.

Si un tel poste est susceptible de vous intéresser, contactez sans tarder M. J. T. Langer 1941 24-42-71-11 ou écrivez-kii à : NESTEC SA, LIMOR, Centre de développement technologique, CR-1350 Orise

Nons prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Le Monde



Pour soutenir la qualité des performances d'une de nos filiales (2 Milliards de Francs, 4 000 pers.) spécialisée dans les travaux éléctriques nous recherchons un

VOTRE MISSION : □ Soutenir le développement de la division (400 Millions de Francs) □ onimer une équipe très professionnelle (1000 pers.) Di définir et négocier la stratégie Di être responsable de votre entité devant la direction générale 🛭 gérer les moyens en hommes, équipements et budgets 🗆 être membre

VOUS AVEZ: □ 35/45 ons □ une formation supérieure de type X, Ponts, Supélec, ESTP... onglois souhaitable □ une mentalité d'entrepreneur □ une lorte capacité à prendre des décisions et à les faire appliquer □ une bonne connoissance du milieu industriel □ un tempérament commercial □ de réelles optiludes à gérer un centre de profit.

NOUS VOUS OFFRONS : Di un pouvoir élevé de décision Di une entreprise de forte notoriété sur un marché très porteur □ une structure opérationnelle dans un groupe important □ des possibilités d'évolution a des conditions de travail et une rémunération très motivantes.

Une première série d'entretiens individuels auront lieu le 23.01.91.

Adressez au télécopiez C.V., lettre et photo à EUROMAN - 41, avenue Victor Hugo 92100 BOULOGNE. Fax : 46.05.00.90 en indiquant la référence 5889 sur la lettre et sur l'enveloppe.

EUROMAN

PARIS - IYON - TOULOUSE - NANTES

ORGANISATION INTERNATIONALE

recrute pour son Secrétariat Général

ESPONSABLE de HAUT NIVEAU

Sous l'autorité du Chef de la Division Administrative. Il sera chargé de la direction, du contrôle et de la surveillance des services financiers et comptables de l'organisation.

Préparer les budgets, contrôler leur exécution, analyser les écorts.
 Préparer et présenter les comptes généraux de l'organisation.
 Appliquer la politique financière décidée par les instances de l'Organisation dans la cadre du Réglement

financier et gérer la frésorerie.

- Contrôler l'application des procédures budgétaires, comptables et financières. - Anglyser les coûts et proposer des améliarations de la gestion; mettre en place et tenir les instruments de

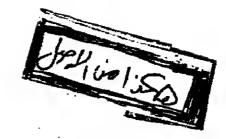
- Evaluer les coûts liés à des activités futures. - Etablir les rapports statistiques, bilons et annexes.

il est demandé :

- Diplôme grande école de gestion ou Maîtrise de gestion ou équivalent. Expérience d'au moins 5 ans dans un poste à responsabilités ou sein d'une Organisation internationale.

d'une Administration gouvernementale ou d'une Entreprise multinationale. Avoir une bonne connaissance de l'informatique.

 Moîtrise parfaite de l'anglois et du français. Le dossier de candidature comprenant lettre manuscrite de motivations, CV détaillé, niveau actuel de témunération et photo devra parvenir avant le 25 janvier 1991, sous pil personnel et confidentiel, à Mansleur Jean C. PENICALD - BP 6041 LYON CEDEX 06,



34 Le Monde • Jeudi 10 janvier 1991 •••

Le Monde

1 TECHNICIEN

EUNE ASSISTANTE

OE OIRECTION

BTS (administration) Tel. : 49-09-75-99.

CONSEIL FISCAL

COLLABORATEUR

Expérience minimum 5 am

DEMANDES

Tél. ; 42-40-99-52 (rép.)

Dame, 53 ans. bonne pré-sent, sér, réf., sechant rece-voir, ch. travail près pers-seule. Accapto voyagas déclac. Locament Indépend.

déplec, Logement Indépend Tél. 45-51-58-72 après 21 h.

J.F. 23 ans, Maîtrise de Dront des Affaires DESS Droit de la Responsabili-nt des Assurances Expérience en gestion de siniste au contentieux de la RATP Anglele-Espagnol cherche amploi-tégon Partaloin Desponible immédiatement. Tét.: 48-08-60-52

OVA'O

gence spécial, en crien, d'in marque d'entreprise che MAQUETTISTE confirméle Empure terric. 4 Oboto

Dans le cas

d'une asuonce

domiciliée an

Monde Publi-cité », il est impératif de faire

figurer la réfé-

rence sur votre

enveloppe, afin

de transmettre

votre dossier

daus les meil-

leurs délais.

Vacances

Tourisme

Rendonnées pédestres en Anglatarra at Paya-do-Calles. Les régions visitées seront Devon. Comoualles, Pembrokeshire, le paya vationné du Yorkshire, la région das lacs, Exmoor, otc. Guides expérimentes pertant angleis. Petita groupes, hôtels confortables.

automobiles

(moins de 5 CV)

Vds Audi 80 Diesel turbo, nov. 88, mod. 89, bleu legon métal. Alarme, ferm-électr., zerousge, 1° mair. 118 000 km, 71 000 F. T.: 89-90-05-15, apr. 19 h.

de 5 à 7 CV

recherche our Paris 16°

SOC. DE DISTRIBUTION EUROP. DE MATÉRIELS D'ARTS GRAPHQUES ACUTRONIC-FRANCE Oirect, rattaché à la direct, génér, il sesurers les démonstr., le format, et le serv. techn. sur tout le territoire français.

 Votre autonomie, votre autonomie, votre autonomie, votre autonomie. **OE MAINTENANCE** phripheriques ordinateur 6 on nos qualifications requises. Possibilité forma-tion compitémenteure. Bon niveau rémunération. Adr. CV. photo + prétent. à : M. PORIMER ACUTRONIC - SP 64 78340 Les Clayes-us-Bole initiative, votre seprit de synth, et votre sens du rela-tionnel vous permettront d'organ, et de gêrer notre service technique. service technique.

La matrise de la langua anglaise est indispensable.

Rémunération un fonction de l'applicance du candidat retenu.
Si yous avez Entreprise dynamique de conseil informatique recherche

les compétences requises, téléphonez à HIGH-TECH GRAPHICOM au (16/1) 64-90-28-60. VIE PUBLIQUE

nagazine mensu des élus locaux **UN JOURNALISTE**

Ecrire à Guy SORMAN. Brecteur de Vie Publiqu 13, rue d'Uzès. 75002 Paris

er-Service Parents Un(e) Cooseiller(e)

scoleire (temps partiel) Solides connaissance du système éducatif, D'EMPLOIS CV et let, de motivation I.S.P. recrutement scali 5, impasse Bon-Socou 75011 Paris .F., 28 ens, Bac + 5, UNE SOCIÉTÉ DE PRODUITS DE CONSOMMATION recherche pour ses Laboratoires de Recherche

UN INGÉNIEUR SPÉCIALISÉ DANS LE DOMAINE

(COLILIBUR/BRILLANCE/ASPECT) Il participera è des projets plundisciplinaires. Formanon souheités : INGÉNIEUR GRANDES ÉCOLES

Lieu de travail ; proche bankeue Nord. Envoyer CV + photo à C.G.P. (réf. M6) 14, rue Jeen-Mermox 75008 PARIS qui transmettra

ACUTRONIC-FRANCE **TECHNICIEN**

de MAINTENANCE Périphériques ordinateur Sonnes qualifications requises. Possibilité forma-tion complémentairs. Bon néveau rémanération Act. CV. photo + prétent. 8 : M. POMMIRER ACUTHONIC - BP 64 78340 Les Clayes-s/Bole

STÉ EXPORT TEXTILE cherche

JNE HME BON VENDEUR cálibateire, pour longa voyagoa hora Europa. notions anglais, disponible de suite. Tél.: 42-80-09-94

L'AGENDA

Cours

Élèva à l'École normale supérieure donne cours de français tous nivoaux (méthodologie, écnt et oral).
Tél. (soir) 40-46-09-27 Instruments de musique

A vendre, 20000 F, peno droit Scherimel, réf. 112-9, noyer cré, mécanque Rayner. Valeur actuelle : 36 890 F. Tél. 48-55-79-34 après 18 h. Meubles

EN 91 UNIC AMEUBLEMENT vous offre des pre secréé sur un grand chot de salon 33, rue du Fg-St-Antone.

Téléphone Cause départ, vends TÉLÉPHONE SANS FIL PANASONIC KXT 3832. 1 100 F Tél. (dom.) 46-47-86-47

Vidéo

A vendre URGENT FIAT UNO Turbo IE V.O. ONLY

Janvier 89, 48 000 km Alarmo, tatouege. Equipment radio. 48 000 F Tél.: 42-04-47-01 spécialiste de vidéo disc et v.o. en Europe (Pal NTSC). Plus de 2 000 otres disponi bles immédiatement. Ouvert 7 jours sur 7. 25, boulevand de la Somme. 75017.

plus de 16 CV A vendre URGENT Mª Porte-de-Champern Tél. 42-87-75-17 ou 42-87-75-27. PORSCHE CARRERA 2 Cabriolet, année mod. 90 14 000 km, gres métal.

A VENDRE URGENT Options: pont autobloquant, cuir souple, climatiseur, alarme. Prix: 415000 F LECTEUR VIDÉO DISC PAI 3 mois, état neuf. 2 500 F Tél.: 46-24-05-81 ou 42-42-04-52 auser message sur ndeur : 46-24-05-81

200

Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartements ventes

1= arrdt RIVOLI TUILERIES RECEPT., 1 CHBRE, BAINS 84 m². 45-02-13-43. R. ST-HONORÉ

eins. Olgicode, interphone 650 000 F. 45-66-01-00. RUE DU LOUVRE BEAU 2 PIÈCES PARFAIT ÉTAT IRÈS CLAIR. 1 250 000 F Tél.: 45-86-01-00.

Rue J.-J.-Roussau I * 4t. 57 m², 2 pces 3,90 m haut. s. plafond, mezzanine, 1 735 000 F, 47-93-39-38. 2° arrdt

MÉTRO RÉAUMUR Refait neuf. 2 PIÈCES. oin cula., w.-c., bain 3- ét, CLAIR. 579 000 F CRÉDIT. 43-70-04-64. 3° arrdt

3- MARAIS Bon immeuble. BEAU STUDIO Tout confort. ETAT NEUF. 409 000 F. 42-71-62-79. BASTILLE BEAUMARCHA

BEAUMARCHAIS
Potairo vd 3 P. tt cft.
ninovi. Cuis. équipée. Pris
imtéreseant. 45-04-24-30. 3°. MARAIS PCES caractèra. Seau oluma Cuitine, douche, w.-c. Clair. 630 000 F. Tél.: 42-71-62-76,

PARIS 3°, près Mª RÉPU-BLIQUE, Récent stand., sec 36j., kitch., w.-c., bra. S/rus, balc., interphona. 459 000 F. CREDIT. 43-70-04-84, M' Arts-et-Métiers Calme, beigné de soleil, en duplex, grand living dou-ble, 1 chbre, salle de bems 46-22-03-80 43-59-68-04 posse 22

4º arrdt ILE SAINT-LOUIS

caractère, imm XVIII, env. — petite mezzanine + chore, cuis., s. de boins. Mura pierre chaminde pierre

46-22-03-80. 43-59-68-04 posts 22. Place des Vosges

Immeuble kouteur. Apperts ment env. 100 m² antrée. living, 2 chbres 2 sales de balns, park. 48-22-03-80 43-59-68-04 poste 22. 5" arrdt

CENSIER 4 P. ier étage, asc., qua Tél. : 43-86-17-36. JAROIN DES PLANTES

6" ét., sec., 2 p., confort. 1 260000 F. 43-49-22-70. 4 pièces, perfeit état. FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70. SQUARE ST-MÉOARO. Pptake vd dans lmm. revelé, asc., tape, betu 2/3 P. rén. Cursine équipée. ti cit. Con-ou bourgeols. 45-04-24-30.

LES CHALETS OF L'OLYMPE

JUSSEU
Face facultés. BEAU
STUDIO. Culsine, douche.
Clair, calme. Parfait état.
765 000 F. 45-66-43-43. BD ST-GERMAIN (proche lac). Pierre de t. Belle chibre, eeu chauda, escal, principal, accès ascens, 255 000 F. Crédit, 48-04-84-48.

PRIÈS PANTHÉON Imm. ricent, 4 ét., nen., 2 pces., 50 m2 env., ner jerdin, belc., soiel, van, ner rjes, parquet, porte blin-ciet, cove, pert., 2 350 000 F {1) 43-25-00-23

CONTRESCARPE PRÈS Bel imm., eec., chauffage central. Beau studio, tout confort, refait neuf, 3- étage sur rue. 43-45-87-00.

RARE Près Maubert, neuf, jamais habité. Anc. Imm. XVI rétu-bilité. Appart. haut do gumme, siv. 115 m², living 50 m², 2 chibras, a. de beins. saite d'esu. 48-22-03-80 43-59-88-04 poste 22.

6° arrdt PROXIMITÉ SÉNAT mm. 17° siàcle, duplas 186 m². Quelité exception nelle. Tél. : 43-26-73-14. Sur jardin à Montpamasse, moderne, 4º étage, 44 m² 2 P. Vue charmente. T6L: 45-63-17-77. RUE OAUPHINE
Bel Imm. 17°. Living,
2 chambres.
NTER URBIS: 45-63-17-77.

7º arrdt VANEAU, EXCEPTION STUDETTE. 395 DOO

Très clair. 45-66-43-43. DURIOC, Imm., unclean 2/3 p.,; 80 m² sm/, à rafreichir. PRD(: 1680 000 F. FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70. VANEAU, bel Intm., 4° 6L, gd 2 p., bon plan. vue, excellent écet. 1 480 000 F. FRANÇOIS FALRE 45-49-22-70.

INVALIDES

3°. SUPERBE STUDIO CHARME. BELLE RÉNOVATION 3/140 cabre. M° VANEAU. 640 000 F. Tel.: 46-66-01-00. Mr SEVRES-LECOURBE Pleme de t. STUDIO s/rue. Coin cutaine, rangements. Belc. plein Sud. 345 000 F. Créd. tot. poss. 48-04-84-48.

INVALIDES 4º ét., imm. moderne sur jar-dins, 104 m², exceptionnel. INTER URBIS 45-63-17-77. VANEAU

8º arrdt AVENUE FRIEDLAND

4- 61., sec. pierre de taile. 5 PCES tt eft. EXPO SUD. 5 950 000 F. LA TRIBUNE : 45-66-43-43.

appartements ventes

Mª ALSÉSIA. Obio liv., 8 chbres, cuis. équipée, 2 bains + serv. Pierre de t. standing, sec. DSLE EXPO. 4 200 000 P. 43-27-95-83.

RUE FROIDEVEAUX

P., 45 m². 4º 4c., asc. 100 000 F. 43-26-73-14

DENFERT P. de talle haut de gamme, 5 P., 125 m², parfait état, calme. 4 800 000 F.

15° arrdt

P. TT CFT. 960 000

rès bon état. Bel imm., sec Tél. : 45-86-43-43.

15°. SÉQUR BEAU 2 PCES. Cuisire, selle de beins, cheminde. 4° 61., eec. Bel immeuble. 1 570 000 F. 45-66-01-00.

16º arrdt

RUE CHARLES-TELLIER Moderne, 5°. azc., vuo, sulal, sé, chie + 1 chive cuis., beins, partait état 180000 F, 42-88-84-01.

Mª JASMIN. Pierre de taille moderne, sur rue, sac., besu 2 p. refuit neuf. 1 600 000 F, 42-88-64-01.

EXCEPTIONNEL

16º NORD

17° PROCHS MAIRIE Reviseant 2 PECES, cultive salle de baire, w.-c. 3° ét imm. ravalé, 556 000 F. Crédit poss. 48-04-84-48.

M* PTE CHAMPERRET EXCEPTIONNEL Imm. Neem 2 PIÈCES 40 m², but of Acc. 980 000 F. CREDIT POSSIBLE. 48-04-84-48.

BONNE AFFAIRE

Pte Meillot (proche)
Appt. bourgeois env. 115 m²
living double 45 m². 2 chbres cust. E. de bains, chbre d serv. svec sec. 45-22-03-80 43-59-68-04 posts 22.

18° arrdt

9° arrdt 9". BEAU 2/3 PIÈCES Cusine, salle de bains. Nombreux rangements. Perfait état. Poss. parking 945 000 F. 45-88-43-43. R. BRUXELLE. EXCEPTION. BEAU STUDIO, 21 cft, salid de bains, cuis. équip. Pierre de L, digicode, interphone. 435 000 F. 42-71-87-24.

A 800 000 F.

ALÉSIA imm. briqua, Iv.,
3 chères. Charpas minimes.
Calme, sud. 2 000 000 F.

ALÉSIA atanding. Ilving,
3 out 4 chembres. Batcons,
parking. Plent solelit, csime
3 700 000 F.

Tét.: 43-35-16-38. Part. vd 9- ST-GEORG Petita chembre service douche, levebo, 6º sec. 165 000 F Tél.: RDV 40-63-02-60, Apmidi

10° arrdt M STRASBOURG ST-DEMI Proche GDS BDS. Student refratchir. Culsine, 11 of 289 000 F. Crédit lot. pose Tél.: 48-04-85-85, CANAL ST-MARTIN
3,20 m hauteur s/plafond.
STUDIO TT CONFORT
+ mazzanine. 539 000 F.
CREDIT. 48-04-08-60

11° arrdt M* BREQUET-SABIN 6 TUDIO. Cuisine, to-confort, accessour. 265 000 F. Crédit total possible, 48-04-84-48. MF PARMENTIER
Gd STUOIO e/rue, Cuis.
équipée, s. de bains, w.-c.,
dressing, 560 000 F. Créd.
totel poss, 48-04-84-48.

Mª PERE-LACHAISE Imm. récent. Besu 2 pièces. Entrée, cuie., w.-c., bns. Box. Se/sol total. 43-45-37-00. 12º arrdt BASTILLE. Vue sur port plaisance, RARE, Double séjour, et etc. Gde heuseur sous platfond. Très clair. 725 000 F. 42-71-87-24.

R. CHARENTON (proche DAIMESNEL), Besu 2 P. s/rue, Culs. équipée, barra, w.-c., rangements, Cave, 750 006 F. Créd. poss. 48-04-85-85. 63 m2 de caractère, an bois, 2-3 pass, eatr., sé, 7 m2, 2 wc, cuis, mu, ch., s,-de-b., 4- st., ceime, clair, cava. 1 640 000 F, négociable 761 : 43-42-16-59

Belles réceptions s/gd balc. VUE TOUR EIFFEL et INVALIDES, 7 500 000 F. LA TRIBUNE : 45-66-43-43. STUDIO 30 m², OCCOPE

Grand standing, luze, 120 m 3 ch. + 2 h. + serv. 5 100 000 F Tél. : 34-51-64-96

ALÉSIA. Près à saux. STUDIO, tout confort. Clair, calma. DÉAL ÉTUDIANT. CRÉDIT. 465 000 F. 43-27-95-83. Oble séi., tt cft. S. de bris, w.-c. indép., cus. équip, Gde heut. a/plafd. interph, Cave. 895 000 F. 42-71-87-24.

Mr Kiéber, rare, kmm, récent env. 100 m², grand 8ving. 2 chbres, 2 salles de bains. Park, kmm, 4 410 000 F 48-22-03-80 43-59-68-04 poste 22 PEUPLIERS, MAISON 170 m² + JAROIN 75 m² 5400000 F. 45-46-25-25. TOLBIAC, immeuble revalé, beau 2 p., 38 m² env., cft. 580000 F. 45-49-22-70. 17° arrdt AARIE 17°. A sainir, Urgt. avis. 2 P., cuis. séparée, ents, w.-c. Imm., ravalé. Cleir, caime. 540 000 F. Tél.; 43-27-81-10. 14° arrdt

oi de 48. Personnes jeunes. 500 000 F. 42-50-30-15.

12", M" DAUMESNR, EXCEPTIONNEL, SUPERBE 2 p., s/rue, tour confort. Belles prestations. 750 000 F. 48-04-84-48.

13° arrdt

MOUTON-DUVERNET Plerre de teille, sec., 5 p., cuis., bans, soleil. 8 150000 F. 45-49-22-70. M° VILLIERS. Beau séj... chire, custre américaire, sel, esu, w.-c. Refait neuf. Clair, calme. 720 000 F. Tél.: 43-27-61-10. PEREIRE

Pour vos loisirs ou pour investir, à Ménbel, "Le Cristal" au centre du quartier résidentiel et "Les Chalets de l'Olympe" au départ des pistes. A La Tania, nouvelle station située près de Courchevel

"Les Folyères". helvim

IMMOBILIERS

EXCEPTIONNEL GD 2 P. BALCON TRÊS CLAIR, 4º ét. Bel INST. pierre de t. dejecole, concesses. Mr Marx-Darmov. 820 000 F. 45-66-01-00. 19" arrdt RUE DE CRIMÉE EXCEPTIONNEL 40 m³ Pierre de 1. 2 PIÉCES. Entrée, cuisine, s. de bens, w.-c. Cava. 649 000 F. CRÉDIT. 48-04-08-60. non meublées offres

PARC BUTTES-CHAUMONT Standing, sec., th. central. 2 PIÈCES. TOUT CONFT. Garden, 595 000 F. CREDIT. 43-70-04-84. LES BUTTES-CHAUMONT imm, next, Livr, 4º trim, 61 du studio sa 5 pièces PARK PROMOTION 42-03-71-22.

20° arrdt 20°. Is campagns à Paris, 52 m², double séjour, 1 chbre, s. de bns. voc. séparés, cris-améragés, 2° ét., chir. riple axpos., cave, secenseur, gar-dem, dipicode, intemphone. (1) 43-50-77-82. 1100 000 F.

PÈRE-LACHAISE. GEAU STUDIO + mezzanine, ti cit.

VIRY-CHATILLON (S1)
Part. vand très bel appt,
type P3, résidence stending.
Entrée, séjour, cuisine
aménagée chêno massif,
2 chbras, débartes, salle de
bns, w.c. coulsur. Proche
toutes commodités (écoles,
commerces), 760 000 P,
69-24-66-57 après 19 h.
Agences a'abstenir.

ORTF, 2 P., 35 m² Refeit neuf. Terrasse. Plein aud. 1 050000 F, 40-28-42-47 heures bures: Hauts-de-Seine PASSY. 1"6t., confort. STUDIO A AMENAGER. 430000 F. 45-49-22-70.

AV. PAUL-DOUMER La Défense-Menterre-Parc Appt-doplex, terrasse, jard., 130 m2, 4 ch. fv., 2 s.-de-b. cuis. amérogès, calma. 2 400 000 F M, Awan, MB. 47-63-12-72, Apr. 19 h 30, 47-25-21-33. Pptaire vd BEAU et GD 2 P. tout confort, rénové. Pri intéressent, 45-04-23-15.

AV. VICTOR-HUGO ptaire wand CHARMAN PCES, bains. Refeit seld le goût de l'acquéreur. Tél. : 46-04-23-15. Val-de-Marne PL MEXICO (près) Bel Imm. pierre de L. esc. Living + chore, 11 cft. Ref. nt 2 800 000 F. 43-45-37-00 RUE DE LA TOUR Moderne s/jerdins. Living. 3 chbres, 2 beins. Loggies. E4gent, soleil. Bort plen. INTER URBIS: 45-63-17-77.

SAINT-MAURICE

16° N proche Eroile o étage, soleil imm, am magnif. appart. tripl doubt, 4 chores, 3 a. o poina, 1 salle d'oou, grande cuisne installée rende cusare materials oppertement de service, pa-king. Prix élevé justifié. 46-22-03-80 43-59-68-04 poste 22. **Province**

ALLEVARD (38) Et4-Hive

achats

Rech. URGENT 100 à 120 m², PARIS, préfère 9°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°, 9°, Paloment compt. 48-73-36-43, **EMBASSY SERVICE** rech. pour CLIENTS ÉTRANGERS APPARTS à PARIS de 200 à 450 m².

EMBASSY BROKER OU FAX: 42-89-21-54.

ech, pour PIED-A-TERRE STUDIO OU 2 PCES. écision rapide. Palement comptant. M. DUBOIS, tél. 42-71-93-00. CABINET KESSLER 76, Chemos-Elysées, 8º lecherche de toute urgano

DE STANDING EVALUATION GRATUITE

sur demande 46-22-03-80

La sélection immobilière

immeubles **RER ST-MAUR 94** Pptaire vend Imm. récent de bureaux libras, R + 6, asc., 16 parks, 43-45-00-75.

REPRODUCTION INTERDITE

individuelles

L'HAY-LES-ROSES Except, proche PARIS et toutes commodités MAISON B P., tout confort Gar., viranda, Beeu jard, clos 1 220 000, 45-65-43-43.

pavilions

CHATEAU DE VINCENNES Pavilion 160 m² habitables s/2 niveaux. 8 p., tt conft. 300 m², jard. 4850000 F. CREDIT. 49-04-08-60.

A SAISIR

50 min. de Paris, direc sut Sud, NEMOURS (77) SUR SON TERRAIN

7 HECTARES

Splendide corps de ferm en équerre, AMENAGE, 250 m² HABITABLES

tt cft. ch. cent., till. + dépard Prix total : 1 300 000 F. Crédit 100 % per Crédit Agricole. Rembourable

villas

Santa Land

TER

.....

of Parties

DEMENT ER DI ER BIR

34.02. 6 4. 64 44

Million and an and and

422-1

"us a

W. ...

A ...

78.

1 446 44 7 44

Tas 's or the s

TOP Stage of the Park

Marin 4" 4 14 14 14

THE P. P. LEWIS CO., LANSING, MICH.

\$4500 er 4. 44 44

有性(4.54 まっと)

Province SAINT-MALO
A LOUER, Jameis habité.
A 300 m de la mer, près
quertier de la gare, dens un
petit invreable de standing,
un appit 72, kitcht, équipée,
+ balcon + ceve et pariding
privé. Chauff. électr. Intel.
2 300 F + 150 F charges.
Tél.: 18 (1) 34-15-02-92.

non meublées

91 - Essonne

92

NCENNES prox. RER et Mª, al fram. rénové, 4 p. 86 m², rès bon plan. 1350000 F. Pptains 42-60-30-15. INCENNES, Imm. stand PIECES, Coisino, w.-C. PIÈCES, Cusine, w.e., eins s/rus et cour, Balcon, terphone, 725 000 F. CREDIT, 43-70-04-64.

Superbe 2 pièces, grand standing, salor 28 m² + chambre, culsina équipée, salle de beins, face Marne, sur 10, sits privis, part. + cave. 1060000 F è débeure.

Après 18 h : 48-89-69-62.

A vendre, état neuf, appart.
Type F4 en duplex : grand
adjour avec cheminée. Cuis.
équipés, saile d'oou. A l'étage : 3 critres, saile de trains. + cave voltrés. Pien
centre ville à Embrun d'itseAlpesi. 15 km des Orres.
600 000 F. Tél. 90-33-93-37
à partir de 18 h.

De mais, same, e. chgos, studio 30 st2, 149 000 F. Appt 73 st2 + jard, 255 000 F 78-87-52-34 / (1) 43-84-05-58 appartements

votre siège social 16- CHAMPS-ÉLYSÉES OU AVÉNUE VICTOR-HUGO Burx, accrét., rél., rélex, fax. Dornical.: 170 à 390 F/M CIDES 47-23-84-21

rch, pour INVESTISSEURS TRANGERS et INSTITU-ICAMELS IMMEUBLES en totalité Parse-province tograndroleux et habitations. TÉL : (1) 45-62-16-40

BEAUX APPTS

particuliers PRÈS AVENUE FOCH Voie privée, Très belle maison. Grand jardin. RARE. NTER URBIS : 45-63-17-77.

demandes

Paris. MASTER GROUP recherche appts vides ou meublés du studio au 7 p. POUR CADRES T DIRIGEANTS DE SOCIETES

ET DIR 47, rue Venezu Paris-7 42-22-14-61 - 42-22-24-66 J.H., photographe, sérieux, ch. chambre ou studio à louer. Paris ou portes de Paris. Prend en champe rénov, éventiselles si loyer modésé. 181. 43-58-74-58 irépondeuri.

RÉSIOENCE CITY URGENT rech. pour dingeents érranges d'importants groupes anglo-cexons LUXUEUX APPARTEMENTS OUAR-TIERS RÉSIDENTIELS at MAISONS OUEST-EST.

TÉL. : (1) 45-27-12-19 EMBASSY SERVICE

8, av. de Messine, 75008 PARIS seberche APPARTS DE BRANDE CLASSE VIDES DU MEUSLÉS, HOTELS PARTIC, PARIS et VALAS PARIS-CUEST, Tél.; (1) 46-62-30-00.

91 MORSANG-SUR-ORGE
Priv., env. 180 m² hab., sur
400 m² terr., garage 2 volt.,
cuis, et s. de bns ácupées,
séjour 28 m², cheminée,
3 chbres, grenler, chaufr.,
centrat mezout, régulation
eutomatique, nombix rangements, proche écol. et commerces. Prix : 1250000 F.
76l, 69-04-16-47 apr. 19 h. locations meublées offres Province

VEND CAUSE MUTATION MONTARGIS (45)
A 50 km de Paris, direct aut. Sud, proche gare SNCP, pavilkon risoent sur ss-eol tot., hall, stij., sal., totis. tra équiple., 4 chines. Bns., w.o. L'ansesnb, sur son terr, clos arboré 2000 ratert, clos arboré 2000 ratert clos HAUTES-ALPES SUPEROEVOLUY

490 000 F Credit 100 % per pret Caiseo 2000 F/sert. 18/1/46-67-95-44. 115) 38-85-22-82, 24 h a/24.

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

bureaux bureaux

Locations

43-55-17-50

A L'ÉTOILE

A PARTIR DE 50 F HT/mok Vone ADRESSE COMMERCIALI PARIS, 1", 8, 9, 12, 15, 15, LOCATION DE BUREAUX INTERDOM 43-40-81-45.

BUREAUX ÉQUIPÉS
Salles de réunions,
tas durées, comiciliation
SEGES SOCIAUX, démarche
formatités et CRÉATION
smoddines tes enreprises,
tarvices parsonnallaés :
courtor, téléphone, fax. DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de sociétés démarches et tous service erresnances téléphonique **GROUPE ASPAC**

1= RÉSEAU NATIONAL DE CENTRE D'AFFAIRES ÉTOILE 16- 47-23-61-68 GRENBLE 15- 47-23-61-61 ST-LAZARE 8- 42-93-50-54 LA FAYETTE 9- 47-23-51-61 BOULOGNE 92 46-20-22-25 VERSAULES 76 30-21-49-46 + 20 centrées en France + 20 centres en France ntos Minitel : 3616 ASPAC DOMICILIATION 8-BUREAUX, TELEX, TÉLÉCOPIE

AGECO 42-94-95-28.

locaux commerciaux Locations

A LOUER MAGASIN 5 VITRINES faisant angle, 200 m2 Av. Parmentier, Paris-1 Tél.: 47-36-56-33 à partir de 16 h 30.

COMICHIATIONS Bureau et services (1) 43-45-12-13. Pour paraître dans cette rubrique

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Contacter: 45-55-91-82

poste 42-96

25, rue François 1er - 75008 PARIS Renseignements: (1) 42 89 15 15 Les rendez-vous

S.

MERCREDI:

Le Monde immobilier (LE MONDE RTV) Chaque jour : Les annonces immobilières

du Monde

RENSEIGNEMENTS - PUBLICITÉ: 45-55-91-82, postes 41.38 et 43.24.

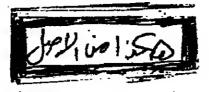
SAMEDI:

RENDE CONST

GEND MOBIL

CHAQU

* lenseigner



REPRODUCTION INTERDITE

20世代版

LES LOCATIONS
DES INSTITUTIONNELS

••• Le Monde • Jeudi 10 janvier 1991 35

Type urface/étage	Adresse de l'ammeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut - Prov./charge
ARIS			17• ARRONDIS	SEMENT 1 10 bis, av. do la Grande-Armée	i 20 685	3 PIÈCES 2• étage, 69 m² Parking	SÈVRES 31, Grande-Rue SOLVEG Frais de commission	5 600 + 730 4 600
ARRONDIS	195, rue de l'Université SACIGEL 47-42-44-44	7 200 + 429 5 123	6 PIÈCES 198 m², 5- étage	AGF 42-44-00-44 Frais de commission	+ 2 070 14 716	4 PIÈCES 3- étage, 93 m² 2 parkings	SURESNES 27, rue Georges-Pompidou SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission	6 700 + 1 375 4 768
ez-de-chaussée	Frais de commission	1 5123	78 - YVELINE	s		5 PIÈCES 1- étage, 100 m² Parking	SURESNES 6, av. Georges-Pompidou AGF 42-44-00-44 Frais de commission	7 300 + 1 490 5 195
1. ARRONDI TUDIO MEUBLI m² sur jerdin		5 500 + 825	2 PIÈCES 2- étage, 52 m² Parking	LE CHESNAY 11, rue des Deux-Frères AGIFRANCE 47-42-17-61 Frais de commission	3 060 + 450 2 504	5 PIÈCES 1= étage, 127 m² Parking	VANVES 114, svenue Victor-Hugo SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission	6 128 + 1 699 5 784
PČES MEUBLÉE! 0 m² sur jardin	S HOME PLAZZA BASTILLE HOME PLAZZA 40-21-22-2	23 + 1 275	4 PIÈCES 5- étage, 116 m² Parking	LE CHESNAY 25, rue de la Celle AGIFRANCE 47-42-17-61 Frais de commission	6 000 + 1 033 4 483	3 PIÈCES 4- ét., ascenseur 67 m², balcon	VILLE-D'AVRAY Résidence « Les Etangs » Dornaine de la Ronce LOCARE 40-61-66-10	6 656 + 1 214
2• ARROND		7 567	STUDIO 1- étage, 39 m² Parking	POISSY 1, av. des Ursufines AGIFRANCE 47-42-17-61 Frais de commission	1 900 + 464 1 622			
PIÈCES 8 m², 5• étage	32, rue de Piepus SOLVEG 40-67-06-99 Frais de commission	+ 1 414 6 098	3 PIÈCES 3 étage, 63 m² Parking	ST-GERMAIN-EN-LAYE 14-16, rue du Bocteur-Timsit LOC INTER 47-46-16-09	4 116 + 990	93 — SEINE-S	I ÉPINAY	3 624
3. ARROND	DISSEMENT		PAVILLON 4 PCE 67 m², duplex Garage	S VERNEUIL 10, allée Frédéric-Chopin AGIFRANCE 47-42-17-61 Frais de commission	4 526 + 334 3 542	4- étage, 55 m² Parking	2, avenue Galtieni SAGGEL 47-78-15-85 Frais de commission	2 579
PIÈCES 0 m², 9• étage alcon	67, bd Auguste-Blanqui CIGIMO 48-00-06-99 Honoraires de location	3 630 + 985 2 920	3 PIÈCES Rde-ch., 89 m²	VERSAILLES 6, boulevard du Rol LOCARE 40-61-66-10	5 785 + 952	4 PIÈCES 7• étage, 88 m² Parking	ÉPINAY 2, avenue Gallieni SAGGEL 47-78-15-85 Frais de commission	4 80 + 61 3 41
15- ARROND	DISSEMENT					. 94 VAL-DE	MADNE	
PIÈCES	15, rue Fizeeu LOC INTER 47-45-19-97	7 + 4242	91 - ESSON	NE .		3 PIÈCES	CHARENTON	ţ 5 1
PIÈCES émge, 50 m²	126, rue Lecourbe LOC INTER 47-45-15-84	4 770	MAISON INDIVIDUI 115 m² Garage	9, rue de la Tour SOLVEG 40-67-06-99 Frais de commission	5 485 + 167 4 514	4- étage, 68 m² Parking	160, rue de Paris LOC INTER 47-45-15-84 NOGENT-SUR-MARNE	+ 8
PIÈCES,	15, rue Fizeeu LOC INTER 47-45-19-9	9 635		Lusis de consumer.		3 PIÈCES 2- étage, 69 m² Parking	68, rue François-Rolland SOLVEG 40-67-06-98 Frais de commission	5 2
erking, terrasse PLECES - étage, 46 m²	21, rue Belard SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission	4 350 + 502 3 096	92 - HAUTS	S-DE-SEINE I BOULOGNE	∱g 10 610 .	4 PIÈCES 3- étage, 90 m² Parking	NOGENT-SUR-MARNE 4 bis, rue Hoche SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission	+ 8
actifi			3- ét., 102 m² Parking	33.35, rue Anna-Jacquin AGF 42-44-00-44 Frais de commission	7 692 1 6 586	3 PIÈCES Parking 74 m², 2- ét. Belcon	SAINT-MANDÉ 31-33, avenue Joffre LOC INTER 47-45-16-09	+ 6
6 ARRONE	SSEMENT	J 9 750	3 PIÈCES 3- ét., 83 m³ Balcon, parking	BOULOGNE 197, rue du Maréchal-Gallie LOC INTER 47-45-16-0	ni + 650 9	MAISON 5/6 PIÈCES	ORMESSON 10, square J6Lulti CIGIMO 48-00-89-89	+ 6
PIÈCES - ét., 75 m² asé. park, balco	CIGIMO 48-00-89-89	+ 900 7 290	3 PIÈCES 1- étage, 90 m²	COURBEVOIE 179, rue JBChercot. CIGIMO 48-00-89-89	+ 400	160 m², jardin Parkings	Honoraires de location	1 4
PIÈCES lez de chaussée 19 m²	135, evenue de Versailles SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission	7 040 + 999 5 009	3 PIÈCES 1- étage, 78 m²	GARCHES	4 590 4 280 + 1 099	3 PIÈCES 2• étage, 73 m² Parking	SAINT-MAURICE 1, rue de la Pompe SAGGEL VENDOME 47-42-44 Frais de commission	+
4 PIÈCES 97 m², 5- étage	84, rue Lauriston SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission	9 700 + 1 104 6 903	Perking 4 PIÈCES 1- épage, 84 m²	SAGGEL 46-08-80-36 NEURLLY 7 bis, rue de Rountey LOC INTER 47-45-15-7	6 690 + 763	3/4 PIÈCES Rde-ch., 84 m² Parking	SAINT-MAURICE 1, rue de la Pompe SAGGEL 47-42-44 Frais de commission	+ 6
4 PIÈCES 61 m², 4 étage	60, rue Michel-Ange AGF 42-44-00-44 Frais de commission	+ 670 6 750	, Balcon, parking STUDIO	SAINT-CLOUD	3 650 + 280	3 PIÈCES 2• étage, 74 m²	SAINT-MANDÉ	1 + 6
7 PLÈCES 249 m², 1= 6039	94, boul. Flandrin AGF 42-44-00-44 Frais de commission	32 300 + 1 700 22 985	Rde-ch., 40 m ² Parking	SAGGEL 46-88-95-69 Frais de commission		2• étage, 74 m² Parking, balcon	LOC INTER 47-45-16-0	9 I

Le Monde

CHAQUE MERCREDI



IMMOBILIER

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE
LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS
LES BELLES PROPRIÉTÉS
L'AGENDA IMMOBILIER
L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, babitent l'Îlé-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE



CASSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS









saggei vendûme GROUPE WAP SOLVEGO TOLOGO T



Les propositions de monnaie commune européenne

Un nouveau plan britannique pour l'écu lourd

Le Trésor britannique e publié mardi 8 janvier des propositions détaillées pour la créstion « dès que possible » d'une monneis commune européenne qui serait émise par un Fonds monétaire européen. Le chencelier de l'échiquier, M. Normen Lamont, e soumis ce même jour un projet d'emendement du Traitá de Rome qui permettrait de donner

effet è ce projet. On pourrait l'appeler le « Beethaven» pour éviler la dénamination peu engageante d'« écu lourd », selon notre confrère le Financial Times. Mais le nam de la monnaie commune européenne qui pourrait voir le jour si les Douze suivent les propositions britanniques publiées avant la première réunion de la conférence intergouveroementale sur l'UEM, le 15 janvier, n'est qu'anecdotique.

L'essentiel est que le Premier ministre britannique ait repris, en l'amendant, son initiative du mois de juin dernier pour en faire une alternative crédible à la vision de la monnaie unique européenne défendue par le président de le Commission de Bruxelles M. Jacques Delors.

Le principal élément du plan brilannique est la création « des que possible » d'une monnaie commune qui circulerait en Europe paralléle-ment aux devises nationales. Elle serait émise par une nouvelle institulion, le Fonds monétaire européen et ne pourrait en aucun cas être dévaluée face aux monnaies nationales de la Communauté.

Le plan britannique pourrait être mis en œuvre sans attendre que tous les pays membres aient adhéré au mécanisme de changes du système monélaire européen contrairement à ce que propose le plan Delors qui prévoit l'adhésion de tous au SME evant janvier

Autre élément de souplesse, le gouvernement de M. Majur n'exprime « aucune préférence » sur le degré d'iedépendance du Fonds monétaire européen. Le problème de l'indépendance d'une future banque centrale européenne avait fait l'objet de quelques divergences notamment entre la France et l'Allemagne. Le FME du projet britan-nique pourrait d'ailleurs se transformer en banque centrele européenne et la Commission pourrait accroître progressivement les pouvoirs dont il serait doté.

Pour sonligner l'aspect décidément « évolutif » du projet britannique, le chancelier de l'Echlquier, M. Norman Lamnnt a précisé que « l'écu lourd pourrait se transformer en monnaie unique si les gouvernements et les peuples des Etats membres le décident ». Les responsables britanniques laissent entendre que plusieurs pays dont la France, l'Italie, l'Espagne et les Pays-Bas ont donné des signes d'epprobation de l'initiative britannique, qui impliquerait des amendements au traité de Rome. Seul le président de la Bundesbank, M. Karl-Otto Pöhl reste fermement opposé à l'idée d'une nouvelle monnaie circulant en sus des monnaies nationales.

Rejetant toute réévaluation du mark

M. Pöhl constate que l'union monétaire est déjà très avancée

Le président du comité des gonverneurs des banques centrales de la CEE, M. Karl Otto Pöbl, a estimé, mardi 8 janvier à Bâle, que la réévaluation du mark au sein du système monétaire européen n'était pas « une alternotive réaliste», tout en se prononçant pour une réduction du déficit fiscal

« Nous devons reconnaître que nous sommes parvenus beoucoup plus loin dans l'union monétoire que ce dont la plupart des gens se rendent compte. Personne ne veut dévaluer », a-t-il déclaré à l'issue de la réunion mensuelle des douze gouverneurs de banques centrales de la Communauté européenne, qui s'est déroulée au siège de la Banque des règlements interaationaux (BRI).

M. Pobl a ajouté que « tout le monde doit accepter les canséquences » de cette union. «Le gouverneur britannique o dit très clairement que la Grande-Bretagne n'o pas lo moindre intention de dévaluer so livre sterling et veut s'en tenir aux mécanismes de stobilisotion des changes du SME, quelles qu'en soient les conséquences », a-t-il déclaré. De même, l'Italie s'y tient « très fortement », considérant cela comme un élément de sa politique anti-inflationniste, a poursuivi M. Pohl. a Nous sommes convenus qu'une réduction du déficit fiscal allemand serait très souhaitable » pour stabiliser le SME, a encore ejouté le président de la

Bundesbank. - (AFP.)

Après quatre années de forte croissance

Le MATIF entre dans une « phase de maturité »

Après quetre premières ennáes de forte croissance, le MATIF devreit entrer en 1991 dens une « phase de maturité » caractérisée par la concurrence, l'internationelisation et l'automatiection, e indiqué mardi 8 jenvier le président de MATIF SÁ, M. Gérard Pfauwadel.

L'un des défis principaux, seloe lui, sera d'assurer le succès du nou-veau contrat à lang terme es écus, a produit strategique» pour le marché parisien. Lancé le 18 octobre demier, ce produit, qui e réalisé une moyenne de 1 149 contrats par jour entre octobre et décembre 1990, sera concurrencé à partir de mars par le marché à terme de Londres.

M. Plauwadel a indiqué que, pour se préparer, Matif SA mettra en place le 21 janvier les quatre teseurs de marché choisis en décembre après un appel d'offres (la BNP, le Crédit lyonnais, la Société générale et l'Isti-tuto San Paolo di Torino). Le MATIF devra en 1991 continuer à s'internationaliser, tant pour les produits que pour les adhérents, et poursuivre son automatisation, notemment avec le lancement attendu cette année du réseau Globex.

Le président de MATIF SA a par ailleurs qualifié d' « honorables » les résultats de l'année 1990, qui a enregistré une progression de l'activité de 9,6 % avec 28,6 millions de contrats

Alors que le notionnel reste le produit phare du MATIF avec près de

16 millions de contrats (+ 6,6 % par rapport à 89) et 7 millions d'options, l'activité sur le CAC 40 a presque triplé evec 1,6 million de contrats au total, soit près de 6 590 contrats par jour en moyenne.

La volatilité de l'indice de référence de la Bourse de Paris explique cette recrudescence, selon M. Pfauwadel. La hausse s'est en effet faite en deux temps : d'abord en février, avec la hausse des taux allemands, puis en août, avec le début de la crise dn Golfe. Il a constaté, cependant, l'échec de la relance du produit sucre dans le secteur marchandises, ainsi que de l'eurodeutschemark à trois

 Le Crédit mutuel de Bretagne au
Luxembourg. – Le Crédit mutuel de
Bretagne vient d'entrer avec un partenaire, la Banque Odier Bundeg Courvoisier, dans le capital d'Alcor Trust, société financière lexembourgeoise dont ils détiennent respectivement 33,5 % et 15,5 % des parts. Alcor Trust, spécialisé dans la gestion des fortunes des particuliers, et la gestion des Sicav et fonds communs de placement domiciliés au Luxembourg. n'emploie que sept personnes, mais possède un capital de 16,8 millions de francs. Pour le CMB, qui a pris en juillet 1990 le contrôle de la Banque hypothécaire européenne, Alcor Trust west une place-forme d'observation sur cette plaque sournante de premier ordre au sein de l'Europe financière» qu'est le Luxembourg. — (Corresp.)

NEW-YORK, 8 janvier \$

Déception

constructeurs seroneutiques ont fait échouse une tentrative de reprise, mardi, à Well Street, où l'Indice Dow Jones des valeurs vedettes e clouré à 2 509,40 en baisse de 13,37 points (0,53 %), sur un mar-ché calme. Quelque 144 millions d'ections ont été échangées. Le nombre de valeurs en baisse à dépassé celul des hausses : 922 contre 558 tandis que 515 titree sont demaurés inchangés.

VALEURS '	Cours du 7 jeavles	Cours du 8 januar
Alcoe	56	\$6 1/8
ATT	29 3/4	29 7/8
Boging	44 3/4	43 7/8
Chasta Manhattan Bank	10 3/4	10 5/8
Du Pont de Namours	35 1/4	34 5/8
Eastman Kodak	39 1/2	39 1/2
Exten	50 7 <i>1</i> 8	50 3/4
Ford	25 1/2	25 3/4
General Bectric	53 3/4	64 1/4
General Motors	31 3/4	31 3/4 17 5/8
Goodyear	17 3/8 110 <i>U</i> 4	108 7/8
IBM	45 3/4	46 1/8
Mot-2 08	56 5/8	57 1/8
Plant	76 1/4	75
	E3 1/2	53
Schlintberger	57 7/8	59
UAL Corp. ex-Allegis	109 3/4	111
Union Carbide	18 3/8	18 1/2
USX	28 3/8	28 7/8
Westinghouse	25 3/8	25
Xoroz Corp.	36 1/2	38 1/8

LONDRES, 8 janvier

Attentisme

Les valeurs ont clôturé en nette baisse mardi dens une ambience nervouse et paralysée par l'attente de l'évolution de la situation au Moyen-Orient. A la clôture, l'indice

Beaucoup de secteurs ont fini Jans le rouge, notamment les ban-ques, qui font actuellement face à de nombreuses difficultés structurelles. nombreuees difficultés structurelles. Les papererles Bowater, la compa-gnie sidérurgique British Steel et le groupe industriel Glynwed Holdings ont fléchi après des prévisions néga-tives des courtiers County NatWest, Smith New Court et Barclays de Zoete Wedd respectivement.

Le titre du groupe électronique Dowty e perdu du terrain après l'en-nonce de la fermeture d'une filiale d'armement en réaction eux réduc-tions des commandes du gouverne-ment britannique dans ce secteur.

PARIS, 9 janvier 1

Nette reprise

raire barrage à la morvau.

En hausse de 0,60 % environ à l'ouverture, l'indice CAC-40 efficheit, à 13 h 30, un gein de 1,50 %. L'annonce en début

Le petite détente du loyer de

Moulinex était très ferme, aprè

TOKYO, 9 juntier 1

Légère hausse

L'Indice Nikkei de la Bourse de Tokyn a légèrement progressé mercredi pour cloturer en hauese de 71,43 yene (+ 0,3 %) à 22,969,27 yens. Tautefois, le volume des transactions est demeuré madeste à quelques heures de le rencontre entre MM. James Beker et Tarek Aziz à MMM. James batter et l'ares Aux. Genève. Cortains investisseurs ont menifesté de l'Intérêt pour des valeurs vedettes de haute rec'inclogie et plusieurs valeurs à finte capitalisation. Mais les incer-titudes sur le Golfe ont limité le peut être stribusble à des achats liés aux contrats sur indice après la forte chute des deux séances précédents (s. 1.14 % lund, et

VALEURS	Cours du 8 janv.	Cours da 8 janv.
Akai Gridgestone Cancia Fuji Baek Hoode Motocs Mesenshina Spozic Mitsubishi Heevy Sooy Corp.	520 969 1 240 2 530 1 250 1 550 569 5 860	536 967 1 280 2 290 1 290 1 580 860 5 860 1 720

FAITS ET RÉSULTATS

n Démission du vice-président du directoire de la DG Bank. – M. Karl Fehrenbach, vice-président de directoire de la DG Bank (Allemagne) a démissionné de ses functions. Le 14 décembre, son prédécesseur, M. Heimut Guthard, avait également démissionné de son poste. Ces décisions sont la conséquence du contentieux entre la DG Bank et les banques françaises sur des opérations sur titres représentant plusieurs milliards de DM. Seloe ue communiqué de la banque, M. Februardires de la banqu seurs miniards de DM. Selos de communiqué de la banque, M. Feb-renbach estime qu'il es peut plus exercer ses foections car la confiance e'est plus de mise evec l'administration de la DG Bank.

l'administration de la DG Bank.

CI CAC 40 : une commission readra ses résultats mi-Berier. — Une commission de professimenels chargée de proposer des solutions aux mouvements erratiques du CAC 40 souvent observés ce fie de mois présenterà ses conclusiees se Conseil des Bourses de valeur à la mi-février, a indiqué lundi 7 janvier la Société de compensation des marchés conditionnels (SCMC). Cette commission comprenant ses douzaine de responsables d'établissements bancaires et de sociétés de Bourse, doit se réunir les 16 et 23 janvier prochain. Outre l'iedice de liquidation domé en fin de mois par la SCMC, ettle se penchera également sor l'indice donné à la fin de chaque séance, soit l'indice de enmpensation. Selon la SCMC, cette commissinn a été firméer il y a plusieurs mois, soit bien avant le secromois, soit bien evant le edecro-chage » du CAC 40 observé en fie de séance le 26 décembre, qui a emené la commission des opératines de Bourse à ouvrir une enquête. L'indice CAC 40 avait alors chuté de 0,05 % à - 1,73 % en

quelques minetes (le Monde du 29 décembre).

a Hansse de 7,6 % du chiffre d'af-faires de Migros (Suisse). – Le chif-fre d'affaires réalisé par Migros, le plus important distributeur sunse, s'est élevé à 11,46 milliards de francs suisses (45,8 milliards de francs) en 1990, en augmentation de 7,6 % par rapport à l'exercice précédent. Migros regroupe douze sociétés coopératives régionales.

tès coopératives régionales.

n Axa prend la totalité du capital d'Assurian. — Le groupe d'assurance Axa a annoncé lundi 7 jaevier le rachat à Prèservatrice foncière assurances de sa participation de 48,1 % dans la société luxembourgeoise Assurian. Axa contrôle à présent 100 % de la troisième société d'assurance lexembourgeoise. Assurians e enregistré en 1989 un chilfre d'affaires de 94 millions de francs. Son encaissement global se montait en 1990 à 1 milliard de francs luxembourgeois (163 millinus de francs funçais).

G. Distribution pharmaceutique.

frunçais).

5 Distributios pharmacentique :
l'OCP se développe en Belgique.
L'Office commercial pharmacentique (OCP), premier distributeur français de médicaments, se rapproche de sos homologue belge, la Pharmacie centrale de Belgique (PCB), en entrant dans son capinil.
L'OCP a conclu un accord avec la société belge Brugefi, principal actionnaire de la PCB, en terme duquel les deux sociétés détiendront à parité pius de 70 % du capinal de la PCB via une filiale commune. Le coût de l'opération pour la société française e a pas été communiqué. Les dix établissements de la PCB réalisent des ventes de plus d'un réalisent des ventes de plus d'un milliard de francs français, corres-pondant à 14 % du marché beige.

Le Monde-RTL

ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Mercredi 9 janvier M. Michel Turpin, directeur de l'INERIS Institut national de l'environnement industriel et des risques).

Jeudi 9 janvier Laurent Grosman,

PARIS:

Se	con	d ma	rché	(sálection)	
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Al-ani Cibles	3005	3050	Guintoll	830	806
Armult Associas	270		LC.C.	215	215
Asystal	106		DIA	282 30	285
BAC	169	. 162	dianova	130	127
BICM	820	820	LMS	873	850
Boiron (Ly)	390	376	IPBM	120	
Boisest (Lycri)	175 50	175	Loca investis	284	265
CAL-de-Fr. (CCL)_	780	750	Locardic	87	84 40
Cabanon	316	306	Matra Corera.	110	114
Cardif	440	452	Molex	105	100 10
CEGEP.	175	180 .	Olivetti Logabex	590	599
CFP1	265	270	Presbourg	75	
CNIM	800	,.,.	PubliFilipacchi	226 60	247 90
Codescer	244	244	Razel	506	506
Cornereg	268	265	Rhone-Alp.Entr (Ly.)	304	
Conforma	810	800	Se-H. Madignon	180 50	
Creeks	202 20	207 30	Select invest (Ly)	105	95 80
Desphia	370	.375	Serito	424	407 10
Delmas	820	608	S.M.T. Goopil	154 50	150
Demacky Worms Cie	484	482	Sopra	162 80	162 10
Desgregate et Giral	224	218	Thermador H. (Ly)	225	218
Devantay	786	785	Unilog	165 10	165 10
Devile	390	390	Viel at Cle	73	78 20 ·
Dallacs	169 90	170	Y. St-Laurent Groups_	734	740
Editions Belford	. 200	208 d			
Europ. Propolsion	305	307 .			
Francor	145	145	LA POUDO	OUD 3	UNITE
Frankoperis	160	150	LA BOURSE	SUH N	INI I EL
GFF (group.fon.f.)	295	291		TA	DET

Marché des options négociables le 8 janv. 1991 Nombre de contrats : 25 490.

	22.5	OPTIONS	TAKEDA'C	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	PRIX exercice	Mars dermer	Juin demier	Mars dernier	Juin dernier
			- Coluica		ucinci
Alcatel-Aisthons	520	38	ı -	22	-
Bouygets	400	13		11	ι -
Elf-Aquitaine	280 36	13	22 5	19,50	
Emotumel SA-PLC .	36	3,26 2,50	, >	2	3
Euro Disneyland SC .	100	2,30	-	32	
Haves	449 340	27,38	-	42	_
Lafarge-Coppée	340	9,50	-	44	470
Michelit	60	9	, -	3,50 36 34	4,70
Midl	920	74	ı -	36	-
Paribes	440	15,50	-	34	
Persod-Ricard	1 100 .	22		176	ı –
Peageot SA	520	22	37	48	i -
Rhône-Pouleuc CI	220		! -	7 .	-
Saint-Gobain	340	40	i -	10	
Source Petrier	1 200		-		119,50
Société générale	. 360	36) -	15	l .
Suez Financière	260	10,50 15	i -	9,50 4,20	15
Thomson-CSF	110	15	ı -	4,20	5

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 8 janv. 1991 Nombre de contrats : 68 462.

COURS	ÉCHÉANCES					
00010	Mars 91	Jui	n 91	Sept. 91		
Decaler		10 10	1,24 1,38	100,18 100,60		
	Options	sur notionn	ed _			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE		
	Mars 91 Juin 91		Mars 91	Jain 91		
101	0,81	1,47	1,69	2,33		

INDICES

BOURSES CHANGES

Dollar : 5,1945 F 1

La monssie américaine e cédé de terrain dans le mouvement de Yo-Yn qui l'anime depuis plu-sieurs semnines ao gré des infor-

YO-YI QUI'I anime depuis pin-sicurs semines ao gré des infor-mations sur la crise du Golfe. Elle cutait an fixing 5,1945 francs mescredi 9 janvier contre 5,2090 à la clôture de la veille. Le deur-schemark restait stable face au franc à 3,3960.

FRANCFORT 8 janv. 9 janv. Dollar (es DM)... 1,5362 1,5295 TOKYO 8 janv. 9 janv. Dollar (en yens). 136,30 L36,83 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (9 janvier) 9 13/15-15/16 % New-York (8 janvier) 4 1/2 %

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 7 janv. 8 janv. 99,80 99,30 (SBF. base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 412,70 402,47 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1507,87 | 1502,77

NEW-YORK (Indice Dow Janes) 7 janv. 8 janv. 2 522,77 2 509,41 LONDRES (Indice e Financial Times ») 7 janv. 8 jany. Mines d'or_____ 167,60 Fonds d'Etat.____ 82,98 TOKYO Nikkei Dow Jones 22 897,84 22 969,27 Indice général 1 677,93 1 671,10

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	COURS DU JOUR		UM MORE		DEUX Noors		SEX MOIS		
	+ bea	+ heat	Zhp.+	on slip. –	Rep.+	Ordip. –	Rep. +	Ou dép		
S EU S can Yen (100)	5,2370 4,5401 3,8212	5,2396 4,5458 3,8255	+ 110 - 81 + 58	- 57	+ 220 - 112 + 116	+ 240 - 67 + 150	+ 740 - 182 + 467	+ 800 - 89 + 533		
DM Florin FB (100) FS L (1 000)	3,3918 3,0098 16,4634 4,6362 4,5166 9,9136	3,3947 3,0127 16,4800 4,0409 4,5222 9,9227	+ 21 + 8 - 42 + 29 - 99 - 343	+ 36 + 24 + 118 + 46 - 52 - 308	+ 39 + 19 + 19 + 57 - 160 - 604	+ 65 + 44 + 218 + 91 - 104 - 549	+ 89 + 355 + 288 - 451	+ 176 + 140 + 772 + 365 - 327 - 1219		

Yes 7 34 8 8 8 DM 8 37 9 316 9 7/16 9 5	7 9/16 7 7/16 2 1/8 7 15/16 78 9 9 1/8 9 1/8 9 5/16 18 10 9 1/16 18 9 8 7/9 18 12 3/8 11 7/8 14 1/8 13 7/8 14 1/8 13 7/8 14 1/8 13 7/8	7 9/16 7 7/16 8 1/16 7 3/16 9 1/4 9 7/16 9 7/16 9 1/2 10 3/16 9 15/16 9 83 14 12 3/8 12 1/4 14 3/16 10 7/16	7 9/16 7 7/8 9 9/16 9 5/8 10 3/16 8 7/8 12 3/4 13 1/2 10 9/16
---	--	--	---

٠4

1.0%

46.

ب زييا

· ** * ** .

404

\ ... + max ...

C# 4

42 5

4= .1-.4.

...

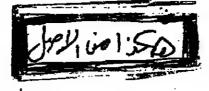
SEDL 9 JANVIE

11.

Charles Say Sye

TAUX DES EUKUMUNNAIES									
\$ E-U 6 7/8 Yes 7 3/4 DM 8 3/8 Form 9 3/16 FE(100) 9 1/4 U(1 000) 10 7/8 E 13 3/8 Frest 9 3/4	7 1/4 7 1/ 8 6 5/8 8 7/ 9 7/16 9 5/ 10 1/16 9 1/ 9 1/2 6 7/ 11 7/8 11 7/ 14 14	8 1/8 8 9 16 9 7/16 8 10 8 9 8 12 3/8 14 1/8	13 7/8	9 1/16 7 9 1/4 9 9 7/16 9 16 3/16 9	7/16 7 9/16 334 7 7/8 7/16 9 9/16 1/7 9 5/8 15/16 10 3/16 3 14 8 7/8 114 12 3/4 3/8 13 1/2 7/16 10 9/16				

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous soul indiqués en



Le Monde • Jeudi 10 janvier 1991 37

MARCHÉS FINANCIERS

MARCHES PHAROLEIS											
BOURSE DU 9 JANVIER Cours relevés à 14 h 27 Course valeure Sation VAIEURS Cours Premier pécific cours pécific cours pécific cours pécific cours précédit p											
Compon- sation VALEURS Cours - Premier - cteurs	Dussier %	Conce Precion	· 1. 1 1	Jement	mensu	Compan VALEURS	Cours Premier Dunie gracie. cours cours	210 Enstran		204 S0 - 0 53 25 10 - 6 09	
3870 C.N.E. 95	1900	Description 241 00 228 238	142 -521 3480 143 +245 1860 153 +245 439 154 +075 439 156 +081 570 1760 +282 550 146 +4 11 159 +153 425 146 +4 11 159 +153 425 146 +4 11 159 +153 425 146 +4 11 159 +153 425 169 +153 425 169 +211 590 1740 +211 590 1740 +211 590 1740 +221 590 1740 +221 590 1740 +221 590 1740 +033 880 1740 +033 880 1740 +033 880 1740 +033 880 1740 +033 880 1740 +035 880 1740 +0	September Sept	320 3300 3300 3300 3300 3300 3300 3300	225 1590 SAT	467 10 478 48 196 196 171 708 772 601 603 673 775 775 775 775 775 145 90 141 144 144 145 145 145 145 145 145 145	+0.42 12 Remain	148	4 100 -1 04 -1 05 -1 04 -1 05	
04 CMB Packa 99 90 96 97 98 90 96 98 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99	9420 4011 555 430 +236 2380	802 810	201 -0 17 200 2261 -1 53 816	Shaper Piyl 325 Sucol 753	320 320	SICAV	183 162 1	82 -056 160 Z=d		8/1	
en e	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	MPTANT	(sélection)	le-	ers Decolor	VALEURS Frais Inc		Emission Rachs S Fruit Incl. net	it Valence Emisti	ion Rachet	
CE.G.F Frigor.]	Chiefe Genard	17 10 345 Máni Déployé. Máni Déployé. Moss. Marignéine (Not. Moss. Marignéine (Not. Moss. Marignéine (Not. Marignéine (Not.	288 10 1009 1009 568 335 590 563 185 90 653 185 90 653 215 216 243 243 259 257 701 780 1080 1040 635 118 110 223 70 1970 252 246 701 780 1080 1040 635 118 110 223 70 252 270 255 258 90 258 90 120 100 630 258 90 120 118 110 223 70 120 771 212 212 211 144 144 596 69 90 154 90 771 212 213 10 322 110 322 110 322 110 322 110 322 110 322 110 322 110 322 110 322 110 322 1175 1175 1315 303 383 150 150 765 502 1175 1175 1315 303 383 150 150 765 222 225 50 3500 3500 3500 3500 3500 35	Akzo No Sco	780 220 36 195 195 195 143 6 195 143 6 195	Fonsics 12622 FRANCE-GAN 8088 France Garanta 257 France Index Scale 487 France Obig 469 Francia 388	109 25	125170 52	Poste Gastion	81 57/32 81 11038 91 11038 91 13137 106 98 33 259 48 33 259 58 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	

1.0

e. Taronery partition of the on détaché - o : offert - " : droit détaché - d : demandé - • : prix pracedent - s

YOUGOSLAVIE

La Serbie impliquée dans un scandale financier

itre d'un scandale financier, à la veille de la première rencontre, jeudi, entre les dirigeants des six républiques sur l'avenir de la fédération.

Le gouvernement fédéral a révélé mardi 8 janvier que la Serbie, dont les élections viennent de confirmer au pouvoir les socialistes (ex-communistes), a détourné des fonds évalués à environ 2 milliards de dollars. Alors que le premier ministre fédéral, M. Ante Markovie décorceit le Ante Markovie décoaçait le 28 décembre dernier devant le parle-ment l'iodiscipline monétaire des républiques, le parlement serbe aurait adopté secrétement le méme jour un décret donoant droit à la Banque nationale de Serbie d'accorder des crédits aux banques et entreprises de cette république pour un montant de 18,243 milliards de dinars. Cette somme, selon le gouvernement, repré-sente pratiquement la moitié do montant de l'augmentation de la masse monétaire prévue pour l'ensemble du pays en 1991. Informé, le premier ministre, M. Ante Markovic, avait convoqué son cabinet d'urgence dans l'eprès-midi du 4 janvier. - (AFP.)

L'ESSENTIEL

SECTION A

Débats

L'orthographe en question 2 La crise du Golfe...... 3 à 5 Le budget soviétique

Tabac-alcool Le Conseil constitutionnel valide

Le « système Chaban » Climat de fin de règne à Bor-

SECTION B

La nouvelle programmation militaire M. Chavenement : maintenir

Le projet de « grand stade » Deux sites en compétition à l'est

Procès des Irlandais Las régulaitoiras de l'accusa-

Football à Nice Un audit damandé par la munici-

EDUCATION

 Ghettos urbains, ghettos aco lairea • La professionnalisadon inachevée • Lycées : le aystème

SECTION C

ARTS • SPECTACLES

 J'ai engagé un tueur, un film von Būlow, un film da Barbet Schroeder . Danse : Jean-François Duroure...... 17 à 28

SECTION D

L'avenir de l'écu Les nouvelles propositions britan Mariage dans la pharmacie

Elf et Kodak sa rapprochent .. 29 La réorganisation d'Antenne 2 M. E. Giuity, successeur probable de M. J.-M. Gaiflard 31

lle-de-France Le grande détreese da Notre-

Services

Abonnaments.... Annonces classées... 33 à 35 Automobile ... Carnet ... Marchés financiers 36-37 Météorologie 13 Mots croisés.... Radio-Télévision

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le guméro du « Monde » daté 9 jaovier 1991 tiré à 530 572 exemplaires.

La chasse aux « tontons macoutes » a fait une centaine de victimes

PORT-AU-PRINCE

de notre envoyé spécial

La ebasse aux partisans de l'ancien régime duvaliériste s'est pour-suivie mardi 8 janvier en Haîti, au leodemain de l'échee de la tentotive de coup d'Etat de l'ex-chef des «tontons macoutes», Roger Lafon-tant, qui a été incarcéré au pénitencier de la capitale. Le bilan s'est eocore alourdi : près d'une centaise d'anciens «macoutes» lyn-ebès par la foule ou pilleurs abnttus par l'armée, au cours des dernières quarante-huit heures.

A Port-au-Prince et Cap-Haitien, la deuxième ville du pays, située à 280 kilomètres eu nord de la capitale, uoe atmosphere quasi iosurrectioonelle contioue de régner. Des fusillades se sont poursuivies dans plusieurs quartiers de Port-au-Prinee après le couvre-seu avancé à 18 heures,

Alors que tous les commerces et les administrations sont restés fermés, des groupes de jeunes « déchouqueurs » (pilleurs) parcourent la ville. Selon une rumeur, un carnet d'adresses a été trouvé lors du pillage du domieile de l'ancien Claude Duvalier, et les « déchou-

Les sept officiers auteurs princi-

paux de la rébellioo militaire du 3

décembre ea Argeotine oot été

coadamoés, mardi 8 janvier, à

Bueoos-Aires, à la prisoo à perpé-tuité. Le tribunal militaire qui les a

iugés a retenu contre eux l'accusa-

tion de *a mutinerie c*oroctérisée

avec effusion de song », mais pas

coodamné aussi à des peines de

quinze à vingt années de prison six

autres officiers. Les uns et les

autres pourront faire appel devant

Les coodamnés à perpétuité sont

les colocels Mohamed Sciocidio,

Luis Baraldini, Oscar Vega et

Osvaldo Tevere, les commandants

Hugo Ahete et Pedro Mercado,

ainsi que le capitaioe Luis Breibe

de notre correspondant

dha a décidé de sortir de la semi-

clandestinité dans laquelle il se cantonnait jusqu'iei. Deux de ses prineipaux dirigeaots, MM. Abdelffetah Mourou et

Hamadi Jebali, ont rendu publi-

que, mardí 8 janvier, lors d'uoc

conférence de presse, l'identité de

soixante membres du « conseil de

la Choura » (sorte de Parlement)

du mouvement. En outre, des

« comités de réflexioo » vont être

incessamment constitués pour éla-

borer les programmes politique,

économique, social et culturel d'Ennahdha dont le bureau exécu-

M. Radbed Gbannouchi, en exil,

☐ Prix de vingt-huitième concours

«Chefs-d'œuvre en péril. - Les lan-

reats du concours Chefs-d'œuvre

en péril ont été reçus, lundi 7 jan-vier, au cours d'une cérémonie pré-

sidée par le ministre des affaires

étrangères, M. Roland Dumas. Les

restanrateurs - l'association

GEMOB - d'un ensemble de

granges cisterciennes du treizième

siècle situées dans l'Oise, rempor-

tent cette aonée le premier prix

(100 000 F). Le deuxième prix va

au manoir de Coudray-Macouard,

Sylvanes (Aveyron) recoit le troi-

sième prix. Le château de La Ferté-

Saint-Aubin, ancienne dameure

Louis XIII dans le Loiret, a obtenu

le quatrième prix. Les récompenses

(une douzaioe au total) sont

offertes par le mioistère de la

cultore. la Caisse nationale des

moauments historiques et des

sites, l'Association des vieilles mai-

sons fraoçaises et divers mécènes

Maine-et-Loire. L'ahhaye de

passe de six à dix membres.

toujours présidé par

Le moovement islamiste Eonah-

celle de « rébellion ». Il

la justice civile.

queurs » se rendent systématiquement chez les personnes y figurant.

L'archevêque de Port-au-Prince, Mgr François Wolf Ligondé, est l'une des personnes les plus recher-chées par les pilleurs. Cet archevêque, qui n'avait jamais fait mystère de ses liens étroits avec la dictature des Duvalier, avait prononcé le 1ª janvier dernier une viru-lente homélie coetre le Père Aristide, accusant le jeune prêtre, élu président le 16 décembre dernier de voulois « violer la Constitution » et « d'endosser lo défroque sociale-bol-chévique actuellement rejetée par les pays de l'Est ».

Le nonce malmené

Ce procès d'intection avait été coosidéré par beaucoup comme le feu vert qu'attendait Roger Lafontant pour passer à l'action. C'est en recherchant Mgr Ligoodé que des groupes de jeunes ont saccagé le siège de la conférence épiscopale et pillé la nonciature apostolique. Le oonce, Mgr Giuseppe Leanza, a été malmené, désbabillé et promené en caleçon sur plusieurs kilomètres. Soo adjoint, un jeune Zaīrois, qui tentait de résister, a été blessé à

Oheid. Ils seroot également desti-

tués, ce qui signifie qu'ils oe pour-root pas utiliser leur grade mili-teire. Le colonel Seineldia, qui se

trouvait le jour de la motioerie aux

arrêts dans une garnisoo éloignée

de la capitale, avait reveodiqué le

leodemaio, par lettre au chef

d'état-major de l'armée, l'« entière

Officier austère et mystique,

invoquant parfois des apparitions

de la Vierge pour justifier ses déci-sions. Mohamed Seineldio rêvait

d'instaurer en Argentine un régime

ultra-nationaliste et chrétien, au

seio duquel l'armée pourrait

accomplir « sa mission » et guider

fierement la nation loin du « colo

Cette volonté affichée de trans-

parence vient-elle en réplique à la

vague d'arrestations opérées

depuis quelques semaines dans les

rangs du mouvement? Bien que la

colocide oce soit troublante, les

Selon eux, il s'agit d'un projet

deux dirigeants islamistes le nien

déjà ancien qui vient seulemeot illustrer « une volonté de travailles

ou grand jour, en pleine clarté, dans la légalité » en attendant une

reconnaissance, qui paraît plus

problématique que jamais, en tant

Les deux dirigeants ont affirmé qu'Ennahdha était étranger aux

manifestations de jeunes isla-

mistes qui oot lieu quasi quoti-

dienoement à Tunis et dans la

périphérie, et qui ont gagné quel-

ques lycées - « ce sont des mouve-

ments populaires », - ét au réseau

terroriste récemment découvert.

Le Français

en retard

d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin les changent

trois fois plus que nous. Pour kutter

efficacement contre le bruit, le froid et

les effractions, ISO-FRANCE-

FENETRES, vient poser dans la jour-

née ces fenêtres qui sont la clé du

confors. La techniqua exclusive du

oremier spécialiste pansien permet de

gagner aussi en clerté. Garantie dix

ans. Devis gratuit. Magasin d'exposition 111, rue La

Fayette (10") - Mº Gare-du-Nord.

Tél, 48-97-18-18.

MICHEL DEURÉ

que parti politique.

nialisme » des Etats-Unis.

responsabilité » de la rébellion.

ARGENTINE : la rébellion du 3 décembre

Les principaux officiers mutins ont été

condamnés à la prison à perpétuité

TUNISIE

Le mouvement islamiste

veut agir « au grand jour »

coups de machette. Au siège de la nonciature, dans le quartier résiden-tiel de Morne-Calvaire, il ne reste que les murs de l'imposante villa et les archives calcinées de la représentation du Vatican

Cette grave havure ne va pas arranger les relations déjà difficiles entre Rome et le Père Jean-Bertrand Aristide, qui avait été expulsé de l'ordre des salésiens en 1988 en mison de ses prises de positioos en faveur de la théologie de la libéra-tion. L'ancienne cathédrale de Portau-Prince, un momment historique oui a été restauré avec l'aide et la coopération de la France et des Nations unies, a été incendiée et totalement détruite par les manifes-tants. « C'est regrettable, mais c'est compréhensible. C'est notre Bastille. Le peuple s'en est pris à la hiérarchie catholique qui s'est identifiée aux forces hostiles au changement», sou-ligne Philippe Jules, membre du coaseil électoral, venu apprécier les degats. Les « déchouquages » ont également gagné certaines unités de l'armée. Mardi matin, le commandant de l'aviation militaire, Vodrec Prosper, a été destitué par ses hommes qui l'accusent d'être un des proches de Roger Lafontant.

JEAN-MICHEL CAROIT

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Isabelle la sympathique

A m'avait complètement échappé, figurez-vous, on en aveit pourtant parlé dane nos colonnes, la nouvelle querre des religions allumée par le projet de béatification d'Isabelle la Catholique. J'ai vu ça, per hasard, en regardant ce matin le journal de TF1. Quelle bonna nouvelle I J'en croyais pas mas oreilles. A J−6 >. on court la risque, minime ie veux bien, mais quand même, de voir capoter cella du Golfe. Ce qui serait drolament dommage vu qu'ella s'ennonca presqua aussi senglente, aussi pelle, aussi réjoulssante que celle de 1940. Pour peu qu'ansuite une le calme au Proche-Orient, sorti de l'Union soviétique où ça pète de partout, les occasions de se taper sur la gueule menacent de tourner un peu court.

Alors qua là, merci Franco, encore une excellente idée, reprise avae à-propos par l'épiscopat espegnol, ça va bardar, vu que cette bonna reine de Castilla, solidement épaulée par son fidèle conseiller, comment il s'appelait déjà, la père da l'Inquisition, ab oui I, Torquemada, n'a pas hésité

force et passer au fil de l'épée des centaines de milliers de juifs et de musulmans, sane parlar des Indians d'Amériqua. Ça tomba d'eutant miaux que la polémiqua eur le carmal d'Auschwitz, a tourné à l'eau de boudin. Le pape s'est dégonflé : Allons, allons, mes filles, va falloir déménagar. Tanez, voilà un petit chèqua da 100 000 dollars pour aller planter votre croix ailleurs. Mol, ca m'a terriblement décua, ce geata

Vous me direz : Sois pas trop pessimiste. Tu remarquerae qu'il s'obstine à ne pas raconnaîtra l'existence d'Isreel. Encore una chance | Sur ce point, normal, la successeur de saint Pierre a'aligne sur les fils du Prophète. Tout ce que je souhaite, c'est que le retour è la paix na l'amèna pas à ouvrir une ambassade à Jérusalem.

En attendant, ella n'est pas de trop, cette bagarre autour d'Isabelle pour entretenir at raviver des querelles bien de notre temps. On pouvait pas rever mieux pour célébrer dignement le cinquième centenaire de la découvarte du Nouvasu Monde par ca juif da Christophe Colomb.

Au conseil des ministres

M. Mitterrand estime que l'opinion « doit être informée avec précision » sur la crise du Golfe

M. François Mitterrand s'est exprimé « longuement » sur la crise do Golfe au cours du conseil des mioistres, a iodiqué, mercredi 9 janvier, M. Louis Le Peosec, porte-parole du gouvernement. Au cours de cette intervention de trois quarts d'beure, le président de la République a évoqué le réceot voyage à Bagdad de M. Michel Vanzelle, président de la commis-sion des affaires étrangères de l'Assemblée nationale et ancien porteparole de l'Elysée, soo propre entretien, mardi, avec le secrétaire d'Etat américaio et la rencontre de Genève entre MM. James Baker et Tarek Aziz. Aucuo mioistre n'a pris la parole après le chef de l'Etat, qui, selon M. Le Pensec, a affirmé que « l'opinion doit être

informée avec précision » . Avant lui, M. Roland Dumas, mioistre des affaires étraogères, avait exprimé l'espoir que la ren-contre de Geoève permette d' « amorcer une solution pacifique dans le respect des résolutions de l'ONU». Le mioistre d'État a souligne que la France « mettra toutes les ressources de sa diplomatie au service de lo paix jusqu'à la der-nière minute du déloi fixé par le Conseil de sécurité ».

baites « annewes par lo force en 1940 », M. Dumas a rappelé

qu'elles a doivent retrouver leur souveraineté», selon M. Le Pensec. a La répanse aux aspirations des Républiques baltes, a ejouté le ministre des affaires étrangères, ne passe pas par des manifestations de force mais par une négociation menée dans l'esorit des principes de l'Etat de droit auquel tous les pays de la CSCE ont souscrit lors du sommet de Paris en novembre

Après une communication de M. Pierre Bérégovoy, mioistre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et du budget, sur la politique mooétaire en 1991 - la stabilité du franc et la maîtrise de l'inflatioo « sont une garantie de sécurité », a dit le mioistre, -M. Miehel Rocard a pris la parole, scion le porte-parole du gouverno-ment, « pour saluer les résultats de la politique économique ». Affirmant qu' « il n'y a pas de menace de récession économique en Europe aujourd'hui » et que « la croissance reste au rendez-vous même si elle est légèrement ralentie », le premier ministre a estimé que « lo seule l'anticipation pessimiste dons la psychologie des opérateurs, néc d'une onolyse experient menace nouvelle pourrait être dans une onolyse excessive de la conjoncture américaine ou des incertitudes du Golfe».

Concernant les trois Républiques

Le général Schmitt est maintenu

comme chef d'état-major des armées

Pour trois mois supplémentaires

Sur la propositioo du ministre le la défense, M. Jean-Pierre Cherènement, le conseil des ministres mercredi 9 janvier a décidé de maintenir jusqu'au 23 avril le général Mancice Schmitt dans ses fonctions de chef d'état-major des armées. Le général Schmitt atteint normalement la limite d'âge de soo rang le 23 janvier prochain, jour anniversaire de ses soixante et un ans. Il occupe ce poste depuis sep-

Ce o'est pas la première fois qu'un chef militaire est maintenu par le gouvernement au-delà de sa limite d'âge. Dans le cas présent, le général Schmitt est, comme le veut mise à l'approbation du Parlement

vier - de l'ultimatum de l'ONU à l'irak et dans la mesure où les états-majors sont oppelés à mettre la dernière main à la programmation militaire, le maintien en fonccomme une décision logique et il était une initiative attendue

 Mort du saxophoniste Eddie Bar-field. – Le saxophoniste et clarinet-tiste de jazz Eddie Barfield est mort, mardi 8 janvier à New-York, à l'âge de quatre-vingt un ans. Au cours d'une carrière qui e duré soixante ans, il a notamment joué avec les orchestres de Count Basie, Cab Calloway et Duke Ellington. Il a également composé et arrangé des morceaux pour Benny Goodman, Glenn Miller, Paul Whiteman et Jimmy Dorsey.

Les élections législatives partielles

M. Chirac répond aux reproches de Mª Barzach

L'élection législative partielle du quinzième arrondissement de Paris voit l'instauration d'un dialogue acerbe entre M. Jacques Chirac et M= Michèle Barzach par médias interposés. L'ancien ministre de la santé a déclaré, mardi 8 janvier, sur Europe t, qu'elle s'étonne qu'un can-didat RPR soit présenté contre elle alors qu'elle appartient à l'opposition et que, « depuis 1978, M. Chirac a soutenu les députés sortants de l'oppo-sition comme candidats uniques ». Elle a demandé « que l'opposition cesse d'être une machine à perdre, à fabriquer de la querelle des chefs ».

M= Barzach, qui avait donné sa démission du RPR, le 6 décembre, dans la foulée de celle de M. Michel Noir, a reçu une réponse à ses étonnements par la voix de M. Chirac qui, an cours d'un déjeuner avec la presse municipale de Paris, a déclaré, mardi: « C'est en effet la tradition, mais, dans ce cas particulier, il s'agit d'une démission. M- Barzach ne m'a pas consulté pour « démissionner », ni le RPR, parti auquel elle appartenais. Elle s'est, ainsi, totalement libérée de tous les liens avec son parti, et elle a indiqué que si elle était étue, elle siège rait avec les non-inscrits. Elle o donc volontairement, personnellement, et sans que personne ne le lui demande, pris cette décision. Elle ne peut tout de même pas demander que le RPR lui donne son investiture à titre de

force: «Il y a des limites que la morale politique ne permet pas de franchir.»

A Lyon, M. Henri Vianay, maire du huitième arrondissement, proche de M. Noir et qui soutient la candidature de M. Dubernard dans la troisième circonscription, a donné sa démission du RPR. M. Charles Fiterman, ancien député communiste du Rhône, ancien ministre, a déclaré, mardi : «Laisser le champ libre à M. Noir c'est laisser se renforcer sa domination sur cette ville et sa gestion, c'est-à-dire la domination de l'argeni sur la ville et la société.»

TEDAMAN Jaime et sale 181 × 107 36,000 F = 19,000 F.

TERRIZ laine 209 x 145 19.000 F = 9.500 F. HANEDAN laine 197 × 127 5.000 F = 2.500 F.

tembre 1985.

la fooction de chef d'état-major des armées eo France, charge de conduire les opérations militaires en Arabie saoudite et le haut commandement de l'opération « Daguet » est directement placé sous ses ordres. De surcroît, comme chef d'état-major des armées, le général Schmitt est égalemeot chargé de coordoooer les travaux préparatoires à la rédac-tion de la loi de programmation militaire 1992-1996 qui sera sou-

durant le courant de cette année. Dans la mesure où les risques d'un affrontement semblent se pré-ciser avec la fin – après le 15 jantions du général Sebmitt apparaît

MAIN laine at sale 192 × 113, 23,000 F = 11,500 F.

22 32 F28: 11 4 1

Market Pilling

ENDITE - TE Y A

612E-7 2

HEAT IN THE PARTY

Martin to a fair.

E3277 177 -1. 12

1 mm 1 mm 1 mm

MERCHANICA I

M24754 7. "FEE ...

Billian, that are a

122 m 1-1 1. . mission et a l'estat

12 22 1 1 Tab

TENT " " L . .

Kancapy :

kmiss.

10 mm 10 mm

ette attenden in er e

125 gmar's 1. 1

PERCET 14 11, 1

Chiarten parties

Dera be a training

With the same of the same

Water Landers .

開 · 四 2 * 12 * 1. 5

by contract

4.5

THE PERSON OF TH

gentlich bereit

Page British . .

ZZZ . -- 1 -- 2 :

4.5. am 21 . 4.

Seite Livery

Size # - ,

SET HELD

3113cr . i.

P :21: .1:

District Control

The state of

E3 400

The same of the sa

The same pure

Part of the

Taring .

Acres - 40. Age of the same Tar Bar Ada P 131 m. 18 18.5 . WASHINGTON TO THE PARTY OF THE E

A STATE OF THE STA Tritte. P . 25 S10 0211